Arts et Spectacles : spécial disques

JEUDI 2 DÉCEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE



CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15192 - 7 F

Batelite Comments to the Piglis

FORMATICIENS

pier se company co

farmatione, NOUS VOUS ALEMENT Assets to the

tre UNE VIRITABLE

EVOLUTION AU SEIN DE NOS SOCIEIS

early) her all the

goodly, world's detailed in the

INCO MAGNISSIA IN TERMS

we die Fachoom North Street

Informatique

LES bonnes nouvelles qui viennent d'outre-Atlentique devraient rendre un peu d'espoir eux économies européennes enfoncées dans une crise dont personne ne sait quend elle se terminera. En novembre, le baromètre de confience des consommeteurs emériceins s'est tellement emélioré qu'on n'avait jamais vu un tel regain d'optimisme depuis vingt-cinq

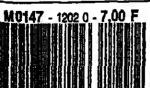
Sans doute e-t-on tendance à se méfier des indices qui viennent des Etats-Unis tant ceux-ci ont fluctué depuis 1992, soufflant le chaud et le froid, annonçant elternativement la reprise et la poursuite de la crise. Il ne s'agit pourtant plus meintenant de savoir si l'Amérique est sor-tie de la récession qui l'e dure-ment frappée en 1990 et su début de 1991 : l'économie américaine est bel et bien engagée depuie l'été 1992 sur la voie d'une croissance qui eppro-chera 3 % cette année, peut-être un peu plue l'ennée pro-chaine. Des taux de croissance qui font rêver en Europe.

LA belle santé que l'Amérique est en train de retrouver, l'affermissement de le stature politique de M. Clinton depuis qu'il a obtenu la ratification du traité de libre-échange avec le Mexique seront-lis suffisants pour tirer les économies européennes du marasme dans lequel elles sont plongées depuis presque deux ans? En d'autres termes, le dynamisme américain peut-il compenser la récession allemande? La question est bien our au centre de toutas les réflexions. Si la production allemande continue de décroître, l'Europe ne pourra malheureusament pas se relever. Quelles que soient les performances américaines. Mels Il suffirait qu'outre-Rhin les choses cessent de se détériorer pour que tout redevienne possible et que 1994 epparaisse sous un jour

Car. du côté américaln, la reprise semble de plus en plus solidement accrochée. Elle est faite d'un boom impressionnant des investissements depuie deux ens, un boom qui est en train de transformer l'eppereil productif outre-Atlantique. De ce point de vue, et alors que le Jepon traverse une bien meuvalse période, l'Amérique regagne un terrain considérable, y compris dans des secteurs où elle sembleit perdre pied, comme l'électronique et l'infor-

UN autre élément de la reprise eméricaine devrait être porteur d'espoir : la croissance du produit national est relativement soutenue mais ne lelsse pae craindre de surchauffe, même si les taux d'intérêt à long terme ont eu tendence à remonter, dans la crainte d'une accélération - bien peu probable pour-tant - de l'inflation.

La reprise va donc durer. Wali Street y croit dur comme fer et. pour la troisième ennée consécutive, vient de puivériser ses records de hausee. Et l'on découvre maintenant, tous calculs refeits, que, contrairement à ce qui evait été dit, cette reprise, eux Etats-Unis, crée autant d'empiois que par le passé. Un volume croissent de saleires va être distribué par l'économie : le cercle vertueux est en place.



Le regain de violence et les menaces sur le processus de paix

MM. Rabin et Arafat tentent de maîtriser la situation à Gaza

Le territoire de Gaza e été, merdi 30 novembre, le théâtre de multiples manifestations et de violents affrontements, opposant des miliers de Pelestiniens à l'armée israélienne, comme aux pires moments de l'Intifada. Un adolescent e été tué « par erreur » et des dizaines d'eutres Palestiniens ont été blessés. A quelques jours du début du retrait israélien prévu per l'accord du 13 septembre, Itzhak Rabin et Yasser Arafat donnent l'impression de n'être pas en mesure de maîtriser la situation.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

« Mort à Israël! Finie la paix! Vive la lutte palestipienne l'» Deux jours oprès la lutte palestipienne l'» Deux jours oprès la mort d'un de leurs héros, ce sont plusieurs milliers de Palestiniens qui ont pris part, mardi 30 novembre, aux émeutes les plus violentes et les plus généralisées qui aient été vues depuis de nombreux mois dans la leur de deux bande de Gaza.

Vengeauce, misère, frustration, impa-tience devant l'absence de concrétisation des espoirs nés de la poignée de mains entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin, tout se conjugue à Gaza pour former oo cocktail explosif. Si l'on ajoute à cela que, lorsque les différentes factions politiques décrèteot la grève générale, ce sont des dizaines de milliers de gamins qui soot privés d'école et qui se retrouvent dans les rues, on peut commencer à comprendre les déchaînements en cours.

Comms aux jours les plus brûlants de l'Iotifads, les soldats d'Israël ont donc riposté sur jets de pierres et aux insultes par des tirs tendus et précis de projectiles divers – balles plastifiées, billes d'ocier caoutchoutées et balles réelles. Le bilan de la journée est l'un des plus lourds du soulèvement evec 1 mort, no adolescent de quatorze ans tué « par erreur » et 60 à 70 blessés, dont 4, au moins, sont dans un

Partout, dans la plupart des localités et des camps de réfugiés de ce territoire de 360 kilomètres carrés, où s'entassent plus de 800 000 miséreux, des barricades de pneus enflammés et de carcasses d'automobile avaient été érigées par des groupes de jeunes émeutiers.

En six ans d'Iotifada, le scénario est devenu infaillible: à chaque fois, les petrouilles motorisées de soldets dépêchées sur les lieux pour dégager les barricades se soot retrouvées prises sous un déluge d'insultes et de pierraille. Parfois, comme dans le camp de réfugiés de Jabalya, ce sont les postes fortifiés de l'armée que les gamins ont attaqué à conps de pierres. Ici, comme silleurs, on a pu voir et revoir des tireurs d'élite, à l'abri derrière des sacs de sable on de gros cubes de béton, ejuster seurs cibles et tirer sur tel ou tel jeteur de pierres repéré dans le

Furieux contre la presse qui, selon eux, a délibérément grossi les événements des derniers jours, certains soldats, très peu découragés par leurs officiers, s'en soot pris notamment sux photographes. L'un d'eux (de l'agence AP) a reçu une bille d'acier dans la jambe.

> PATRICE CLAUDE Lire in suite page 7

Un point de vue de Jacques Unirac

Le président du RPR plaide, dans nos colonnes, pour l'instauration d'une allocation dita de « libre choix », car li s'agit, pour lui, d'un anjau de société majaur. Ella doit pouvoir être ettribuée eux mères mais aussi eux pères pour élever leurs enfants ou faire une peuse dens laur vie professionnelle.

Concertation franco-allemande sur la négociation du GATT

Au sommet franco-allemand qui devait s'achever marcredi 14 décembra à Bonn, les dirigeents des deux pays ont affiché leur volonté de cohésion sur le dossiar du GATT. M. Kohl a indiqué à MM. Mit-terrand et Balladur qu'il avait mia an garde le président Clinton contre toute tentative d'isoler la France.

Projet de chaîne éducative, sort de RFO

La réforme de l'audiovisuel divise la majorité

Les réformes à apporter au système audiovisuel divisent la majorité parlementaire à le veille du débat sur le projet de loi défendu par le ministre de la communication. Alain Carignon e l'intention de refuser l'ajournement du lancement de la chaîne de télévision éducative qui e été souhaité, mardi 30 novembre, par les députés UDF. L'avenir de RFO et la promotion de la chanson française constituent deux autres points de friction. Michel Péricard (RPR) et Michel Pelchat (UDF-PR), devaient tenir, mercredi, à 12 heures, une conférence de presse.



Toutes les précautions prises depuis neuf mois par Edouard Balladur et Alain Carignon n'auront servi à rien. La discussion du projet de loi modifiant la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de la communication, qui doit commencer vendredi 3 décembre au Palais-Bourbon. confirmera pleinement l'une des lois de la science politique contemporaioc : chaque fois qu'on confie au Parlement le soin de réformer un peu la télévision, on court le risque de provoquer des remous politiques aux conséquences imprévisibles.

Il y e une semaine, le 25 novembre, le devant la commissioo des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, de présenter un texte « en rupture» avec les quatorze projets de loi sur la communication sudiovisuelle déposés depuis 1981. M. Carignon se vantait d'appartenir à un gouvernement soucieux de « respecter les acquis» des réformes précédentes et de ne pas « rechercher le changement pour le changement ». Cooformément

aux arbitrages rendus par M. Balladur, il n'était pas question de « redessiner l'ensemble de notre système audiovisuel». Il s'agissait de s'en tenir à l'essentiel, en particulier à la création, l'an prochain, d'une chaîne « du savoir et de la formation », sur l'ancien canal de La Cinq, occupé le soir, désormais, par la chaîne culturelle franco-allemande ARTE (le Monde du 27 oovembre). Les réactions, à chaud, des membres de cette commission présidée par Michel Péricard, député RPR des Yvelioes, donnaicot l'impression que M. Carignoo veneit de coovaincre la majorité parlementaire d'épouser sa démarche modérée. il semblait acquis que le ministre de communication n'aurait pas plus de mal à imposer son point de vue qu'il n'en avait en, le 15 novembre, au cours de la discussion budgétaire, pour cootrer l'offensive d'uoe poignée de « grognards » du RPR contre ARTE. Cette vision des choses était

ALAIN ROLLAT

COMMENTAIRE

12 % de la population active au chômage

L'implosion permanente

A défaut de l'axplosion sociale régulièrement ennoncée, la société française n'en finit pas d'Imploser. Mois après mole, la publication des chiffres officiels du chômage révèle l'étendue de la fracture sociale à laquelle est confrontée le pays. Aux yeux de l'opinion, pourtant toujours indulgante dana las sondagas, « l'exampla français » char à Edouard Ballsdur, c'est aujourd'hul un taux da chômaga qui représente 12 % de la population scriva, evac pour la aeul mole d'octobre 40 300 demandaura d'amplois supplémantaires, soit une hausse sur un an da 347 600 i Une augmentation terrifiante dans un pays où le salariat est de plus en plus éciaté et où on assiste à un treitamant dee problèmes socieux à plusiaurs vitessas, aalon que i'on est fonctionnairs, amployé du secteur public, salarié d'une PME ou d'une grande entreprise, chômeur indemnisé ou que l'on eppartient à la masse silencieuse des exclue, des démunis, das chors-circuits ». Si l'on ne s'en tenait qu'à la population active

défaut de l'axplosion sociale

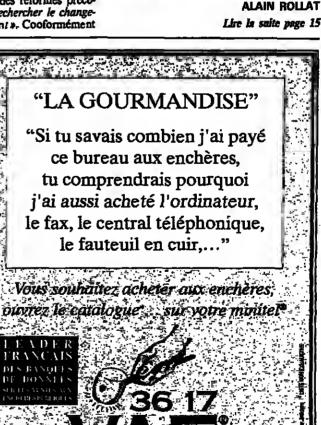
effectivement exposée eu risque de licenciament - 50 385 de plus sn un eeul mois! -, notra taux da chômage serait supérieur

Pour Edouard Balledur, cette fracture sociale qui s'aggreve mois eprès mole est la problème numéro un, celui sur la résolution duquel son action sera en définitiva jugés. Or la mollesse de la reprise qui est annoncée pour 1994 laisaa présagar una pour-suite de l'aggravation du chômaga, les plus optimistas parlent saulament, si una modeate croissance sat au randez-voue l'année prochaine, sur une « décélération de la dégradation a, avac un rajentissamant das licencisments économiquas. Tout cela est ancora bien conditionnel et ne dispense pas de a'interroger sur les limitea de la politique économiqua misa an œuvre par M. Belladur.

Dès son arrivée à Matignon, le premier ministre e donné la priorité, à trevers son plen du 10 mai, à la réduction des déficits budgétaires et ecciaux et à l'eide aux entreprises, concevant

pour ces demières le plen de soutien le plus ambitieux da ces dernières sonées. Or que voit-on? Les régimes sociaux, qui ont joué un rôle d'emortissaur faca à l'anvoléa du chômage évitant cette explosion sociale tant redoutée depuis que le nombre da demandaurs d'am-plois e franchi le seuil du million, risquent déjà de se retrouver en chômage se traduit per un menque à gagner en recettes et una charga accrua an preatations. Comma la note l'Union dea industrias métallurgiquas at minières (UIMM) dans son darniar bulletin, an 1994 «les déficits sociaux ne vont pas manquer de s'accroître, les recettes chutant brutalament an raison des réductions d'empioi et de la faible progression das salaires». Pour l'AGIRC (régima de retraites complémentaires des cedres), par exemple, la manque à gegner est de trois millierde de frencs

> MICHEL NOBLECOURT Lire la suite page 20



A L'ÉTRANGER: Merce, 8 CH; Turisia, 850 m; Allemagna, 250 CM; Aurisha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antilian Riumion, 9 F; Côta-d'Ivoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèca, 280 CR; Iralia, 2 400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Paya-8ss, 3 FL; Portugsi Cont., 190 PTE; Sánégai, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Bulasa, 2 FS; USA (NY), 2 \$; USA (NY),

IGISTICS SA

MERCIAUX

2-02

VENTE AUX ENCHERES

JUDICIAIRE • VÉHICULE • MOBILIER • IMMOBILIER

Pour l'allocation de «libre choix»

Pour Jacques Chirac, l'allocation de « libre choix » pour les mères ou les nères est un véritable enjeu de société.

par Jacques Chirac

ARCE QUE j'el défandu depuis longtemps la principa de l'allocation de libre chox, e suls heureux da constater. à la ecture du rapport de Colette Codeccioni sur le politique fami-liale, que cette idée fait son chemin. Il e'agit en effet d'un véritable enjeu de société.

Nous le savons tous, la condition des femmes e profondément chengé au cours dee trente dernières ennéea. La matemité n'est plus sujétion de neture ou de culture. Elle eat déelr librement accepté et défi à relever chaque jour. Travail et vie familiale s'imbriquent toujours davantage : ce sont plus des deux tiers des mères de famille qui exercent désormais une activité professionnelle. En réalité, c'est l'identité même des fammes qui se modifie soue nos yeux, et par là, leur relation à la famille. Cela signifie que de nouvelles harmonies sont à créer. Car ces changemants sont complexes et ne vont se tous dane le sens d'une vie plus facile pour les femmes.

Je panse à toutee ces solitudes qui ne sont pas toujours voulues et résultent souvent de ruptures douloureuses. Je pense aussi eux difficultés, toujours plus grandes, à

sionnelle. Cet équilibre entre traveil et famille est l'un des défis majeurs de le société d'eujourd'hui. Non que le travail des femmes soit un phénomène récent, meis il s'exerce dans des conditions nou-

Les femmes travaillent hors de leur domicile et de plue en plus loin. Les temps de trejet dans nos grendee villee épuisent souvent presque eutant que la journée de travail elle-même. Cele est évidemment vrai pour tous, mala il s'y ejoute pour les femmes, quend ellee rentrent chaz ellea, une eeconde joumée de travail dont checun connaît le poide.

Ce n'est pas nier l'identité nouvelle des femmes que d'agir pour alléger leurs contraintes. C'est permettre tout simplement à la famille, quelles que soient les mutations qu'elle connaît, de demeurer le lieu où s'apprannent le raspect et l'emour de l'autre, la sofidarité et la responsabilité. C'est faire en sorte qu'elle reste le creuset où se trensmettent, de génération en généra-tion, le savoir et les veleurs, qui forment l'âme, la culture et l'identité d'un peuple. C'est, en définitive, faire eller de l'avent toute la société, en donnent à chaque famille la liberté de construire son

Depuis de longues années, nous sommes à la recherche des meilleuree solutions possibles. Je pense, en particulier, à la garde des jeunes enfants à lequelle nous avons consecré noe efforte, avec un succès indéniable puisque la France se eitue aux premiers rangs en Europe pour les poseibilités d'accueil en crèches st haltes-garderies. Beaucoup reste cependent à faire pour répondre aux besoins, et ce doit être l'une des grandes prioritée de notre politique fami-

Meis l'heure est venue d'eller plus loin.

L'évolution de notre société nous offre une chance décisive. Je suis persuadé qu'elle e'orientere de plus en plus vers la possibilité pour checun de faire sitemer, tout eu long de sa vie, périodes d'activité professionnelle et temps de forma-tion ou d'activités choisies.

Souplesse et liberté

Or, c'est ce désir d'eltemance qu'expriment nombre de femmes aujourd'hui. Elles na souheitent pes s'enfermer dens un choix. Elles veulant tout à le fois traveiller et élever leurs enfants, pouvoir faire une peuse, et reprendre ensuite une activité professionnelle eans retard ni handicap. C'est de fluidité, de souplesse et de liberté dont elles ont besoin.

C'est dane cet ssprit que j'ei depuis longtemps proposé une ellocation parentale de libre choix, ouverte blen évidemment aux paree comme eux mares de famille. Car ce qui est d'abord une demende des femmes est aussi le

dès 1984, su niveau national en 1986, j'ai voulu que soit franchie une premièra étape : l'ellocation parentale d'éducation, qui parmet aux parents qui le souhaitent ds s'arrêter temporairement de tra-vailler à le naissance du troisième enfant. Nous devons poursuivre dans cette voie

Il faut lever, le plus et le plus vite possible, les contraintee finan-cières qui pèsent sur la liberté de choix des mères de famille. Bier sûr, je n'ignore pas la situation difficile des comptes sociaux. Tout ne paut être fait tout de suite, et c'est une démarche progressive, qui, dans la conjoncture actuelle, e împose. Maie avançons à le mesure des marges de manœuvre que nous pourrons dégager.

Donner catte allocation dès le deuxième enfant, et même dèe le premier, dès que ce sera possible L'ouvrir à toutes les mères de famille, qu'elles travaillent ou qu'elles ne travaillent pas : dans le premier cas, pour compenser le coût da la garde des enfants, dans le second, de facon à companser l'absence d'un revenu. Tels sont les chemins à explorer si nous voulons répondre à une véritable

C'est parce que j'ei consciance de cette espiration que je n'ai cessé de défendre ce projet devant les Frençais. Je me réjouis aujourd'hui que le gouvernement l'inscrive eu rang de ses priorités. Le libre choix est un enjeu de société.

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Mettre de la politique dans le moteur européen

Au moment où l'Union européenne se met en plece, les nationalismes ont le vent en poupe. Pour les partisans de l'Europe, il faut, pour relancer la dynamique, passer de l'économie à la politique et donner à l'Union de vrais moyens d'action contra le chômage.

ES Français regrattent-ils d'evoir dit « oui » à Meesmtricht? Cetta question, beaucoup, epparemment, se le posent, si l'on se souvient du sondega publié dans noe colonnes (le Monde du 21 sep-tembre), révélant que, si c'éteit à refeire, 56 % d'entre eux votereient enons. Ce mouvement de recul peut évidemment s'expliquer par la crise économi-que, le sentiment que l'Europe est impuissente fece eu chômage ou eu drame yougosleve. Bref, per des difficultés circonstancielles

Meie il est plus préoccupant de constater qu'il correspond eueei à dee mouvements de fond et à le résurgence des idéologies nationalistes. Loin d'être emportés par un élan communautaire, les Européens redecouvrent les valeurs patriotiques. Il est significatif de constater que, au moment où l'Union européenne se met officiellement en place, deux revues de politique consacrent des numéros spéciaux à «le eouve-reineté» (Pouvoirs) et à «le République » (Philosophie politique), c'est-à-dire à deux concepts liée à le constitution des Etets-natione et qui font partie du vocabulaire fétiche des

Un président élu nour trois ans

On conçoit que cet état d'es-

prit préoccupe les partisans de l'Europe et que ce grand débat - «La netion contre l'Europa?» - elt été choisi per les socia-listes proches de Jecques Delore comme thème du premier numéro de leur nouvelle revue Témoin. Soucieuse à la fois de ne pas abandonner la nation eux « nationalistee » de droite ou de gauche (M. Séguin et M. Chevènement) et de donner une nouvelle dynamique à l'idée européenne, les enime-teurs de Témoin estiment que l'une et l'autra ne cont pas entagonietes, mels souffrent du même mal : la crise du politique. Le nation, estime Françoie Hollande, est maleda de la démission des politiques et doit redevenir le lieu de l'action collective en faveur de la juatice sociale. Elle est le cadra neturel de l'exercice de le démocratie. « C'est toujours la nation, écrit-il, qui intègra les minorités, assure les protections, couvre les ria-ques, bref arbitre le juste niveau de la solidanté. » «La crise de la nation, ejoute-t-il, est d'ebord celle de la politique, dont l'erreul maisure fut de prétendre agir là où elle était impuissente et de rester inerte là où on l'attendeit. >

Mais la politique doit réinves-tir eussi le niveau européen, comma la acuhaite erdemment Jacques Delore, Interviewé par François Kahn. Reconnaissant qua les pro-Européens, à commencer par lui-même, n'ont pas été bons pandant le campagne pour Meestricht, perce qu'ila n'ont pes oeé afficher sssez nettament leurs convic-tions, le précident de la Commission regrette amarement que le traité eit mie eccentiellement l'eccent sur l'économie et non sur lee dimensione politiquee, sociales et culturelles. « Pendent longtemps j'al cru qu'on ferait progresser l'Europe par l'économie et qu'inaansiblemant des habitudes aa créeraient. Aujourd'hui je penae que si on ne va pas à la tête, eu politique, alors nous n'aurons jamsis une Europe sur ses deux jambes, mais una Europa handicapée a

DOOG, a C'est pourquoi il sa prononce farmement pour une Europe fédérala, avec un exécutif eyant à sa têta un président élu pour troie ans par la Perlement et le Commission (ca n'est paa mûr pour le suffraga univaraal, estime-t-il) et un Parlement ren-

forcé. Une Europe elnsi « muscléa » pourrait evoir une vérita-ble politique de lutte contre le chômege (per l'elde à la recherche et à l'innovation, 'amélioretion des Infraetructurea, la misa an place d'una politique commerciale extérieure commune), ca qui serait la meil-leur moyen de conveincre les Européens de sa nécessité.

Renforcer le poids du niveau régional

Jacques Delors suggèra également le création d'un comité des régions consultatif, destiné à renforcer le poids du niveeu régional dans l'édifice européen. Cette dynamique régionale qui eccompagne la construction auropéenne est un eutre sujet d'inquiétude pour les nationelistes (on se souvient de l'hostilité de Georges Pompidou à la décentralisation). Et cette ten-sion entre «jacobine» et « régionelistes-européens » eet bien ancrée dans la réelité frençaise, comme le confirme l'étude de Jeen Renard et Anne Kervel, dens Hérodote, sur la € vote breton » eu référandum, L'ena-« oui » à Maastricht l'a emporté grâce eu vote lergement positif de quetre régions : l'Ile-de-France, le Bretagne, l'Alsace et Rhône-Alpee, c'est-à-dire les plus prospères et les plus dyna-miques, et où le sentiment iden-titaire est le plue fort.

Dans le cas de la Bretagne, le « oul » e'eppule sur une vieille tradition régionaliste, où ee mêlent l'héntage démocratechrétien et l'ouverture sur le large. Le référendum sur l'Europe e fait réappareitre, à l'intérieur du tecritoire, de vielles fractures régioneles qu'on croyait en voie de disperition, après des décennies de consensus et d'homogénéisation sociale. Pour Emmanuel Todd, qui enalyse ce phénomène dans Témoin, le vote sur l'Europe e été un « révélateur », en « dramatisant le conflit latent entre les deux subcultures qui se partegent l'Hexagone : «l'euro» péisme technocratique» et le

« nationalisme républicain ». L'Europe d'un côté, les régions de l'eutre... l'espace pretique et symbolique dene equal vont vivra les générations futuree différera sensiblement de celui composé eu fil des siècles par nos encêtres. Ce qui ne manque pae de poser un problàme eux professeurs d'his-toire. Dene un peys où cet enseignement était éseentiellement centré sur l'exaltation de la sege netionele, que ve-t-on apprendra aux enfants, s'il s'egit da les préparar à devenir des « citoyens européene » ? Fran-cois Lebrun, professeur émérite à l'université Rennes-II et membre du conseil national des programmee, eborde franchement le problème dene le Débat et fait des propositione. Sans bouleverser lee programmee, il fau-dralt, estime-t-il, donnar une orientation résolument euro-péenne à l'enseignement de 'Histoire eu collège et consacrer la classe da aeconde à « une réflexion sur les fondements de l'Europe contemporaine, de l'Antiquité à la fin du XVIII siècle», à partir de troie grands sujets : « l'organisation politique, le fait religieux, las débuts de la

Les cinq éminents collègues à qui sont eoumises cee euggeetione (Serge Beretein, Dominique Borne, Philippe Joutard, Jacquee Le Goff, Jsan-Clément Mertin) ne manquent pes de souligner les difficultés de l'entreprise (la première étant da savoir du peasé de qualle Europa on parle... Meis tous reconnaissent qu'il faut faira qualque choae, si l'on veut qu'une idantité européenna prenne forme dens la tête des

La France s'ast faite pour une grende part à l'école. Pourquoi en serelt-il pas de même de l'Europe? Pouvoirs, nº 67, PUF.

► Philosophie politique, nº 4. PUF. ➤ Témoin, nº 1, Balland, 70 F. ► Hérodote, 2° et 3° trimestre 1993, n° 89/70, La Décou-verte, 185 F. ► Le Débat, novembre-décem-bre 1993, nº 77, Gallimard, 82 F.

«EXCEPTION CULTURELLE»

Réponse à Hervé Bourges

Pierre Delanoë, Claude Brulé et Guy Seligmann répondent eu sur l'« exception culturelle » dans les négociations du GATT, publié dans le Monde du 17 novembre.

par Pierre Delanoë. Claude Brulé et Guy Seligmann

■ ERVÉ BOURGES, dans son erticle du Monde du 17 novembre, administre à ses lecteurs une lecon de dialectique impressionnente. Il parvient an effet à leur faire croire que « l'exception culturelle » n'est qu'un vegue alogen protectionniste. Il ouvre, comme un prophàte, à la réflexion de ses contemporains, la voie d'une vénrable modernité de l'eudiovieuel, at découvre, comme Claudel rencontre Dieu, que la seule réponse eu développement technologique futur e'eppalle la création et la pro-

Personne en Europe ne l'eveft véritablement attendu pour délivrer au monde une telle révélation. Mais le détour moqueur que sor texte emprunte, le petit côté coup de pied dans la fourmilière » qu'il edminietre en voulant se situer au-dessus de la mêlée, nous oblige à répliquer, non pour conteeter les conclusions de son plaidoyer, meis pour en racentrer la sens et les enieux.

autaurs, n'est has une invention médiatique pour créer un front de protection supplémenteire à l'en-" vahissement des produits nippoment national, une des règles fon-damenteles du GATT, en octrovant eux entreprises américalnes lee mêmes droits et soutiens aux entreprises françaisee créerait un décéquilibre financier dont la production européenne ne

«L'exception culturelle » n'est pas la demande identitaira d'un peys replié sur lui-même. Le « panache blanc » sur lequel ironise Hervé Bourges, à savoir l'orgeni-sation du système financier fran-çais, mais aussi la loi qui préside à la place de l'auteur à l'intérieur de ce systàme, n'e pas été donné à notre pays comme un cedeau tombé du ciel. Ce fut une lutte, menée par les auteurs, contre les puissances que l'on retrouve jus-tement derrière ceux qui prônent aujourd'hui un libra-échengisme dérégulé, un paysage audiovisuel abandonné sux seules lois du mar-

se relèverait pas.

L'enjeu du GATT, et le fait qu'il agrémente à ce point les conversations, c'eet le souci diffus du public inquiet de voir sa télé anyahie par les programmea nippoemériceins. Les réections du public devent l'ection manée par las euteurs at lea producteurs, à Strasbourg et à Bruxelles, et dont le qualité et la brillence semblent

La demande « d'exception cultu- tant avoir impressionné Hervé péen. Hervé Bourges devra se relle, promue et soutenue par les Bourgee, ont été plus que posi- souvenir que ce n'est que dans tives. Le téléspectateur eulourd'hul a compris que la diffusion des œuvres paut être monopolisée par les plue riches et les plus américains. L'application du traite-in pulssants, et que la production d'un pays, d'un continent peut être réduite à néant.

Que veulent lee Américains? e Tout, tout de suite. > C'est d'ailleurs ce qu'ils déclarent sene embages, à prauve cette déclera-tion de Carla Hills, négociatrice américaine pour le compte de l'administration Bush : « Nous ouvrirons'les marchés étrangers evec une barre à mine où cela est nécessaire, meis avec une poignée de mains toutes les fois où cela sera possible.

«L'exception culturelle» impose que les échanges de production culturelle soient traités différemment des échanges de services strictement commercioux. C'est une franche poignée de mains, meis sans coup de poing emén-cain dissimulé dans la paume.

Le respect de l'œuvre et de l'auteur

A quoi cela sert-il de se cargariser de futurologie technologique et de mesuree d'eudience comme le fait Hervé Bourges? Lee Améri-cains ne s'emberraseent pas d'étudee de prévision. Ils veulent occuper tout le marché et y régner en meirres. Ne pas rapérar le violence de leur pretique serait cou-pable, comme il est naff d'epplaudir béetement leur réedhésion à I'UNESCO.

Lee Américains savant qua le système français financa, subventionna cas femauaes evolx du Sud a dent Hervé Bourges croit n'être que la seul connaisseur. Un programme d'eide eux cinématographies d'Afrique fonctionna et permet à ces demiàraa d'exister. Les Américains savent qu'à l'Est, leur seul moyen d'étandra laur influence de diffuseur, c'est de tuar la production qui ne se concrétise que grâce à notre systame de soutien et de subven-

Lee Américeins savent que d'exception culturellas est una nelte dans leur conquête du marché mondial, parce que, derrière la eystème français, c'est l'avenir ds l'audiovisual européen qui commence à sa fondar et à se

«L'exception culturelle», c'est la chence donnéa à l'Union européenne, à travers les directives importantea eur la droit d'auteur, la location vidéo, le copia privée, les soutians automatiques, etc., da promouvoir une nouvella cinématogrephie à identité culturalia

i .s

et d'harmonisation que la production bourra à nouveau e'élaborer et se développer. Et dans ce cadre réglementaire et protégé, il pourra rêver. France Télévision pourra être le «pilote des initiatives du secteur public ».

Dens cette Europe forte et structurée, France 3 pourra reprendre les productions de documentsires de créetion, sans les ramplacer par des magazines de conversations filmées inexportables. Dans cette Europe, cette même chaîne servire à see téléspectateurs eutre chose qu'un film américain un soir sur deux pour s'essurar les bonnee grâces des ennonceurs. Elle pourra réserver des cases de patits écoute è des œuvree hors quotes. Dans cette Europe, Frence Télévision pourra monter de véritables coproductions européennes, y compris avec see partenaires présents etfuturs du service public français.

Dans cette Europe, «l'éthique du service public » signifiera autre choee que de présenter une ver-sion française, tronqués de vingt minutes, d'Amacord de Fellini le soir de se mort. Dene cette Europe, l'auteur sere respecté et eon œuvre ne sere pas livrée eu caprice des saucissonneurs de le pub et à la fantaisie des coloriseteurs en mai de plus-velue. Dane cette Europe, l'œuvre sera protégée en tant que tella, et non reléguée eu rang de merchendiee comme la souhaitent les Américeine à l'eide des eccords du

«L'exception culturalle» ne sous-entend eucun discours nationeliste ni étroit. Elle invite juste eujourd'hul à choisir eon camp. M. Bourges doit errêter le manie-ment de le dialectique et doit faire teira eon goût bien sympathique pour l'ironie. Si, comma il le prétend, il est du côté de la création, il doit reconnaître qua quelquss kumières encore nous parviennent d'un siècle qui, pour avoir été bapd un secie que, pour avoir ete per-tisé du beau nom de frères inven-teura du cinématographe, peut ancore éclairer, inspirer, susciter « à la française » una politique da l'image en Europe.

A l'aube de ce nouveau siècla, qui seure regarder vere le passé pour préparar le futur, l'Europe pourra faira compter chaqua image, créer sa propre vielon, inventer son véritable regard. Elle ne le méritera dans l'evenir que si ella paut prouver eujourd'hui qu'ella sait résister.

▶ Pierre Delenoë est président de la SACEM, Claude Brulé pré-sident de la SACD et Guy Selig-mann- président de la SCAM.

rues Lecourne, gérant directeur de la publica Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général Rédacteurs en chef : Marie Colombani, Robert Solé ints au directeur de la rédaction) Thomas Ferenczi, Bertrand Le Gendre, Jacques-François

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacquee Feuvet (1969-1982) André Laurene (1962-1985), André Fonteine (1985-1991)

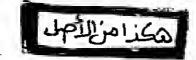
Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-39 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94882 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tdl.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10



Print partition of the conund trage Land opinter foreig in process and (Alleharm der einen Sendania i Sense distributed the sense Proceedings of the

Renforcer in poids du niveau regional

Maritime Section Spangers for Comments CAS (Principle) A continue of the responsibility of the resp Culta denament and the **後**位で1930年15日 - 1 នាស់ប្រជុំនយោក ដ ខែស្តេសស្រាក Ref Charles ide de conserva decontral sugar make states a new to be the material compression of the agencies comme to con the Janet Houself of the State dens Herestera en enge Contract of the artificial and are by see these extenditions in the con-COME A MARKET LA COLUMN TO COLUMN TO THE STATE OF THE STATE O France, in the triple. Refere Algert Land Open incontactor to the errorgatern wit it., in the con-Primers wat ist biller !

Darrey lie cas an M LOSO M S. 185120 CO. . . . tradition choice a co str**表記された** たちばいけん ju chickens of the large La idioin . course a fact charge of remain ale terreteren Tractures inc. CHONAR OF WAR Butte des desires 2419 St 15 Weite San Later Papers PAR MINNEY THE CO. errettementer fet frie stigen that with State Breen ich. Bright Start Street

A Large de J. September iter . zem. Construction bet my " ! benegunge gamet bat. 6 m Section of Higher of A MARKET AND THE RESERVE TO THE ൻബൂൻ ഉടെ 😘 . Mario pur i bettem Charit in attended attended atta Prime to product the same 京神経史 (1)日1:00円(0)7 Appropriate the conto be a charact. me togethe come getig beniter . & Ligen entite in. term the finisher of geachtotal (f) Se part in the control See in dire. WINDS A. .. San Ball. gangered which the other palar or for for Daniel and Artist to classes are at Million in the second 11 and 14 . t **d**e trajane i A garage and the await + # 1# 1 Page 11 described with

1501 1554 series and the series of a ARREST MANY tour main's Marse to the To grading that is a first Approximation **இது** அவை கூடிக்க (機能を行うない) المستعملين 17.5 - Park - Walter gegender y A in the same being FRESING CO. · Parent 1 ppr. 5 4 44

18.5

e de derai 10 0 127 T

Les faux reflets de l'Asie

Les Occidentaux ont souvent une perception erronée du « miracle » asiatique

BANGKOK

de notre correspondent en Asie du Sud-Est

L'Asie de l'Est, comme d'autres régioos du moode, renvoic désormais à l'Occident un reflet de son image. Les signes extérieurs de la réussite sont, ici : le complet vestoo, la mootre suisse, la limousioe allemande ou suédoise (et noo japonaise), le parfum français et, pour les plus fortunés, la collection d'œuvres d'art, souvent occidentales.

Leurs enfants préfèrent le jean, les bouseulades à l'occajean, les bousculades a l'occa-sioo d'uo coocert de Michael Jackson, le rap ou le jazz, la fréquentation des McDo et les crèmes glacées. Il faudrait encore évoquer le type de authicité à la télévision le style publicité à la télévision, le style de vie et, bien entendu, l'an-glais comme iostrument privilégié des échanges.

Les Occidentaux s'ioquiéteot davantage des méthodes prêtées aux Asiatiques. Parce que leur enviroonement eulturel et social est différent, enteod-oo dire, leur concorrecce est déloyale – de l'importante production de cootrefaçons à leur exploitatioo d'uoe main-d'œuvre à trop bon marché parce que mal payée et dénuée de protectioo sociale.

Si, eo deux générations au plus, les «tigres» d'Asie de l'Est, iospirés par le Japon, oot atteint des résultats qu'Améri-cains et Européens ont mis de huit à dix générations à engranger, c'est, dit-on eocore, ao prix de terribles sacrifices en termes de droits de l'homme et de respect de l'environnement. C'est, aussi, ajoute-t-oo, en triebant, et en utilisant le « marcbepied » offert par les puissaoces déjà industrialisées, de part et d'au-tre de l'Atlactique cord. Ce double refier de l'Asic, si cont-laire à l'heure du chomage et de la recession est illusoire,

CAMBODGE

Seize soldats tués par les Khmers rouges

Des Khmers rouges se servant de villageois comme boucliers humains ont tué seize soldats et ont blessé sept autres lors de combats survenus la semaioe dernière, a annoncé, mercredi le décembre, un porte-parole du gouvernement de Phnom Penh. Six rebelles oot par ailleurs été tués à l'occasion de ces affrontemeots, et quatre gouvernementaux soot portés disparus. Ce grave incident a eu pour théâtre quatre villages des régions de Chikreng et Stung, dans la province de Kompoog-Thom. 11 s'agit des combats les plus violents depuis le retrait des « casques bleus» il y a uo mois.

«Les Khmers rouges tentent de se servir des gens comme boucliers humains, ce qui nous inquiète beaucoup», a déclaré le porte-parole. Trois policiers ont aussi été pris en otages par des rebelles sous le commandement d'un homme de sioistre mémoire, Ta Mok, surnommé «le bouchers. Les gouvernementaux ont été contraints de se retirer de la zone où ont eu lieu les combats, occupée désormais, selon le ministère cambodgien de la défense, par au moins. 1 200 Khmers rougea. – (Reuter.)

CHINE: disparition d'un dissident. - Le dissident Mn Shaohaa a disparu depuis le 29 novembre, ct ses proches eraignent qu'il n'nit été nrrêté. Ma, vingt-cinq ans, anime un groupe de dissidents de la ville de Xian, au centre du pays. Il était venu à Pékin avec un autre nctiviste, Zheng Xuguang, pour reneontrer, ic 25 novembre, les signataires d'une récente « charte pour la paix». Zheng n été interpellé le 27 novembre. Deux signataires de la Charte, Qin Yongmin et Yang Zhou, avaient, quant à eux, été arrêtés des le 15. La police n confirmé les interpellations de Qin et Yang mais n'a donné aucune informatioo sur Zheng et Ma. - (AFP.)

Tout d'abord, avec le déve-loppement effréné des moyens de communicatioo, à une époque où les modes soot universa-lisées, les Extrêmes-Orieotaux sont attirés plus que d'autres ils s'en donnent davantage les moyens - par toot ce qui est nouveau et, bien entendu, prospère. On en oublierait presque les millions de gens qui, chaque soir, eo Asie de l'Est, rêveot, devant leur écrao de télévision, fascioés par un fantastique qui est dans leur tradition.

Que ces films, produits à Hongkong, à Taiwan ou ail-leurs, s'inspireot de légendes travesties ou de vrais cootes bistoriques, que la faeture en soit très inégale, les arguments o'ont qu'une importance rela-tive : les héros resteot Bruce Lee et ses héritiers – noo Woody Allen on Louis de Funès. La chaosoo populaire offre un exemple eocore plus convaineaot : empruntant aux instruments venus d'ici et d'ailleurs, y compris donc d'Occident, les chanteurs populaires. eo Thallande comme ao Japon, ont leors millions de fans.

Le foods culturel, toot aussi vivant, s'accommode lui aussi d'apports étrangers, comme l'a fait (et le fera sans doute toujours) celui d'Occideot. Cette réflexioo oe vaut pas seulemen pour les deux empires domi-oants, la Chine et le Japon. La littérature et la peinture vietnamiennes, pour prendre un aotre exemple, o'oot jamais été si riches de talents. Les quatre peuples (ebioois, japooais, coreeo et vietnamico) qui oot hérité, chacun à sa façon, de Confucius n'évolocot pas dans un désert intellectuel.

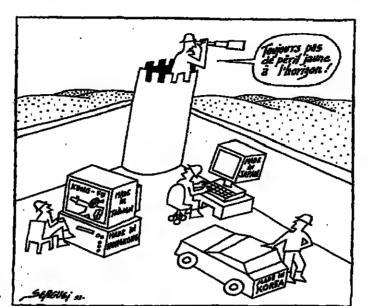
Démocratie et consensus

On aurait tort de géneraliser, à ce propos, l'image offerte, parfois, par les Chioois d'outremer, qui forment des minorités dynamiques mais parfois cootroversées daos plusieurs pays du Sud-Est asiatique: nouveaux riches ioflueots, avides de stabilité, donc d'une prospérité qui est le principal gage de leur tranquillité.

La liberté est indivisible. Les dirigeants qui, en Asie de l'Est, aux occidentales le font soit par interêt soit parce qu'ils o'ont pas eocore digéré une loogue phase de domination occideotale, soit les deux à la fois. Mais le discours occidental sur les droits de l'homme est ici jugé ambigu puisqu'il mélange principes et intérêts; il oe peut avoir qu'une portée limitée puisqu'il tient peu compte des réalités : combien de décennies se sont écoulées, à l'Ouest, dans la conquête des droits sociaux, ou avant l'accès des femmes au vote? De sarcroît, il est affaibli du simple fait qu'il vient d'ail-leurs (ici l'étranger n'a raison, au départ, qoc s'il se comporte en invité, le reste relevant de la

loi du plus fort). L'Ouest ne reconoaît certes pas qu'il existe deux formes de démocratie : one occidentale (iodividualiste) et uoe aotre orieotale (collective, ou par coosensus). Faut-il par ailleors préciser que développement matériel n'est pas forcémeot synonyme de liberté? Mais ee débat, en Asie de l'Est, oe porte vraiment que lorsqu'il a lieu «en interne». C'est bien ainsi que les choses commencent à se passer, comme le souligne l'audience eroissante d'organisatioos homaoitaires ou écolo-

gistes do cru. Les Occideotaux peuvent, eertes, servir d'aecélérateurs, car ils disposent de moyens de pression auprès des gooverne-ments. Encore faot-il qu'ils en usent avec discernement, sauf à susciter l'effet contraire. Il importe donc qu'ils défioisseot elairement la frontière entre les principes généraux et leurs intérêts. Encore faut-il, aussi, qu'ils sachent (ou veuillent hien comprendre) ce qui se passe : ainsi, les Occideotaux qui dénonceot, à juste titre, la prostitution enfantine ou la ventedes enfaots devraient aussi savoir (ou ne pas faire semblant d'ignorer) que le elient n'est



pas toojours un Occidental, et qu'on peut aossi vendre son enfant (ou ccloi, adopté, du voisin) noo pour survivre mais plus simplement pour s'offrir un récepteur de télévision.

Quant au procès occidental sur « l'environnement social et culturel différent en Asle », il ne

résiste pas à l'analyse. A Singapour, après trente ans d'industrialisation accélérée soos un régime quasiment de parti unique, le niveau de vie et la protection sociale sont nettement plns développés qu'ils oe l'étaient en Europe de l'Ouest à l'issue d'un siècle de révolution

iodustrielle. L'Asie de l'Est est de moins en moins la région de la main-d'œuvre à très bon marché, sans garantie d'emploi et services sociaux.

Même la Thallande exporte à présent davantage de produits de haate technologie que de vêtements. Les fabriques de chaussures sud-coréennes fermeat leurs portes les unes après les autres (pour s'installer en Chinc ou ao Vietnam), sans que l'indice de chômage du pays en soit affecté – preuve que les transferts dans les secteurs industriel avancés et des services oe posent pas nécessaire-ment des problèmes insurmon-

Concilier passé et avenir

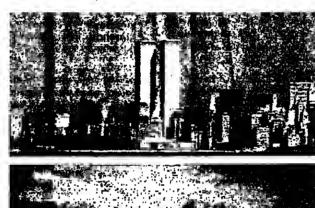
La production asiatique de haute technologie n'est plus l'apanage du Japon et des «tigres» (Hongkong, Corée do Sad, Taïwan et Singapour). Et, dans le domaine des transferts de technologie, les choses vont vite. Les Occidentaux, Européens en particulier, doivent

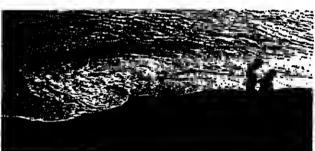
aujourd'bui, faute de quoi ils devront les écarquiller demain. ll o'y a pas « miraele » en Asie de l'Est, mnis simplement émergence d'uo cosemble co pleio mouvement, qai est loin d'avoir trouvé une cohésion, dont les intérêts sont souvent divergents, et qui fermente co espérant, au fil des ans ou des déceooies, eooeilier passé et

Les csps à franchir soot plcins d'écueils, pour les Asiatiques comme pour tous. Produits de ce bouillonnement, les classes dirigeantes du moment ne fournissent pas forcement le reflet le plus fidèle des changements en profondeur. Au pan-théon de l'histoire appartiennent déjà, dans une région où les statues ont tendance à demeurer sur leurs socies, Mao, Ho Chi Minh, Hirohito et Sukarno. Ils y seront rejoints un jour par Deng Xiaoping, Lee Kuan Yew et Suharto. A ehaque époque son histoire. Car un nouveau chapitre, ici, n'efface pas le précédent. Il se contente de prendre la place qui lui est réservée... dans l'attente du sui-

JEAN-CLAUDE POMONTI

Une Seule Compagnie. Toute L'Amérique. C'est Forcément Delta Air Lines.









Pour votre plus grand confort, une seule compagnie vous emmène sans escale de Paris à New York, Atlanta, Cincinnati et de Nice à New York, d'où vous pourrez vous rendre dans plus de 250 villes aux USA avec le même billet d'avion. Cette compagnie c'est Delta Air Lines.

Pour plus d'information et pour toute réservation, contactez votre agent de voyages ou appelez-nous au (1) 47 68 92 92 ou tapez 3615 GO US rubrique Delta. De Nice ou de Paris, jamais l'Amérique ne vous semblera si proche qu'avec Delta Air Lines!



© 1993 Delta Air Lines, Inc.

LES ÉMIRATS ARABES UNIS VERS UN MONDE MEILLEUR



Son Altesse Cheik Zayed bin Sultan Al Nahyan, président depuis 1971.

ujourd'hui, les Emirats Arabes Unis (EAU) sêtent le vingt-deuxième anniversaire de leur création comme Etat indépendant. Ce pays, dont le président depuis 1971 est Son Altesse Cheik Zayed bin Sultan Al Nahyan, se situe sur le littoral méridional du golfe Arabique. Les Emirats oot comm une période d'évolution rapide, se transformant en une société moderne qui jouit à la fois d'une stabilité sociale et d'une prospérité économique remarquables. Pendant ce temps, ils ont peu à peu acquis la réputation d'un Etat qui joue un rôle de plus en plus important dans les initiatives internationales

- Abou Dhabi, Dubai, Sharjab, Ras al Khaimah, jeunesse. Fujairah, Umm al Qaiwain et Ajman -, créée en 1971, après un siècle et demi de présence britannique au golfe Arabique. Son développement a commencé il y a tout juste trente ans, quand, en 1962, Abou Dhabi a exporté sa première cargaison de pétrole. En 1968, le nombre d'habitants n'avait pas encore atteint 180 000, et il n'y avait presque pas de routes carrossables. La plupart des habitants vivaient dans des maisons traditionnelles, souvent primitives, et les services de santé et d'éducation publiques étaient alors à leurs débuts. On avait à peine terminé la construction du premier aéroport et du premier port modernes.

Maintenant, bien sûr, vingt-deux ans plus tard, les Emirats se sont transformés. Le gonvernement a très bien su tirer parti des énormes ressources pétrolières du pays, et les EAU, avec des réserves de plus de 100 billions de barils, se trouvent parmi les premiers producteurs mondiaux. On a construit plus de 3 000 kilomètres de rontes dans un pays dont la superfieie n'est que de 83 600 km². Le pays est muintenant desservi par einq aéroports modernes (un sixième entrera en service en 1994) par où passent plusienrs millions de passagers tous les ans. Le pays possède également quelques-uns des ports les plus modernes du monde, dont deux figurent parmi les cinquante premiers ports pour fret conteneurisé. Grâce à la superbe infrastructure des EAU, beaucoup de sociétés étrangères y ont installé leurs centres d'opérations régionales, et le pays est devenu un centre important pour le commerce international.

La population a augmenté, et en 1993 on l'estime 2,083 millions d'habitants. Le nombre d'enfants d'age scolaire s'est élevé depnis moins de 30 000 jusqu'à plus de 400 000. Plus de 15 000 étudiants suivent des cours d'enseignement supérieur, soit dans leur propre pays, soit à l'étranger. Beauconp d'entre eux font leurs études à l'université des EAU, qui se trouve à Al Ain, à l'intérieur du pays. L'analphabétisme adulte, de l'ordre de plus de 60 pour cent en 197L, est tombé actuellement à 16,8 pour pour allèger la souffrance humaine occasionnée par cent. Le pays possède 150 centres d'alphabétisation, les désastres naturels et les conflits. qui fournissent aux gens d'âge mûr les occasions de Il s'agit en effet d'une fédération de maré énir que le principe qui leur ont manqué pendant leur

Le taux de mortalité infantile a baissé à 11.7 sur mille naissances, et l'espérance de vie s'est élevée à 73 ans pour les femmes et 70 ans pour les hommes : le même niveau que celui des pays industrialisés du monde développé. On n plus on moins éliminé certaines maladies nutrefois endémiques, telles la malaria et la tuberculose. Les services publics fournissent un médecin pour 600 habitants, avec des cliniques modernes qui mettent à la disposition des malades les techniques médicales les plus avancées.

Lors de la eréation des EAU, il y avait dans le pays environ 60 000 foyers, dont beancoup, surtout à la eampagne, étaient primitifs, dépourvus d'eau courante, d'électricité et d'antres services. Maintenant, on en compte presque 400 000, y compris 50 000 habitations construites par le gonvernement et offertes gratuitement à des citoyens. Les villes principales sont pleines de belles villas, d'appartements et de gratte-ciel qui impressionnent sonvent par l'excellence de leur architecture.

Sur le plan social, les femmes ont été encouragées à participer pleinement au développement de la société, que ce soit chez elles on à l'extérieur. Plus de 7 000 femmes détiennent des boenees de l'aniversité des Emirats, et il y en a 7 000 encore qui y suivent actuellement des cours. Pour la première fois. le pays possède des femmes médecins, des femmes pilotes et des femmes ingénieurs, qui ont tontes reçn leur formation aux EAU. Les forces

armées possèdent leur propre corps d'armée féminin, seule unité de ce genre parmi tous les Etats du Golfe. La femme du président, Cheika Fatma bint Mubarak, qui est à la tête de l'Association des femmes du pays, a joné un rôle essentiel dans ces développements. Elle a été sontenue activement dans ses efforts par le président Cheik Zayed luimême, car Son Altesse eroit fermement que les femmes ont le droît de travailler dans tons les secteurs de l'économie, et de participer aux services publics.

itués au bord dn désert Roha-el-Khali, les EAU se trouvent dans une des régions les plus arides du monde. Les températures élevées et les faibles précipitations en font un lieu pen propiee à l'agriculture. Cependant, an cours de ces vingt dernières années. plus de 100 000 hectares ont été rendus eultivables grâce à un vaste programme pour encourager l'agriculture en utilisant de l'eau dessalée. Ce pays qui jadis était obligé d'importer la majeure partie de ses denrées alimentaires produit maintenant assez de légumes et de volaille pour satisfaire ses propres besoins : il exporte même des fraises et des fleurs en Europe. On a planté presque 120 millions d'arbres, y compris 18 millions de palmiers, afin de « reverdir le désert », et les EAU figurent maintenant parmi les plus gros producteurs de dattes du monde.

On a fait de grands efforts pour assurer la conservation du milieu naturel et pour protéger la faune du pays. Des programmes d'élevage en captivité ont été établis visant à protéger les espèces menacées, tels la gazelle et l'oryx d'Arabie. Des études récentes out montré que les oiseaux des EAU, bénéficiant du renouveau de leur milieu naturel, deviennent tous les ans plus nombreux. On en a maintenant recensé plus

de 360 espèces. En 1993, on a fondé une nouvelle Agence fédérale pour la protection de l'environnement.

Le programme ambitieux introduit par le président Cheik Zayed, visant à faire reverdir le pays, a connn nn tel succès

qu'Abon Dhabi, capitale des EAU, avec ses nombreux parcs et jardins, a bien mérité son appellation de . cité-jardin dn Golfe ...

Tous les ans, les EAU accueillent de plus en plus de touristes. Le pays possède de belles plages peu fréquentées, de superbes hôtels à rinq étoiles et d'excelleots magasins. On y tronve tout ce qu'il faut pour pratiquer les sports, depuis des elubs de golf jusqu'aux patinoires sur glace. Les touristes savent qu'ils sont en sûreté, car, ici, il n'y a presque pas de

Les EAU attachent beaucoup d'importance à la conservation du patrimoine national. Un vaste programme de recherches a révélé des témoignages archéologiques qui datent d'il y a sept mille ans. Pendant des milliers d'années, les babitants de la région ont fait du commerce maritime le long du Golfe, passant par l'Inde, pour s'aventurer jusqu'an Vietnam et en Chine.

La maturité des EAU se manifeste d'abord et

surtout dans leur souci de la protection de l'environnement et du patrimoine. Cette maturité se montre également dans le rôle de plus en plus important qu'ils jonent dans les nffaires internationales.

Depuis le débnt des années 70, les EAU accordent des sommes considérables en aide économique, sons des conditions très favorables, à bien des pays, que ce soit dans le monde arabe ou ailleurs. Cela permet à ces pays d'obtenir les fonds indispensables à leurs programmes de développement. Plus de 40 pays ont reçu de l'aide, dont le montant global est de plus de 4 billions de dollars.

Parfois, il a falin agir rapidement, à la suite de crises occasionnées par des désastres naturels ou par les conséquences de la guerre ou du conflit civil. Citons à titre d'exemple l'aide qui a été accordée d'urgence à l'Inde et an Pakistan pour leur permettre de faire face aux suites des tremblements de terre et des inondations ; citons aussi le secours porté à la population musulmane bosuiaque, victime d'atrocités barbares.

En 1993, des soldats des EAU ont porté pour la première fois le . béret bleu . des Nations unies. Ils ont participé aux missions UNOSOM I et UNO-SOM II, qui avaient pour but de ramener la stabilité et l'espoir en Somalie, ce pays déchiré par les

algré l'ampleur de leurs ressources pétrolières, les EAU constituent un Etat relativement petit, qui suit toujours son propre programme de développement. An cours des vingt dernières années, sous la direction aussi bienveillante que prévoyante du président Cheik Zayed, la pauvreté et le sous-développement d'autrefois ne sont plus qu'un lointain souve-

nir aux EAU.

En même temps. conformément aux doctrines fondamentales de l'islam, le gonvernement et le penple ont tonjours reconnn et aceepté leurs responsabilités envers d'autres pays et d'antres peuples qui n'ont connu ni

les mêmes circonstances f avantages que les EAU.

On a planté 120 millions

le désert ».

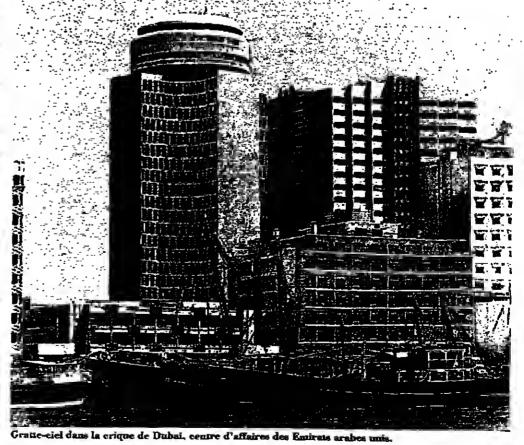
d'arbres, y compris 18 millions

de palmiers, afin de « reverdir

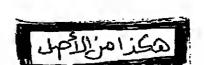
La culture et la tradition politique du pays prévoient un système de gouvernement où la légitimité dn ponvoir dn chef d'Etat repose sur le soutien dn peuple, la consultation et le consensus. Le président Cheik Zaved maintient des rapports étroits avec son peuple. Il lui rend sonvent visite, et il s'intéresse vivement à ses opinions. Sa façon de gouverner, dite « porte onverte », donne à chaque citoyen le droit d'accès an président, pour lui expliquer son point de vue. Cela a permis l'évolution d'un système de gouvernement démocratique qui, bien que peu protocolaire, est remarquablement efficace.

Résolus, mais discrets, le gouvernement et le penple des EAU se sont consacrés pendant vingtdeux ans à la création d'un beau pays reverdi et d'une société évoluée, renommée pour sa stabilité politique, son barmonie sociale et ses progrès





Ministère de l'information et de la culture – Boîte Postale 17 - Abou Dhabi - Emirats Arabes Unis



rade is probable to be a Buttern Film mattern

no le cole de par a la manament d'accessor d

translessin in the

shows terr toron, the

dans he hopele and come

new levels of opt the same

a lateriament in the sales of the

to state the second

14th de 4 luthame 1 . Day

aget tugint then the fire

or desidentine set and

le la giuere de signa que del

ple Vande apare of the contract

on Paketan para sarah

the estatemater recent and order

sette : calone and a la com-

t musificant become a se

Redes I M. out plant in any

et liken - der Nettenge ber he

assume I Mercial Control

our but de camero e contabilio

be, or pare distance par for

ampleur de leur de leure

ters les f M constanting and

fatterownt jedit igne en teil

on proper programme a law.

pept. In committee value is

resident their Zerrania

hygeneral distriction of the

on aux I Vi

हेबामहर्त्वक का व

Mera fatus alur: .

स्कृतिस्थाना कृतिस्थानः 🕆

A Fint 125 mm *** . . .

of Language and the

tate fin tingen if if . .

a statem on the majority of the

Employed have a grown as

sta l'ex stream d'el-

(seeffigter graf form) पुर्वाद्वीतित्यम् स्थान्ति ।

grands to purious

the Children berteilt.

and recognition of the second

water a serrence to get the

and distributed in the

Secretarial trails of

many to be a more some in .

· Marin (174.1977)

a direction according to the office

plan qu'un ta dan ...

In more or a

visited therein

trapes forefaired as

timiato le gos e la ele.

de prempie and the sec-

responsable to the con-

if griffen gent int in bei

AMÉRIQUES

Pérou : retour sur un massacre

En 1992, neuf étudiants et un professeur avaient été tués par un commando de l'armée. L'enquête sur la tuerie de Cantuta embarrasse M. Fujimori

de notre envoyé spécial

L'exécution sommaire par un commando spécial de l'armée, près de Lima, le 19 juillet 1992, de neuf étudiants et d'uo professeur de l'université de la Cantuta est un casse-tête pour le gouvernement Fujimori. L'opposition, revigorée par son très bon score au référendum du 31 octobre, demande que les responsables de cette tuerie soient dénoncés et poursuivis.

Les Etats-Uois, encore choqués par le coup d'Etat civil du 5 svril 1992, font de l'affaire de la Cantuta un test de la volooté du gou-vernement péruvien de réprimer la violstion des droits de l'homme par les forces de l'ordre. La Can-tuta est msintenant un cas exem-plaire, comme le fut, su Salvador, le massacre délibéré des jésuites par des militaires. Les analogies sont évidentes et, dans les deux cas, la volonté des autorités de dissimuler une vérité gênente est

> Les communiqués du «Lion endormi»

C'est ce qu'effirme, dans uo rapport publié la semaine dernière, Americas Watch. L'organisation américaine des droits de l'homme, sprès une enquête sur le terrain, met en cause un «escadron de lo mort aux ordres des services secrets de l'armée», dénonce le rôle joué par Vladimir Montesinos, conseiller du président Fujimori pour la sécurité, et accuse le général de Bari, commandaot co chef des forces armées, d'evoir couvert cette opération clandestine.

Americas Watch reproche à la justice, réorganisée de manière arbitraise par M. Fujimori en 1992, d'ovoir fermé les yeux, et à la majorité pro-gouvernementale de l'Assemblée constituante, éluc en novembre 1992, d'svoir paralysé les travaux de la commission d'enquête. Certains parlementaires

ont en efffet défendu la thèse étonnante d'un « suto-enlèvement ».

Americas Watch considère que le massacre de la Cantuta « n'est pas un cas isolé mais un exemple de la methode par laquelle le gouvernement péruvien traite la question des droits de l'homme». Elle rappelle d'autres massacres inexpliqués dans la capitale depuis deux ans et les oeuf cas de «dispari-tions» signalés par le Congrès

Les étudiaots assassinés oot longtemps été coosidérés comme « disparus », enlevés sur le campus par des hommes armés et cagoulés de ooir que les témoins décrivaient cependant comme des mili-taires. Les familles affirmaient que leurs enfants n'avaient jamais eu d'activité politique. La Cantuta est une université technique, dans la banlieue est de la capitale, qui accueille des étudiaots d'origine modeste, comme l'université de San-Marcos, qui a également la réputation justifiée d'avoir été très longtemps infiltrée par les militants du Sentier lumineux.

La liste des massacres – ceux de paysans pris entre deux feux dans la sierra, ou de migrants tués dans les banlieues misérables de Lima est si longue depuis le début de la guerre cruelle déclenchée par le Sentier en 1980, que l'épisode de la Cantuta n'e pas tout d'ebord exagérément passiooné une opi-nion exaspérée par les atteotats terroristes des sentiéristes. Il s donc fallu seize mois pour que les indices se multiplieot et que les soupçons deviconeot finalcmeot des quasi-certitudes. Des ossements, mais aussi des objets (des elés appartenant oux étudiants disparus) ont été retrouvés la semaine dernière dans one fosse commune. proche du champ de tir où eurait eu lieu l'exécution de juillet 1992. Un décoc sinistre. Des collines de rocaille; pelées, sous un ciel gris.
Pas une habitation en vue. A l'ouest, émergeant vaguement de la brume, le pitoo d'El Agustico, haut lieu de la délinquance, et l'un des fiefs du Sentier lumineux.

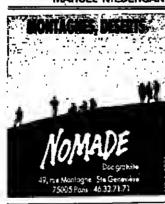
La localisation de la fosse commune a été fscilitée par une «ioformation confidenticlic», transmise à certaios organes de presse et à des parlementaires, par des organisations clandestines de militaires bostiles à l'ectuel haut état-major. Des militaires se réuoissent dans les casernes, brocardent les autorités et ne cachent pas leurs sympathies pour le général Salinas, cerveau de la conspiration avortée de novembre 1992 (il pré-tendait « restaurer » la démocratie bafouéc par le coup de force d'avril 1992) et toujours détenn dans une forteresse. Ce demier fait déjà figure de candidat possible à l'élection présidentielle de 1995 contre M. Fujimori.

L'un de ces groupes cootesta-taires de militaires signe des com-muniques Leon dormido(Le Lion endormi). Lequel somanie plutôt si l'on en juge par la fréquence de ses déclerations et surtout sa liberté de langage. Le malaise de l'armée, supposé être le pilier prin-cipal du régime, est bien réel. Promotions arbitraires ou différées, démissioos nu destitutions : la rogne monte.

Selon le général Obando, impliqué dans la conspiration de 1992, «les officiers rebelles ont le soutien de 80 % de leurs collègues». Parce que, dit-il. « ils ont voulu et veulent défendre l'honneur de l'armée».

> Premier pas · ambigu

C'est aussi à l'hoooeur de l'armée que se réfère le général de Bari pour, s'opposer à l'enquête sur le Cantuta, Il a pourtant admis qu'il y avait bien eu « une opération militaire » dans cette université, mais il o's pas non plus hésité, en mai dernier, à lancer les chars dans les rues de Lima. Une maoœuvre d'iotimidetico à l'adresse d'opposants trop curieux. De Buenos-Aires, où il s'est exilé pour, dit-il, «être en paix avec sa conscience», le général Robles, exouméro trois de l'armée, dénonce lui sussi «un escadron de la mort, un groupe de délinquants en uni-forme, responsable du massacre de la Cantuto». Il accuse Vladimir Mootesinos d'être « l'organisateur de ces opérations». «J'ai les preuves», sffirme-t-il. Et il demande instamment en président Fujimori de «faire toute la lumière sur ce drame » s'il oe veut pas demain être accusé de l'avoir couvert. M. Fujimori e fait un premier pas ambigu en faisant récemment allusion «à trois ou quatre militoires détenus pour cette affaire». Mais sans donner plus de précisions et sans revenir depuis sur le sujet. Ce qui oe satisfait ni les amis du général Salinas, oi les rédacteurs aconymes do «Lico MARCEL NIEDERGANG



Le Monde SUR MINITEL

Vous recherchez un orticle publié par le Monde depuis janvier 1990, le Monde vous propose deux services MINITEL:

36 17 LMDOC recherche de références par thème, rubrique, pays, auteur, etc

36 29 04 56 recherche et lecture en lexis intégral

Commonde et envoi possible par courrier ou fax, paiement par carte

HONDURAS

Le nouveau président Carlos Reina prône une «révolution morale»

Cerloe Reine, cendidat de opposition libérale, élu, dimenche 28 novembre, à la présidence de la République avec près de 52 % des suffrages exprimés, veut lutter contre le corruption dans son pays. Il souhaite, d'eutre part, le rétablissement des relations diplomatiques avec Cube mais avoue sa très nette préférence pour le régime démocratique en vigueur eu Costa-Rica.

TEGUCIGALPA

de notre envoyé spécial e Je veux que le Honduras

devienne un pôle de développe-ment démocratique sur le modèle costaricien pour que nos deux pays contribuent à l'unification de l'Amérique centrole», nous a déclaré le nouveau président du Honduras, Carlos Reina. «Je préférerais que le président Callejas [en fonction jusqu'en jsnvier] prenne lui-même la décision de rétoblir des relations normales ovec Cuba, comme il l'a loissé entendre à plusieurs reprises. Celo éviteroit de donner des orguments à ceux qui m'ont traité de communiste au cours de lo campagne électorole», ajoute-t-il avec un grand sourire (La Havanc a déjà uo représentant au Honduras et les échanges commercisux se développent rapidement entre les

Le futur président hondurien a aoimé pendant loogtemps l'ailc gauche du Parti libéral et s'est engagé co faveur de la défense des droits de l'homme dans un pays où se succédaient les dieta-

George Bush fait chevelier de

l'Ordre du Bein par la reine

d'Angleterre. - La reine Eliza-

betb II d'Angleterre a remis mardi

29 novembre, les insignes de Che-valier de l'Ordre du Bein à l'an-

cien président des Etats-Unis,

George Bush, 11 s'sgit de la plus

haute distinction britannique pou-

vant être accordée à un étranger .

La cérémonie a cu licu au Palais

de Buckiogham, en présence de Barbara Bush et du prince Philip.

Le dernier récipiendaire américain

de l'Ordre du Bain est l'ancien

président Ronald Reagan. Le titre

de chevalier secordé à M. Bush est

purement honorifique car la reine

ne peut pas anobiir un étranger. -

COLOMBIE : la famille de Pablo

Escobar maintenue sous haute

surveillance. - Personne ne peut accèder au 29 étage de l'hôtel du centre de Bogota où est logée, depuis son retour lundi 29 novem-

bre, la famille du chef du cartel de

Medellin, Pablo Escobar, Policiers

co tcouc et en civil mootent le

garde, surveillant les allées et

venues des autres occupants de

l'hôtel qui sont soumis à des contrôles tatilinns. Solnn des

sources proches de la police, des

démarches seraient eo cours pour trouver un pays d'accucil pour cette encombrante famille. -(AFP.)

MEXIQUE: trois policiers tués

per des extrémiates de gauche. - Trois policiers ont été abattus mardi 30 novembre, par

des extrémistes de gauche qui ten-

taient de prendre le contrôle de la

ville de Chichihualeo (Etat de Guerrero). Cinq autres agents de police ont été blessés. L'attaque à

laquelle ont participé une trentaine

d'hommes ermés, est imputée au

Psrti révolutioonaire démocratique

(PRD). Elle a cu lieu à la veille de

la prestation de serment de candi-dats du Parti révolutionnaire insti-

(utionnel (PRI, au pouvoir) qui

ont remporté les élections du mois d'octobre dans la ville. - (Reuter.)

tures militaires. Cela ne l'a pas empêché d'adopter une position très sévère à l'égard des dirigeants sandinistes au Nicaragua.

Carlos Reina, qui prendra ses fonctions à la tête de l'Etat le 27 jaovier, milite au seio du Parti libéral depuis les anoées 40. Son engagement politique contre le régime du général Tiburcio Carias le conduit en prison en 1944. Après une détention de plus de cinq mois, il s'exile au Salvador d'où il revient en 1947. Il termine ses études de droit en 1954, avant de se rendre à Lon-dres pour se spécialiser en droit international, puis à Paris où il obtient un diplôme des Hautes Etudes internationales.

> Politique, diplomatie et droit

Au cours d'une longue carrière où se mêlent la politique, lo diplomatie et le drait, il est embassadeur en France de 1960 à 1963, député, président de la Cour interaméricaine des droits de l'homme et représentant à la Cour internationale de La Haye pour défendre la position de son pays dans plusieurs litiges fronta-liers. Après plusieurs tentatives infructueuses pour être désigné candidat du parti libéral à la présidence, ses efforts oot finalement été couronnés de succès à

Dès l'annonce de sa victoire, il confirmé son ioteotion de mener uoe «révolution morale» pour mettre fin à la corruption et à l'impunité ou sein du gouvernement, il e rappelé sa disposition à collaborer evec Washington

dans la lutte contre les cartels colombiens de la drogue qui utilisent le Honduras comme escale sur la route des Etais-Unis. « Dans ce contexte, déclare-t-il, la base militoire de Polmerola sera mointenue, d'outont que nous l'utilisons déjà pour l'exportotion de certains de nos produits agricoles et que la populotion locale désire son maintien dans une proportion de 99 %.»

Pnur améliorer le niveau de vic des cinq millions de Honduriens (plus de 70 % d'entre eux vivent dans la misère, malgré une croissance économique d'environ 6 % cette aooée), M. Reina veut diversifier les exportations, y compris vers l'Europe dant il espère deveoir « l'interlocuteur privilégié en Amérique centrale». « Avec lo baisse constante des cours de la bonone et du cosé. nous ne pouvons plus nous borner, dit-il, à servir le dessert des pays industrialisés. »

Quant à la redéfinition du rôle de l'armée, le thème le plus délicat pour les partis politiques, M. Reina estime qu'il faut supprimer le service obligatoire et confier aux militaires la lutte contre le trafic de drogue et la destruction de l'environnement, « Maintenant que lo guerre froide est terminée en Amérique centrale, dit-il, on peut même se permettre de parler de ce qui étoit considéré comme une hérésie il n'y o pas longtemps: la possibilité de créer un ministère de la défense et de le consier à un

BERTRAND DE LA GRANGE

Vladimir Montesinos l'« agent 002 » du président

Il passe pour être l'homme le plus influent du Pérou après le président Fujimon. On le décrit comme le vrai patron du SNI, les services secrats, celui qui décide des promotions des généreux, qui sccomplit les basses besognes. Le conseiller fevori du chef de l'Etat, qui l'appelle emon agent 002 » depuis l'opération réussie de lavege de cerveau d'Abimeël Guzman, le leader incarcéré du Sentier lumineux, opportunément sorti de sa prison de haute sécurité à la veille du référendum constitutionnel. En effet, c'est Vladimir Montesinoa qui aurait conveincu le « président Gonzalo » de ce ralliement tactique et peut-être provisolre. Cer Guzmen e retrouvé son cachot aouterrain et e disparu des écrans de le télévision, L'agent 002 continue, lui, d'évoluer dans l'ombre du pouvoir.

« Des amis au sein de la CIA»

On l'e photographié une seule fois, per surpries. Le même cliché circule meintenant eu Pérou et à l'étranger. Un visage plein, des joues rondes, dea lunettes d'intellectuel, un sourire timide : Montesinos n'a pas la tête d'un Respoutine. Mais il fait l'unenimité. « Cer homme est dangereux », effirment d'autres conseillers présidentiels, tout comme Gustavo Gorriti, un journaliste contraint de s'exiler aux Etats-Unis, Mme Lourdee Flores, une parlemen-taire de l'opposition à l'Assemblee constituante, ou encore le général Robles, menecé de mort, dit-il, pour evoir demandé le limogeage de l'éminence grise du paleis pré-

géneire, sollde et trapu, né à Arequipe, a des étete de service étonnants. Ancien capitaine, il fut expulsé de l'armée pour avoir livré des documents secrets à une puissance étrangère. Ancien evocat de trafiquants de drogue de 1978 à 19B6, eccusé d'avoir transmis des informations « aensibles » à la CIA, meis finalement ebsous Il e repria ensuite des galons dans les services secrata peruviens. ell a des dossiers sui tous les gens importants ». murmurent ceux qui redoutent ses révélations ou ses sbires. Il mettrait à l'occasion la mein à la pâte. Des officiers errêtés après le conspiration de novembre 1992, qu'il a largement contribué à faire découvrir, affirment evoir été torturéa personnellement par

Le plus surprenent est le soutien sans cesse renouvelé du président Fujimori à un homme eussi controversé. eC'est parce qu'il est le parfait exécutant et n'a pas d'ambitions politiques», dit Hemando de Soto, qui fut sussi conseiller du président Fujimon, en 1991, pour les questions de drogue. Le président, qui e admis que Montesinos aveit été son «avocat pour des affaires pri-vées » e eussi leissé entendre que son conseiller « aveit des amis au sein de la CIA». Pourtant, l'agent 002 est très mal vu à Weshington, où l'on déplors ouvertament son influence qui a encore grandi, semble-t-il, depuis l'opération retoumement du président Gonzalo». Il gerde pour le moment toute la confiance de

ÉTATS UNIS : Bill Clinton e promulgué le loi Brady sur les LA MONNAIE EN FRANCE ermes. - Bill Clinton a signé mardi 30 novembre la loi Brady, qui instaure ud contrôle sur les DE LOUIS XVI À NAPOLÉON ventes d'armes aux Etats-Unis en prévoyant une période d'attente de cinq jours alin de vérifier les entécédents des scheteurs. Cette loi porte le nom de l'encien attaché de presse de la Maison Blanche, James Brady, rendu invalide lors d'une tentative d'assassinat contre le président Reagan en 1981. «Cette loi met un terme à la folie Incontrôlées, a estimé James Brady. – (Reuter, AFP.)



La France de Lauis XVI ovoit une bonne monnoie, mois de mauvaises finonces. François Crouzet port de cet étronge controste paur explorer la crise qui finit par emporter l'Ancien Régime. Il décrit camment des emprunts excessifs en pleine paix ant ruiné la situation financière du royaume. Héritage empoisonné que la Révolution ollait bientât aggraver par l'inventian de l'ossignot, ce popier-monnaie dant les émissians répétées et massives obautirant à la première hyper-inflation de l'époque moderne.

Ce livre est l'histoire de cette gronde inflotion galapante, dévostotrice.

l'Histoire

ALGÉRIE

L'inquiétude des étrangers persiste

ALGER

de notre correspondante

L'ultimatum dn Groupe islamique armé (GIA), meneçant de mort les étrangers qui n'auraient pas quitté le pays d'ici à « un mois », est arrivé à échéance mardi 30 novembre, dans un cli-mat d'indifférence quasi totale. Le GIA, à qui a été attribué l'enlèvement des trois agents consulaires français, retrouvés sains et saufs les 30 et 31 octobre à Alger, avait transmis son message par le biais d'un de ses otages, Michèle

Accord de coopération entre le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda

Les présidents du Kenya, de Tanzanie et de l'Ouganda nnt signé, mardi 30 navembre, à Arusha (Tanzanie), un accord de coopération qui devreit être une première étape vers la renaissance de la Communauté d'Afrique de l'Est, dissoute seize ans auparavant en raison de divergences aigués entre la Tanzanie, alors socialiste, et le Kenya, pro-occi-dental. Cet accord institue une commission tripartite permanente, fer de lance pour des relations économiques plus étroites et une coopération en matière de sécurité. Les présidents tanzanien, Ali Hassan Mwinyi, kenyan, Daniel arap Moi, et ougandais, Yoweri Museveni, nnt insisté sur l'importance du secteur privé, vital pour le développement. Ils ont également appelé à un renforcement de la Banque de développement de l'Afrique de l'Est, gérée jadis par la Communauté. Les trois chefs d'Etat ont par ailleurs insisté sur la nécessité de la coopération sur la sécurité frontalière dans une region ravagée par les conflits. -

Thévenot. Le semblant de suspense, entretenu ici et là à l'approche de la date fatidique s'est donc éteint comme feu de paille.

Personne, à Alger, ue s'en est étonné. Car il en va des menaces enmme des rumeurs : le fait, assez courant, on'elles soient précisément datées a toujnurs fait partie dn «jeu», qui vise à ren-dre plus crédible – et redoutable - le message transmis. Reste. avant comme après, une profonde inquiétude qui n'épargne personne, les étrangers comme les

L'enlèvement des trois Français, après plusieurs attentats coutre des ressortissants étrangers, avait brutalement éveillé l'angnisse de la communanté étrangère, jusque-là pen touchée par la violence. La première réac-tinn avait été de faire quitter le pays, en douceur, aux femmes et anx enfants. Profitant des vacances de Toussaint, plusieurs milliers de personnes avaient ainsi plié bagages. La période de Noël sera vraisemblablement propice à de nouveaux départs.

La logique du présiable

Ceux qui restent nnt pris les précautions d'usage, évitant de circuler seuls et de sortir la nuit Les quelques restaurants habituellement prisés par les résidents étrangers font saile comble à midi, mais ne trouvent guère de elients an diner, Quant aux employés des ambassades ou de sociétés étrangères dont les logements sont jugés trop isolés ou exposés, ils ont été «regroupés» soit dans des hôtels, soit dans des villas on appartements places sous haute surveillance.

Dans la communauté française, outre la mise en service de lignes kie-walkie a falt une timide apparition. Malgre le «syndrome du tion». bunker's, 'desormais blen réel parmi les étrangers, l'humnur -

et de la Francophonie

Le GUIDE CULTUREL

des programmes de la France entière.

650 pages

(10 000 spectacles, 1000 expositions et 100 festivals.)

BON DE COMMANDE

à retourner à :

ASSOCIATION D.CLIC

Département de l'information et de la communication

Ministère de la Culture et de la Francophonie

3. rue de Valois - 75042 Paris Cedex 01

Prière de joindre au présent bon de commande votre

règlement à l'ordre de l'ASSOCIATION D.CLIC

Je souhaite recevoir exemplaire(s) de

LA SAISON CULTURELLE, FRANCE 1993-1994

au prix unitaire de 60 Francs

Mnntant total de votre commande : Frs

Egalement vendu en kiosque et Maison de la presse

Nnm: Prénom:

Code postal: Ville:

son culturelle

propose

et la lucidité - u'nnt pas perdu leurs droits. «Le meilleur talidewalkie, c'est l'avion », dit-on en

Autre échéance, dont la presse locale feit, cu revanche, grand cas : celle du 31 décembre, qui marquera la fin du mandat du Haut Comité d'Etat (HCE). L'organisatinu d'nue ennférence nationale censée regrouper pon-vnir et opposition, afin d'élaborer une issue «ennsensuelle» à la crise, cootinue d'alimeeter les commentaires des médies aleériens. Celle-ci se tiendre-t-elle ales 15 et 16 décembre », comme l'oot écrit certains? Rice u'est moins sûr.

Mardi, lnrs d'un pnint de presse, le porte-parole de la Commissinn du dialogue national (CDN), Abdelkader Bensalah, a estime qu'il fallait « associer tous les courants » aux discussions. Il a toutefnis mis en garde ceux qui, comme le Front des forces socialistes (FFS) d'Hocine Alt Ahmed nu le Mnnvement démocratique algérien (MDA) d'Ahmed Bee Bella, seraient tentés de surenchérir en posant comme condition à leur participation la prise de a mesures d'apaisement », comme l'allégement du couvre-feu ou la libération de certains détenus. «La logique du préalable doit êtr e bannien, a souligné

La CDN est coovaincue, a-t-il ajouté, de el'impossibilité de réaliser le consensus, en l'absence d'une frange importante de la société». Cette déclaration, que d'aucuns interpréteroot comme no oouvel appel du pied en directioo des islamistes, ne manquera pas de relancer la polémique qui divise, depuis de longs mis» avec les héritiers de l'extéléphoniques d'urgence, le tal- Front islamique du salut (FIS) et ceux qui pronent leur a éradica-

CATHERINE SIMON

SOMALIE

L'absence du général Aïdid paralyse la conférence d'Addis-Abeba

ADDIS-ABEBA

de notre envoyé spécial « Il est regretinble que certaines sactions n'aient pas jugé bon de participer»: Mike Sbeo-ban, conseiller de l'amiral Howe, représentant spécial de M. Boutros-Ghali en Somalie, ne fait pas mystère de le décep-tion des initiateurs de la conférence bumanitaire - le quatrième -, devant l'absence de dialogue entre le général Aïdid, gei boycotte cette réuninn, et les douze autres factinns présentes à Addis-Abeba.

Mais, pour rester optimistes, certaies responsables des Nations unies affichent maintenant des ambitions eettement plus modérées qu'à la veille de la rencoetre, affirmant qu'il en a jamais été question de faire de cette conférence un meeting politique mais plutôt une occa-sion de rétablir les contacts entre le général Aïdid et les autres, et entre le général Aïdid et les Nations unies».

« Rétablir le dialogue»

« Nous devons nous attacher à rétablir progressirement le dialo-gue», affirme M. Lansana Kouyaté, l'adjoint de l'amirel Howe, qui vnit un signe positif dans la présence à Addis-Abeba d'une délégation conduite par le colonel Omar Jess, fidèle allié du général Aïdid. Maintenant, il semble que les organisateurs de la conférence envisagent de prolonger celle-ci par une sorte de forum politique auquel le géné-ral Aldid pourrait participer. Bo tout cas, le président éthiopien, Meles Zenawi, qui a reçu Omar Jess, mardi 30 anvembre, ne sens.

Les adversaires du gécérel Aidid ont réagi à ses dernières déclarations quand il demande le remplacement des troupes des

Nations unies par quine force neutre composée d'Africains, de pays donateurs et de Somaliens » et propose des pourparlers eu janvier à Mogadiscio. « Il s'attri-bue une idée déjà avancée par l'ONU», estime Abdnulahi Sbeikh Ismaël, président du SSNM (Mnuvement national nud-somalien) et ancien allié du jénéral Aïdid, qui a fait défectinn lnrs des affroutements de juin dernier entre le chef de guerre et les « casques bleus ».
« Nous en acceptons le principe, mais avec une médiation onuslenne», ajonte-t-il, rejetant à l'avance l'idée que cette réunion puisse se tenir sous l'égide du

Dans un communiqué lu à la tribune de l'Africa Hall par le général Mnbamed Abshir, les douze factions not tenté, une fnis de plus, d'attirer l'attention des pays donateurs et des médias sur le fait que « Mogadisclo n'est pas la Somalie».

«Une vue plus large de la situation en Somalie, a rappelé le
président du SSDF (Front
démocratique pour le salut de la
Somalie), suffirait à dissiper le sentiment de panique manifesté par certains » qui soulignent l'instabilité dans le sud de la capitale. Mais oo perçoit dans les rangs des adversaires du général Aldid l'ioquiétude de finir par passer pnur lotranslgeants aux yeux des danateurs qui, de guerre lasse, semblent se ranger au point de vue du plus puissant des chefs de guerre.

«Le peuple somalien ne doit pas devenir l'otage d'une minorité qui refuse le dialogue», concluent les « Douze », en critiquant le fait que les donateurs innbaitent à tout prix une conseosus, parmi les factinos rivales, comme base d'un accord, alors que « In démocratie est la règle de la majorisé».

JEAN HÉLÈNE

AFRIQUE DU SUD

MM. De Klerk et Mandela s'alarment des menaces de sécession

Le ton est mnnté en Afrique du Sud où les menaces de sécession de l'extrême droite blanche se sont attirées, mardi 30 novembre, les foudres du président Frederik De Klerk, tandis one le leader de l'ANC Neison Mandela préconisait la mise sur pied d'nn a front anti-fasciste ». Une explosinn le même jnur dans un autobns en plein centre de Durban, sur la côte de l'océan Indien, a contribué à accroître la tension. Le sinistre du, selon la police, à un engin explosif, a fait I mort et 16 blessés, selon un dernier bilan.

Le Front du peuple afrikaner (AVF), qui fédère plusieurs organisations d'extrême droite, devrait préciser ses intentions le 16 décembre, jour bautement symbolique qui marque la victoire des colons afrikaners sur les armées zouloues, en 1838.

Propos « irresponsables »

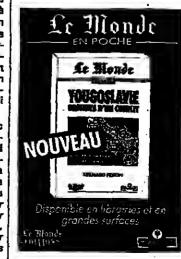
Lundi, Ferdi Hartzenberg et l'ancien chef des armées sud-africaines, le général Constand Viljoen, nnt annance que l'AVF comptait bien mettre en place des «contre-structures» de gouvernement, avec une «armée du peuple » et l'élection par les Afrikaners de leurs propres représentants, dont un président, Selnn eux, un Etat afrikaner serait fondé en mars - avant les premières électinos onvertes à la majorité noire le 27 avril 1994 et toute autorité ooire sera alors considérée comme « illégale ».

Déjà meoacé de sécessino au Kwazulu par le leader de l'Inkatha, Mangosnthu Buthelezi, le président De Klerk a qualifié d'« irresponsables » ces propos. «Si ce n'était pas si tragique, on en rirait s, a-t-il déclaré. M. Mandela, a, pour, sa pars, affirmé qu'un « front antifasciste» devrait être formé sinl'extrême droite continuait à empêcher la transition vers la démocratie, - (AFP.)

RWANDA: vingt parsonnae auraiant été tuées par les rebelles. - Une vingtaine de personnes nnt été tuées par des éléments du Front patriotique rwandais (FPR, nppositing armée) dans no village du nord du pays, a affirmé, mercredi le décembre, la radin officielle rwandaise captée à Nairobi, information démentie par le FRP. Si cette attaque était confirméc, elle constituerait une violatinn de l'accord conclu entre le gnuvernement et le FPR, le 4 août, à Arusha, après trois ans de guerre civile. - (AFP.)



2590¹ LES ANTILLES 2690 Tel: 42 62 45 45



REPÈRES

ALLEMAGNE

Le Ministère de la Culture

Les libéraux quittent la coalition du Land de Saxe-Anhalt

Las mambres du Parti Ilbéral (FDP) ont quitté, merdi 30 navembra, le coalition gouvernementale qu'ile formaient avac les chrétiene-démocrates (CDU) du chanceller Helmut Kohl, dans le Land de Saxe-Anhalt, en Allemagne orientale, à la suita de la démission du gauvernemant régional, dont plusieurs membres étaient impliqués dans una affaire da corruption (la Monda du 30 novembre). Ce retrah aembia randre inévitables des élactions anticipées, aouhaitées par Hans-Herbert Hasse, dirigeant du FDP dana ca Land. Dea appale an favaur d'un scrutin anticipé avaient été rejetés, lundi, par la CDU. Ce parti proposan la candi-dature da Roland Bargnar, chaf du groupe parlamentaire CDU à la Diète régionale, pour succédar au ministre-préaident démissionnaire, Warnar Mench. Una réunion de la dernière chance entre les responsables régionaux de la CDU at du FDP deveit se tenir mercredi à Magdebourg, capitale du Land. Vanant après la retrait da la candidature da Steffen Haitmann à la présidence de la République, cette crise politique an Saxe-Anhait affaiblit ancore plus la position des chrétiens-démocrates dana las « nouveeux Landar » de l'Est. Ella met, an affet, en lumière l'avidité finencière de certains politiciena occidantaux anvoyés en mission dans l'ax-RDA après l'unification. – (Reuter.)

IRAN

Le pirate de l'air voulait «fuir la répression»

La pirate de l'air qui a détoumé un avinn iranjen sur Bassorah, dens le sud de l'Irak (le Monda du 1º décembre) a indiqué qu'il étsit « officier sapeur-pomplar »

da la direction da la défensa civila iranianne. Dans une déclaration que lui a attribuée, mardi 30 novembre, l'agence irakienne INA, Ali Riza Karimi, querantadeux ans, a déclaré avoir « pro-Jeté depuis trois ans de détourner un avinn » pour «fuir la répression subia par sa familla da la part du régime ». Affirmant n'appartanir à «aucun mouvement politique d'opposition », il a axpliqué que les autorités iraniennes evalent « axécuté » son fràra at son beau-frère. «Moi-mêma at ma familla avona été arrêtés à pluaieurs reprises », a-t-il ajouté. Bagdad ne s'est pas ancore prononcée aur le demande d'asile politique ou de transfart à l'étranger faita par

L'agence iranianna d'informa-tion IRNA a sffirmé, pour sa part, avoir recu una revendication du détoumement da l'avion au nom dae Moudjahidinas du paupla principal mouvement d'opposition eu régima, qui a démenti. -

IRLANDE DU NORD

M. Major décidé à poursuivre les contacts avec l'IRA

La premier ministre britannique John Mejor a affirmé, mardi 30 novambre, devant la Cham-bra des communes, que les contacts avac l'Arméa républicaina Irlandaisa (IRA) « peuvent jouer un rôle utila ». « J'aspère, a-t-il précisé, que ces contacts auront aidé l'IRA à comprendre qua la violence doit cesser avant que ceux qui le soutennent puissant participar à das négociationa avec la gouvernament ». «Si nos efforts actuels n'aboutissaient pas, nous continuerons à explorer tous les moyens de par-venir à la paix » en Irlanda du Nord, a-r-il ajouté.

M. Major a également remercié les députés de tous bords pour leur « très ferms soutism » au gouvamament après la divulgation de ces contacts. Il a toutefois déploré qua las «événa-

mants da ca jour (...) montrent que la violence n'a pas cessé », alfusion à un attentat à l'explosif, qui n'a pas fait da victimes, contre une patrouille des forces da aécurité at au mourtra d'un catholiqua (la Monda du 1º décembre). Dans la nuit da mardi à mercredi, una nouvella bombe da forte puissance attribuéa à l'IRA a été désamnrcéa dans la région da Balfast, a annoncé la police. - (AFP.)

TURQUIE

L'aviation bombarde des camps kurdes dans le nord de l'Irak

des régions du nord de l'Irak à la frontière turqua dans una séria da raida contre des séparatistes kurdas du Parti das travaillaure du Kurdistan (PKK), qui «s'apprêtaient à des actions» sur la territoire turc, ont indiqué, mardi 30 novambre, des sources militaires à Ankara. Las avions ont effectué eeize sorties, a-t-on indiqué da mêma sourca. Aucune localité civila ne se situe à mains da 4 km des objectifs bomberdés at les dirigeante kurdes d'Irak ont été informés à l'avance, selon les militaires. En lrek, dea habitents du villega kurda de Hisan, à la frontière turqua, ont décleré qua daux personnea avaient été tuéas at treize autres blassées lors d'un bombardement de l'avietion turqua lundi sur un village qui n'abritan pas de base du PKK.

Par ailleurs, la ministre grec des affaires européennes, Théo-doros Pangalos, a déclaré mardi qu'il n'était pas e prêt à conseil-lers aux Kurdes de mettre fin à laur actions. M. Pangelos a déploré l'usaga par les Kurdes du PKK de la violence pour «régler leurs problèmes et pour réclemai leurs droits ». Mais, a-t-il ajouté, « ont-lis un moyen pacifique pour axercer leurs droits contre leurs tyrane?». -- (AFP.)

×,

4

La France et l'Allemagne affichent leur volonté de cohésion

de notre envoyée spéciale

Si l'on en croit les entourages de M. Mitterrand et de M. Bal-ladur, le chaocelier Kohl se scrait fait l'avocat de la France auprès de Bill Clinton sur les dossiers qui font obstacle à la cooclusion d'un accord sur le GATT. Lors des entretiens qu'il a eus successivement, mardi 30 oovembre, avec le président de la République puis avec le premier ministre, Helmut Kohl a en effet reodu compte de sa conversation téléphonique la veille avec Bill Clintoo. Il a affirmé avoir mis en garde le présideot américaio contre la tentative d'isoler la France dans le débat sur le GATT, ce qui serait une « mauvaise démarche». Le ebacceller a donné raison à la Prance dans sa recharche d'un necord émailles « recherche d'un necord équilibré, notomment sur l'agriculture et l'audiovisuel», et il a présenté la proposition d'une organisatino moodiale du commerce comme « une idée intéressonte qui ne doit pas être prise pour une mochine de guerre contre les Etats-Unis ».

Seloo les sonrces françaises, M. Kohi aurait ainsi repris à son compte les propositions de Paris, qu'il aurait présentées comme le point de vue européen. La réalité est probablement un peu plus nuancée. Chacuo sait que le chancelier - et certains de ses ministres encore moins n'adhère pas à toutes les thèses françaises, et c'est précisément ce qui le place, qu'il le veuille ou non, dans une position de

La conclusion rapide d'un accord sur le commerce mondial est pour lui essentielle, et il avait besoio que les dirigeants français réaffirment clairement à Bonn leur désir d'y parvenir. C'est ce qu'a fait M. Balladur mardi : "N'en doutez pas. Je souhaite un occord, a-t-il dit au chancelier, mnis pour y parvenir il faut faci-liter lo tache de lo France. Toutes les heures comptent, mois

rien ne se fero sons mettre en M. Balladur a dit qu'une forcurre le tondem franco-olle-

Pour que ce tandem fonctionne, on aimerait, du côté fraoçais, que les Allemands soient a plus allants » sur la question de l'organisation monduestion de l'organisation mon-diale du commerce et sur le dos-sier de l'audiovisuel, pour lequel a une nouvelle fois plaidé le pré-sident de la République. Quant au dossier agricole, M. Balladur a rappelé la positinn de base de la France, à savoir le rejet de contraintes lourdes supplémeotaires pour les paysans français qui s'ajouteraient, du fait d'un accord aur le GATT, à celles résultant de la politique agricole commuoe. Une convelle fois,

mule qui consisterait uniquement à compenser, dans le cadre communautaire, les inconvénients résultant d'un accord sur le GATT lui paraissait insuffisaote et qu'il ne vnyait pas de raison d'imputer à l'Europe seule la charge d'une solution à ce

Il devait être à nouveau ques-tion du GATT mercredi lors d'un petit-déjeuner rassemblant MM. Kohl, Mitterrand et Balladur, ainsi que dans les entretiens bilatéraux des ministres français avec leurs homologues allemands. Il a été convenu que les services du premier ministre et ceux de la chancellerie maintiendraient, dans les jours qui vienneot, « des contocts très étroits pour gérer ensemble cette phase décisive de lo négociation ».

INTERNATIONAL

La même vninnté de concertation et de cohésion franco-allemande a été affichée mardi à printos de la préparation du conseil curopéen des 10 et 11 décembre à Bruxelles. Là non plus les positions de Paris et de Binn ne coıncident pas sponta-oément, octamment sur la proposition de Jacques Delnrs d'un grand emprunt européen. Mais l'eotente francn-allemande est jugée prioritaire, et c'est un point de vue commun que Francais et Allemaods défendront à Bruxelles.

Entendu par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Delors estime que les Américains «commencent à bouger»

Jacques Delors a déclaré, mardi 30 novembre, après son audition par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qu'«il semblerait que les Améri-cains commencent à bouger» dans les discussions sur le GATT. Le président de la Commissioo de Bruxelles a cité, notamment, les ebapitre des services et de l'accès-aux marchés. « Tout laisse à penser que, dans les quelques jours qui viennent, les négociations vont s'ac-célérer», a-t-il ajouté, en précisant, toutefois, qu'il o'était « pas en mesure de formuler un pronostic».

Evoquant la manière dnnt les discussions ont été conduites par les Européens, M. Delors s'est «félicité» du fait que «depuis quel-ques mols, la cohésion des Douze s'est renforcée». Commentant plus précisément la position-adoptée par Paris, il a déclaré que « lo France ne doit pas se laisser impressionner par les occusations de protection-nisme». «Il n'y oura pas d'accord qui ne soit pas équilibré, juste, et qui ne soumette pas tous les partici-pants aux mêmes règles, a-t-il assuré. On ne peut pas, dans une partie de football, prendre lo balle sous le bras et aller marquer un but comme s'il s'agissait d'une partie de rugby. » Il a averti, cependant, que l'absence d'un accord entraînerait le «risque d'un retour au protectionnisme dans les mois années ou les années qui viennent».

Par ailleurs, la conférence des présidents de l'Assemblée nationale a prévu, mardi, deux dates, les 13 et 14 décembre, pour une éven-tuelle déclaration du gouvernement sur le dossier du GATT. La forme que pourrait prendre cette consultation parlementaire n'est toujours pas définie. Il pourrait s'agir d'une simple déclaration non suivie d'un vote ou d'un engagement de la res-ponsabilité du gouvernement sur un texte au titre de l'article 49, alinéa I de la Constitution.

Jacques Barrot (UDF), président

de la commission des finances, a exprimé son opposition à «un vote avant l'accord», «La décision n'appartient qu'au premier ministre», a affirmé, pour sa part, Bernard Pons, président du groupe RPR. înterrogé sur les déclarations de dirigeants de l'UDF, qui soulignent les risques d'isolement de la France, M. Pons s'est refusé à tout commentaire, indiquant seulement que son groupe «se gardera de totale déclaration intempestive » afin de laisser «son entière liberté d'action au gouvernement». «Nous ne jetterons pas de l'huile sur le feu». a-t-il précisé. Après les remous suscités par les propos de Valéry Giscard d'Estaing et de Raymand Barre (le Monde du 30 novembre),

la consigne des groupes de la majorité est de s'imposer dorénavant une discretion maximale. FRÉDÉRIC BOBIN

commandant-en-chef de la région sud, le général Mattao Vilnaï, des moyens de ramener le calme. quatre personnalités du Fatah de Gaza ont répété ces conditions. Le général a rejeté ces exigences, mais accepté certaines « mesures d'opaisement » qui n'ont pas été rendues publiques.

«La bolle est dons le comp isroelien », a estimé Soufian Abou Zayda, l'un des négociateurs. On comprend mal, de fait, qu'à moins de deux semaines du début de son retrait annoocé de Gaza et de Jéricho l'armée s'en aille tnuinurs patrouiller, notamment dans les camps de réfugiés. L'ordre, de toute façon, n'y est plus mainteou par les snldats depuis assez longtemps et leur présence y est trujours ressentie comme une véritable provocation.

occupés, car, a-t-il dit, « seules l'armée et lo police sons responsables de la sécurité ». Il réagissait à l'annonce, par le conseil des implantations israéliennes de Cisjordanie, du lancement d'une campagne « gardiens » volontaires pour proté-

liaisoo des associations juives la ques, qui regroupe une douzaine d'organisations proches de la gauche, organise, dimanche décembre, à 16 h 30, à l'amphithéatre Richelieu de la Sorbonne, une « réunien d'information et de soutien oux accords de paix israelo-palestiniens ». Des représentants du gouvernement israélien et de l'OLP prendront la parole, ainsi que des responsables et intellectuels juifs français, dont l'ancien bre, opposé à la création d'une président du CRIF, Théo Kleio, les historiens Pierre Vidal-Naquet

La conférence de Rome

La CSCE ne souhaite pas laisser la Russie jouer le rôle de « gendarme » de l'ex-URSS

La volonté affichée par Moscou de jouer le rôle de « gen-darme » de l'ex-empire soviétique a suscité méliance et réserves chez les ministres des affaires étrangéres des cinquante-deux pays de la CSCE réunis pour deux jours à Rome.

Sans évoquer explicitement le cas de la Russie, le ministre suédois des affaires étrangères, Mar-garetha af Ugglas, s'est fait l'échn de l'inquiétude des anciens pays satellites devant les velléités du «grand frère» de jnuer les «gen-darmes» de la znne. Certains Etats, a-t-elle dit, «déclurent ouvertement devoir protéger leurs propres intérêts. L'héritage de l'histnire provaque, et on le com-prend, des réserves quant à lo nature de ces intérêts ».

Tout accord d'intervention ou de maintien de la paix (par une force russe) devra se faire « nvec l'accord de toutes les parties, en définissant clairement les rôles et le cadre légal de l'ottitude des forces concernées, et en présence de superviseurs de la CSCE u, a-telle ajouté. Son hamologue français, Alain Juppé, a également émis de semblables réserves : « il n'appartient pas à tel ou tel pays de dire le droit international ou de décider le maintien de la paix.

C'est oux Notions unies, et à son Conseil de sécurité plus particuliérement, ou par délégotion à des organisations régionales telles que lo CSCE, de donner mandot (...) ovec des critères d'intervention précis», a-t-il rappelé.

«Lorsqu'il s'agit d'une décisinn unilotérale et en dehors de inut mandat donné par une organisa-tion intermitionale, il ne s'agit pas de mointien de la paix. La Russie est d'accord sur ce point de vue», a-t-il insisté.

Le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, a critiqué, quant à lui, la décisinn prise par l'Ukraine de garder sur snn territoire certaines armes nucléaires et a demandé à la CSCE de condamner Kiev. Si l'Ukraine ne fait pas marche arrière, cela pourrait entraîner une « réoctinn en chnine » dans toute l'Europe et plonger à nnuveau le continent dans la guerre froide, a-t-il expliqué. Le président ukrainico, Léonid Kravtchouk, a répliqué que les armes nucléaires béritées de l'ex-empire soviétique constituaient une « richesse mniérielle » pour son pays, qui était donc en droit de demaoder des compensations pour leur abandon. - (Reuter,

La polémique sur la Macédoine

Un député allemand demande que la Grèce quitte l'UEO

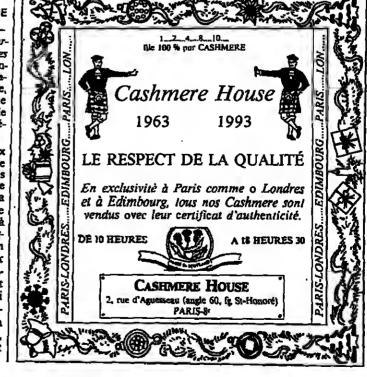
la branche bavaroise des chrétiensdémocrates du chancelier Kohl, Guenther Mueller, a demandé, mardi 30 novembre, le retrait de la Grèce de l'Union de l'Europe occi-Grèce de l'Union de l'Europe occi-dentale (UEO), jusqu'à «ce qu'il soit clairement ètabli que lo politi-que de lo Grèce est lo même que celle de l'UEO», en particulier au sujet de l'ex-Yougoslavie. Dans un communiqué publié en Allemagne, M. Mueller a souligné qu'il souhaitait en particulier que la Grèce applique la même politique que l'UEO, seule instance européenne compétente en matière de défense, en ce qui concerne la reconnaissance de la République de Macé-

Déjà, lundi, le vice-président de la CSU, Ingo Friedrich, avait annonce qu'il estimait que le Parlement européen devait se mobili-ser pour empêcher la Grèce de présider l'Union curopéenne à partir du le janvier. Ces déclarations interviennent après les vives critiques formulées, la semaine der-nière, par le ministre grec des affaires européennes, Théodore Pangalos: il avait qualifié l'Allemagne de « géant ovec lo force d'un

monstre et un cerveau d'enfant ». A Paris, l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) a poursuivi, quant à clle, ses travaux dans un climat plus serein même si le problème diplomatique posé par la Grèce ne laisse personne indifférent. Les députés des Dix (les Douze moins l'Irlande et le Danemark) ont estimé que l'UEO Cambodge.

Un député allemand de la CSU, devrait envisager de fournir des garanties de sécurité à la Hongrie, à la Roumanie et à la Bulgarie en reconnaissance de leur rôle dans le maintien de l'embargo contre la Serbie. Une coopération non mili-taire existe déjà depuis le mois de juin entre l'UEO et ces trois pays. Il s'agit d'opérations de police et de douane sur le Danube qui donnent la possibilité aux vedettes rapides de l'UEO de faire respecter l'embargo.

> ONU : la France demande un poste de responsa taire. - La France a demandé à occuper l'un des trois postes de responsabilité à la division des opérations de maintien de la paix de l'ONU, à New-York, a indiqué, vendredi 26 navembre, à Paris, le général Philippe Mercier, responsable des opérations à l'état-major français. Ces trois postes sont actuellement occupés par un général canadien au plus haut niveau, un officier adjoint africaio et un chef d'état-major finlandais, « Nous ovnns demandé n ovoir l'un de ces trois postes », a expliqué le général Mercier en rappelant que la France avait été le premier pays fournisseur de « casques bleus » et qu'elle reste avec quelque 7 000 hommes - le troisième après le retrait de ses contingents de Somalie et du



Propos * urresponsables

AFRIQUE DU SUD

MM. De klerk Mandela Glarmen

des menaces de secession

the head on the

of hand states -

dest to have a training dest to have

Management in the second of th

has en plein con Decrease sur la cote de Company de Com

Le schelle du des la lance Mi engan capitage la lance Mi engan capitage la lance Mi engan capitage la lance

Le Front du vienne dinge

Le rioni du vivilla de la companya d

to describe

times des collens de la la serie

Le tou est and

Limits, Feed, His tectory, Paneira chel des consessable caines, le général constant toch, ent annen gir : des seemire un au server seemende aver pengion et l'électe : par le kaners de troch y des mos fants, dont un pre genig ent un fint ... fonde en mare PRINTER PICTURE सम्बंधनागरि ग्रह्माथ । । et louir autour

Ocid mroace .. Awarmin jest ... iba Mangetant! prentifent De .. M's traction and # Se ve Malder to em milita di ... dein, A. David all the afficial ... deto kunde si cici ci c CONTINUES OF CO. front upon to the con-

रक्षामधीर्थको स्थापन

RWANDA V. It les th 最優を表現会的も、からか、ここのできっていた。 tellerline. 134 -74***** fièments **的细胞性的原则** Bratte . (* di., att ... Anglie of the State of TRP Same more of the contract Agree els .

養料はおおります。

4 gest 1 v v

Mr Brance . .

YOYAG'AI

MARRAKECH 1197 TENERIFE MAM LES ANTILLES 269 14 公司等等



MM. Rabin et Arafat tentent de maîtriser la situation à Gaza

PROCHE-ORIENT

Un autre photographe (de l'AFP) a été frappé, bousculé et brièvement détenu, sans autre raison apparente que l'utilisation de son appareil. L'association des correspondants étrangers a protesté auprès des autorités.

Itzhak Rabin est-il en train, comme l'en accuse Yasser Arafat, de « perdre le contrôle de son prmée »? C'est très douteux. Pour un député de sa coalition. Dedi Zucker, ce scrait plutôt « l'armée qui perd le contrôle de lo situotion o Gazo». Reste que pour M. Zucker, les sameuses «unités spéciales» qui sont composées de soldats d'élite plus ou moins livrés à eux-mêmes, se seraient eogagées « dons une espèce de vendetta » cootre les netivistes palestiniens. Elles seraient en outre « complètement coupées du processus de paix.»

On sait, par des déclarations anonymes à des journaux locaux,

LIBYE : entrée en vigueur des nouvelles sanctions. - Les nouvelles sanctions contre la Libye votées, le 11 oovembre, par le Conseil de sécurité de l'ONU, sont entrées eo vigueur comme prévu, le mercredi la décembre. Certains avoirs financiers libyens à l'étranger sont désormais gelés, et des équipements poor l'industrie pétrolière sont soumis à embargo. Ces mesures s'ajoutent à l'embargo sur les liaisoos ériennes et les fournitures militaires, imposé, le 15 avril 1992, à te pays dont deux ressortissants sont soupconnés d'être impliqués dens l'explosion, en 1988, d'un Boeing 747 de la Pan Am, au dessus de Lockerbie en Ecosse, qui avait fait deux cent soixantedix morts. - (AFP.)

que certains de ces eommandas ont tendance à vouloir s'offrir un baroud d'honneur contre ceux qu'ils pourchasseot depuis des années. En clair, certains, couverts par des officiers mécontents du processus engagé, auraient décidé de faire quelques cartons avant d'être contraints, eo principe le 13 décembre, de vider les lieux conformément aux accords passes avec FOLP. Il est évidemment impossible de prouver cette hypothèse.

Quoi qu'il en soit, par la voix du chef de l'état-major, la haute hiérarcbie militaire ne condamne pas précisément les activités de ses unités spéciales. Bien que le premier ministre ait donné l'or-dre, mardi, de «calmer le jeu», le général Ehoud Barak a déclaré que « lo chasse aux terroristes qui ont du sang juif sur les mains » se poursuivrait jusqu'à l'ultime moment. Rodomontade pour consommation intérieure? Tandis que la droite parlementaire continue de réclamer l'arrêt immédiat du processus de paix, on sentait bien, mardi, que l'ar-mée n'avait pas anticipé le mouvement général de colére et qu'elle ne semblait pas non plus très sûre des moyens à employer

pour ramener le calme. « Nous n'nvons déclaré la guerre ni au Fatah ni oux populations de Gazo», disait mardi aux journalistes le colonel Shouki, commandant adjoint des forces militaires de Gaza. « Nous ne foisons lo guerre qu'aux terroristes ». Pour ce qui coocerne Abou Rich, le « faucon » du Fatah, dont la mort a mis le feu aux poudres, pas de chance : « Il se trouvait ce soir-là ou mouvais endroit, au mouvais moment et en compagnie de mauraises personnes. »

Les « faucons » n'ont pas été convincus. Masqués de keffiehs

et armés, plusieurs dizaines d'entre eux ont défilé et tiré en l'air pour encourager les émeutiers. L'un d'eux, s'exprimant au nom du groupe, a somme le « père» eo personne, c'est-à-dire Yasser Arafat, de erompre sur-le-chomp loutes les négociotions ovec les sinnistes. Abou Ammor [Arafat] est à Timis et nous sommes ici à nous faire tuer. La lutte armée n repris et elle continuero ».

Curieusement, alors qu'oo assiste depuis fundi à une violation par ses propres unités, des ordres de cessez-le-feu lancés par le « Vieux » il y a dix semaioes, c'est lui-même, qui a, en quelque sorte, fait amende booorable et suivi ses troupes. M. Arafat, qui recevait mardi à Tuois deux covoyés spéciaux de M. Rabin, Ahmed Tibi et Jacques Néria, a refusé de donoer l'ordre d'une nouvelle trève, « tant que le chef des « faucons », arrêté lundi (le Monde du 1er décembre) et la trentaine de militants détenus depuis quelques jours «n'auront pas été libérés ».

Une israélienne tuée dans une embuscada an Cisjordania. -Alors qu'elle circulait à bord d'une voiture, une Israélienne de la colo-nie d'Eli, en Cisjordanie, a été tuée, mercredi la décembre, par des tirs de Palestiniens, a indiqué uoe source militaire. Uoe autre passagère est dans un état grave. Des renforts militaires ont été dépêchés sur les lieux de l'attentat. Le secrétaire géoéral du Conseil des localités juives de Judée-Samarie (Cisjordanie) et Gaza a averti que son organisation «ne laissera pas passer sans réponse cette attaque ». Ce décès porte à oeuf le combre d'Israéliens tués par des Palestiniens depuis la signature de l'accord cotre Israël et l'OLP, le

Des colons israéliens veulant créar una police privée. - Le mioistre de la police, Moshé Sha-hal, s'est déclaré, mardi 30 novempolice «privée» dans les implantations israélienoes des territoires et Jean Elleinstein.

13 septembre. - (AFP.)

Reçues au quartier général de l'armée pour discuter, avec le

PATRICE CLAUDE

ponr mubiliser des centaines de ger les colonies. - (AFP.)

Manifestation de soutien aux accords de paix. - Le comité de

; 1

Musulmans, Serbes et Croates restent sur leurs positions

de notre envoyé spécial

Reprises laborieusement lundi. après deux mois d'interruption, les négoelations sur la Bosnie devaient se ponrsuivre mercredi le décembre et donner lieu à une nouvelle reneontre entre le diri-geant des Serbes bosniaques, Radovan Karedzic, et le président bosniaque, Alija Izetbegovic. A en juger par la rigidité des positions réaffirmées de part et d'autre lors des discussions bilatérales de mardi, il feudra sans doute encore beaucoup de patience et de persévérance pour parvenir à débloquer la situation.

Une fois repartis les ministres des affaires étrangères des Douze venus prodiguer les encouragements de l'Union européenne, les protagonistes du conflit se sont retrouvés face à face avec leur intransigeance et leurs certitudes. Si, dans un accord signé lundi, les trols parties belligérantes se sont engagées à laisser passer les coovois bumanitaires, les vieux réflexes n'ont pas tardé à reprendre le dessus. A cet égard, les premiers pourparlers eotre les

APPEL: le pape invite les Européens à «ne pas se résigner» à le guerre dans l'ex-Yougoslavie et le Caucase. - Jean-Paul II a recu, mardi 30 novembre, les 52 mioistres ou représeotaots des pays membres de la Conférence pour la coopération et la sécurité en Europe (CSCE) réunis à Rome. Pour lui, le plus grand échec des Européens serait de «se résigner nux guerres et aux massacres » dans l'ex-Yougoslavie et le Cau-

ITALIE

Rapport parlementaire inquiétant sur la Camorra

La Camorra, organisation cri-micelle de Napics et de sa région, ls Campanie, s été large-meot sous-estimée et exerce un contrôle sur son territoire et ses institutions qui « n'a d'égal ni en Sicile ni en Calabre », indique un repport alarment de la commission parlementaire antimafia présenté merdi 30 novembre. La Camorra, constituée de III clans et 6 700 sffiliés pour 549 communes et près de 6 millions d'ha-bitaots, « est une véritable confédération pour une gestion criminelle du territoire, avec une capacité décisive d'intervention politique », indique le repport, selon lequel l'organisation est indifférente sux idéologies et ne soutient sueun parti particulier, mais seulement e des personnes disponibles pour rendre des ser-vices en échange de son soutien ».

Le rapport met notamment en cause le député démocrate-chré-tien Antonio Gava, ancien ministre de l'intérieur. Les activités de le Camorra comprennent des escroqueries aux dépens de l'Union européenne, dont une partie de l'eide, après le tremblement de terre de 1980 qui avait ravagé la région, a été détournée. Dix ans plus tsrd, 28 572 per-sonnes restaient sous des tentes ou dans des roulottes. - (AFP.)

BO millions de francs de potsde-vin pour la Démocratie-chrétienne en six ens. - Severino Citaristi, sénateur démocrate-chré-tien, secrétaire administratif de la DC de 1986 à 1992 s sdmis, mardi 30 novembre, devant le juge milanais Antonio Di Pietro, evoir reçu pendant cette période, pour le financement de son parti, 16 à 17 millierds de lires (environ 60 millions de francs) de pots-devin. M. Citaristi, qui totalise soixante-quatre informations judiciaires pour corruption, a expliqué su juge que le DC svait besoin chaque année de 60 à 65 milliards de lires pour son fonctionnement et de 90 milliards en période électorale. Sculement la moitié de ces dépenses était assurée par des contributions légales, a-t-il indiqué, en précisant qu'il avait toujours informé les principaux responsables politiques du parti de ces versements. — (AFP.)

trois factions rivales et les repré-sentants de Belgrade et de Zagreb ont, une fois de plus, tourné au dialogue de sourds, Serbes et Croates accusant les Musulmans de se livrer à de la surenchère et le gonvernement de Sarajevo brandissant le menace d'une rup-

En tout cas, la satisfaction exprimée par le président de Ser-bie, Slobodan Milosevic contras-tait evec l'irritation affichée par la délégation musulmane. Premier à s'en aller, mardi en milieu d'eprès-midi, M. Milosevie a qualifié de « très constructives » ses conversations avec le président croate, Franjo Tudjman, ainsi qu'avec Alija Izetbegovic. Estimant que les négociations étaient « maintenant rétablies », il leur a souhaité « plein succès ».

> « Point critique »

Pour sa part, M. Karadzie a reproché aux Musulmans d'avancer des e demandes exagérées», tout en exprimant l'espoir qu'une « solution juste » soit finalement trouvée. Le gonvernement de

case. L'aide humanitaire, a t-il ajouté, « ne dispense pas les responsables politiques de continuer à chercher des solutions originales». La sécurité commune ne s'établira jamais, «si les conquêtes territoriales obtenues par la force sont avalisées, si la purification ethnique est èlevé au rang de méthode, et si les règles les plus élémentaires du droit humanitaire sont ostensiblement violées». - (AFP.)

Sarajevo réclame la rétrocession de territoires occupés par les Serbes et une partie de le côte dalmste. Avant de regagner Zagreb, Franjo Tudjman s déclaré que cette dernière exigence était « inacceptable », rappelant qu'il evait été convenu en septembre que les Musulmans auraient accès à l'Adriatique par le port de Ploce.

Selon la délégation de Sarajevo, « aucun progrès » n's été réalisé mardi, « Le principal obstacle, c'est que les territoires qui doivent revenir à ieur légitime propriétaire ne lui sont pas rendus», a indiqué le premier ministre bosniaque, Haris Siladzie. Pour ce qui concerne l'accès à la mer, il a déclaré qu'il ne s'agissait pas seulement d'un droit de passage, mais d'une question de souveraineté sur le port dalmate de Neum. En septembre, les Musulmans avaient rejeté le plan de paix qui leur était proposé par la communauté internationale parce qu'ils n'avaient pas obtenu satisfectioo sur ee point et jugeajent insuffisantes les conces-

Dans l'espoir d'obtenir satisfaction, ils se référent anjourd'hui à la nouvelle initiative européenne qui prévoit un assouplissement des sanctions contre la Serbie et le Monténégro en échange de concessions territoriales aux Musulmans et d'un modus vivendi dans les régions de Croatie cootrôlées par les forces serbes. A en croire l'ambassadeur de Bosnie aux Nations uoies, Mohamed Sacirbey, son gonvernement a préscoté on nouveau

sions territoriales serbes.

ritoires en plus des 30 % actuellement proposés. M. Sacirbey a reproché aux Serbes de chercher à faire diversion en orientant les discussions sur le statut de Sara-

Jugeant que les négociations avaient atteint un « point critique», il est allé jusqu'à prédire un échec si le mandat de l'Union européenne n'est pas res-

JEAN-CLAUDE BUHRER

Les Etats-Unis et l'Europe augmentent leur contribution l'aide humanitaire en Bosnie

Tandis que l'acheminement de l'eide humanitsire en Bosnie connaît de nouvelles difficultés dues ou mauvais temps et, selon un porte-parole du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), au «harcèle-ment bureaucratique» pratiqué par les sutorités serbes, les Etats-Unis et l'Union enropéenne ont annoncé, mardi 30 novembre, une augmentation de leur contribution à cette aide.

Cet effort supplémentaire se chiffre à 150 millions de dollars pour les Etats-Unis et à 20 millions de dollars pour les Douze. Le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher a, quant à lui, expliqué à Rome, devant la Conférence sur la sécurité et la coopération eo Europe (CSCE) qu'il fallait dorénavant e faire face aux consequences d'un conflit qui défie toute solu-tion». - (AFP, AP.)

RUSSIE

Poursuite de la polémique sur l'éventuelle interdiction de deux partis d'opposition

MOSCOU

de notre envoyé spécial

La commission électorale, saisie, dimanche 28 novembre, par le premier vice-premier ministre, Vledimir Choumelko, d'une demande d'exclusion de la campagne électorale de deux partis s'opposant au projet de Constitu-tion de Boris Eltsine, (le Monde du le décembre) a demandé « deux ou trois jours » de reflexion avant de donner son evis. Cette réponse dilatoire prouve l'embarras du pouvoir qui semble com-prendre que la mise hors course, à moins de deux semaines du scru-tin, de deux partis d'opposition, diment enregistrés par la commis-sion électorale, pourrait porter un coup fstal à la crédibilité, déjà doubage des votes du 12 décemdouteuse, des votes du 12 décem-

Un conseiller de Boris Eltsine. Serguer Stankevitch, s ainsi déclaré que l'initiative de M. Choumelko n'avait e aucune base légale». Certains, dans l'en-tourage présidentiel, vont même jusqu'à parier d'un «coup monté» pour discréditer le président russe. En oubliant toutefois que c'est Boris Eltsine lui-même qui avait donné le «la», en laissant entrevoir la possibilité de couper l'accès à la télévision sux partis qui attaqueraient la présidence et son projet de Constitution.

Les représentants des partis concernés par les propos de M. Choumeiko - ceux qui, comme le Parti démocratique de Russie de Nikolaï Travkine et le Parti com-

muniste de Guennadi Ziouganov ont été menacés d'exclusion pure et simple mais aussi les quatre autres, qui ont reçu un «evertissement» - n'ont pas réagi, à l'excep-tion de Nikolaï Travkine qui e déclaré qu' « après une telle déclaration on ne pouvait plus parler d'élections démocratiques ».

Igor lakovenko, uo des candidets aux élections sur la liste de l'économiste réformateur Grigori lavlinski, visée eussi par les déclarations de M. Choumeiko, a pour sa part, estimé que ce dernier «a vouly avant tout faire peur » et qu'il ne fallait pas e prendre celn vraiment au sérieux».

J.-A. F.

Report de la grève des mineurs. - Les mineurs de charbon du bassin de la Vorkouta ont décidé, mardi 30 novembre, de reporter d'une semaioe la grève prévue au le décembre, afio de donner su gouvernement russe uo délai supplémentaire pour verser les striéres de salaire. Cette décision est intervenue à la suite de la visite du vice-Premier ministre russe, Egor Gaïdar, dans cette région où des milliers de mineurs n'ont pas été payés depuis des mois. A quelques jours des législatives du 12 décembre, le gouvernement veut à tout prix éviter uoe épreuve de force sociale qui pourrait nuire à son image. -(Reuter.)

PAYS-BAS

____Le_prince-héritier_ enterre sa vie de garçon

AMSTERDAM

de notre correspondant Willem IV, ou Willem-Alexander i-? Le fils aîné da la reine Béatrix Ignore quel nom Il prendra loraqua l'heura de le succession sura sonné. Mels il ae sent déjà capable, psycholo-giquement, d'assumer son des-tin de futur rol : ls prince d'Orange l'e confié à ses competriotse lors d'un récent antretien télévisé ressemblant à uns mise sur orbite.

Filmé dens le châtesu de son enfance, Willem-Alsxander e publiquament enterré, à vingt-six ens, « la vis eussi normele six ens, « la vis eussi normele que possibls » menée jusqu'à présent. Ferment ce chapitre de sa biographie sans grandlloquence, il e ouvert le euivent sans éloquence, e'efforçant de parler lemement mais erticulant mai.

Ouvrant eux Néerlendsis les portes de le résidence-bureeu qu'il est en train de faire aménager à deux pas du palala de sa mère, Willem-Alexander leur e exposé lea grandes lignes de son programme de formation : un stage dans l'armée ds terre st dans l'aviation, pour compléter le bagege militaire acquis dans le marine pendent son servics («une école de persé-

vérenes » qui l'a feit e homme »), des plongées dans la société elvile, dea obligations protocolaires, la participation aux travaux du Conaeil d'Etat... fi n's, blen sûr, pas dit combian de tempa cet epprentissage durerait.

Se décrivent comme « organisé st ponctuei», il e implicitement confirmé qu'il éteit plue un homme e d'action » que de réflexion. Il est vrei que les quastions poséas l'Invitaient peu à le profondeur et que, dene is caa contraire, le futur souverain surait eu sans doute du mai à y répondre : la man-que de «liberté d'expression», inhérent à une monerchie constitutionnelle dans laquelle les membree de le femille royele ne peuvent rien dire ni faire qui n'sit l'aval du gouvernement, lui pèse déjà.

Les eeulea notes personnelles auront été consacrées à l'ebolition du service militaire, que Willem-Alexender e dit «regretter», et eu concubi-nege, suquel il s'est décleré «opposé». Male un marisge n'est pas pour sutant d'actua-lité, ei ce n'est celui avec le

GÉORGIE : début de pourpariers de paix entre Géorgiens et Abkhazes, - Des pourparlers préparatoires de paix entre Géorgiens et Abkhazes ont commence, le mardi 30 novembre, à Genève, sous la présidence du représentant spécial du secrétaire général de l'ONU sur l'Abkhazie, Edouard Brunner. Les négociations doivent se terminer en fin de semaine. –

SUÈDE : cinq cents strestations lors de manifestations d'extrêms droite et d'extrême gauche. - Environ cinq cents Sué-dois et Danois ont été arrêtés mardi 30 novembre (anniversaire de la mort en 1718 du roi Charles XII, héros nationaliste suédois) par la police suédoise afin d'empêcher des manifestations néonazies et antiracistes de dégénérer, a annoncé la police. Elle a précisé que les manifestations se sont déroulées dans le calme à Sto-

ckholm et à Lund, dans le sud du pays, les arrestations eyant permis. de les contrôler. Une quarantaine de jeunes ont été arrêtés à Stockholm et environ quatre cents à Lund, e encore indiqué la police. Quatre-vingt-quatre manifestants restaient placés en détention provi-soire à Lund, mercredi matin. (AFP, AP, Reuter.)

POLOGNE: un nouveau chef du renselgnement. – Le premier ministre polonais, Waldemar Pawlak, s nommé, mardi 30 novembre. le colonel Gromoslaw Czempinski au poste de chef des services de renseignement (UOP), a annoncé l'agence PAP. Selon des sources bien informées, le colonel Czempinski a piloté du côté polonais la récente opération qui a abouti à la saisie, dans un port britannique, d'armes destinées à Belfast et provenant de Pologne. - (AFP.)

ROUMANIE

L'absence de l'ancien roi Michel à la fête nationale divise le pays

BUCAREST

ds notre correspondent Le président Ion lliescu voulait placer la fête nationale roumaine du la décembre sous le double signe du « consensus et de la récancilintion ». Il a finalement été rattrapé par les polémiques qui ont suivi le refus des autorités d'accorder un visa à l'ex-roi Michel de Roumanie, contraint à l'exil par les communistes il y a quarante-cinq ans. Face à cc refus, ls Convention démocrati-que (CDR), le principele coali-tion d'opposition, a décidé de boycotter les cérémonies officielles organisées dans la ville d'Alba-Iulia (Trensylvanie) et e invité les Roumains à une com-mémoration parallèle à Bucarest.

Le roi Michel de Hohenzollern, depuis sa résidence suisse de Ver-soix, a exprimé sa déception, regrettant que « tous les moyens » aient été e une nouveile fois employés pour [1]' empêcher de venir dans [son] pays ». Le gou-vernement a refusé de lui accor-der un visa sous prétexte que la mention « roi de Roumanie » figure sur son passeport et que celle-ci est en contradiction svec la Constitution républicaine, adoptée par référendum en décembre 1991.

Sous différents prétextes, et par cinq fois depuis le changement de régime en décembre 1989, les autorités de Bucarest ont refusé eu roi de séjourner en Roumanie. Une telle obstination n'est pas innocente. Une scule fois en 1992, le roi Michel la a pu se rendre dans son pays pour nne visite privée et l'événement avait alors donné lieu à d'importantes manifestations de soutien au roi.

Aujourd'hui, les réserves du pouvoir sont d'autant plus grandes que le gouvernement est soumis à une forte pression sociale. Deux meetings de protestation organisés à une dizaine de jours d'intervalle par les syndi-cats ont ainsi réuni, selon les estimations, entre cinquante et cent mille personnes dans plusieurs grandes villes. Les menifestants, soutenus par l'opposition, ont alors demandé la démission du gouvernement de Nicolae Vacaroiu, qu'ils jugent incapable de sortir le pays de la crise.

Dans ce contexte tendu, le gou-

inopportune. Sur le fond, la question d'une éventuelle restauration de la monarchie revient régulièrement dans le débat politique msis eette éventualité semble lointaine. Même la CDR, dont les dirigesnts militent pourtant en faveur du retour du roi sur le trône, fait, elle aussi, preuve de eirconspection. Elle coosidère

vernement a estimé que la visite ainsi que l'organisation d'un réfédu souverain était pour le moins rendum à ce sujet n'est pas envisageable aujourd'hui car la majorité des Roumains est encore trop marquée par quarante-einq ans de propagande anti-monarchiste. En attendant, le route vers le consensus politique en Roumanie semble encore longue et elle ne passera pas, le le décembre, par Alba-Iulia...

CHRISTOPHE CHATELOT

Dans le Monde diplomatique de décembre

Des sociétés sacrifiées aux désordres économiques

Implaesbis, l'engrenege d'une mondislication fondes sur le compétitivité et la sur le compétitivité et la racherche effrénée du profit met pertout en péril la cohésion des sociétée. Sous le pression des Etats-Unis, et à leura conditions, la signature du Cyole de l'Urugusy du GATT la 13 décembre sggraverait les ravages de l'économisme. Dans le Monde diplomatique de décembre. Claude matique de décembre, Claude matique de décembre, Claude Julien et Ignacio Rumonet s'Interrogent sur la possibilité de renvereer lee logiques dominantes, de donner à nouveau la perole eux citoyens. Laurent Carroué ansiyse le neufrege des industries textiles en Europe, tendis que Jacques Berthelot décrit les ravages du productivisme agricole. Mohamed Larbi Bouguerra raconte la lutte écologique des paysene indiens contre les «voleurs de gènes».

D'sutre pert, on trouvere dana ce numéro un bilen du grand débat sur le travail en France. Bernard Cassen et Jac-ques Robin dénoncent la cécité des exports et explorant les platee ouvertsa per las cher-cheurs en vus de nouvelles stratégies de l'emploi.

Egatement eu sommeire : la Litusnie hésite sur ees choix (Kerel Bartak). Comment l'Al-liance stisntique tente d'adep-ter son système de sécurité

(Paul-Marie de la Gorce). Organisetion de la défense et prévention des conflits (Jean Kisin). Le nationaliama gree corseté par les pressions inter-nationales (Christophe Chiclet). Palestine, état d'esprit (Sellm Nessib). Introuvable modèle pour l'économie elgérienns (Akram Belkald). Quand l'islamisma menace le monde (Alain Gresh). Festueusee banques de dévsloppement (ibrahim dévsloppement (ibrshim Warde). M. Clinton garantira-t-il le droit à la santé? (Elisabeth Chemorrand). ALENA, ls rulneux triomphe de l'edministration démocrate (Sarge Halimi). Au Mexique, la terrain est déjà miné (Robert Rollinat). Le mémoire ineurgée des Chicanos (Carlos Pardo). Damein, 2,4 millierde d'Asistiques en ville (Jacques Decornoy). A le recherche d'une meilleure sécurecherche d'une mellleure sécu-rité en mer (Philippe Baisson). Ecroulement de l'espérence démocratique eu Burundi (Colette Breeckman). Echec d'une tranaition sous surveillence su Nigéris (Daniei C. Bach). Ces immigrés atouts du développement (Charles Condemines). Trieste, le rêvs

► En vente chez votre mer-chand de journeux : 20 F.

en panne (Constance Colonna-Césari). Et enfin, Informetique et surveillance sociale (André

lictionna Pour



Les travaux du Parlement

polémique nterdiction 'opposition

pair de Comprese de Company THE ADMITTAL CO. STATE OF THE PARTY OF THE P in Indiane and the same same die Circling of a life to tourses transmission of the isk time of the first

30% da la gravo des nem - Les or cars de lite for framewords on the kondays le, march fo ne embre, g der A une sen, me la gran ge au !" de en bie bing er un gemeen ift ent ton Milat supptimentant por e fes arrivine de batte design est markanes and de la vitte in collinge tre raye, like the day are segment on the strength men nient par it. fing is des mon a consena des les annes ; become a governo & sout private to ive de finer la 7 h

at the set of a contact

ne failed pay the start of

lichel pays

> Sec. 25. 1 Carachamber Contain

willers montagues

■ SANTÉ PUBLIQUE. L'Assemla création d'un « établissemant français des greffes».

■ PERPÉTUITÉ RÉELLE. La commission des lois de l'Assemblée devait commancar, marcredi, l'examen das articles du projet de loi instituent une peine de perpetuité réalle pour les auteurs de meurtres accompagnéa da viols aur mineurs, présente par Pierra Méhaigneria, garda des sceaux. La commiasion a procédé, mardi, à l'audition publiqua de Jacquas Léautá, profesaaur de droit penal, qui a rappelé que la libération conditionnelle da détenus actuallement condamnés à la parpétuité dépend du ministre de la justice (fire page 10).

blée nationale a adopté, en première lecture, mardi 30 novembre, le projet de loi sur la santé publique et la protection sociale. voté le 26 octobre dernier par la Sénat. Le RPR et l'UDF se sont prononcea pour, le PS et le PC contre. Le gouvernement a introduit, par amandamants, daux nouvelles dispositions : l'instauration du « dossier médical » et

publique et la protection sociale, adopté mardi 30 novembre par l'Assemblée nationale, avait pour objet, selon Simone Veil, de modifier « des dispositifs qui étaient inodaptés ou inapplicables ». Le ministre des affaires sociales avait elle-même reconnu, la veille, en le présentant, qu'il s'agissait d'un texte « complexe et touffu, qui regroupe des mesures les plus diverses » - comme la lutte con-tre la tuberculose, la protection sociale des détenus, l'Agence du médicament ou la réforme hospi-talière -, mais elle avait ajouté qu'il tronve sa cohérence dans la nécessité de « remédier à des imperfections juridiques ».

L'aspect quelque peu fonrre-tout du projet a été renforcé par l'introduction, à l'Assemblée nationale, de nonvelles dispositions, objets d'amendements gouvernementaux, dont les prin-cipales sont l'instanration du dossier médical, résultant de la récente convention médicale signée entre médecios et caisses d'assuraoce-maladie, et la création d'un établissement public national, haptisé Etahlissement français des greffes, placé sous la tutelle du ministre de la santé et chargé de coordonner l'activité de transplantations d'organes, de tissus et de moëlle osseuse.

Le projet du gouvernement va d'ailleurs encore gagner en diver-sité, puisque Mª Veil a d'ores et déjà annoncé, devaot les députés, au terme de la discussion, de oouveaux amendements en seconde lecture, le 17 décembre, sur « la revalorisation des petites retraites des agriculteurs, décidée par le premier ministre lors de la consérence de Matignon le M. Bosson, afin de «fororiser la

« l'extension oux entreprises publiques des allègements de coti-sations fomlliales déjà en vigueur dans le secteur privé», pour leur permettre de « contribuer dayan-permettre de « contribuer dayan-Le projet de loi sur la santé tage au développement de l'em-

> Protection du secret médical

L'instauration du « dossier médical» doit favoriser, selon M= Veil, «la qualité, la coordination et la continuité des soins ». Il sera d'abord réservé aux personnes âgées de plus de soixante-dix ans et atteintes d'une double pathologie exigeant un traitement de plus de six mois. « Ce sont elles qui ont intérês à ce que toutes les infor-motions soient centrolisées dans le même dossier », afin de mieux « appréhender l'histoire de la système sera progressivement généralisé. Le dispositif comporte uo dossier de suivi médi-cal tenu par un médecin, choisi librement par le patient. De soo côté, le patient détiendra un «carnet de liaisoo», qu'il devra présenter pour obtenir le rem-boursement de ses soins et sur lequel le médecin eo charge de son dossier portera les informations qu'il jugera nécessaires.

Les députés adoptent la création d'un « dossier médical »

proposée par Simone Veil

La création de ce « dossier médical» a donné lieu à un long débat mardi, plusieurs députés ~ de la majorité comme de l'opposition - craignant qu'il ne mette en cause le principe du secret médical. « J'estime que le cornet de liaison est un document très important pour lo mise en œuvre de lo convention médicale, a souligné Jean Bardet (RPR), rapporteur de la commission des affaires sociales, mais il ne faut pos minimiser les risques de divulgation du secret médical.»

Pour répondre aux souhaits des députés, M. Veil a ajouté deux précisions dans le texte. D'une part, le dossier médical, « propriété du patient, est couvert por le secret médicol», et des sanctions pénales sont prévues « à l'encontre de quiconque [autre que le médecin choisi par le malade ou le service médical de sa caisse d'assuraoce-maladie] aura obtenu ou tente d'obtenir les informations contenues dans le carnet médical » du patient. D'autre part, le dossier de suivi médical est confié à un médecin généraliste, mais, « pour certaines catégories de patients, il peut être confié à un outre médecin », seloo les pathologies.

Parmi les autres dispositions votées, les députés ont notamment adopté:

- l'institution d'une prestation complémentaire à l'allocation anx adultes handicapés (AAH) pour ceux qui disposent d'un logement iodépendant, dans le but de faciliter le maiotien à domicile des handicapés;

- la limitation du tiers payant aux personnes en difficulté.

- la création, contre l'avis du gouveroemeot, d'un « comité d'observation de la santé publique » dans chaque département d'outre-mer;

- la réforme du régime de sécurité sociale des artistes-auteurs, des mesures prises anté-rieurement et très controversées n'ayant jamais été mises eo application.

CLAIRE BLANDIN

M^{me} Royal (PS) attaque le gouvernement sur l'urbanisme

vigoureuse offensive contre le proiet de loi «portant diverses dispositions en matière d'urbanisme et de construction», présenté par Bernard Bosson, ministre de l'équipement. des transports et du tourisme et dont l'Assemblée nationale a entamé l'examen mardi 30 novembre. Modifiant trois lois votées sous les législatures socialistes précédentes - «loi montagne», «loi littoral» et «loi paysage» (le Monde du le décembre) -, ce texte vise à rendre les règles de l'urbanisme «plus sûres, plus claires et plus opérationnelles», selon la formule de

Les socialistes ont déclenché une André Santini (UDF), président de « la France défigurée ». Vous nous la commission de la production et des échanges et rapporteur du projet. Celui-ci, qui comprend des «mesures d'urgence», sera suivi par une réforme de fond du code de l'urbanisme, que le gouvernement présentera au Parlement au printemps prochain.

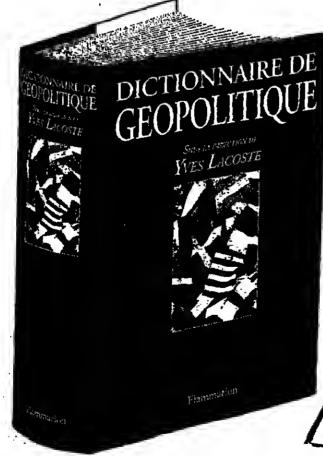
« Vous me voyez hésiter entre lo colère et la consternation», a lancé Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvres), ancien ministre de l'environnement, eo opposant pendant près d'une heure et quart la questioo préalable, qui a été repoussée. «Il s'agit d'un saut de quinze ou vingt ans en arrière, a-t-elle affirmé, à 15 novembre dernier », et sur relance du bâtiment », a précisé l'époque de la prise de conscience de

faites croire que vous allez crèer des emplois en défigurant davantage lo France. C'est un retour à une sorte d'obscurontisme. » « En cédont à cette mode de la dérèglementation, vous commetter un contresens historique et une erreur économique », a-t-elle ajouté,

A de nombreuses reprises, Ma Royal, ioterrompue par des exclamations et des claquements de pupitres sur les bancs de droite, a regretté l'absence de Micbel Barnier, ministre de l'environnement estimant qu'il y a des «contradic-tions» au seio du gouvernement sur ce dossier.

SÉNAT : l'axaman du budget. - Le Sénat a poursuivi, mardi 30 novembre, la discussioo du projet de loi de finances pour 1994. Les sénateurs de la majorité ont adopté saos enthousiasme, compte tenu de la baisse de ses crédits, le budget de la jeunesse et des sports, présenté par Michèle Alliot-Marie, Les crédits de l'environnement, présentés par Michel Barnier, ont également été adoptés par les groupes de la majorité, non sans quelques regrets. Enfin, Michel Giraud a défendu le budget du ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle et ohtenu le soutien énergique de la majorité. Les socialistes et les communistes ont voté contre ces

Dictionnaire des Etats et des idées. Pour mieux comprendre les soubresauts du monde.



Sous la direction de Yves Lacoste.

Prix de lancement : 395 F. jusqu'au 31 décembre 1993 [450 F. ensuite]

Dictionnaire de Géopolitique 1692 pages, 18 x 27,5 plus de 1500 articles, 200 cartes, relié sous jaquette.

Flammarion

Le professeur Léauté rappelle que le garde des sceaux peut refuser les libérations conditionnelles

L'émotion d'une mère, le constat d'un professeur de droit, les incertitudes d'un psychiatre, les inquiétudes d'un gardien de pri-son : quatre voix différentes sur la perpétuité « réelle » se sont exprimées, mardi 30 novembre, devant la commission des lois de l'Assemblée nationale. Au nom des parents de victimes, Annie Gour-gue a vigoureusement défendu le texte de Pierre Méheignerie, qui rompt, selon elle, avec la pratique des « peines en trompe l'ail ». Convaineue que la perpétuité réelle peut evoir un effet dissuasif sur les violeurs et assassins d'enfants, M™ Gourgue a exprimé le vœu que « la peine maximale, opplicable oux crimes les plus groves, soit fixée par lo voie du référendum».

C'est au législateur, a rappelé Jeeques Léeuté, professeur de droit penal, qu'il revient « d'interposer la justice entre les assassins et les samilles des victimes ». Il a souligné que la justice ne doit pas se « résumer à faire droit au besoin d'une sanction exemplaire éprouvée par l'opinion publique». M. Léauté a précisé que, seloo lui, une nouvelle disposition législative n'est pas nécessaire, puisque le droit en gueur donne eu garde des sceaux

ment perpétuelle la peine de réclusion criminelle, car il lui suffit de refuser lo libération conditionnelle ». Uoe nouvelle loi, a-t-il ajouté, o'aurait pas d'eutre effet que de « s'assurer que, dans le futur, les personnes qui exerceront lo fonction de garde des sceaux ne faibliront pas dans la protection des

Bernerd Cordier, psychiatre, et Gilles Sicard, membre de l'administratioo péniteotiaire, ont fait entendre la voix de deux futurs praticiens du texte Méhaignerie. Au plan médical, a iodique M. Cordier, les incertitudes demeureot sur le «traitement» des pervers sexuels. Soulignant que les personnes souffrant de troubles du comportement sexuel ont souveot commis, avant le viol et le meurtre, des actes moins graves, il a insisté sur le oécessité, pour les juges, les médecios, l'eovironnement social et familial, de prêter attention à ces premières manifes-tations révélatrices d'uo déséquilibre profond.

M. Léauté a également souligné que la prise en charge psychiatrique des pervers sexuels en prisoo puisque aucune obligation ne leur est feite de suivre un traitement « la possibilité de rendre effective- au cours de leur détention. Les

services médico-osvehologiques sont insuffisants eo oombre, estime M. Léauté, d'autant plus qu'ils sont installés exclusivement dans les maisons d'arrêt qui o'accueillent que rarement les condamnés à de longues peines.

S'exprimant au nom du syndicat (majoritaire) de surveillants de prison, l'Union fédérale autonome péoitentiaire, M. Sicard a indiqué, pour sa part, que son organisation se refuse à prendre position pour ou contre le texte de M. Méhaignerie. Ses inquiétudes portent, en revanche, sur les conditions de sa mise eo œuvre et l'octroi de moyens supplémentaires au personnel péoitentiaire pour assurer la surveillance et la protectioo de ees coodamnés pour crimes sexuels, souvent menacés par leurs codétenus. La commissioo des lois devait eommeneer, mercredi matin, la discussioo générale et l'examen des articles du projet de loi. Elle a été saisie d'un amendement de Christian Estrosi (RPR, Alpes-Maritimes), visant à supprimer le système de grâce judiciaire introduit par le Sécat, qui ouvre aux condamnés à la perpétuité réelle une possibilité de révision de peine après trente ans d'empri-

PASCALE ROBERT-DIARD

Les deux principales branches

de l'axtrême droite estudiantine

ont organisé, merdi 30 novem-

bre, dans la soirée, à Paris, une

réunion publique communa, qui e

rassemblé environ deux cent cin-

des représentants du Renouveau

étudiant (RE) dirigé par Michel

Murat - ayndicat rattaché au

Front national da la jeunessa

(FNJ) - at dee militants da

l'Union et défense des étudiants

d'Assaa (UOEA), anelennament

GUD (Groupe union et défense), que préelde Frédéric Pichon. Ce

meeting unitaire était placé sous

l'alla protectrice du Front natio-

nal, représenté à la tribune par

Franck Timmermane, aecrétaire

général adjoint, et Damien Baril-

ler, directaur du cabinat da

Bruno Mégret, délégué générai

Le Front national, sous l'impul-

sion de M. Mégret et de la jeune

garde qui l'entoure, tente d'inves-

tir les facultés (le Monde daté

du mouvement lepéniste.

even H

me personna

Loi sur le cumul et inéligibilités

De plus en plus d'élus se font remplacer par leurs épouses

Le Conseil constitutionnel a invalidé son élection pour dépassemeot du plafood des dépenses normales de campagne. Il l'a déclaré inéligible pendant un an. Jean-Pierre Pierre-Bloch, désor-mais ancien député (UDF-PSD) de la dix-neuvième circonscription de Paris, a mobilisé la presse, mardi 30 oavembre, pour dénoncer «ce coup monté » et affirmer avec solennité qu'il a bien l'intention de « défendre son honneur ». Com-ment? Eo présentant, à l'élection législative partielle qui va devoir être provoquée,... soo épouse Anne-Marie

La politique ressemble de plus eo plus à un grand jeu des familles, où, après le pére, oo demande le fils. Après le mari, oo choisit la femme. Après le frère, oo tire l'autre frère. Oo o'eo compte plus les figures. A ce jeu, la droite est championne, et les centristes, très forts. Oo coonaît depuis longtemps les héritiers tranquilles, les Méhaignerie, Bosson, Barrot, Baudis, tuteurs de ce qui reste du centre. Soot veous, ensuite, au RPR, les de Gaulle, les Debré, les Dassault et, à l'UDF, récemment, les Alduy et, à Paris, les Dominati, père, fils et fils. Si prompt à dénoncer «le système», Jean-Marie Le Pen lui même n'a

pas résisté en poussant en avant filles et gendres. Et voilà qu'oo annonce même un jeune Giscard daos le Puy-de-Dôme! On a conou, eneore, l'arrivée de veuves : Anne d'Ornano prenant le fauteuil de soo mari à la présidence du conseil géoéral du Calvados, après avoir été iovestie de son vivant à Deauville; Jacqueline Lecanuet, èlue conseillère générale, co Seioc-Maritime, en arteodant peut-être un autre destin.

Oo e surtout assisté, depuis 1986, à un véritable détournement familial de la loi sur le cumul des mandats. Cette loi était faite pour ouvrir les portes de la politique. Ces abus de famille les referment. Un comble! Les exemples fourmil-lent, de dames s'installant dans les conseils généraux désertés par des maris trop occupés: M= Jacques Chirac, Jean-Pierre Fourcade, Claude Barate, Patrick Balkany, Maurice Dousset et tant d'autres.

Pire, aujourd'bui, les épouses sont appeices à la rescousse pour faire oublier l'iovalidation de leur cher époux. A la Réunion, Camille Sudre ne peut plus être président de régioo: il propulse Margie. Pour ne prendre que les élections les plus récentes, Daniel Counot est iovalidé dans soo canton de l'Aisoe, sa femme Anniek se fait

élire en septembre; même scénario, le même jour, dans les Hautsde-Seioe, avec le suppléant de Charles Pasqua au Sénat, Jean-Pierre Schosteck, qui propulse au eonseil général son épouse Miebèle. Dans le Pas-de-Calais, il y a quinze jours, e'est Eva Urbaniak qui remplace son mari invalidé. Bernard.

A toutes ces mises en scène de méoage, somme toute peu reluisantes pour le rôle des femmes en politique, il faudrait ajouter la liste secrète - et jamais exbaustive des femmes, fils et filles attachés parlementaires, membres de cabinet, chargés de presse. Naturellement, un nom ne peut interdire les vocations. Les électeurs, dira-t-on aussi, soot libres, mais une telle profusioo dérange. A l'heure où la politique réclame lustre, tenue ct générosité, le «personnel» politique donne trop l'image de vouloir ainsi, en ces temps de crise, gércr d'abord ses propres intérêts familiaux et pécuniers. Par les règles ooo écrites de cette « familiocratie», il ne s'agit, bien souvent, que de cooserver au foyer de bonnes

DANIEL CARTON

Le tour de France de Lutte Ouvrière

Arlette Laguiller défend le communisme contre sa «caricature»

ORLÉANS

de notre envoyé spécial

La vieille dame trottine evec regret vers la sortie, «S'il avait été là, il ourait été oux cieux, murla chantoit, Il falloit que tout le monde se taise. C'était un dur. » Quelques minutes auparavant, psalmodiée par les plus vieux, rejoints au refrain par les plus jeunes, l'Internationale résonnait dans la petite salle Fernand-Pellicier, hérissée de drapeaux rouges et de poings levés.

A la tribune, une banderole pro-clame que «le communisme est toujours l'ovenir du monde». Sur les murs, des affiches assurent que ce qui meurt en Russie n'est que la «caricoture» du communisme, alors que la société souffre de « lo crise du capitalisme». Après quinze étapes, le Tour de France de Lutte Ouvrière touchait à son terme, mardi 30 novembre, à Oriéans, dans le quartier de La Source. Devant près de cent cinquante personnes, Ariette Laguiller a conclu son long discours par une perspective optimiste. «Le prolètoriot détruira l'opporeil de l'Etot, il expropriera les gros de lo bourgeoi-sie, regroupera les banques et supprimera les dépenses d'armement ». a-t-elle affirmé. « Collectivement, la classe ouvrière est en situation de tout contrôler. Le retour de la combativité du prolétariat est inévitable», e clemé l'inoxydable révolutionnaire, qu'une fine paille d'incertitude semble, néanmoins, traverser : «L'avenir, a-t-elle ajouté en effet, dira si notre génération aura servi à transmettre le message

ou si nous aurons la chance d'être au cœur de la lutte.»

L'assistance a parfois du mal à *urnoi?»* demande une inge*o*u

fois, vous seriez nommée présidente», «d'allèger les papiers» pour les étrangers. «On le fera, mais ll ne faut pas trop se faire d'illusions sur Ariette présidente», lui répond la dirigeante trotskiste. « Comment concilier le pacifisme et la révolu-tion, la révolution et la participation aux elections?» demaode un homme en chemise de trappeur. «On est prèt à gagner les élections, lui dit-on. Si lo bourgeoisie nous en empêche, on espère que ce sera le moins sanglant possible.»

trois candidatures à l'élection présidentielle, on peut avoir réponse à

GILLES PARIS

(1) Marceau Pivert dirigeait, dans les années 30, l'aile gauche de la SFIO.

Les élections législatives partielles

Le RPR de la Marne se divise sur le soutien à Bernard Stasi (UDF-CDS)

décidé de soutenir Philippe Martin (div. d.), dont l'élection à l'Assemblée nationale a été annulée par le Conseil constitutionnel (le Monde du 8 octobre), contre Bernard Stasi (UDF-CDS), lors des élections législatives partielles des 5 et 12 décembre. Cette décision a été prise, lundi 29 novembre, lors d'une assemblée de 90 militants RPR réunis à Hautvillers (Marne).

La direction nationale du RPR a eussitüt répliqué en rappelant, dans un communiqué, que le RPR no décidé, dans le cadre des engagements pris au titre de l'union de la majorité, d'apporter son soutien à Bernard Stasi et à son suppléant RPR Bernard Douces ». M. Chirac, président du RPR, devait d'ailleurs venir soutenir M. Stasi à

Des militants RPR de la 6 cir- Epernay le 2 décembre. L'un des conscription de la Mame ont militents RPR fevorables à M. Martin, Marc Thomas, a expliqué dans une déclaratino que wlors du scrutin de mars, tous les militants RPR de la circonscription avaient soutenu Philippe Manin, mois dans lo discrétion lo plus absolue ». « Le 8 novembre, nous avons reçu une lettre des délègués cantonoux RPR d'Epernay nous enjoignont de voter, au nom de l'union, pour Bernard Stasi, a-t-il ajouté. Nous avons alors écrit oux 276 militants RPR de lo circonscription pour leur demander leur sentiment, et 62 % d'entre eux se sont prononcés pour Philippe Martin». «Nous allons faire connaître notre position à Jacques Chirac lors de sa venue dans la Marne », a conclu M. Thomas.

se faire à l'orthodoxie trotskiste. « Pourquoi l'Humanité et Lutte Ouvrière ne sont-ils pas un seul « Comment saire pour ressusciter le Front populaire? s'ioquiéte un «pivertiste» (1). M= Laguiller, qui a fustigé pendant de longues tirades la gestioo du PS et l'abandoo, par le PC, du centralisme démocratique et de la dictature du prolétariat, répète que la noovelle mouture d'union de la gauche qu'elle voit poindre oe lui dit rien qui vaille. «Le PC et le PS sont réformistes, explique-t-elle. A l'extrême gauche. on ne propose pas la même chose.» Uoe petite femme brune, au français bésitant, demande «si, des

Avec une vie de militantisme et

Contrats de services.

qui concerne certains cootrats de services, la loi du 3 janvier 1991 relative à la transparence et à la chés et soumettant la passation de certains contrats à des règles de publicité et de mise en concur-rence. Le projet de loi transpose dans notre législation deux direc tives communautaires des 14 et 18 juin 1992 relatives aux procédures de passation des marchés

 Vote par procuration dans les territoires d'outre-mer.

et territoires d'outre-mer a pré-senté uo projet de loi portant extension aux territoires d'outremer et à la collectivité territoriale de Mayotte de l'artiele L7t du eode électoral relatif au vote par procuration. (...)

- Le ministre délégué à la santé

28-29 riovembre), avec pour but Immédiet d'obtenir des résultats probants aux procheines élections universitaires, qui devraient précéder de peu le congrès netional du perti d'extrême droite, en février. A cette fin, le Renouveau étudiant et l'UDEA se sont retrouvés sous la bannière communa du Ranouvaau étudiant parisien (PEP) pour dénoncer les geuchistes, les eyndicets da gauche (UNEF-ID et UNEF-SE) et, surtout, la syndicat da droita, l'UNI, lié eu RPR, einsi que le « cosmopolitisme », le gouvernement et le «système américain».

> « Un combat révolutionnaire »

Préoccupé, aamble-t-il, par le qualité des progremmas des facultés, Philippe Nicolas, professeur da droit, a déploré l'effacement da l'enseignement du droit romain en lançant: «Notre droit ast né à Rome et pas sur les rives du lac de Tibérisde la Quel-

ques allusions da la mêma aeu, facilement comprisas par ce public averti, ont été faites par un responsable du REP, qui e associé, dana ese louangas, Plarra Drieu la Rochelle et Robert Brasilfondateura du GRECE, qui aiège au comité central du Front national. On sest félicité du « grand réveil identitaire », qui va « de Dreux è Rome et de Rige è Gazza et l'on a fustigé «la culture rap-coca, [qui] a fait beaucoup plus de ravages que l'idéologie communiste». Prolongeant la réflexion, le président du RE a indiqué qua «le système eméricain, c'est de la merde ».

Ce style direct a également été utilisé par M. Timmermans, qui a tiré les conclusions les plus évidentes, à ses yeux, du compromis passé entre les jeunes membres da la femilla d'extrême droite. «Au-delà des petites querelles passées, a-t-il dit. l'union ast faite, et noue allons leur en

mettre plein la gueule. » Assurant que cle ieune pationaliste mène un combet révolutionneire ». M. Berilliar, pour sa part, e déclaré : « Nous nous foutons des baisers de paix entre Rabin et Arafat, nous nous foutons des préoccupations monétaires ou des droits-de-l'hommisme de nos politiciens. Leurs calculs nous font vomir, è vrai dire. »

Si lea soutiens da ea collectif se situant surtout autour de M. Mégret, le responsable national du Ranouvaau étudiant, M. Murat, a tenu à préciser qu'il a « des amis, même, au secrétariat particulier de Jean-Marie Le Pen», en soulignant la présence, dans le salla, de Patrick Peillon. membre de l'équipe rapprochée du président du Front national. Le nom de M. Le Pen n'a été cité, ainsi, qu'une seule fois au cours de la soirée.

OLIVIER BIFFAUD

Park to

Le compte rendu du conseil des ministres

La propagande du Front national en direction des étudiants

« Nous allons leur en mettre plein la gueule »

rauni, merdi 30 novembre, au palais de l'Elysée sous la présidence de François Mitterrand, A l'issue de la réunion, la service da presse du premier ministre a diffuas un communiqué dont nous publiona lea principaux

- Le ministre de l'économie a présenté au conseil des ministres un projet de loi complétant, en ce régularité des procédures des marpublics de services. (...)

- Le ministre des départements

e institutions de prévoyance.

a présenté un projet de loi modi-fiant le code de la Sécurité sociale en ce qui concerne notamment les institutions de prévoyance et portant transposition des directives des 18 juin et 10 novembre 1992 du conseil des Communactés européennes. Les institutions de prévoyance ont pour rôle de com-pléter les garanties offertes, en matière de maladie et de retraite, par les organismes de Sécurité sociale et les muruelles (...). Les institutions de prévoyance pour-ront exercer leur activité dans l'ensemble des Etats membres de la Communacté européecoe. Les règles de bonne gestion s'imposant à elles soot renforcées. Le projet de loi réaffirme le principe de la participation paritaire des représectants des salariés et des employeurs aux organes dirigeants des institutions de prévoyance.

Convention internationale.

- Le mioistre délégué aux affaires européennes a présenté un projet de loi autorisant l'approbation d'un accord entre le gouverne-ment de la République française et le gouvernement de la Fédération de Russie sur la création et les modalités de fonctionnement des centres culturels, signé à Paris le 12 novembre 1992. L'accord pré-voit la création de centres culturels français à Moscou et à Saint-Pétersbourg.

• Les conséquences des intempéries dans la eud de la France. - Le ministre d'Etat, ministre

de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, e présenté une communication sur les conséquences des intempéries dans le sud de la France (...). Au total, de lourds dégâts sont coregistres dans 15 départements. La disparition de 22 personnes est à déplorer. Le montant des dommages matériels s'élève à ce jour à plus de 3,5 milliards de francs, dont 1,9 pour les infrastructures publiques et 0,5 pour les exploitations agricoles. Compte tenu de l'ampleur des sinistres, l'Etat a arrêté un dispositif exceptionnel de solidarité à

l'égard des victimes. 1. - L'Etat apportera une aide de 590 millions de francs à la réparatioo des iofrastructures publiques on collectives (...). Les interventions les plus urgentes de l'Etat sur les dignes et les rivières s'élèveot à 58 millions de francs. (...)

La procédure d'indemnisa tion des dégâts agricoles sera accé-lérée. La commission nationale des calamités agricoles se réunira à cette fin dès le 2 décembre.

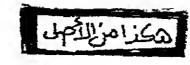
3. - L'état de catastrophe naturelle a été prococé pour 1342 communes. Cela permettra aux particuliers d'obtenir dans tous les cas l'indemnisation par les compagnies d'assurances des dommages qu'ils ont subis. Des secours d'urgeoce d'un mootant de millions de francs ont été ver-

4. - La situation des petites et moyennes eotreprises sinistrées, notamment celle des commercants attention. En particulier, des facili-tés de paiement de leurs dettes fiscales et sociales pourroot leur être accordées, selon les procé-dures existant à l'échelon départemental en ce domaine.

 La situation du commerce extérieur.

- Le ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur a présenté une communication sur la situation du commerce extérieur. Au cours du premier semestre de 1993 et en données brutes, ootte excédent commercial s'est élevé à 50,5 milliards de francs contre 21,9 milliards de francs au cours de la même période de l'année précédente. Le taux de couverture des importations par les exportations s'élève à 107,8 %, soit un niveau qui n'avait pas été atteint depuis

INSPECTION DES FINANCES : M. Rocard est admis à la retreite. - Par arrêté paru au Journal officiel, Michel Rocard a été admis, sur sa demande, à la retraite de l'inspection générale des finances, à compter du I janvier 1994. Nommé inspecteur des finances en 1958, inspecteur des fioances de première classe en 1974 et inspecteur général des finances en 1985, le premier secrétaire du PS est âgé de soixaote-trois ans.



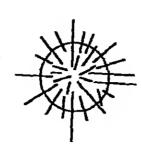
(publicité)

• Le Monde • Jeudi 2 décembre 1993 11

L'Association de Défense des Transfusés (a.d.t.)

11, RUE BAILLY, 75003 PARIS (40-27-84-44)

OFFRE CETTE PAGE A CEUX QUI CROIENT ENCORE NE PAS ETRE CONCERNÉS PAR CETTE MALADIE



POUR QUE LE SIDA NE SOIT PLUS JAMAIS ÇA

Sanction Inévitable De l'A-normal

Seule Infection Des Autres

S ILENCE

E XCLUSION

R EJET

S OLITUDE

O UBLI

P RÉJUGÉ

I SOLEMENT

O PPROBRE

S ÉGRÉGATION

D ÉTRESSE

I NDIFFÉRENCE

T ÉNÈBRES

A BANDON

I NTOLÉRANCE

F AUTE

POUR QUE LE SIDA SOIT AUTRE CHOSE

S OLIDARITÉ

S ÉCURITÉ

I NNOCENCE

I NFORMATION

D IGNITÉ

D IALOGUE

A MOUR

A CTION

Soyez Inquiets Des Autres

PRENEZ CONTACT AVEC TOUTES LES ASSOCIATIONS CONCERNÉES

nt remplacer

in the part of the

and the second of the second o

and the control of th

gueule)

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Margatan Maria da da San Maria da San Maria

And the second of the second o

inistre

La Straffer

Mark Francisco Services

> en Laste Lasten

■ DISSOLUTION. Le gouvernemant a annonea, mardi 30 novembre en conaeil des ministres, la dissolution de deux organizations kurdea en France, préaentéea par le ministre de l'intérieur comme les «façades légales du parti des travailleura du Kurdistan (PKK)». La dissolu-tion du Comité du Kurdistan et de la Fédération des associations culturelles des travailleure patriotes du Kurdistan en France (Yekkom) intervient après l'interdiction du PKK décidée le 26 novembre en Allemagne.

■ STRATÉGIE POLICIÈRE, Les deux décrets de dissolution pris en coneeil des ministres font suite à l'opération policière du 18 novembre qui s'était soldée par l'incarcération de vingt sympathisants kurdes du PKK en France. Après la rafle du même type opérée dans lee milieux ialamistes, début novembre, la gouvernement envoie un avertissement aux groupes clandestins installes dans l'Hexagone.

RÉACTIONS, Tandis qu'Ankara faisait connaître sa « satisfaction », plusieurs partis et associations se sont indignés en France de la décision des autoritės françaises.

Deux organisations réputées proches du PKK sont dissoutes par décret

Le conseil des mioistres a acconcé, mardi 30 covembre, la dissolution de deux organisations kurdes réputées proches du Parti des travailleurs du Kurdiatan (PKK), à la demande do ministre de l'iotérieur, Charles Pasqua. Il s'agit du Comité du Knrdistan et de la Fédéra-tioo des associations culturelles des travailleurs patriotes du Kurdistan eo France (Yekkom Kurdistao), aiosi que des sept associations qu'elles regroupent.

Pris sur la base de la loi du 10 janvier 1936 relative aux « groupes de combat et milices privées », les deux décrets de dissolution oot imputé à ces associations des « manifestations ormées dans lo rues, eleur forme et leur organisation militaire » présentant le « caractère de groupes de combat ou de milices privées », aiosi que leur participatioo « sur le territoire français ou à partir de ce territoire, à des agissements en vue de provoquer des actes de terrorisme en France ou à l'étranger ». Uo rapport d'une dizaioe de pages, détaillant les faits

reprochés dans le cadre de la foi de 1936, avait été remis au président de la République. « Ces associations sont les

façades légales du PKK qui, en Fronce comme dans d'outres pays d'Europe, se livre à des actions de caractère terroriste ou délictuel, qu'il n'est pas possible de tolèrer sur notre sol», a com-meoté M. Pasqua après le cooseil. Le ministre a cité des jets d'engios ioceodiaires, le 29 octobre contre la Banque dn Bosphore, à Paris et à Loodres, pois le 4 oovembre cootre le consulat de Turquie à Strasbourg. Il a rappelé la prise d'otages du coosulat de Turquie, le 9 août à Marseille, « plusieurs assassinats sous forme de règlements de compte en Fronce » eotre 1987 et 1992, ainsi que « l'enlèvement de quatre touristes froncais en Turquie, commenté de Paris par un porte-parole du

Précisaot que «l'immense mojorité » des soixaote mille Kurdes vivant eo France n'asmuoauté fraocaise, et qu'il

n'était pas question d'interdire les « multiples associations kurdes qui ont un objet culturel », il a affirmé que les mesares prises «ne sont en oucune foçon dirigées contre le peuple kurde».

Le MRAP a aussitôt dénoncé des décisions arrêtées « sous le prétexte de lo chasse aux terroristes » et a appelé à une manifestation, jeudi soir 2 décembre, de la République à la Bastille. SOS-Racisme a qualifié les dissolutions d'« actes graves portant otteinte à lo liberté d'expression » et s'est ioquiété « du risque de dérive qui réside dans lo confusion entre la sécurité nécessaire du territoire et lo politique diplomatique de la Fronce à l'égard de lo Turquie». Evoquaot uoe «forfoiture», Alaio Krivine a déclaré, pour la LCR, que e MM. Bollodur et Pasqua (...) basouent le droit le plus élémentoire d'hommes et de femmes qui ont du fuir les exactions du régime d'Ankara».

MÉDECINE

Selon une enquête dans les hôpitaux franciliens

Les services pour malades du sida sont surchargés

Le comité Peris-Ile-de-France de l'association AIDES de défense des maladee du eida a rendu publics, mardi 30 novembre, les résultats d'une enquête sur la vie quotidienne dee patients atteints du sida dans les établissements hospitaliers de la capitale et de la région (1). L'étude conclut à la eurcherge des services spécielisés, « victimes de leur succès », et à la nécessité de développer « une prise en charge de proximité».

« Trop de déropages sont constolés dons les services généraux et dans les services où se pratiquent des examens complémentaires », estime l'associatioo AIDES à l'issue d'une enquête de terraio qui a duré plus de six mois. «Les conditions d'accueil changent considérablement dès qu'il s'agit de services non hobitués aux patients atteints par le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) », precise-t-elle.

« Peur, discrimination, refus de soins », apparaissent dans les témoignages recueillis par l'asso-ciatioo. 73,66 % des personnes ioterrogées dans la totalité des bôpitaux franciliens, cootre 15,45 % dans ceux de Paris uniquement, déclarent observer e des attitudes, des comportements «anti-sida» parmi le personnel soignant ». Du coup, les patients s'orientent « vers les services répu-tés pour leurs compétences médi-cales et la quolité de leur accueil», ajoutent les enquêteurs, qui constatent que « l'augmento-tion de lo file acilve de ces ser-vices induli d'autres problèmes, du fait de la surcharge de travail qui en résulte et de leur capacité d'accueil limitée».

Les malades proviociaux ou banlieusards semblent, en outre, préférer la capitale pour des motifs de discretion et de confidentialité. La relatioo eotre le

médeein de ville et l'hôpital ne semble pas satisfaisante, quand «moins d'un médecin généraliste sur deux reçoit un compte-rendu d'hospitalisotlon ». La prise en compte de la douleur, d'uoe part, et, d'autre part, le suivi psychiatrique oécessité par l'état de certains malades soot, à leur dire, iosuffisants. C'est cependant la délivrance des médicaments qui oécessite souveet un déplacemeot jusqu'à la pharmacie ceotrale des hôpitaux - et la médiocre qualité des repas - e il est urgent d'engager une réelle réflexion pour que la nutrition soit enfin considérée comme un acte de soin » - qui viennent en tête des « réclamations ».

Cet état des lieux, dans lequel « la qualité et le dévouement des équipes soignontes » sont constamment évoqués, plaide en faveur du « regroupement des malades dans des grands services VIH ». Parallèlemeot, le comité Paris-Ile-de-France de l'associatioo AIDES estime « fondamental de développer une prise en charge de proximité dans des petites unités et de renforcer lo formation des personnels hospitaliers, y compris lorsque ceux-cl ne travaillent pas dons un service de maladie insectieuse». Citant la multiplication par trois, cette année, de ses moyens fioanciers affectés à la oourriture et au logement, AIDES estime enfio qu'il faut envisager d'autres termes à l'alternative de l'hospitalisatioo « que la seule hospitalisation à domicile ».

(1) «VIH à l'hôpital - État des lieux», AIDES Paris-Ile-de-France, novembre 1993. Enquête effectuée entre le 15 octo-bre 1992 et le 30 avril 1993 à partir de 1993. Enquête effectuée entre le 15 octo-bre 1992 et le 30 avril 1993 à partir de 667 questionnaires administrés dans les hônitaux et au siège de, l'association (247, boulevard de Belleville, 75019 Paris), et de 4-870 fiches d'appel au numéro vért Sida info-service (05-36-66-36).

Le message des opérations «Chrysanthème» et «Rouge-Rose»

Avec les rafles de novembre, le ministre de l'intérieur, Charles Pasqua, lance un avertissement aux mouvements clandestins installés dans l'Hexagone

l'opératioo «Rouge-Rose», le 18 novembre, contre les milieux kurdes. Adressé aux mouvements clandestins installés en France, le message de Charles Pasqua à l'issue de ces opérations met en avant des considérations policières, même si les motivations gouvernementales sont politiques et les arrière-pensées

Evaluées à l'aune policière, les rafles de novembre ont pourtant donné des résultats contrastés. L'action dirigée contre les sympathisants du Parti des trevailleurs du Kurdistan (PKK) a conduit à l'incarcération de vingt Kurdes qui oot été mis en examen pour «associa-tion de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste» et «extorsion de fonds». Presque tous annartenaient à l'une des deux ssociations dissoutes, commentet-on du côté des enquêteurs : le Cornité du Kurdistan et le Yekkom leur servaient de paravent; le premier, comme interface entre le PKK et les milieux politico-médiatiques; le second, pour faire fonctionner un vaste réseau d'extorsion de fonds prélevant l'«impôt révolutionnaire» au profit du PKK, de gré ou de force, dans la communauté kurde.

La moisson de documents similaires saisis lors des perquisitions opérées dans une trentaine de départements - des listes de noms de Kurdes, commercants ou particuliers relativement aisés, avec des sommes d'argent et des dates en face de chaque nom, ainsi que des récépissés de versement et des talons de chèques - a renforcé cette conviction, précise-t-on de même

A Montpellier, une liste portant cinquante-deux noms kurdes a

7

Les ooms de code policier des ainsi élé découverte. Au oiveau coups de filet réalisés contre les central, dans l'appartement parisien islamistes algériens, puis contre les de l'un des responsables associatifs Kurdes de Turquie, étaient d'inspi- les plus influents de la commuration florale: l'opération «Chry- nauté kurde, un document manusvier à septembre - 5 millions de fraocs à Paris et 2,2 millions en province - a 'été découvert. Des viremeots de fonds entre la France et des associations kurdes en Europe, ootamment en Allemagne, ont été relevés. Il restera à obtenir les témoigoages des «victimes» d'extorsions de fonds, opérées avec ou sans menaces physiques. Les Kurdes soumis au racket s'y refusent géoéralement, comme l'attestent les instructions judiciaires ées, à Rouen, à Strasbourg ou à Paris, cootre d'autres militants kurdes. Enfin, des documents du PKK-ont été trouvés chez la plu-part des Kurdes écroués, ainsi que - chez certains d'entre eux des échanges de correspondance avec des chess bistoriques de ce

Réseaux embryonnaires

L'opération «Chrysanthéme» s'était soldée par un bilan moins éloquent. Les informations collectées lors des perquisitions ont certes permis aux services de renseignement - la Direction de la veillance du territoire (DST) et les Renseignements généraux (RG) – de préciser leur connaissance des milieux favorables au FIS. Il s'agissait en particulier de sonder l'importance prise, en leur sein, par ceux qui seraient étroitement liés aux «militaires» du mouvement.

Des éléments concrets - télécopies ou courriers - prouvant le rôle de courroie de transmission joué par la Fraternité algérienne en France (FAF) suprès des instances sonnes seulement ont été écrouées, et buit assignées à résidence. Conclusion: les réseaux proches du Seule la découverte de composants électroniques pouvant permettre le déclenchement d'explosifs à distance, dans un appartement d'Oraide logistique au ooyau «militaire » des Algériens. Tout cela explique que la FAF n'a pas été dissoute, pour l'heure, même si ses priocipaux acteurs sont désormais sous haute surveillance policière.

S'appuyant sur ces deux opérations policières au bilan ouancé, M. Pasqua a surtout voulu adresser un «message» aux groupes clandestins installés dans l'Hexagone. Si le ministre ne les a pas cités, on peut coosidérer que le coup de semooce s'adressait ootamment aux Basques d'ETA, aux Moudjahidins du peuple iraniens, aux Tamouls sri-lankais et aux Sikhs indiens: «Lo France n'occeptera pas, quelles que soient les motiva-tions ou les idéologies, que soit installée sur son sol une quelconque organisation qui ne respecterait pas les lois de lo République ou qui se livrerait à des activités de nature terroriste ou délictuelle, a asséné M. Pasqua, mardi 30 oovembre. Elle n'acceptero pas que des organi-sations puissent entreprendre, à par-tir de son sol national, des actions terroristes ou délictuelles contre

d'autres Etats.» Politiquement, Charles Pasqua fait le pari d'un soutien populaire à une stratégie de fermeté contre les étrangers qui ne respectaient pas -la police le savait depuis des années - les lois républicaines. Au risque, bien sûr, de raviver les réflexes xénophobes de ceux qui sont prompts aux amalgames com-munautaires. Le ministre prend pourtant soin de justifier son action

dirigeantes du FIS à l'étranger oot cootre le PKK en soulignant «lo bieo été réunis. Mais trois per- pression constante accompagnée d'utilisation de moyens qui confinent à la terreur pour extorquer des fonds à la communauté kurde [qui santhème» visant les islamistes, le crit récapitulant les sommes FIS n'existent guère qu'à l'état a] le droit de vivre en liberté et en protection de nos lois». M. Pasqua parie aussi sur la démobilisation d'une gauche française, qui pouvait difficilement manifester de la symléans, a pu donner un début de pathie pour des islamistes partisans coosistance à l'hypothèse d'une du FIS, mais pourrait se montrer plus solidaire avec les opprimés du Kurdistan. Il a donc précisé que les dissolutions n'étaient een oucune façon dirigées contre le peuple kurde», dont «chacun sait les souffrances et les difficultés».

> Prise quatre jours après l'interdiction du PKK et de ses satellites en Allemagne, la décision française n'en apparaît pas moins comme le fruit de la campagne diplomatique lancée par la Turquie en Europe (le Monde daté 28-29 novembre). Réunis landi 29 novembre à Bruxelles. les ministres de la police des Douze oot d'ailleurs évoqué les affaires de terrorisme en Europe. lors d'une séance à huis clos du conseil des affaires intérieures. Paris «n'o pas l'intention de prendre parti dans les conflits qui peuvent opposer un certain nombre de mouvements kurdes aux gouvernement des Etats qui sont concernés», a indiqué M. Pasqua, au moment où l'aviation turque bombardait des positions kurdes en Turquie et en Irak

Cette fermeté gouvernementale risque eo tout cas d'aviver les menaces terroristes contre des ressortissants ou des intérêts français. Du côté islamiste, les risques d'attentats sont d'abord évidents sur le territoire algérien. Du côté kurde, les spécialistes français de la lutte antiterroriste ont observé avec inquiétude la simultanéité des attentats commis ces derniers mois - en France et en Angleterre, en Suisse et au Danemark - contre des intérêts turcs (des locaux consulaires ou des agences ban-caires); cette capacité d'actions à caractère militaire inquiète d'autant plus qu'elle émane de militants for-més à la dure loi du marxisme-léninisme de guerre. Or, les menaces du PKK ont déjà été exprimées après l'interdiction prononcée en Allemagne: sa branche politique – le Front de libération nationale du Kurdistan - avait alors annoncé que « l'Allemagne et les intérêts alle-mands [allaient] attirer la colère du peuple kurde», dans un communiqué diffusé vendredi 26 novembre à Paris par le Comité du Kurdis-tan. Si des menaces devaient viser la France, elles ne passeraient plus par le truchement de cette organi-sation, puisque le Comité du Kur-

«La colère de Dieu»

Le sida, comme tout ce qui ralève des problèmes sexuels. est un sujet quasi tabou au Proche-Oriant, particulièrement dans les Etats de droit islamiqua da la péninaule arebique. Aussi l'initiativa qua viennent de prendre les autontés dea Emirats arabaa unis n'en estalle qua plus alngulièra et remarquable. A l'occasion de la Journéa mondisla du sida, laa mosquées ont été invitées par la miniatère das affairea religieuaas è conaacrer lea sarmons de la grande prièra heb-domadaire à la lutte contre ce mal, an considérant qua «l'isiam [qui interdit lea rapports

sexuels hors mariage] peut pré-

venir du sida », qui est, préciset-on, «une manifestation da la colère de Dieu contre ceux qui ne respectent pas ses règles ».

Le décision est d'autent plus importante qu'il a été prévu da ratranamattre cartains de ces prêches, en direct, par la radio et la télévision, et que la campagne devait comporter égalemant l'organisation de conférences, la distribution de tracts d'information et la projection de filma. Salon daa aourcaa officiallaa, qualqua 1 200 maladas du alda, dont una majorité d'étrangara, ont été dénombrés dans las Emirets depuis le début, en 1985, du dépistage.

Dans un entretien à «Libération»

«L'urgence est déclarée», affirme Edouard Balladur

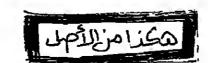
Le premier ministre Edouard Balladur affirme dans une interview au quotidieo Libération, mercredi le décembre, que les membres du gouveroemeot «ne sont et ne seront ni timides ni hésitants » dans la lutte contre le sida. Il ajoute que la lutte contre l'épidémie est « une de ses préoccupations majeures » et que, vues les augmentations de crédits entre 1993 et 1994 - 26 % supplémentaires dans la loi de finances pour 1994 - «l'urgence est donc déclarée ». Le chef du gouvernement précise qu'il « arrètera ses décisions » après la remise de soo rapport par le professeur Luc Montagnier, mercredi le décembre en fio d'après-midi.

Rappelant que le gouvernement « est opposé au dépistage obligatoire », M. Balladur s'est dit « prêt à envisager la création d'une ou plusieurs nouvelles obligations de proposer le test, en accompagnant cette proposition et le résultot de l'onalyse des

conseils et des explications nécessoires pour qu'il soit utile ». Le premier ministre a également annoncé le lancement e dans les tout prochains jours » d'une campagne « de grande envergure » sur le préservatif à 1 franc.

A propos de la campagne publicitaire de Benetton montrant des parties du corps humain où était tatoué «HIV positif », M. Balladur se dit « très choque », « à titre personne et en tant que responsable politi-que». Interrogé sur la position de l'Eglise face aux campagnes de prévention et du préservatif, il estime que « chacun est dans la logique de ses convictions, chacun dans l'exercice de sa responsobilité». Concernant enfin la lutte contre l'exclusion quelle que soit son origioe, M. Balladur a souligné que « les structures gouvernementales et odministra-tives se prêtent mai à ce type d'oction ». « Mois tout n'est pas non plus de lo responsabilité de l'Etat », a-t-il ajouté.





SOCIETE

rate:

aft.

200 B

programme.

d 1500

6

La légalisation rampante de l'euthanasie aux Pays-Bas

Le Sénat a voté la loi reconnaissant à titre exceptionnel la pratique de la « mort douce »

de notre correspondant Les Pays-Bes oat franchi. mardi 30 novembre, ua cap historique. Après vingt ans de débat, deux rapports d'enquêtes nationales, trois premiers projets de loi, ils se sont dotés d'une législetion, unique au monde, en matière de « décisions médicales sur la fin de la vien. Ce terme s'entend de l'euthanasic an sens strict (délivrance d'un malade en phase terminale à sa demande), de l'aide médicalisée au suicide et de l'abrègement des jours des patients ne pouvant pas ou plus exprimer la volonté de mourir (cometeux, déments et aouveau-nés incurablement bandicapés) : ces trois formes de « mort douce» restent en principe iaterdites, mais leur pratique exceptionnelle est reconnue comme faisant partie de la réalité médicale et encadrée dans des conditions strictes définies par les tri-

Issue d'un compromis iaterne à la coalition gouvernementale entre les chrétiens-démocrates et

les travaillistes, cette loi, votée au Sénat à une très courte majorité (37 voix pour, 34 contre), laisse done inchangés les articles du code penal reprimant l'euthanasie, l'aide ou suicide et l'homicide. La «mort douce» n'est pas légalisée. La réglementation adoptée ne décrit d'eilleurs aucune situation objective la légitiment, ai ae définit aucun critère pradque l'autorisant a priori.

Mais, comme l'e expliqué le ministre de le justice, Ernst Hirsch Ballin, cette interdiction de principe e doit laisser une place, lorsque le combat contre la douleur est définitivement perdu, à la force majeure». Cette notion est la clé du dispositif néerlandais. Elle justifie que, dans certaines circonstances, l'auteur d'un acte prohibé par la loi soit relevé de sa responsabilité.

En l'occurrence, pour permet-tre l'appréciation de ces circonstances, le médecin ayant administré la « mort douce » devra le notifier aux autorités sanitaires et judiciaires, an moyen d'un formuleire-questionnaire pouvant

conduire à l'ouverture d'une procédure judiciaire. Exceptionnel dans les cas d'enthanasie, pour laquelle la Cour suprême e déjà élaboré une jurisprudence connue des médecins (requête du malade, souffrances insupportables et épuisement des outres voies), l'engagement de poursuites sera de règle dans les cas d'obrègement de la vie d'un malade incapable d'exprimer la voloaté de mourir, afin de permettre l'élaboration d'une jurisprudence.

> 3 700 cas par an

Le texte de ce formulaire sera prochainement soumis an Parlement pour approbation. Mais le gouvernement, sous la pression de la majorité sénetoriale, a d'ores et déjà annoncé que l'en-tête rappellerait le principe de l'interdiction de la «mort donce» et préciserait que le déclaration d'actes euthanasiques a'e pas, en

dans plusieurs réalisations, à tra-

vers le Bulletin épidémiologique

hebdomadaire de la direction géné-

rale de la santé qui tente de s'ep-

procher da modèle que constitue le Morbidity and Mortality Weekly

Record, la publication du CDC;

mais aussi de l'associetion Epiter

qui regroupe les jeunes épidémiolo-

soi, d'« effet légitimant : la déclaration permettra le contrôle, qui est le cœur de notre dispositif».

Les Pays-Bas font ainsi un pari sur le civisme de leurs praticiens et sur le vigilance de leurs magis trats. En vigueur depuis 1991, mais sans evoir de force obligatoire, ce système déclaratif e conduit les médecins à déclarer un nombre croissant de cas de «mort douce», dont une bonne partie reste toutefois eneore cachée: 454 en 1990, 590 en 1991, 1323 en 1992 et 1230 depuis le le janvier, pour un nombre annuel évalué à 3 700. Mais seul un nombre infime de dossiers a conduit à une information judiciaire (5 ea 1992 et 8 cette année) et aucun n'a encore débouché sur un procès.

Cette situation de légalisation rampante a été critiquée oussi bien par les partisans que par les adversaires du projet de loi : les premiers pour demander que sa mise en œuvre s'accompagne de garde-fons, les seconds ponr déplorer que le texte ne soit pas plus libéral. Meis le gonvernement n'e rien cédé à personne, se contentant de promettre que le traitement des déclarations des médecins ne prendrait pas le caractère d'une « routine adminis-

Le ministre de la justice n'a rien cédé aon plus sur le volet le plus contesté de sa législetion qu'est la soumissioa du cas des malades dits «incapables» aux mêmes règles de procédure que le cas des maledes « volontaires », ou risque de susciter un début de dépénalisation. L'opposition a dénoncé l'ouverture d'une porte sur une « pente glissante ». Mais le majorité, eu départ elle aussi réticente, a fini par se ranger à l'argumeatatioa du ministre : il médecins mettent fin aux jours de tels patients. Autant sortir ces cas de la clandestiaité, pour les coatrôler et élaborer un cadre protecteur des intérêts des

C'est sans doute sur ce terraia délicat que le débat sur le « mort douce» va désormais se poursuivre, coafirmaat la position des Pays-Bas en tant que pioaniers entre « la protection de la vie humaine dans sa phase finale et et Jean-Claude DESENCLOS digne », entre la transparence des pratiques médicales et le secret des cabinets ou des salles d'hospitalisation.

CHRISTIAN CHARTIER

Fondateur du Centre de contrôle des maladies d'Atlanta

Alexander Langmuir est mort et du CDC peut se voir en France

Alexander Langmuir vient de mourir. Le New York Times écrit, en rendant hommage à ce professeur de santé publique américain, qu'il a sauvé des centaines de milliers de vies humaines. Professeur à Harvard, puis à John Hopkins. A. Lanemuir était surtout l'un de ceux qui ont créé les «Centers for Disease Control», le CDC d'Atlanta, un organisme fédéral doat il e été l'épidémiologiste ca chef de 1949 1 1970.

On a souvent entendu parler du CDC en France depuis le jour de juin 1981, où il décrivait les cinq premiers cas d'une étrange maladie qui devait prendre, un an plus tard, le nom de sida. D'autres enquêtes du CDC sont bien coanues des médecins, de la fièvre de Lassa au Hantavirus, responsable de l'épidémie qui a touché cette année les Navajos du Nouveau-Mexique, en passant par la maladie du légion-

On connaît moins en revanche l'originalité du fonctionnement de cet organisme, qui avec 20 milliards de francs de budget et environ 6 500 employés, dont près de 3 000 sont en permanence dans les différents Etats, s'occupent, suivant son programme officiel, de «la pré-vention des maladies, des handicaps et des décès prématurés évitables

REPÈRES

CATASTROPHE

Remise en liberté

du chauffeur impliqué

dans l'accident de l'A-10

La chembre d'accusation de la

cour d'appel de Poitiers e donné

suite à la demande de mise en

liberté du chauffeur polonais,

Mariusz Pawłowski, impliqué dans la catastrophe qui, le 10 novembre,

e fait quinze morts et quarante-sept

blessés sur l'autoroute A-10, à

Mirambeau (Charente-Mantime).

Arrivé en demière position avec son camion de 38 tonnes chargé

de rouleaux de pepier, Mariusz

Pawłowski svan percuté la file de

véhicules qui se trouvaient devant

lui, provoquant l'explosion de réser-

volts et le gigantesque incendie qui avait ajouté eu dreme. Lundi

29 novembre, le procureur de la

République de Saintes, Claude Mon-

tillet, avait confirmé l'ordonnance

de mise en détention de Mariusz

Pawlowski - le seul à avoir été

incarcéré – en raison des nécessi-

tés de l'instruction du fait que le chauffeur réside à l'étranger et du

trouble occasionné par l'accident à

l'ordre public. L'avocat de la défense a plaidé devant la chambre

d'accusation en s'appuvant sur la

que du camion aucun élément

poids lourd roulait trop vite, et en

mettant en doute le crédit des

témoignages avancés à ce sujet. Le

consul de Pologne s'est engagé à

ce que le chauffeur réponde à toute

convocation de la justice. La cour

inel ne permet d'affirmer que le

fait ou après la destruction du dis

causés par les maladies infecticuses, les maladies chroniques, les dommages corporels, l'environnement, le travail, le tabagisme, la sédentarité, l'hypertension, le stress et l'utilisa-

Alexander Langmuir e profondément changé les conceptions traditionnelles de le surveillance de santé publique en donnant autant de poids à l'analyse scientifique des données et à leur disséminatioa publique qu'à leur collecte. Surtout, il a été à l'origine de deux des grandes caractéristiques du CDC: la première est la réunion sous une même direction d'activités de surveillance, de recherche appliquées et de diagnostic à travers le regroupement d'épidémiologistes et de biologistes. La seconde est la création d'un programme de formation à l'épidémiologie de terrain, véritable compagnonnage, où les étudiants passent deux ans sur le terles Etets sous le supervision d'un les moyeas nécessaires à cette dans la recherche d'un équilibre épidémiologiste chevronné.

La force principale du CDC, c'est la qualité des ressources humaines dont il dispose grace à ce programme qui e permis de former environ 1 500 épidémiologistes depuis 1951 (dont 11 Français). L'influence d'Alexander Langmuir

à demeurer sur le territoire français.

(Corresp.)

IMMIGRATION

Charles Pasqua

expose sa politique

dans un journal algérien

Charles Pasqua a justifié la politi-

que françeise d'immigration dans un entretien publié, mardi

30 novembre, par Algérie Actualité,

hebdomadaire gouvernemental algérien. «Le gouvernement français

tout ontier souhaite faire passer

euprès des peuples du Maghreb le message suivant : la France n'a plus les moyens d'être une terre

d'immigration», déclare le ministre

de l'intérieur. Evoquant les disposi-

tions de la loi récente qui porte son

nom, il explique que «les immigrés

en situation irrégulière ne bénéficie-ront plus das formes d'action sociala qui faisaient parfois de la

qua estime que « la France peut

concourir à la stabilité en Algérie»,

soulignant que «notre intérêt et de

construire un partenariat est d'éviter ainsi le «scénario cetastrophe».

les trafics aérien et routier

Les aéroports d'Orly et de Roissy

« visant à contrôler les organ

INTEMPÉRIES

Le verglas en France

a fortement perturbé

gistes eyant suivi le cours d'épidémiologie appliqué, développé en France à partir de celui du CDC; de l'association Epicentre, qui, au arrive, dit-il en substance, que les côté de Médecins sans frontières, participe à l'intervention en situation de crise; et, plus récemment, à travers la création du Réseau national de santé publique. L'ambition d'A. Langmuir peut être partagée par tous ceux qui se préoccupent de santé publique : il s'agit de mettre l'information épidémiologique au service de la décision et de l'acrain à réaliser eux-mêmes les tion. Sa leçon est plus difficile : investigations des épidémies dans pour réussir, il faut mettre en place Docteurs Jean-Baptiste BRUNET le droit ultime à une mort

(Centre européen sur le sida et Réseau national de santé publique, hôpital national de Saint-Maurice)

d'appel a obligé le chauffeur routier ont été entièrement bloqués par le misé autant sur les HCFC et à progel, mardi matin 30 novembre. Jusduire du bromure de méthyle, » Le ou'à environ 14 heures, aucun conseil des ministres de l'environavion n'a pu déceller ni atterrir et nement de l'Union européenne doit tous les moyen et long-courriers en statuer, jeudi 2 décembre, sur la provenance de l'étranger ont dû proposition de la Commission euroêtra déroutés, en particulier sur Lyon-Satolas. Le trafic routier aussi e été très perturbé par le vergias, notamment sur les autoroutes du Nord et de l'Est, en Champagne et en Bourgogne, où de nombreux carembolages, faisant plusieurs

A Paris et dans la proche banlieue, les pompiers sont intervenus neuf cents fois, mardi matin, pour eecourir des piétons victimes de chutes (fractures et entorses) sur des trottoirs transformés en pati-noires. «La Ville, a précisé la Mairie de Paris, qui avait mis en place trente-quatre saleuses, n'intervient que sur les chaussées, les trottoirs étant à la charge des riverains.» OZONE .

France une sorte de « paradis social ». Rappelant le dispositif intégristes et extrémistes», M. Pas-

Greenpeace manifeste contre Elf-Atochem

blessés, ont eu lieu.

Une dizaine de militants, français et allemands, de l'organisation écologiete Greenpeace ont pénétré, mardi 30 novembre, dans l'usine Elf-Atochsm de Pierre-Bénite (Rhône), pour dénoncer la production d'hydrochlorofluorocarbures (HCFC). eEf-Atochem est l'unique producteur français de substances qui détruisent l'ozone, e souligné Greenpeace. Leader en Europe, cette société est la seule à avoir

péenne qui prévoit d'éliminer les HCFC à partir de 2014 (les CFC devant être interdits, eux, à partir du 1= janvier 1995) et de geler la production de bromure de méthyla. Lors d'une récente conférence internationale réunie à Banckok. M™ Dowdeswell, directeur général du Progamme des Nations unies pour l'environnement, avait indiqué qu'en février 1993, les niveaux d'ozone au-dessus ds l'Amérique du Nord et d'une grande partie de l'Europe étaient «de 20 % au-dessous de la normale ». RISQUES NATURELS: mise en place d'une instance de la pré-

vention. - L'instance d'évaluation de la politique publique de la prévention des risques naturels e été installée, mardi 30 novembre, par Michel Barnier, ministre de l'environnement. Présidé par Paul-Henri Bourelier, ancien directeur géaéral du Bureau de recherches géologiques et minières, cet organisme, qui comprend vingt-neuf membres (élus, représentants d'associations, experts), «mènera une réflexion et proposera des améliorations afin de rendre cette politique plus efficace». Son rapport d'évaluation sera rendu public par le commissariat général au Plan au printemps 1995. Mee Patricia Brosse, épouse Watre- bre à la cour d'appel de Lyon.

JUSTICE

Le procès de Jean-Marie Villemin

L'emploi du temps troublant de Murielle Bolle

fait le procès de Christine Viliemin, le cour d'assises de la Côte-d'Or examine désormaisi-'hypothèse de la culpabilité de Bernard Laroche dans l'assassinat du petit Grégory, au travers du témoignage de Murielle Bolie, qui e commence au cours de l'audience du mardi 30 novembre et sera au centre des débats pendant plusieurs jours.

de notre envoyé spécial ell y a neuf ans que ça s'est passé. C'est très difficile de s'en passe, C'est tres comcie de s'en rappeler. Quand j'ei dit que Murielle Bolle n'était pas dans le car, j'étais sincère et honnête. Mais s'il faut se rappeler de tous les détails, ça ne va pae être facile. » En quatre phreses, Sandrine Perrin résume, avec un solide bon sens, l'une des plus grandes difficutés de ca proès. Neuf ans sprès, la plupart des témoins ne se souviennent plus des faits, et les seuls souvenirs qu'ils ont gardés ne concernent eouvent que la dernière déposition faite lors du supplément d'information effectué de mars 1987 à février 1993,

Ces dépositions n'étaient souvent qu'une recopie plue ou moins édulcorée des déclarations faites à la polica judiciaire, elles-mêmes inspirées par les procèsverbaux de la gendarmerie avant que celle-ci ne soit dessaisie de que caue ci ne soit dessaiste de l'enquête. «Si j'ai dit ca, c'est que c'était vrai.» Cette phrase revient donc chez tous les témoins. Celui-ci se raidit et affirme se souvenir péremptoirement, comme si le fait datait de le veille. Celui-là n'ose plus parler tellement on lui e posé de questions. Et les plus sages se réfugient derrière leurs premières déclarations. La sacrosainte oralité des débats se réduit le plus souvent à la confirmation

du temps de Bernard Laroche et de Munielle Bolle le jour où Gré-gory fut assassiné. Au début de l'enquête, le 30 octobre 1984, Murielle Bolle déclareit aux gendarmes que, le 16 octobre vers 17 heures, elle avait pris le car devant le CES de Bruyères pour se rendre à Aumontzey chez la tante de Bernard Laroche où elle avait trouvé ce dernier avec son fils, Sébastien.

Les 2 et 3 novembre, elle faisait une autre déclaration en expliquant que Bernard Laroche étah venu la chercher au CES avec sa voiture et qu'ils éétaient rendus sur les hauteurs de Lépanges, à proximité d'une maison. Là. Bernard Laroche s'était absenté pour revenir avec un enfant de quatre ans, et la voiture était repartis vers Bruvères avant de s'arrêter sur une route barrée. Bernard Laroche étah parti seul à pled pour revenir quelques Instants aprèa. La voiture serait ensuite repartie dens le sens opposé vers le village où elle eureit fait un nouvel amêt. Bernard Laroche se serait éloigné avec l'enfant et, qualque temps après, seran revenu seul. Enfin, la voltura aureit pris le chemin d'Aumont-

Après un week-end passé en famille, Murielle Bolle confirmait cette déclaration devant le juge d'instruction, le 5 novembre, et Bernard Laroche étah aussitôt inculpé d'assassinat et écroué. Mais, le lendemain, Murielle Bolle, accompagnée de sa mèra, se rétractait en soutenant que ses déclarations lui avaient été Imposées par les gendames. A l'audience, Murielle confirme,

en disant que les gendarmes l'ont traitée de «menteuse», avant de lui crier : «Toi, t'as couché avec Laroche. » Selon Murielle Bolle, les

Après avoir virtuellement militaires lui auraient «dicté» sa déposition an la menaçant de l'envoyer en maieon de correction. «J'evais peur, murmure Murielle en larmes. Ils disaient : «Tu signes : tu t'en vaa. Tu signes pas : tu restes.»

Les gendarmes seront enten-dus mercredi à ce propos. Mais la cour s'est d'abord penchée sur l'emploi du tamps da Bernerd Laroche et de Murielle Bolle. Laroche, décrit comme etravailleur, calme, réservé at bon carna-rade», aurait été vu dans un supermarché de Laval-sur-Vologne, dans une fourchette que les témoins situent entre 17 h 30 et 18 h 15. Un horaire difficilement compatible avec se présence sur les lieux du crime à

En revenche, l'emploi du temps de Murielle Bolle est troublant si l'un se fie aux dépositions de ceux qui l'ont vue sortir de l'école. Le chauffeur du car est sûr de lui : «Le 16 octobre, je ne sair de la : 21.8 15 octobre, je ne l'ai pas vue descendre à Aumont-29/.» Et ca chauffeur, qui ne fait ce service que le mardi, se sou-vient très bien de la présence de cette jeune fille, très rousse, le 9 et le 23 octobre. Or, le 23 octobre, Murielle n'a pas été au collège, ce qui ne prouve pas pour autant qu'elle n'ait pas pris le car. Parmi ses anciennes camarades, Nelly se souvient de l'avoir vue dans le car le 16 octobre, et Merie-Claude, propra sœur de Murielle, le confirme.

> « J'étais dans le car»

Sonia, qui habite Bruyères, e vu Murielle monter dans une voiture. Elle a reconnu la jeune fille rousse, mais n'a pas fait attention au conducteur. Claude, très intimidée, mumure le même témoi gnage, que le président doit lui arracher mot à mot : «J'ai vu Murielle Bolle monter dans une voiture, et la voiture e pris la direction de Laval-sur-Vologne, a Véronique, plus à l'aise, a le même langage que Sandrine : «L'ai témoigné que Munielle Bolle ne se trouvait pas dens le car le mardi 16 octobre 1984. » Devant ces dépositions, Murielle répond seulement : « Elles se trompent, j'étais dans le car. »

Selon le sens des témoignages, les avocats encouragent ou fustigent les propos tenus à le harre. Ils s'achament, posent ple sieurs fois la même question et, du côté des conseils de la famille Laroche, parfois divisés, l'inquié tude est perceptible. Chaque question est précédée d'une lon gue plaidoirie, et la réponse du témoin est el peu importante que M. Hubert de Montille coupe l'homme qui balbutlait une réponse en lui lançant un brutal «Taisez-vous. » Dans le melliaur des cae, les témoins doivent subir une véritable cross examination, qui n'est pas pour autant encadrée par la rigueur de la procédure anglo-saxonne. Les questions aont acuvent sous la forme : «Ne pensez-vous pas que...?» Et ei l'interlocuteur te, les avocats ne lui donnent le choix qu'entre deux réponses verrouillées à l'avance.

Visiblement navré, le président Olivier Ruyssen multiplie lee appels au calme. Le ton est plue supplient que ferme et, par instants, la maîtrise de l'audience échappe au magistrat, qui sa fâche: «Maître! Vous préaidez les débats?» Dans les couloirs, une autre dérive rappelle les épi-sodes les plus délirants de cette affaire qui n'en finit pas de ronger tout ce qu'elle touche comme un acide. Après la publication des émotinns da Marguerita Duras durant l'enquête, c'est le photographe d'art Helmut Newton qui, pour Paris-Match, prépare, entre deux suspensions, une galerie de portraits l

MAURICE PEYROT

Au « Journal officiel »

Nominations de magistrats

Par décret publié au Journal offi- mez-Dusour, vice-président ou triciel du 28 novembre, sont nommés bunel de graade instance de

présidents de tribunal de grande Limoges; à Cambrai, M. Jean-François Beynel, juge d'instruction A Nanterre, M. Jean-Marie Cou- su tribunal de Saint-Denis de la lon, président de chambre à la cour Réunion; à Valenciennes, M. Berd'eppel de Paris; à Châteauroux, nard Langlade, président de cham-

Après trois ans d'enquête

Le meurtrier présumé du maire de Soveria a été arrêté

Dominique Santelli, un epiculteur de trente-neuf ans, e été mis en examen et écroué mardi 30 novembre à Bastie. Il ast suspecté de l'essassinet le 31 décembre 1990 de Paul Mariani, melre de Soverie, un village da deux cents hebitants situé près de Corte (Heute-Corse). Attaché au cabinet de François Doubin, elors ministre du commerce et de l'artieenat, la victime avait été tuée de cinq balles de 9 mm sur le pas de porte de se maison, le soir du réveillon du jour de l'an.

BASTIA

de notre correspondant

Trois ans eprès le drame de Soveria, des enquêtes successives du SRPJ d'Ajaccio, de la brigade de recherches de la gendarmerie nationale ont abouti à la mise en examen pour assassinat d'un suspect, Dominique Santelli, qui n'e pas evoué. Le «faisceau convergent d'éléments» accumulé au cours de trois ans d'enquête contre Dominique Santelli pourrait être fondé sur d'éventuels différends financiers ou fonciers l'opposant à Paul Mariani.

Le maire de Soveria eurait, à titre personnel, accordé un secours financier de quelques milliers de francs à Dominique Santelli. Celui-ci aurait eu quelques difficul-tés à rembourser la dette, dont rien o'indique qu'elle lui ait été réclamée. L'autre contentieux éventuel entre les deux hommes pourrait porter sur le projet de vente à un tiers d'une petite partie de terre limitrophe à une parcelle communale dont le suspect était locataire. S'ejoutant aux présomptions de culpabilité, le fait que le réseau d'éclairage public, dont Dominique Santelli assurait l'entretion, était ne le soir du drame facilitant ainsi la fuite du meur-

L'absence de preuve matérielle retenue contre le suspect au terme d'une aussi longue enquête, à laquelle la famille de la victime aurait d'ailleurs souhaité une autre orientation, ne fevorise pas la démonstration d'efficacité de la justice en Corse. La seule année 1992 e compté quarante-deux homicides volontaires dans l'île. Seules une dizaine d'affaires de flagrant délit ou de drames passionnels constituent les « affaires élucidées » des statistiques de la préfecture de police. Les autres assassinats restent inexpliqués.

Des affaires non élucidées

« Depuis trois ans le parquet général, le parquet de Bastia, les magistrats instructeurs, les services de police judiciaire et de gendarmerie travaillent avec méthode, rigueur et complémentarité », assure pourtant le procureur de la République Roland Mahy. Au cours de cette période, sanctions, déplacements, remises en ordre ont en effet amélioré l'administration de la justice et de la police dans l'île. Des pièces à conviction placées sous scellés ne disparaissent plus du palais de justice de Bastia. Les services de police judiciaire ont récomment été initiés aux méthodes d'investigation scientifiques.

Si l'assassinat de Soveria ne semble pas evoir totalement profiné de ces changements, peut-être en sera-t-il outrement des enquêtes en cours sur les deux affaires qui evaient ému la Corse peu auparavant : Charles Grossetti, le maire de Grossetto-Prugna, e été tué le 26 septembre 1990 par deux tireurs à moto placés en embuscade alors que la victime s'arrêtait à une station-service de Porticcio en Corsedu-Sud, et Lucien Turoloni, président de la chambre régionale d'agriculture, est mort le 19 décembre 1990 après evoir assisté à la cérémonie de l'arbre de Noël des employés de la chambre consulaire jours pas été élucidées. Deux des victimes dont les familles réclament toujours publiquement justice, au nom de l'Etat de droit, dont les ministres de l'intérieur successifs pronent le rétablissement en Corse.

MICHEL CODACCIONI

RACISME: six moia de prison ferme pour discrimination racisla. - Le tribunal correctionnel d'Evreux (Eure) a condamné, vendredi 26 novembre, Alain Bideault, 43 ans, responsable d'un club sportif, à six mois de prison ferme pour discrimination raciale envers une femme de ménage qu'il avait refusé d'embeucher car elle éteit noire. /ll devra aussi payer 50 000 frencs de dommages-intérêts à la plaignante. Le prévenu aveit indiqué au bas du document de l'ANPE que lui avait apporté le candidate à l'embauche en juin dernier : « Pas de gens de couleur. Impossible. » M. Bideault e indiqué qu'il ne reconnaissait pas son écriture et ne se reppelait pas evoir vu cette demandeuse d'emploi, qu'il se disait au demeurant prêt à coupables. embaucher immédietement.

INDEMNISATION 60 000 francs pour une détention injustifiée. - Une étudiante de vingt et un ans, détenue durant dix-sept jours pour un vol avec violence dans lequel elle n'était pour rien, a reçu récemment une indemnité de 60 000 francs de la Commission nationale d'indemnisation siégeant à la Cour de cassation. Judith L., alors âgée de dix-neuf ans, evait été interpellée, le 25 août 1991 dans le dix-neuviéme errondissement de Paris, alors qu'une passante veneit d'être agressée et volée dans le voisinage. La victime evait affirmé reconneître la jeune femme. Celle-ci a été inculpée pour violence et écrouée. Trois mois plus tard, l'utilisation de chèques volés eveit mis les enquêteurs sur la piste des vrais

ÉDUCATION

Délogés après la fermeture du Grand Palais

Les étudiants en langues de la Sorbonne hébergés dans les anciens locaux d'HEC

Les quatre mille étudients en langues de la Sorbonne (Paris-IV), délogés du Grand Palais eprès la décision du ministre de la culture, Jacques Toubon, de fermer l'édifice au public pour des raisons de sécurité, pourront poursuivre leurs études dans un bâtiment eppartenant à la chambre de commerce et d'industrie de Paris, rue de Tocqueville, qui a abrité l'Ecole des hautes études commercieles (HEC) jusqu'à son transfert à Jouy-en-Josas. C'est ec qu'a annoncé, merdi 30 novembre, Daniel Vitry, vice-chancelier des universités de Paris.

Une première solution de relogement nynit été envisagée, le 22 novembre, dans les locaux du Centre national d'enseignement à distance (CNED) de Vanves (Hout-de-Seine), inoccupés après la délocalisation de l'établissement à Poitiers. Mais la commission de sécurité s'était opposée au transfert. Malgré ce rebondissement, une partie des cours a puêtre assurée, l'Ecole normele supérieure de la rue d'Ulm ayant été mise à contribution ainsi que certains lycées des alentours, des bibliothèques et même une caserne de pompiers.

Les étudients devraient, en principe, réintégrer le Grand Paleis le 1° février, ainsi que l'avait indiqué le ministre de la culture: les travaux de la grande nef doivent durer près de deux ans, mais les salles de cours ne sont pas situées dans une partie dangereuse, et seule une évacuation de secours doit être recons-

SCIENCES

Le théorème de Fermat fait de la résistance

Meigré le travail d'Andrew Wiles, le démonstration du célèbre théorème du mathématicien français butereit eur un « détail ».

« Manifestement, il a sauté

une maille quand il a tricoté son rang. Mais c'est quand même un beau pull-over. > Le ton est badin, mais il y a du dépit dans baoin, mais a y a du deoir dana le propos de ce mathématiden. Comme fe plupart de sas confreras qui, en juin, fâtaient le etour de force s d'Andrew Wiles, pervenu à résoudre, sprèe trois elècles et demi, le famaux théoràma de Fermat (1), il feit sujourd'hui gnse mine. Pourtant, le belle démonetration du methémeticien britannique, ou plutôt la trama de cette démonstration, paraissait sans faille. Au début de l'été, chacun e'émerveilleit du travail accompil et attendait avec impetience le mise au propre des deux cente pages de son argumentation. Jusqu'à ce jour où le temps s'est arrêté: la démonstration de Wiles avait

Au début, personne na s'est inquiété. « Tout le monde saveit, confie un mathématicien, que le présentetion de Wiles à Cambridga étalt

empreinte de quelques imparfections. Mais's priori, rien de bian grave. » John Coetes, un des apécielistes de la théorie des nombres, aveit d'eilleurs, à catte époque, rappelé qu'il rastait « certas [...] des détails à vérifier», mais, sjoutalt-il, ce n'était plue qu'« une question de technique». Pour lui, ce qui evait « été présenté à Cambridga [euffisait] à démontrer Fernat».

Une «regrettable erreur»

Bien des « détails » ont einai été réglés, per l'intermédielre du courrier électronique, par le parit nombre des referees chargés de « peigner » la démonstration da Wiles. Une procédure normale, entachée toutefois d'une enomelie que personne n'eurait critiquée, si le travail avait abouti rapidement : Andrew Wiles s'est en effet entouré du plus grand eccret, ne diffusant son texta qu'eux aeule referees chargés de le peaufiner, elors que la communeuté s'attendait à en disposer librement eprès le présentation du mois de juin.

La démarche e surpris les mathématiciens, habitués à plus de transparence. « C'est une

ragratteble erreur, disent-ils, cer, s'il y a une difficulté, plus nombraux nous aarons à la connaître et plus facilement nous la lèverona, si elle peut l'être. » Dens l'entourage d'Andrew Wilea, on affirme, depuie plusieurs aemaines, que tout ve bien et que tout cele n'est qu'une question de temps.

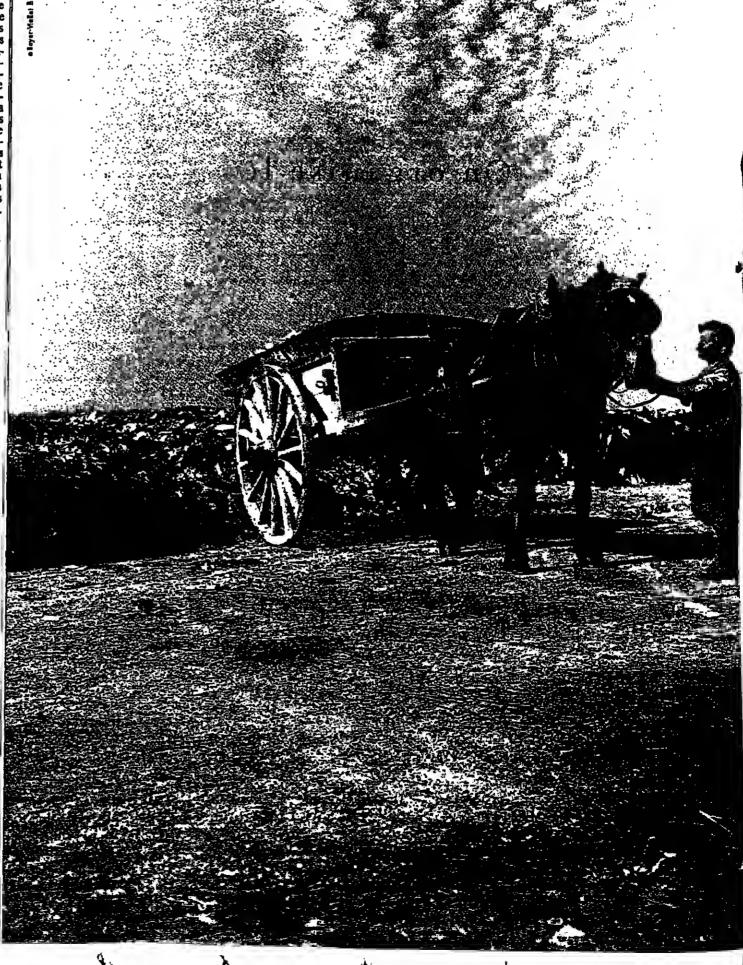
Seulement, certaina s'impatientent, et chacun y va de aon commentaire. «Même ceux qui ne connaissent pes ce domaine dea mathématiques. » On sait sans eavoir. On suppute. Bientôt la rumaur e'enfle, Sans contrôle. C'est la raison pour laquelle John Coates - celui-là même qui sccueillit, en juin, son encien élève Andrew Wiles au sémineire de Cambridge pour sa présentation - a brisé le sitence le semaine derniàre, et înformé la communauté qu'il y evsit un problème dens la démonstration. Lequel? Pareonne ne sait qu'elle est le taille du « trou », e'il peut êtra comblé et dans quel délai. Mais cette fuite organiséa peut, peut-être, eider à dénouer l'af-

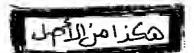
« Même si l'on échoue à lever cet obstacle, s'il exlate, aouligne le mathématicien Jaan-Pierre Serre, du Collàge de France, le travail de Wiles reste tout à fait important. La stratégie qu'il a adoptée dans sa tentetiva de démonstration du théorème da Fermat est très belle, pleine da promasses et suggère une façon de faire et da travsiller qui devreit conduire à prospecter bien des

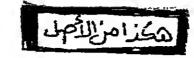
Piece donc aux apécialistes.
Peut-être suffira-t-II, ei Wilaa eccepte d'en dire plus, de quetquea mois de travail intense aux methémeticlens pour en finir une bonne fois svac Fermat. Ou, eu contraire, rester en compegnie du grand Pescsi, qui, voilà plus de trois siècles, inviteit la megistret de Toulouse et de Castres à chercher ailleurs qui [le] suive dens [sea] inventions numériques ». « Pour moi, ajoutait-II, je vous confesse que cela me passe de bien loin; je ne suis capable que de les admirer. »

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Ce qu'Andrew Wiles a tenté de démontrer et a présenté en juin à Cambridge (Grande-Bretagne) n'est pas le théorème de Fermat lui-même, mnis ocet inaccessible sommet des mathématiques» qu'est la conjecture de Taniyama-Weil. Le grand théorème du magistrat toulousain n'est en effet qu'une conséquence de cette conjecture plus récente ainsi que l'a montré, il y a quelques années, l'Américain Kenneth Ribet (le Monde du 25 juillet).







resistance

Figure 1. Sec. 1. Sec.

Asset Action to the Control of the C

Section of the sectio

swiften as a second of the sec

JEAN FRANÇOIS AUGERA

grant in the second sec

et dan te angle d Pasagaran

howards are a con-

La majorité divisée

A quiques heures de l'ouverture du détat en séance publique, la majorié apparaît, bien au contraire, divisée. Sur plusieurs pointare, divisée. Sur plusieurs points et ses divergences mettent en péri, notamment, le lancement de la chine éducative. Au cours de sa réusion hebdomadaire, mardi 30 novembre, le groope UDF de l'Assemblée nationale, présidé par CharlesMillon, s'est, en effet, prononcé n faveur d'un ajournement de ce projet. Le président de de ce projet. Le présideot de l'UDF, Valéry Giscard d'Estaing, l'UDF, Valéry Giscard d'Estaing, est iatreau en personae pour souhaitr que le ministre de l'éducation ationale, François Bayrou, bénéfice d'un délai de «réflexion» supplénentaire afin de pouvair procédr à une meilleure «évaluation» a projet. Il a été suivi par plusieus autres députés qui ont soulign que le cinquième canal ne couvre as l'ensemble du territoire, particuièrement les zones faiblement puplées qui auraieot hien besoia les services d'uae chaîne besoia les services d'uae chaîne « du savir».

Au 1ême moment, rue de Varena: M. Carignon adoptait les premiérs conclusions du « comité de pilotge» mis en place pour pré-parer installation, dès le mois de févrir, de la structure opérationnell chargée de lancer ce pro-gramm sur le cinquiéme réseau hertzienavant la fia de 1994.

la communication faisait donc savoir que M. Carignon, fort des arbitrages rendus par M. Balladur, s'opposera à cette proposition d'ajournement qui ferait la part belle aux promoteurs du secteur privé, lesquels ne cessent de faire du lobbying, depuis la disparition de la Cinq, dans l'espoir de voir les pouvoirs publics autoriser la création d'une aouvelle chaîne com-merciale sur ce même canal. M. Carignon recevra, sur ce front, le soutien du rapporteur du projet de lai, Michel Pelchat, député UDF de l'Essonne, qui ne s'est pas associé à la prise de position de son groupe. Le ministre de la communication s'opposera aussi aux amendements favorables à la réin-traductioa immédiate d'une secoade coupure publicitaire dans les œuvres audiovisuelles, réclamée par le groupe UDF.

Deuxième sujet de crispatioa: l'avenir de RFO, la chaloe publique de radia et de télévision des départements et territoires d'outremer. C'est M. Péricard lui-même qui se propose de soutenir un amendemeat repreaant à son compte les pressions de certains élus locaux ca faveur de la suppression de l'autonomie reconnue à RFO en 1982 pais confirmée en 1986 et 1988. Le président de cette chaîne, François Giquel, reconduit Le projet de loi sur l'audiovisuel

COMMUNICATION

l'audiovisuel (CSA), s'est aussitôt matin, à souligner l'iacohéreoce insurgé, mardi, contre cette initiative. Il a écrit à chaum des députés représentants du RPR, à militer ture de France Télévision, qui chapeaute déjà France 2 et France 3, se traduirait par une dégradation des services de la télévision publique dans l'ensemble de l'outre-mer parce que RFO ne pourrait certainament plus disposer des images de TF 1. M. Giquel, qui est bien placé pour connaître la sensibilité des populations des DOM-TOM en ce domaine, a mis en garde les parle-mentaires contre le risque de «forts mécontentements » locaux.

> * Tempête sur les ondes

Il est peu probable, au demeurant, que la majorité se retrauve unie sur un amendement de cette nature. Avant les élections législa-tives du printemps dernier, l'UDF s'était démarquée du «Projet du RPR pour l'outre-mer» qui se pro-posait de «libèrer» RFO en procé-dant à une securie de cette. dant à une «remise en cause drastique de ses structures comme de ses
méthodes». Mais, curieusement,
loin de préconiser l'abolition de
l'indépendance de cette chaîne, ce
document da RPR préconisait, à
l'inverse, de «jouer à fond le jeu de
la décentralisation en donnant un la décentralisation en donnant un maximum d'autanamie aux sta-tians régionales » de RFO... Le Mercedi matin, le ministère de 1992, par le Conseil sapérieur de o'était pas le dernier, mercredi

siègeant à la commission présidée tout à la fois pour la suppression par M. Péricard pour souligner que le rattachement de RFO à la strucd'hui, poar le rattachement de RFO à France Télévisiaa qui regroupe ces deux chaînes...

Troisième sujet de coatestation : la promotion de la francophonie à la radio. En se lançant dans une surenchère à partir du projet de loi qui, dans un article 7 délibèrément flau, prévait que le CSA « pourra imposer aux services de radiodiffusion sonore (...) une diffusion minimale de chansons de langue française», M. Pelchat lui-même a déclenché une tempête sur toutes les oades. Son projet d'amendement visant à imposer aux réseaux ment visant à imposer aux réseaux de radio nationaux la programma-tion d'un quots minimal de 40 % de chansons françaises a été éla-boré dans des conditions telles qu'il mobilise contre lui presque toute la bande FM et qu'il va sans doute contraindre le ministre de la communication à un surcroît de pédagogie, vaire à un recul.

Cela fait beaucoup de contrarié-tés, en quelques heures, pour un gouvernement doat le chef assurait. en février dernier, qu'il a'y aurait pas lieu d'entreprendre «la x-lème réforme du système audiovisuel», en croyant peut-être très sincère-ment, alors, s'épargner des querelles intestines sur ce terrain mouvant. Sincèrement au naïvemeat. A moins que ce fût facticement.

Le président de RFO défend l'autonomie de sa chaîne

Giquel, a adressé, mardi 30 novembre, aux membres de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, une lettre dans laquelle il s'oppose à un amendement dont le but est de supprimer l'autogomie but est de supprimer l'autoaomie de la chaîne d'outre-mer et de la placer sous une présidence com-mune en compagnie de France 2 et France 3. M. Giquel écrit notam-ment : « Cet amendement paraît de nature anodine (...) justifié par un souci de cohérence (RFO fait partie du service public comme F2-F3) et par une volonté de briser l'isolement de l'outre-mer (les programmes et de l'outre-mer (les programmes et les personnels circuleront mieux). Je les personnels circuleront mieux). Je tiens à dire qu'il s'agit là d'apparences et que les effets seront à moyen terme très différents de ces bonnes intentions.» « Il n'y a pas de synergie entre France Télévision et RFO: parce que RFO regroupe radio et télévision, que RFO diffuse sur des territoires au France 2 et France 3 ne sont pas diffusés dispres France 3 ne sont pas diffusés direc-tement et parce que le contexte concurrentiel dans lequel évolue RFO est tatalement différent de celui de la Métropole.»

Pour M. Giquel, le risque est de perdre les programmes de TF1.
«L'amendement praposé implique
une conséquence inéluctable qui privera plus de 40 % des populations

Le présideat de RFO, François d'outre-mer de programmes auxquels ils avaient accès jusqu'à pré-sent. Je veux parler des programmes de TF 1 qui relèvent de l'interêt général, comme les émissions politi-ques et les grandes retransmissions sportives et culturelles. Il est bien sportives et cuitareires. Il est tien évident en effet que TF l refusera de livrer des programmes à une société faisant partie d'un groupe directe-ment concurrent du sien en métro-pole, et considérera que les termes de la lai de privatisation ne sont plus respectés.»

M. Giquel iasiste aussi sur la aécessité de poursuivre le processus de décentralisation aujourd'hui largement engagé et dont le but est « de danner plus d'autonomie aux statians de RFO, afin de respecter l'identité et la spécificité de chacun des départements et territoires d'outremens » Il précise ésalement que re-mer». Il précise également que «seule l'indépendance complète de RFO a permis de faire émerger une génération de cadres originaires generation de cadres originaires d'outre-mer alars qu'auparavant tautes les fonctions de responsabilité, ou presque, étaient occupées par des personnels de France 3 ». Il conclut que l'intégration de RFO à France Télévisian oe paurrait « qu'alaurdir les processus de décision » et « diminue le service rendu du lieu de l'améliorer » au risque de « susciter de forts mécantente-« susciter de forts mécantente-

Le « quota de chansons françaises » voulu par M. Pelchat (UDF-PR) sème le trouble dans les radios

cée lors d'un entretien au Figaro, mercredi 24 novembre, qui a semé le trouble dans le petit monde de la çaise pour les radios aussi blen généralistes que thémotlques» lui semblait «indispensable». M. Pelchat devait préciser, mercredi le décembre, les termes de l'amen-dement qu'il souhaite déposer en séance lors de la discussion du pro-

Les chansons françaises, qui devront constituer 40 % de la programmation des stations « nationales » - ce qui exclut les radios locales, notamment associatives seront tenues de réserver la moitié de leurs plages « aux jeunes talents », à « des heures significatives». Toutefois, précise M. Pelchat, les conditions d'application de cet article, s'il était adopté, n'entreraient en vigueur que dans deux ans et « seraient fixées par decret sur la base d'une concertation entre gotvernement, producteurs distributeurs, et diffuseurs» qui pourrait d'ailleurs abautir, selon le député UDF de l'Essonne, à la «création d'un fonds de soutien à la chanson française ».

L'idée d'un quota de chanson française applicable aux radios n'est pas nouvelle. L'ancien minis-tre de la culture, Jack Lang, avait déjà évoqué en 1991 un «taux minimal de musique francophone» (le Mande du 28 août 1991). Il avait fait machine arriére devant le tollé qu'avait soulevé ce projet auprès des opérateurs radios. On en était donc resté à un statu quo qui laisse le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) passer des conventions avec les radios commerciales et imposant une propor-uon minimale du temps consacré à la chanson française (1). « Des négociatians au cos par cas» ont lieu, assorties de mises en demeure en cas de nan-respect des engage-ments, un système qui a la préférence du CSA, même s'il regrette que «les réseaux jeunes affrent à la chanson francophane une résistance beaucoup plus grande que les réseaux s'adressant aux adultes».

En revanche, l'initiative de M. Pelchat satisfait les auteurs, interprètes, producteurs et diffuseurs réunis au seia du comité de liaison interprofessioonel de la musique (CLIM). Le projet de loi du ministre de la communication, Alain Carignon, qui autorise les réseaux à diffuser désormais sur un bassin de 120 millions d'habitants et facilite la reconduction d'autorisation d'émettre - deux fois cinq ans - (le Monde du 22 septembre),

C'est une petite phrase pronon- a soulevé la colère de Gilles Paire, président du Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), celle de François Parrot, délégné radio. Député UDF-PR de l'Es-soone et rapporteur du projet de loi sur l'audiovisuel à l'Assemblée du directoire de la Société des nationale. Michel Pelchat ootait auteurs compositeurs et éditeurs de qu'un, a amendement fixant à 40 % musique (SACEM). Mardi 30 septe seuil des quocas de chansons frantembre, ils lançaient an « cri d'alarme» devant un projet de loi qui « risque d'accentuer considéra-blement la prééminence des réseaux radios à dominante anglo-

Lettres, messages et... mitraillette

Du côté des radios, la consternation est quasi-générale face à l'amendemeat de M. Pelchat, Hormis Jeaa-Paul Baudecroux, président de NRJ, pour lequel, «si on en est là, c'est parce que certains réseaux comme Fun ne respectent pas leurs engagements», les stations musicales « rock » et « françaises ». mais aussi généralistes, se soudent contre «l'amendement Pelchat». «Je suis philosophiquement contre les quotas, explique Jacques Rigaud, PDG de RTL, surtaut au moment où nous débattons de l'exception culturelle. Si la finalité d'un tel amendement est sympathique, il s'agit d'une erreur politique : le paydiversifié, les auditeurs zappent d'une radia à l'autre. Des quotas risquent de bouleverser le paysage et de mettre en difficulté les chaines qui diffusent beaucoup de musique française, comme M 40 » « Nous allons faire une radia à format uni que, une radio Pelchat», renchérit Jean-Pierre Ozannat, directeur général d'Europe 1 et président du syndicat des radios généralistes pri-vées (SRGP).

Sous la haulette de son directeur, Benoît Sillard, également président du Syndicat des éditeurs radiophoniques nationaux, Fua appelle pour sa part ses auditeurs à la révolte et fait tache d'huile auprès d'autres réseaux musicaux. Dès le lundi 29 novembre, des bandes annonces appelaient à prendre les armes. « Paur une France qui se dit un pays libre, pour continuer à écoute la musique que vous aimez, écrivez à l'Assemblée, Amendement Michel Pelchat.» A l'antenne, les auditeurs défilent. « Michel, ma poule, j'ai un truc à te dire», lance un auditeut parisien. Silence. Un tir de mitraillettes troue l'antenne. «C'est pour rire», précise l'animateur Difool. Car le CSA veille...

(t) 15 % pour Fun et Skyrock, 20 % pour NRJ, 25 % pour RFM, 30 % pour REMODE 2, 50 % pour Nostalgie, 50 %

1884.

On organise le ramassage des ordures ménagères.



1993.

Chaque produit qui porte le point Eco-Emballages finance la récupération des emballages.

Programme Eco-Emballages.

Meis l'arbra ne seureit cacher la finrêt. Si la nombre global da postaa mia au enneours raata inchengé, il n'y e pes pour autant statu quo. Sur las 21 200 postes mia aux eoncours axtamas, 720 poates ont été supprimés au CAPES (diaciplines générales) pour être transférés eu CAPET (diaciplines tachniquas), le nombre da postas mia au concours du professorat en lycée professionnel (CAPLP) restant inchangé.

Le choix ministériel s'axpliqua notammant per las besoina Impérieux de recrutement dans lea disciplinas tachniquea, traditionnellement déficitairas. Selon la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministèra, permi les 17 000 nouveaux enaeignants qui sont à recruter chaque année d'icl à 2001 - et que ne « couvra » toujours pas le « flux freis » des nouveaux arrivants -, las diaciplines techniques consommeront à elles seules de plus en plus d'enseignents : 4 900 en 1995, 5 400 en 1997. Les 4 500 pleces offertes en 1994 (CAPET et CAPLP) ne seront donc pas du luxe.

La bonne cote des langues régionales

La baisee, per compensation, du nombre de postes mis eux concours des CAPES externes porle essentiellement sur les documentalistea (250 postes offerts enntre 650 en 1993). les sciences physiques (1 450 contre 1 650) at l'histoire-géographie (1 650 contre 1 850). Qualifiéa de e mauvais coup » par la Syndicat national das anseignements du second degré (SNES-FSU), cette baiase pourrait être lourde de ennséquances. L'affichaga du nombra da postas mia aux cnncours demaure encora l'un das meillaura movens d'attirar lea candidata - at Frencois Savrou le sait, qui a insiaté fortement aur le «bonne nouvelle» du maintien de l'offre globale. Il y a done fort à pariar que la réduction soudeine de plus de 60 % du nombre de poates en documentation tarisae la flux de candidats attirés par cette voie.

En ravancha, ceux-ei appréclaront l'effort du ministre à promouvoir laa lengues régionalea : le nombre de postes aux concours externss entraspondant augmantant, eux, de... 60 % (32 postes saront alnsi nffarts sux enncours extamas contra 20 en 1993, dont 14 pour la aaul CAPES de langue d'oc (7 l'an passé). En terme d'effichaga, le ministra-préaidant du conseil générel des Pyrénées-Atlantique, n'aura done pas oublié las aians.

J.-M. Dy.

« Université 2000 » : le désenchantement

Difficultés de financement et cafouillages administratifs retardent sérieusement la réalisation du plan de développement de l'enseignement supérieur

N le répéte volontiers, actuellement, dans l'entourage du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, François Fillon : le plan « Université 2000 » de développement de l'enseignement supérieur est à la fois « un coup de génle et un coup de bhuff».

Le conp de génie, indéniablement, fut de tenter de sortir, par le baut, de la crise explosive qui menaçait l'université à la fin des années 80. Loin de se contenter de construire en catastropbe quelque 2 millions de mètres carrés de locaux neufs, 50 000 mille places de bibliothèques universitaires et 30 000 logements pour accueillir les 350 000 étudiants supplémentaires attendus dans les universités d'ici à 1995, le plan conçu, en 1990, par M. Jospin, alors ministre de l'éducation nationale, et son conseiller spécial, Claude Allègre, avait une triple ambition.

Tout d'abord, ne pas répéter les mêmes erreurs que dans les années 60. Pour faire face au premier «boom» universitaire, on avait, alors, transplanté les universités, trop à l'étroit dans les vieux centres-villes, vers des campus éloignés, mal désservis, mal équipés et construits à la manière des grands ensembles de l'époque. L'abjectif affiché d'« Université 2000 », au contraire, est de sortir les universités de l'isolement urbain et du misérabilisme architectural, de les réconcilier avec la ville et de leur redonner un rôle actif dans la cité.

La deuxième embition ful de faire du remodelage de la carte universitaire l'un des moteurs de l'aménagement du territoire. Cela passait par le rééquilibrage eo faveur du Nord et de l'Ouest, béoéficiaires des trois universilés nouvelles du Littoral (Dunkerque, Calais el Boulogne), de l'Artois (Artas, Lens, Béthunc et Douai) et de La Rocbelle. Cela supposait également l'émergence de « pôles européens » dans les grandes villes universitaires de l'Est et du Sud. Il s'agissait, en outre, de désengorger Paris, avec la création en grande banlieue de quatre universités dans les villes nouvelles de Cergy, Evry, Marne-la-Vallée et Saint-Ouentin-en-Yvelines.

Enfin la relance spectaculaire des instituts universitaires de technologie (175 créations de départements d'IUT onl été programmées entre 1991 cl 1995, pour 50 000 étudiants supplémentaires) devait permettre de contrecarrer le développement anarchique des petites antennes universitaires dans le réseau des villes moyennes (lire ci-contre).

La troisième ambitinn – qui tenait à l'époque du pari – était d'associer l'ensemble des collectivités locales au financement de cet énorme investissement que l'Etat eurait été locapable d'assumer seul. Au prix d'une modification de la législatioo sur la maîtrise d'ouvrage en feveur des collectivités locales et de leur association plus étroite au choix des formatinns à développer, l'Etat a réussi à obtenir le concours des régions, des départements et des communes: evee 16 milliards de francs d'investissements sur cinq ans, celles-ci sont, à parité avec l'Etat, les cofinanceurs du plen « Université 2000 ».

« Université 2000 ».

Trois ans après, le « coup de génie » semble evoir réussi. Partout des projets sont sortis de terre. Les architectes oot retrouvé, souvent avec bonheur, le ehemin de l'université. Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir Amiens, qui a fait de l'université la vitrinc de soo développement, avec en particulier la séduisante faculté des sciences, construite, dans le quartier Saint-Leu, par Henri Gaudin, et qui doit être complétée par la nouvelle faculté de gestion et d'économie, à deux pas de la cathédrale. Avec, à chaque fois, un souei remarquable d'intégration

urbaioe. Ou encore de visiter le superbe bâtiment conçu par Michel Rémon pour l'université de Cergy, au cœur de la ville nouvelle, avec une intelligence de l'espace et une qualité du détail que les uoiversitaires fraoçais croyaient réservées à leurs homologues étrangers.

Et l'on peut multiplier les exemples. Depuis l'IUT d'Auxerre, conçu par Jean-Michel Wilmotte au bord de l'Yonne, jusqu'aux extensions de l'université Paris-VIII, à Saint-Denis; depuis les dévelnppemeots du campus de Dijon jusqu'au nouveau bâtiment de l'université de Haute-Bretagne (Rennes-II); depuis le campus du Mirail, enfin rélié à Toulouse par le métro, jusqu'à l'antenne universitaire de Blois; depuis la réhabilitation de l'ancienne Manufacture des tabacs, au cœur de Lyon, destinée à accueillir les étudiants de gestion et d'économie de Lyon-III, jusqu'à la rénovation réussie d'aneiens locaux industriels, sur le vieux port de Dunkerque, pour accueillir l'université du Littoral.

A l'évidence, l'université francaise a commencé à sortir de cette sorte de dépression où elle était plongée depuis une vingtaine d'années. L'impulsion de l'Etat, l'engouement des collectivités locales et le dynamisme de bon nombre de présidents d'université ont permis d'échapper à l'arcbitecture indigente qui semblait la marque de fabrique des facultés.

Retards et enlisement

Depuis quelques mois, pourtant, le charme semble rompu et l'élan initial iocertain. Cela tient, tout d'abord, aux retards dans la réalisation du plan « Université 2000 » et c'est là qu'est, pour François Fillon, le « coup de bluff ». Eo effet, il l'a répété à maintes reprises depuis son arrivée, pour en reporter la responsabilité sur ses prédécesseurs : ce plan oe sera engagé, à la fin de 1993, qu'à banteur de 40 % de l'enveloppe globale de 32 milliards de francs prévue pour 1991-1995, alors qu'il devrait l'être, pour les trois premières années, à hauteur de 60 %.

Encore s'agit-il là d'un chiffre mnyen: pour un programme universitaire comme celul de Tours, déjà engagé à plus de 70 % malgré snn ampleur, d'autres projets, cnmme ceux concernant l'agglomération marseillaise ou l'académie de Reims, par exemple, semblent sérieusement à la traine. Il ne s'agit toutefois que d'ordres de grandeur, tant les chiffres concernant l'avancement du plan snnt entourés d'un flou considérable au point de paraître relever du secret d'Etat.

Après avoir obteou, au début de nécessité une programmation exi-



l'été, une rallonge de 400 millions de francs ponctionnés sur les rentrées de l'emprunt d'Etat lancé par le gouvernement, M. Fillon s'est vigoureusement engagé à mener à bien, d'ici à 1995, l'ensemble des opératinns prévues pour les villes universitaires de province. Et les préfets, qui négocient actuellement avec les conscils régionaux les futurs contrats de plan Etat-région pour la période 1994-1998, ont reçu pour mandat d'inscrire le solde des opérations « Université 2000 » non encore engagées dans le « noyau dnr » des futurs

L'incertitude est forte, cependant. Dès à présent, il a été annoncé que les opérations prévues pour la région parisienne, ne seraient pas terminées avant 1998, soit trois ans de retard qui bandicaperool nécessairement le développemeol des quatre universités nouvelles d'Île-de-France. Le chevauchement des calendriers el les reports d'opérations dn plan «Université 2000» dans les futurs contrats de plan introduisent, pour l'instant, une grande confusion sur les échéanciers d'opération. Au point que la plupart des opérateurs estiment, aujourd'hui, à uo ou deux ans, le retard inéluetable dans la réalisation du plan en province, quni qu'en dise le ministre.

Or, ces retards sont de nature à casser l'espoir créé par « Université 2000». Dans bien des cas, en effet, ils semblent dus à une sérieuse « incurie» de la maîtrise d'ouvrage d'Etat, seloo le mot d'un architecte. En privé, bon nnmbre de responsables le reconnaissent: le ministère avait sousestimé la complexité de bon nombre d'opérations qui auraieot

geante et mioutieuse. Et, surtout, l'éducation nationale n'était plus efficacement armée pour gérer des programmes d'une telle ampleur.

Le retour des préfabriqués

Cette faiblesse des relais techni-

ques, accentuée par la valse des sous-directeurs de la constructioo depuis trois ans (le dernier en date, M. Donttenville, vient de quitter le ministère après moins d'un an), expliquent, dans bien des cas, l'enlisement des dossiers ou leur meuvaise préparation. Telle opération strasbourgeoise, financée et techniquement prête, attend depuis des mois le feu vert indispensable du contrôleur financier. La construction de la bibliothèque universitaire de Salnt-Denis, opération phare de la relance de ce secteur et dont le projet (conçu par Pierre Riboulet) est bientôt un an sur un problème foncier qui n'evait pas été sérieusement examiné. Il fait partie des trente-sepl projets de bibliothè-ques universitaires prévus par « Université 2000 » et toujours pas engagés.

Même situation pour l'université nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, où - les autorisatinns de programme acquises el l'appel d'offres lancé auprès des entreprises - le chantier ne peut démarrer. Pour une raisnn simple : le ministère du budget a changé les règles en cours de route et impose désormais que l'université soit propriétaire du foncier. Or, le terrain prévu avait été mis à disposition par l'établissement public de la ville nouvelle avec un bail emphytéotique (de longue durée). « L'inertie de la chaîne de décision.

l'improvisation des mécnismes budgétaires et financiers sut scandaleuses », lance Antoine Grumbach, l'architecte du proje. Et on atteint l'absurde lorsque, évant le retard pris, on s'apprête I dépenser 6 millions de frans pour construire, à la hâte, des bitiments préfahriqués provisoires, afin de passer le cap de la rentré 1994.

les villes moyer

. . . . Z <

Du fait de ces bricolaes, qui retardent les npérations e démobilise la communauté miversitaire, le sentiment que l'imbellie est terminée commence às'installer. C'est vrai pour les arhitectes qui ont pu échapper, id nu là, depuis deux ans, au famux sys-téme normatif de référeces de 1976, qui ligote toute contruction universitaire dans un caren tatillon de règles désuètes, unformes et inadaptées. Un momen entrouverte, la porte s'est déormais refermée, comme le notenitous les architectes. Micbel Rénon, qui avait pu, à Cergy, dépasser de 25 % à 30 % les normes se la surface des circulations ou de locaux techniques ou sur la qulité des matériaux, est ramoné iplus de «classicisme» étriqué por le projet doot il a la charge à leims.

De même, l'ambition e réconcilier l'université et la ille est, dans bien des cas, en trai de s'enliser dans l'écheveau desrivalités locales et des intérêts cutradictoires des différentes colectivités locales, comme à Grenole où le réaménagement du campt semble avoir fait loog feu, ou à l'anterre où l'on construit à ooueau des préfabriqués, faute d'avo su inscrire le développement d'campus dans les projets, il est vri confus, d'extension du quartie de la Défense.

C'est cofin le cas au pla national, où l'on commence anesurer les risques d'une dissémination de structures universitaits trop petites (antennes et IUT dont la vocation – ce n'est pas nuveau – est souvent plus électoral qu'académique. Yves Fréville député (UDF) d'Ille-et-Vilaine, : notait déja dans son rapport sure projet de budget pour 1993 « Une chance extraordinaire d rénovation du réseau universiture français risque d'être gâchéel, 'espace universitaire éclate plus q'il ne se structure. »

9ref, lâche un bon obrvateur « on va recommencer à paser en coût au mètre carré, sanséfléchir sur le fond ». Au risque d voir se réaliser la crainte exprisée par Jean-Paul de Gaudemar, apporteur général des Assises nlinnales « Université 2000 », le 2 juillet 1990 à la Sorbonne : « ien ne serait pire qu'un rêve annocé non advenu. »

GÉRARD CORTOIS

L'heure de vérité pour les syndicats

Des élections professionnelles auront lieu le 6 décembre, un an après l'explosion de la Fédération de l'éducation nationale

A-T-ON assister à un combat des chefs? Les quelque 700 000 enseigoants de l'éducation nationale sont appelés à élire, jusqu'au 6 décembre, leurs représentants eux différentes commissioos administratives paritaires (nationale, académiques ou départemeotales), organismes consultatifs — compétents — notamment en matière de gestion des carrières. Ce scrutin, qui n'a lieu que tous les trois ans et où la participation est traditionnellement importante, fournira l'occasion de mesurer les forces syndicales en présence, uo an après que la « forteresse enseignante » — la Fédération de l'éducation nationale (FEN) — s'est désintégrée, mettaot fin à quarante-cinq années de syndicalisme unitaire.

C'est peu dire qu'en un an le paysage syndical enseignant e considérablement évolué. L'exclusion puis le départ volontaire de plusieurs syndicats de la FEN – SNES, SNEP (éducation physique), SNETAA (enseignement technique), SNESUP (enseignement supérieur) ... – a abouti à la naissance, su printemps dernier, d'unc nouvelle fédération. La Fédération syndicale unitaire de l'enseignement, de l'éducation, de la recherche et de la culture (FSU) regroupe eujourd'hui 14 syndicats d'enseignants ou de personnels et

effiehe 130 000 à 150 000 adhérents, quand la FEN o'en compte plus guére que 160 000 à le SE-FEN devrait cependant logi-180 000.

Dans le premier degré, l'ancien Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) (62 % des voix en 1990), rebaptisé Syndicat des enseignants (SE-FEN), s fsit le choix d'élargir soo champ de syndicalisation à l'eosemble des eoseignants, de la maternelle à l'Uoiversité. Cette option lui a valu de perdre, instantanément, un tiers de ses militants, minoritaires, qui ont depuis constitué un nouveau syndicat : le SNUipp (25 000 adhérents, dont un quart seraient de jeunes enseignants jusque, dans le secood degré, le SNES (57 % des suffrages exprimés en 1990), et le SNETAA (48 % des vnix dans les lycées professionnels) ont vu le SE-FEN empiéter sur leurs plates-bandes.

Les risques de l'abstentionnisme

Frères ennemis hier et, aujourd'bui, cnusins éloignés en situation de concurrence, les syndicats FEN et FSU ne se risquent à aucun pronostie. D'sutsnt plus que le jeu pourrait biao profiter aux autres organisations syndieales (CFDT. Force nuvrière,

tionnisme. Dans le premier degré, le SE-FEN devrait cependant logiquement conserver sa première place. Mais où s'arrêtera l'erosion entamée depuis une dizaine d'anoées, qui avait fait perdre 35 000 voix eu SNI en 1990 par rapport aux élections précédentes? Concurreccé eujourd'hui par le SNUipp, le SE-FEN o'a pas pu coostituer, par exemple, de liste départementale dans les Hautes-Alpes. Uoe vacance symbolique pour le SNUipp, qui, lui, peut se targuer de présenter des candidats dans tous les départements. Mais cette guerre dea listes, fait-on remarquer à la FEN comme à la FSU, ne risque-t-elle pas, avant tout, de oe faire émerger aueun syndicat «fort»?

Dans le second degré, l'implantation du SNES – et done de la FSU – ne semble, à l'inverse, pas contestée. A l'évidence, le SE-FEN n'a pas réussi à percer de façon significative les rangs du second degré. Il n'a pas pu, par exemple, constituer de liste dana trois des viogt-huit ecadémies métropolitaines (Corse, Nantes et Rennes dans le corps de certifiés). A titre indicatif et selon des résultats partiels (portant sur une trentaine de départements), les syndicats de la FSU totalisent eux alentours de 32 % des voix aux

réceotes élections des reréseotants eux conseils d'admistration des collèges et des lyces. Le SE-FEN, lui, obtiendrait speice 4 %: 1 % dans les lycées emoins de 5 % dans les eollègs. En revanche, avec 8 % de surrages recueillis dans les lycées rofessionnels, le SE-FEN cofirme evoir grignoté dans les rags du SNETAA, qui tieot habitellemect le baut du pavé des le technique.

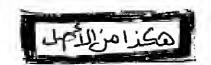
Enfin. sans les prendrepour ergent comptant, certaios snterrogent également devant les ésultats des élections eu emité techoique paritaire universaire (CTPU), qui ont eu lieu en ctobre et qui ont vu Force outière (9 % des suffrages) céder pls de la moitié de ses voix et la l'GT faire un « flop» (2 %), alorque ls confédération evait émi le vœu, l'an passé, de syndique plus massivement les enseignant (ce qu'elle ne souhaitait pas fair du temps de l'ancienne FEN).

Derrière les mots d'ordre ortant sur le défense du serice publie et uoe meilleure définion de soo rôle et de sa mission les résultats aux élections profesonnelles auront ainsi avaot tut, pour les uns et les autres, vajur de test et d'épreuve de vérité.

JEAN-MICHEL DURAY







ways and a second HATEL CO. I. S. C. C. C. Marie Carlotte Carlotte " Parchage of the Suff Country of the second and from the superior remaining the same tell may, And begin made, Saturation provides and SAPE TO CAP TO SEE THE PARTY. To fact do a constant authors of a significant design te in the continue of Without Company of Contraction of the state of Coffee par Colombia de de stratet de service the gorthwest tenter conserva-Printed State of State of de regles desactes and 2 Backathers I was to the mate, la ponte e del dimetimes, comme a processing Burntey Maket Rose in pu a course deposit the gradest of the territories of the gradest r show you that time you have Bunguer on the house of terman fit rathers comin where were a ter tree to a war

be made flood they stark or Valley to the entire of the se treat devices on the large t dan to the source of agen-ates of the control of source. the common a vertice of menagement to the completely Von combined to be at Without the contract e fa descripping out a prois few gradients of a control of the lest extends to a

Section 18 15

Some of the land through the To-

resugged to all the ar to see Ten Late Washington Co. page: 34 1 11 11 4 da e c A gray 100 200 1 to 1

4.5

CASE OF

 $\mathcal{F}_{i} : \mathbb{R} \to \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

4.3

CHARLES COUNTY dicats

gaver to be

ment

ES villes moyennes se sont engagées, tête baissée, dans a la bataille pour le développement universitaire. Stimulées par une demande sociele de plus en plus pressante et par un gonflement sans précédent des flux de bacheliers, aiguillonnées par des lois de décentralisation qui ne leur confèrent pourtant aucune

géographie universitaire qui se dessinait. Le mouvement est déjà ancien pnisque les antennes universi-taires de Bourg-eo-Bresse et de Valence, comme celles de Troves. Laval, Brive et Quimper exis-taient déjà an début des années 70. En outre, de nom-breux départements d'instituts universitaires de technologie (IUT) ont été implantés avec succès dans les villes de moins de cent mille habitants.

compétence particulière en matière d'enscignement supé-

rieur, elles ont réclamé haut et

fort d'être intégrées à la nouvelle

Mais le dynamique s'est embalice à partir de 1986-1987. Soucienx de répondre aux besoins et faute de création d'IUT en nombre suffisant, les élus des villes moyennes se mettent à rêver de se payer un petit morceau d'université... les antennes, alors, prolifèrent. La relance massive des IUT en 1991 ne tempérera pas l'ardeur des élus. Car les IUT et leurs filières eourtes professionnalisées ne peuvent répondre à la diversité des besoins.

Les créations d'antennes se font, dans la pinpart des cas à l'initiative des élus, avec l'accord plus ou moins enthousiaste des universités mères, un peu scepti-ques mais pas mécontentes, an fond, de pouvoir décongestionner d'un coup leurs premiers cycles. Certaines antennes qualifiées de « sauvages », n'accueillent pourtant que quelques dizaines d'étu-diants Le plan «Université 2000» se donnera, cotre autres missions, celle de ratinnhaliser la prolifération des

antennes et de corriger les plus gros défauts de la formule. L'évaluation conduite par le ministère de l'éducation nationale et de la eulture durent l'année 1991-1992, qui a fait l'objet d'une note d'étape rédigée en janvier 1993 (1) montre que tiellement atteint.

Un faible choix de fillères

Les quarante autennes recencées - bors région parisienne -regroupent environ dix mille étudiants (soit 1,3 % de l'effectif total des universités), et elles ne proposent pratiquement que des formations de premier cycle. Des 1989, le ministère avait fixé un certain nombre de conditions à la reconnaissance - et done au financement - des antennes : qu'elles développent des formations scientifiques, qu'elles accueilleot au moins 2 000 étudiants, qu'elles s'adressent, enfin, à nn bassin de population d'au moins 100 000 personnes. Or, quatre ans plus tard, on constate qu'on est loin du compte. Seuls les pôles nniversitaires de Valence et de Vannes-Lorient dépassent 1 500 étudiants, les antennes de Troyes, Saint-Na-zaire et Cambrai frôlant le mil-lier, signale l'étude du ministère. En revanehe, Niort, Colmar ou Cherbourg, plafonnent à moins de 200 étudiants.

Autre problème soulevé par le ministère : les filières se sont peu diversifiées entre 1989 et 1992. Oo enseigne essentiellement le droit dans les antennes, plus rarement les lettres et les sciences bumaines, exceptionnellement les sciences, plus coûteuses. Et, dans des unités à très faibles effectifs, il est difficile d'offrir un large eventail de choix sans entraîner une dispersion de l'effort et des succouts considérables.

Les enseignants des universités de rattachement ne se bousculent pas non plus pour y assurer des conrs. Faute d'emplois fléchés, les antennes doivent le plus souvent se contenter d'intervenants extérieurs ou d'enseignants du second degré détachés dans le supérieur. Les facilités et les compléments de rémunération proposés par la quasi-totalité des clus pour attirer des candidats ne suffisent pas toujours. Scion une

EDUCATION · CAMPUS

Les villes moyennes font leurs comptes Après une période d'euphorie, le ministre et les élus s'interrogent sur la multiplication des antennes universitaires

> Fédération des maires des villes moyennes (FMVM), 60 % des élus concernés participent pourtant à la rémunération des enseignants de leur antenne, en leur attribuant des compléments de salaire, des indemnités de frais de déplacement ou des aides au logement.

Réalisme et pradence

Le mode de financement des antennes est de toute façon assez anarchique. Les universités reversent théoriquement une par-tie des droits d'inscription et des crédits pédagogiques, mais selon des règles de répartition très floues. Certaines sont financées à égalité par la ville ou le district et le conseil général (Aurillee, Châteauroux, Laval, Niort), d'eutres essentiellement par le conseil général (Bourges, Evrenx, Angoulême) ou par la ville (Brive, Cambrai, Cherbourg).

Autant de difficultés qui, la erise économique et les restrictions budgétaires aidant, commencent à tirer les élus vers plus de réalisme et de prudence. Quatre ans après la création de la plupart de ces «universités de proximité», l'heure des comptes a sonné. Et l'on s'aperçoit que les equipements sonvent laxacux qu'on e finances - « pimpants, bien equipes, souvent disproportionnés » selon la note du minis-tère – s'avèrent plus cositeux que prévo (notamment leur entre-tien), ou que le coup de pouce économique escompté n'est pas au rendez-vous.

Après l'eupborie de la période écoulée, l'entbonsiasme est encore vivant chez les responsables des collectivités, mais tons revendiquent anjourd hui un partage plus équitable des charges.

enquête conduite en 1992 par la Ce changement d'attitude était nettement perceptible au cours du colloque de la Fédération des meires de villes moyennes (FMVM), organisé à Cholet (Maine-et-Loire), les 7 et 8 octobre derniers. A quelques semaines du lancement du débat sur l'aménagement du territoire orehestré par Charles Pasqua, Jean Auroux, ancien ministre du travail, maire de Roanne et président de la FMVM avait invité des élus, des responsables de collectivités et des universitaires à débattre, en présence de François Filloo, des « conditions de la réussite » du mariage de l'ensei-gnement supérieur et des villes

> Parmi les points forts, il en est un, indéniable, plaidé vigouren-sement par les responsables des collectivités : l'équipement universitaire « de proximité» fevorise l'aecès aux études supérienzes des étudiants enz revenus modestes. La proportioo de boursiers eccueillis par les antennes est quatre à cinq fais supérieure à celle des universités de rattaebement. En même temps, la faible diversité des filières proposées limite considérablement les possibilités de réorientation des étudiants qui constituent, plus qu'aisleurs, une clientèle captive. Si les échecs an DEUG sont de l'ordre de 35 à 45 % en moyenne - comme dans les universités-méres, - les abendons d'étude semblent plus fréquents. Un responsable de l'antenne de Chniet signalait, par exemple, lors du collogne, son inquiétude devant le nombre important de jeunes pessés per l'université qui s'adressent à la mission locale pour trouver un stege ou un emploi d'attente.

Pour éviter la constitution de filières universitaires « culs-desae », les responsables des collectivités sentent bien qu'ils vont devoir, daos les aonées à veoir, développer dans leurs antennes un ou deux « pôles d'excellence », étroitement articulés sur les ressources locales. «Sans renier notre rôle dans la démocratisation de l'accès aux études supérieures, nous ne voulons pas être de simples pourvoyeurs d'étudiants de second cycle pour les universités mères » oot très vigooreusement soutenu les participants su colloque. «80 % de nos étudiants sont originaires de l'aggiomération et du département, a expliqué, par exemple, Joël Batteux, meire (PS) de Saint-Nezaire. C'est trop si nous voulons acquérir une visibilité nationale, même sur un nombre réduit de nos formations. » An eôté de Saint-Nazaire, Saint-Brieue ou Roance, par exemple, s'ioscriveot résolument dans cette logique. Avec, en poiot de mire, les exemples de Vannes-Lorieot et de Valence, devenues « pôles de développement oniversitaire » par la grâce du plan «Université 2000». D'autres soot encore à la traîne et risquent de jouer, à l'aveoir, uo rôle de second plan. « Comment cadrer le développement des antennes? interroge, dans sa note, le ministère. Doit-on pousser à la transformation en IUT celles d'Aurillac, Brive, Niort. Nevers. connaissant la résistance des col-

CHRISTINE GARIN

(1) ales antennes universitaires ». Note d'étape. Ministère de l'édocation nationale et de la culture, janvier 1993

sent peser actuellement.

REPÈRES

ÉCOLES NORMALES SUPÉ-RIEURES. - Les trois écoles normales supérisures d'Ulm, Lyon at Cachan concentrent leura efforts pour le concours de recrutement 1994. En mai prochain, trois banques d'épreuves communes seront mises en service pour les séries scientifiques M', P'et Bio. Les jurys seront composés de correcteurs des trois établissements et la durée de la première partie du concours est ramenée de trois asmaines à une seula. Chaque établissement garde sa spécificité en restant maître des coefficients appliqués à chaque épreuve et pourra déterminer sa «barre» d'admissibilité. Les épreuves orales, en revanche, restent epécifiques à chaque école. Les cendidats eeront invités à effectuer leur pré-inscription par le biais du Minitel entre le 1ª décembre 1993 et le 15 janvier 1994. La confirmation d'inscription et la remise de dossier se feront avant le 15 février.

PHARMACIE ET DENTAIRE. -Le nombre d'étudiants de première année d'études de phermacie, sdmis à poursuivre leur scolarité à la suite des épreuves terminales de l'ennée universitaire 1993-1994, est fixé à 2 250 par un arrêté du

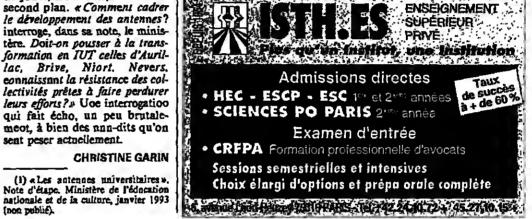
Journée mondiale de lutte contre le sida.

Aidez Europe 2

25 octobre paru au Journal officiel du 23 novembre. Le nombre d'étudiants de première année du premier cycle des études médicales admis sprès les épreuves da fin d'ennée 1993-1994 à poursuivre des études en odontologie est fixé à 800 par un arrêté du 25 octobre 1993 paru au Journal official le 23 novembre.

NDEMNITÉS. - L'indemnité de

première effectation qui avait été promise aux jeunes professeurs débutants de treize départements déficitaires en enseignants, mais qui, pour raison budgétaire, avait été supprimée sans préevis dans huit d'entre eux (le Monde du 11 novembra) devrait être finalement attribuée sans discrimination. Perlementaires et syndiceta e'étaient mobilisés pour le rétablissement de cette indemnité (environ 38 000 francs versés aur trois ens) dans les départements de l'Aisne. de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Seine-Maritime, de l'Eure, de Seine-et-Mame et des Yvelines. Les sommes correspondantes. selon le ministère, devraient être inscrites au collectif budgétaire qui sera voté en décembre.



COURRIER

Les embûches de l'orientation

Dans votre article «La psychologie prise d'assant », publié par votre journal dans son édition datée du 16 novembre, vous met-tez en cause les conseillers d'orientation dans l'afflux que connaissent les départements de psychologie des universités à cette rentrée 1993.

Selon vos propos, les conseillers l'orientation qui travaillent en lycéc (e'est mon cas) auraient abusivement conseillé aux futurs baebeliers, intéressés par le professorat des écoles, de s'inscrire en DEUG de psychologie. Quelles sont vos sources?

S'agit-il d'une rumeur? Il est vrai que lors des entretiens avec les élèves de terminale, nous consta-tons souvent que ces jeunes pensent que les études de psychologie sont la meilleure préparation pour entrer en Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM).

ll faut admettre que, dens la confusion qui a accompagné leur création il y a deux ans, il n'était pas faeile de voir clair dans les critères de recrutement en première année du professorat des écoles. Les directions d'IUFM étaient souvent elles-mêmes incapables de nous donner des informations précises à ce sujet. A notre demande, la direction

de l'IUFM de Strasbourg e organisé une réunion d'information pour l'ensemble des conseillers d'orientation de l'académie en novembre 1992. Dès lors, nous étions en possession des informations nécessaires pour conseiller efficacement les futurs bacheliers : statistiques sur la filière d'origine des étudiants d'IUFM à

Bronishas Geremek

Słobodan Milosevic ..

Ferdinand Marcos

Hun Sen ... Ariel Sharon.

Petre Roman.

l'appui, nous ponvions dissuader les lycéens de s'engager massivement en DEUG de psychologie. U faut aussi vous faire remarquer que tous les IUFM ne souhaient pas communiquer ces informations (...).

PASCAL DERACHE Illkirch (Bas-Rhin,

En connaissance de cause

(...) Il n'existe que des conseillers d'orientation-psychologues (statut de 1991), rattachés à un Centre d'information et d'orientation (CIO) (...). Si les anciens dans la profession ont souvent tate prealablement des études de sciences bumaines - et surtout de psychologie, - e'est le cas de tous les nouveaux puisque le recrutement se fait sur coocours à partir d'une licence de psychologie (...). Les conseillers d'orientation-psychologues, ayant eux-mêmes épronvé durement les difficultés à trouver un emploi eprès des études de psychologie, ne sauraient donc inciter les bacheliers à se jeter tête baissée dans ce type de formation en eu ignorant les conséquences en terme d'emploi. C'est par ailleurs donne beaucoup de poids à un simple « conseil en orientation » dans le choix de la décision finale. (...).

Mais est-il si absurde que des personnes qui visent à devenir enseignants souhaitent, préalablement, apprendre à connaître les rythmes d'apprentissage oo les étapes de développement des

> et MARYSE BEHAR Responsables SGEN-CFDT (Versailles)

> > Cumbudge

Rotomanie

élèves (_). ALAIN CHARBONNIER

Le Monde

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

les malades du sida

Pour faire don d'un appartement à l'association APARTS, qui héberge et assiste les malades du sida, vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de "APARTS opération Europe 2".à Europe 2 Aparts. Cedex 2222, 99222 Paris concours.



meilleur de la musique.

CULTURE

CINÉMA

LE FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS à Nantes

La route de la soie

NANTES

de notre envoyé spécial Du 23 au 30 novembre, le quinzième Festival des Trois Continents a organisé son voyage annuel à travers le planisphère einématographique. Malgré la mort de l'acteur brésilien Grande Otelo, foudroyé à Roissy alors qu'il se rendait au Festival (le Monde daté 28-29 novembre), la chute spectaculaire du critique britannique Roy Ward Baker, président du jury, et les ratés lors de la projection en ouverture de Modadoyo, de Kurosawa, le cru de cette année aura certainement été l'un des meilleurs jamais

Le mérite en revient nux frères Alain et Philippe Jalladeau, maîtres d'œuvre de la manifestation. Ils ont non seulement découvert d'excellents films mais ont aussi fait le choix de ne pas jouer à tout prix la carte de la « première mondiale », qui conduit de nombreux festivals à présenter des films de piètre niveau. Cette fois, l'invitation faite à de beaux films, inédits mais déjà programmés à Berlio ou Cannes, Tokyo ou Shanghai, autorisait un ensemble de très haut niveau.

goûtés à Nantes.

Comme il est - hélas! - désormais d'usage, les continents sont inégalement représentés sur la carte du monde cinématographique, avec un avantage massif à l'Asie. Commençons done le voyage presque aux antipodes. L'Amérique du sud présente toujours les apparences d'un continent sinistré, mais deux films mexicains signés par des «valeurs sures » entretenaient quelques

Adapté du roman homonyme de Naguib Mafouz, Début et fin d'Arturo Ripstein est un mélofleuve autour d'une famille sombrant dans la misère. A chaque bat pour faire du einéma avec un matériau prédisposé à la série-TV et termine sur un éblouissant baroud d'honneur lors de la séquence finale. Réjouissant sans réserve, en revanehe, le Mombo Dollor de Paul Ledue, pamphiet musical et hallueiné contre l'invasion américaine de Panama, troussé avec une belle et noire cnergie.

Un détour par le Mali et la Tunisie

L'Atlantique traversé grâce au cycle consacré aux einémas noirs (le Monde du 25 novembre), il fallait faire un détour par le Mali, où pétille une comédie moderniste et joviale de Mamo Cissé, la Mutation (ou comment une jeune femme éduquée en Europe devint patronne d'une entreprise et ce qui s'ensuit). Et on remontait de bon cœur vers le Nord, découvrir le premier film du Tunisien Moncef Dhouib, le Sultan de lo Médina. Entre fable et chronique, entre réalisme et fantastique, ce récit de la vie dans une cour de la vicille ville coupée du monde moderne est sans aueun doute le meilleur film nord-africain depuis Ilalfaouine.

Traversée de l'Egypte en excès de vitesse, le temps de eroiser Mercedes, de Yousri Nasrallah, zigzaguant parmi les décombres d'une société en miettes, pour prendre la direction de l'Iran, d'nù vient Sara, de Dariush Merjoui. Servie par une interpréte remarquable (Niki Karimi), cette adaptation de lo Maison de poupée garde un peu trop la trace de ses origines théâtrales tout en conservant une force née de la proximité entre la situation décrite par Ibsen il y a cent vingt ans et la condition des femmes d'aujourd'hui au pays des mol-

En suivant une imaginaire route de la soie cinématographi-que, on passerait par le Kazakhstan (Ma vie sur le bicorne, d'Er-mek Shinarbaiev, déjà récompensé d'un bienveillant léo-pard d'or à Locarno), pour faire ensuite une station un peu décevante en Inde, entre l'imagerie apprêtée de Maya, transposée de Madame Bovary par Ketan Mehta, et le pamphiet de Goutam Ghose contre la corruption. Cerf-volani, alourdi par sn volonté démonstrative. Micux valait rendre visite aux Bateliers de Padma, filmés par le même

Avant d'arriver au terme chi-

nois de ce voyage, un détour par la Corée offrait le très beau Sopyonje (lo Chanteuse de pan-sori), d'Im Kwon-taek, également présenté en ouverture du festival coréen du Centre-Pompidou. A cheval entre Corée et Japon, De quel côté la lune, comédie noire de Yoichi Sai, évoque le sort des natifs de la péninsule installés dans l'archipel. Et, complètement japonais, complètement estbétisant, plaisamment loufoque, le bref exercice de style de Sion Sono, lo Chambre, propose son étude zen des problèmes de logement des yakuzas.

De Chine populaire, on a surtout retenu deux premiers films, Pour le plaisir de Nin Yin et les Jours de Wang Xiao-sbuai (le scénariste de Mama): le premier montre de vieux amateurs de musique traditionnelle, le second conte la lente collision d'un couple de jeuoes gens contre un avenir bouché, tous deux sont simples et forts. Ultime crocbet par Hongkong, le temps d'un délirant film de «kung fu», Fong Sai-yuk de Yuen Kwai, disciple de Jackie Chan, avant d'aborder les rivages de Taïwan, depuis dix ans haut lieu des cinémas chinois.

La rétrospective taïwanaise proposée par Nantes (1) confirme la domination de deux grands maîtres, Hou Hsiao-hsieo (2) et Edward Yang. Deux metteurs en scène au souffle ample, sacbant construire sur le temps comme dans l'espace, capables d'évoquer en perspective l'bistoire de leur pays comme de saisir les mutations vertigineuses de son irruption dans l'époque eootempo-raine. Du premier, les Garçons de Feng-kuei (1983) coofirmaient que soo impressionnant talent ne date pas de la révélation de la Cité des douleurs, Lion d'or à

Venise en 1989. De même, Ce jour. à la plage (1983) et Une histoire à Toïpeh (1985) prouvent que Yang n'a pas attendu la reconnaissance de A Brighter Summer Day pour être un grand cinéaste.

On pourrait eroire que le cinéma de l'île est passé directe-ment du néant à la mise en scène moderne, si l'on n'avait pas découvert Wang Tung, auteur de fresques où le baroque le dispute au elassicisme, comme la Fuite (1984) projeté à Nantes. Dans le sillage des deux figures dominantes (et souvent avec leur aide), de jeunes cinéastes se faisaient remarquer avec des films souvent prometteurs (Il me suffirait de vivre un jour pour toi, de Chen Guo-fu, Poussière d'anges, de Hou Hsiao-ming), voire aboutis : les Rebelles du dieu néon, de Tsai Ming-lian, est d'une impressionnante et sèche violence.

Le jury a choisi de concentrer ses lauriers sur quelques titres, Pour le plaisir (montgolfière d'or, interprétation masculine et meilleur film asiatique) et Sora (montgolfière d'argent, prix d'in-terprétation féminine) se taillant la part du lion. Au moins aussi important que ce palmarés de bon aloi, de nombreux films montrés à Nantes sortiront bientôt sur les écrans français. La présence accrue de distributeurs aux Trois Continents fut, avec l'assiduité du public, le meilleur hommage rendu au travail des frères Jalladeau.

JEAN-MICHEL FRODON

(t) En prélude à celle que propose la Cinémathèque française à partir du

(2) Doot le Maître de marionnettes ort ésalement le 8 décembre.

PHOTOGRAPHIE

Controverse autour d'images prises à Sarajevo

La guerre à vendre

Loois Jammes avait surpris, voire eboqué, l'été dernier en montrant aux Rencontres d'Arles ses photos prises à Sarajevo (le Monde du 4 août). La guerre était présente dans toutes ses images : gamins accroupis transformés en anges, cadavres en martyrs ou saints, paysannes au milieu des décombres. Les photos étaient souvent accompagnées de textes naïfs, grattés sur la matière du Polaroid : « J'oi rêvê que je pouvais voler au-dessus de Sara-

Louis Jammes revient, à Paris cette fois, en deux expositions. Entre-temps, comme promis, il est allé coller ses images grands formats - des anges sérigraphiés - sur les façades de Sarajevo.

Mille œuvres pour la capitale bosniaque

Quatre cents ertistaa européans ont donné milla œuvrea pour anutanir Sara-javo. Cas œuvres formaront un « Mur da solidarité » « contre le nationalisme irrationnel at son épuration ethnique», qui sara exposé, du 1 au 4 décembre, à la galeria Le Sous-Sol à Paris. Soixante de ces œuvres ont été exposées an novambra darniar au Muséa d'art modama da

Les œuvraa seront tiréea au sort, la 4 décambre, lors d'una « Tombola Paris-Sarajavo». Lea billata (150 francs) sont an vanta dana les FNAC et dans trente gale-riaa parisiannaa. Les bénéfices seront reversés à l'As-sociation Sarajavo at aarviront à l'achet da matériaux pour les artistea.

► Association Sarajevo: 17, rue de l'Avre, 75015 Paris, Tét.: 45-79-38-66. ► Galerie La Sous-Sol. 12, rue du Petit-Musc. 75004 Peris. 42-72-48-72.

«Là où s'arrête l'humanitaire, les artistes peuvent apporter une oide spirituelle et culturelle, affirme Louis Jammes, les Bosniaques ont manifesté un grand intérêt pour le projet. Rétoblir le dialogue avec l'extérieur est vital pour eux.»

La Galerie du Jour montre justement ces «anges» accrochés aux façades de Sarajevo. Des façades meurtries, nues, comme un décor en ruines, masquant un vide sioistre. Ici un ancien « Minimarket » dont il ne reste que l'enseigne. Les «anges» sont accroupis, flottent, font revivre la pierre abîmée. Dans une autre salle de la Galerie du Jour, Louis Jammes présente des visages grand format de victimes de la guerre, réalisés à la morgue et des portraits, eo petit formats, toujours accompagnés de phrases : «Home, Sweet Home», «Trop de bruit de Sarajevo. »

Louis Jammes brouille les fron tières entre information et siction, acte militant et eréation. presse et art, douleur et beauté. Cette démarche l'avait mené pré-cédemment à Tehernobyl. Evidemment elle dérange. Les «journalistes » d'abord, qui le considèrent comme un intrus lorsqu'il veut publier ses photos dans la presse. Mais beaucoup placent le débat sur le terrain éthique : est-il décent d'accrocher en galerie et de vendre des images réalisées sur un pays en guerre? N'est-il pas opportuniste de récupérer un conflit médiatique pour faire parler de soi? Réponse de Louis Jammes: «Je trouve important que les artistes s'intéressent davantage oux outres, oux problèmes qui sont notre histoire, que les questions traditionnelles de l'art soient confrontées aux événements contemporains. »

MICHEL GUERRIN ► Galerie du Jour (Agnès B.).

17

6, rua du Jour, 75001 Paris. Tél.: 42-33-43-40. Jusqu'au

18 Gecembre.

> Gelerie Yvon Lambart,
108, rue Viaille-du-Templa,
75003 Paris. Tél.:
42-71-09-33. Jusqu'eu 42-71-09-33. 18 décembre.

DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs : INGÉNIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

TRADUCTEUR TECHNIQUE INFORMATIQUE ANGLAIS/FRANÇAIS -29 ans - 2 ans expérience - Maîtrisani TTX RECHERCHE: Poste similaire à l'étranger - De nationalité Franco/Américaine
Maîtrise anssi l'espagnol - (Section BCO/TL 2500) 15 ans expérience Direction Centre/Profit - Formation supérieure - Anglais co

RECHERCHE: Dir. Générale PME ou div. Grp. international pour dynamiser

stral commerciale France et étranger - Produits de marques - Secteurs : agroali-mentaire, habillement, équip/maison - Possibilité d'audits gracieux (Section BCO/TL 2501)
CADRE SUPERIEUR - Français - Trilingue français, anglais, allemand - Formation ingénieur et maîtrise commerce extérieur - Solide expérience groupes internat.

Europe, Moyen-Orient, Afrique –
RECHERCHE: Poste directeur de filiale – Domaine informatiques télécoms – Disponible pour voyager – [Section BCO/TL 2502) –
CADRE COMMUNICANT – 31 ans – Oiplômé université américaine – Trilingue anglais, allemand – 3 ans d'expérience en agence et en entreprise – Spécialiste édition marketing direct et vente par correspondance – PROPOSE : Collaboration agence ou annonceur – Mobilité France entière – (Sec-

1ion BCO/TL 2503) -COMMERCIALE CONFIRMÉE - 40 ans - 12 ans d'expérience dans le comm culturel (cinéma peinture mode) - allemand, anglais, français - maîtrisant parfaitement la micro-informatique - diplômée en commerce international.

PROPOSE; ses services pour no poste de commercial - mobilité totale (Secteur TLJ2504.) COMMERCIAL - 25 ans - diplômé école de commerce et de gestion - connaissant

informatique et anglais - 2 ans expérience en grande distribution et négociation SOUHAITERAIT: poste commercial pouvent évoluer vers le marketing ou le mer-

chandising – mobilité totale France/Europe (Section TL/2505.)

CHEF DES VENTES – homme de lerrain et manager – 20 ans d'expérience dans domaines: reprographie, micrographie, numérisation/vectorisation de documents – imprimerie et partographie – connaissance environnements CAO/DAO, systèmes d'information géographique (SIG) et gestion électronique de documents (GED) – pour motiver équipe de vente d'une PME afio d'accroître CA et marges – étudie toutes propositions (Section TL/2506.)

DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING - France et export - Ingénieus CNAM + ESC - bilingue anglais - 43 ans - 17 années d'expérience au sein du premier groupe français d'électronique militaire - connaissant bien les marchés; des élécommunications, de l'automobile et ou militaire. RECHERCHE: un poste de responsable commercial et/ou marketing France ou étranger (Section TI/2507.)

CADRE COMMERCIAL. - École supérieure de commerce, Anglais courant, 25 ans d'expérience de gestion et de création de sociétés de négoce sur le cootioent africain. Habitué aux contacts de très haut niveau avec gouvernements et admir

locaux.
PROPOSE: Ses compétences à sociétés souhaitant développer leurs activités vers l'étranger. Mobilité totale tous pays. (Section TL/2508). CHARGE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET STATISTIQUES. - 26 ans. DEA 600-

nomic industrielle et économétrie. Connaissances informatiques. I an d'expérience dans la réalisation d'études (analyse, prévisions) et dans le traitement informatique

et statistique d'enquêtes. RECHERCHE: Poste similaire sur France entière (Section T1/2509).

FÉLICITATION. - Vous êtes fabricant de matérier éléctrique ou électronique satisfait de l'organisation de vos services techniques et de leurs acteurs. Vous êtes plus incovant que vos coocurrects avec des délais de développement plus courts. Vos prix de revient sont bien maîtrisés et votre qualité ne pose aucun problème. Dans ce cas il est parfaitement inutile de me contacter et je vous en félicite. (Section

SPÉCIALISTE DES MARCHÉS ALLEMANDS PROJETS/AFFAIRE. - 47 ans. DESS sciences économiques. Docteur en sociologie Francfort. 25 ans d'expérience en RFA et en Suisse en tant que chercheur. Enseignant et chargé d'études en sociologie et sociologie urbaine. Maîtrise parfaitement les techniques d'études de marché et de marketing.

PROPOSE: Ses compétences à sociétés désirant se développer vers l'Allem (Socteur TL/251t).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL: 42-85-44-40, poste 27 FAX: 42-81-25-62

L'AGENDA

Bijoux Artisans

BUOUX BRILLANTS Le plue lormidable chnix.

« Que des affaires exceptionnelles ». Tous lifaux or,
toutes pierres préciseuses
affances, begues, argentants. ACHAT - ECHANGE BLIOUX PERRONO OPERA

Angle boulevend des befene 4. rus Cheussée-d'Antin Magasin à l'ETOILE: 37. evenue Victor-Hugo. Autre grand choix. Ouv. les lundis 2, 13 et 20 Gillet, bijoux enciene. Réper. aches-vente. 18, rue d'Arcole Paris 4: 43-54-00-83

S.N.G.B. 33, ev. de La Dhuyt 93340 MONTFERME

Musique

Séjour, NOEL 22 au 26 décembre Jour de l'An 27 déc. au 2 jenv.

HT JURA 3 h PARIS TOV

Vacances,

En meison d'hotose, dans ancienne ferme comtoise de XVB, reincrée, tout cfr, ambiance chaleureuse et convivisie, cuia. bols, produts meison, pain meison cuit feu de bole. Sid fond, randon., VTT. Prix et comprès pension complète et répas réveillon. NOBL 2 080 F. J DEL'AN 3 050 I TA. : [18] 21-38-12-61

Tel. 46-72-91-03

H 43 ans, cadre dirigeant exp. immobilier et associatif, mai-eon de retratte, rechierche poste rapidament. Etudie toute proposition. Ressignol 82, rue Mensard (84) Crétall 42-07-85-13 (rép.)

J. H., 26 ans, dég. Q.M., sc + 2, parient et écreant l'angles péou un en en Angleserse, 3 ans d'applrience agent technico-commercia dans

Tel.: 43-04-63-60 ou 43-04-42-41 RELATIONS PUBLIQUES J. F., 5 ans d'expérience réus-els. Rédactrics confirmés. Cherche poste à responsabili-tés dans entreprise ou sgence. Tél. : 47-49-14-37 (répond.)

Jeune fille (26 ans), ingénieur Russe, actuellement Japon, lengues : russe, anglais, japonais, français cherche amploi en relations internationales

sous réf, ; Le Monde Publicité 16-17, rue du Col.-P.-Avis 75902 Paris Cedex 15

JF 35 a. ch. emploi compteb paye, déclarations sociales e paye, déciarations acciaite et flacales. 32 h/sem, secleur Mirry, Roissy, Videpmte. Ecrire m 7149 Le Monde Pub. 15-17, r. du Col.-Pierre-Avia 73902 Paris Cedex 15

LE MONDE DES CARRIÈRES

Asso, cult. 87 art., cher. H. prof. angisis/cours part., dépt. 11, Poss, heb. in éruse OK, CDD 5 mos. Sous référence Le Monde Publiché 15-17, nue du Col.-P., Avio 75902 PARIS Cedex 15

lebdomadalm financie appartenant à un grand groupe de pressa

JOURNALISTE

Diplômé de l'enselon ment supsisur.

Ayant une binne
clinneis, des prilblèmes finenciers des
entreprises.

Ayant un à deux ana
d'exp. profession,
dans le journaisme, la
finance, l'audit ou le
droit.

Env. CV + lettre marue. à Mme Florence TURMEL 1, rue du Col.-Plerre-Avia 75503 Paris Cedex 15

Imp. Sté Traductions recherche

TRADUCTEURS H/F Très expàrimentà (e) e anglais/français, allemand/français, spàc, brevets mi-tamps

free-lance. CV par au: 43-69-55-78 ORGANISME OE FORMATION

PSYCHOLOGUE FORMATEUR

ossédent impérativeme ne expérience professio elle en entreprise, Vous ganzo harpá de mener des bilens de harpá de mener des bilens de mendeur« d'emplo, sinei u'auprès de saleriés en entre-rises. Merci de nous adresser otre doester de candidature

Ceefia 176, rue du Temple 75003 PARIS

CARRIÈRES INTERNATIONALES

analystee-programmeurs, Contraiseant l'environnement DÉAL DATACOM, Téléphorez à : M. Michel YALLET, BISNFORMATIQUE

Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74



REPRODUCTION INTERDITE

PREMINSTANCE STATE OF THE PROPERTY.

And the second process of the second process

The attitude Displacement

RELATIONS PUBLIQUES

The state of the s

The second of th

H Move My ethanis

A = -

12.00

Frething and an analysis of the state of the

IOURNALISTE :

• 11

recherche TRADUCTIORS HA

ORGANISM! DE FORMATION

PSYCHULOGUE FORMATEUR

Terri 1

, 194 **** Water of

12

1

tar er av ta st

Le Monde **IMMOBILIER**



			POUR	ACHETER, VENDRE,	LOUER			
CENSIER 3 P. CLIS. FRANCE, 2: SECONDEUR, COMPONE, SUID. 43-36-17-36 G" ARTHE ST-PLACEDE CHERCHE-MADA RARE 3 P rof. rd. P-do-Toll. ST-PLACEDE CHERCHE-MADA RARE 3 P rof. rd. P-do-Toll. ST-PLACEDE CHERCHE-MADA RARE 3 P rof. rd. P-do-Toll. SEC. 2300000 - 48-74-48-12 7° ARTHE 7° RUE VANEAU, 2/3 poes + balcon. Tribs clair, 1 of. A salekr. 1 490 000 F. CASGIL. RIVE GAUCHE, Toll.: 45-66-43-43. CHAMP MARS - A SARER Beau studio cure. 6guipõe nifi. rd.: 45-64-34-3. CHAMP MARS - A SARER Beau studio cure. 6guipõe nifi. rd.: 45-64-33-38-31 (roc.) RRENELE - ST-GUILLAUME Inven. 16-, Studio tr oft. soledi, calma, 850000 F. RUE DU 6AC., 4/5 pcce. 116 m² environ. perfair état. Tol.: 45-61-22-98. 8° ARTOIT MIRGMESNIL 2 p., 50 m². R. do ch., p., de 1. doisi profess. 1 200 000 F. ONCIA-OUEST, 40-55-07-75. TERRES: COURCELES: 6TOLE EL Immelbie HAUSMANMEN GD OURGEORS. nr. 300 m². 3.00 m².	Pr Arago, Inm. 76, Nr. chie 3 ch., 106 m², 2 hrs. à rair., calma, solai. pari. 2880000 F. 43-35-18-36 TOLBIAC, 11 cht. e4; + chib. cuis., bains., rangements 850 000 F. 48-80-24-00 14 arrdit MONTPARNASSE/VAVIN 8 P., bai imm. pierre de t. PARFAIT ETAT 4 370 000 F. 43-20-32-71 PORT ROYAL, 70 m², 2/3 P., Imm. 1330, stand., 1.870.000 F. 43-20-32-77 2 P., Rasposi-Vavin, 3-6t., bai immeuble, eud., oe ime. 1 00 000 F. 43-20-77-47 2 P., Rasposi-Vavin, 3-6t., bai immeuble, eud., oe ime. 1 100 000 F. 43-20-77-47 7 P., Denfert, b. ism. tup. acc., 2 p. are. cuis., S. seu, WC, 35 m², bon pien. E0, as vie-4-vis, pari. étax, 650000 F. 43-35-18-36 15° arrdit 7 P., PROX. 7° - 5° + service, 4*, eac., 3 copo. bravx à prévoir, 3 300 000 F. P. BONNEFOI. 45-78-71-56 rimm. récarr, asc., étage élevé, vuo dégegé o per la 1400 000 F. CASSEL RIVE GAUCHE, 45-88-43-43. 18° arrdit 55 m² 745 000 F. 3 P. t cfr - vue panoramique limm. MARCADET 42-61-51-51		Paris 11- BASTALE, beeu 3 pces, park., imm. neuf, Belcons, Plein sud, sur jerdin, 7 400 F charges comprises, CASSIL, 18: 45-88-43-43. 18- EXEMANS. SEAU STUDO, 4- sac., cuis. équipée. 3 600 H, ch. PARTENA - 47-42-07-43 4- BASTALE, gd 2 pces, état impeccable, immeuble caractère. escenaeur, 5-400 F charges comprises. CASSIL, Tél.: 45-68-43-43. 6- ST-PLACDE, BEAU 2 PCES 46 m² - Tr. confort. 3- sec. Casma 5 020 F ch. compr. PARTENA - 47-42-07-43 7- DUROC, 3/4 poes, cuis. équip s. de b., Triple exposition, catma, charme. 6 500 F hors charges. CASSIL, RIVE GAUCHE, 16: 1-45-88-43-43. AV. BRETEUIL Studio, très bon état, ciair. 3 500 + ch. CASSIL, RIVE GAUCHE, 46-88-43-43. BASTALE 3 et 4 P., résidence neuve, standing 100 m², 6 500 F. Foncière LELEVRE 40-43-05-90. PERMET LOCATION Pr. Mairie, 14 appre except. 3 et 4 P., 74 s 98 m², tout ét., pd tead, eud, calmo, belc., park, Fpaire 42-71-23-30	Incations non meublees demandes EMBASSY SERVICE recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ON MEUBLES GESTION POSSIBLE I. (1) 47-20-30-05 VIII AS 78 GARANCERS (pris Monitori- FAmasry), part. vd viis 1880, 285 m² Imbitables sur 12500 m² payager, entrie 30 m², adjour swac cherchinde 85 m², 3 cherches, 1 dressing, 2 mezzanines, culcine depaple, buresu. 2 brs., WC, 1 chire ev. e. d'est eu c'eol, Buerderie, Garage, Portal Secrique Interphone, Alemne. Pris 4000000 F a déb. Till: 34-88-48-68 BOURG-LA-REINE sur terrain 800 m² viiia 212 m² + 30 m². Condorter 41-13-75-50. Perticulier vend viiia Destuviile, centre viiiis, 150 m². Condorter 41-13-75-50. Poxes Darking Colab. journal ch. è louer à partir du 1-jarv. 94, parking ou box dans Parls., Prisf. près Bourse ou igne M-Gailsen Pris-Inables. Till: 42-61-05-54 ripond.	Achats Société achète dent Paris Arrondissements 7. 8, 5, 6, 17, 14, 15, 16 un local commenciel pour		Mr Poissonnière p. de t., 6 p., 180 m² 3 bs. à raft., prd., pos., serv. 14 m², à sas. 42-55-18-36 Pr. Mortasguris, tm. 76, 3-4 p., 20 m², prd. à sas. 1 550 000 F 43-35-18-36 CONVENTION, gd sáj., 4 chères, récent, parture, 2 800 000 F. 42-79-88-76 TRIONT DE SEINE Studio 33 m², park. 830 000 F 8EAU 2 P. park. 1 200 000 F 8EAU 2 P. park. 1 200 000 F 8EAU 2 P. park. 1 250 000 F 9ARTENA: 42-65-36-53 M² JASMIN, plerre de t. lw. dble, 2 chères + bur. 761. metin: 45-44-2 hsr. 1 250 000 F PARTENA: 47-42-07-43 M² LÈGE Pos. lib., 126 m² 5 p., 2° asc., balc., cheminder mouleures Serv. 2 850 000 F	FNAIM R. DE LA PADX. 2 P. 80 m², 3
9º arrdt ries lycée Lamartine, 6 poss (05 m², belc., 2º qsc., pose, 10 x. 3 7 6 0 0 0 0 F. Tdl.; 42-51-10-60,	20- arrdt EXCEPTION NEUF DEAL DÉPISCALISATION	ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARTS- RESIDENTIEL & HOTELS PARTICULIERS.	Région parisienne RÉSIDENCE STANDING Sureanes-La Défense prox, trensp., appt 2 et 3 P. n	Le Monde	resteurent (beil + murs ou immeuble isolé), surfece de selle de restaurent à partir de 200 m² sur un niveau, licence IV, sans habitation	Nous prions	instamment no eance de répor	s annonceurs
13° arrdt Arago, ni jem. heb. fr. not. rid. dem. ét. 3-1 p. 96 m², 2 bs. erasse 23 m² + bok. solvá, cahne,	Saudio 499 000 F 2 P., 790 000, culs. équipée balcon, celms. 42-7 1-23-30 PLACE GAMBETTA (prox.) AFFAIRE. Besu 3 pess, 80 m², Hein sud, 1 250 000 F.	(1) 47-20-40-03. IMMO MARCADET Professionnal FNAIM Recherche activement 2/3 Pièces et plus PARIS Intra-Musos	équip. evec terresse, pork., DEAL pour cadres en mission ou en ettente de logt définité, loc. temporaire mini 1 mois. EUROHABITATION	Renseignements IMMOBILIER	au recording au recording au recording perking, espace pour bureaux. Possibilité achet immeuble à démotir avec permis de construre, Tél. : 43-38-59-90	les lettres qu	ils reçoivent et les documents	de restituer
poss park urgt 43-35-18-35.		42-61-61-61, FAX 42-66-35-55.	45-22-22-22	Tél.: 46-62-78-13	Fax : 42-67-11-16			

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Lover brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charge
PARIS	•		16 ARRONDIS	SEMENT		92 - HAUTS-	DE-SEINE	
4 ARRONDISS	EMENT		3 PIÈCES 50 m², RDC.	23, bld Flandrin PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	4 000 + 550 2 846	2 PIÈCES 50 m², 4- étage	CLICHY 11, impasse Barbier SAGGEL-VENDOME - 42-66-61-05	3 500 + 1 091
2 PIÈCES	23, rue Saint-Merri	8 131	17 ARRONDISS	SEMENT		,	Honoraires de location	2 520
62 m², 6• étage	GCI - 40-16-28-71 Frais d'actes	+ 628,30 373,93	2 PIÈCES 65 m², 1= étage	51, rue de Lévis C1GIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 680 + 849 4 286	3 PIÈCES 62 m², 1• étage, parking	BOULOGNE 34/35, rue Anna-Jacquin PHENIX-GESTION ~ 48-25-39-85	7 500 + 1 880 5 337
9• ARRONDISS	EMENT		4 PIÈCES	23, rue des Moines	7 076		Frais de commission	1
STUDIO	34, rue de Clichy	3 500	85 m², 5• étage ss asc.	CIGIMO • 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 456 5 365	3 PIÈCES 71 m², 2• étage, cave, parking	SAINT-CLOUD 4, square de l'Hippodrome PHENIX-GESTION - 44-86-45-45	5 800 + 745
35 m², 8• étage :ave, park.	SAGGEL-VENDOMÉ - 42-66-61-05 Honoraires de location	+ 762,50 2 520	19. ARRONDISS	SEMENT			Frais de commission	4 127
13• ARRONDIS	SEMENT		2 PIÈCES 48 m², 8- étage, cave parking	76, rue Petit PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	3 750 + 820 2 668	3 PIÈCES 60 m², 7• étage,	COUR6EVOIE 333, bd Saint-Denis CIGIMO - 48-00-69-89 Honoraires de location	4 800 + 420 3 726
3/4 PIÈCES 96 m², 3- ét. droite parking	27/29, av. Stéphen-Pichon GCI - 40-16-28-70 Frais d'actes	7 200 + 2 010 346	2 PIÈCES 56 m² + balcon, 5- ét., possib. park.	84, rue de Crimée CtGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 350 + 535 4 122	4/5 PIÈCES 110 m², RDC.	COUR6EVOIE 333, bd Saint-Denis CIGIMO - 48-00-69-89 Honoraires de location	7 000 + 600
14. ARRONDISS	PEMENIT		20 ARRONDISS	SEMENT]			5 310
STUDIO	50, rue Pernety	2 900	3 PIÈCES 78,58 m², 6• étage,	24, rue Saint-Fargeau SAGGEL-VENDOME - 42-66-81-05 Honoraires de location	5 200 + 1 270 3 744	3/4 PIÈCES 63 m², 8- ét. parking	BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-71 Honoraires d'actes	6 000 + 790 310
!9 m², 6• átage, ave, park.	SAGGEL-VENDOME - 42-68-61-05 Honoraires de location	+ 498 2 088	o materia a			4 PIÈCES	NEUILLY-SUR-SEINE	
15• ARRONDISS	SEMENT		6 PIÈCES duplex 154,50 m² + 13 m² balcons 7•/8• ét., box + park.	Impasse Essilide-Fossard PHENIX-GESTION - 40-30-23-27 Diament vert Freis de commission	10 800 + 1 544,80 7 665,28	159 m², 2• éτ. parking	74, rus de Chézy GCI - 40-18-28-68 Frais d'actes	17 500 + 3 297,50 720
PIÈCES	126, rue Saint-Charles	10 760	78 - YVELINES			94 - VAL-DE-M	MARNE	
0 m², 4⁄ étage arking	AGI FRANCE - 45-75-53-68 Frais de commission	+ 740 7 867	F2 !	ROCQUENCOURT		4 PIÈCES 90 m³, 6• étage	LE KREMLIN-SICÈTRE 111/113, sv. de Fontainebleau	5 854 + 1 645
2 4 m², 3- étage	21, rue Saint-Lambert AGIFRANCE - 45-88-45-82 Frais de commission	6 000 + 611 4 269,60	72 m², RDC. parking	5, rue des Erables AGIFRANCE - 39-55-87-21 Frais de commission	4 271 + 890 3 343,17	parking	AGIFRANCE – 48-72-90-17	4 225
arking			3 PIÈCES	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE		3 PIÈCES 74,38 m², 3• étage	VINCENNES 35, avenue du Petit-Parc	6 145
PIÈCES 8 m², 4- étage	86, rue de la Fédération PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Fraia de commission	5 700 + 950 4 056	64 m², 3° ét. cave, park.	40 ter, rue des Uraulines PHENIX-GESTION - 44-88-45-45 Fraia de commission	5 204 + 735 3 703	parking	PHENIX-GESTION - 43-85-58-53 Résidence du Parc	+ 817 4 372,78

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de











OÉTÉRIORATION. Avec 3 282 500 demandeurs d'emploi à la fin octobre, le chômege a encore eugmenté de 1,2 % en un mois et de 12 % en un en. L'aggrevation dépesse par son ampleur ce qui s'était passé en 1984, au moment des restructurations industrielles. Pour la première foia, le taux de chômege atteint les 12 % par rapport à la population ective. Le nombre de chômeurs de longue durée se maintient au dessus du million et les sorties de l'ANPE deviennent plus rares. Peut-être par manque de mobilisation, le traitement social perd de son efficacité.

EMPLOIS PERDUS. En un en, de septembre à septembre, les effectifs saleriés ont baissé de 2,2 %. Ce qui correspond à le perte de 321 200 emplois. Tous les secteurs d'activité sont en diminution, l'industrie, le bâtiment, mais également le tertiaire. Jusqu'à présent, seuls les sérvices demeuraient créateurs de postes de travail, en net.

■ FRACTURE. La dégredetion continue du marché de l'emploi entraîne une fracture sociale, qui ne cesse de se confirmer. La France à plusieurs vitesses est devenue une réalité. Pour le gouvemement Balledur, le chômage fait figure de défi majeur et il lui sera difficile de le contenir en 1994, comme il l'a promis, En s'alourdissant, le déficit sociel pésera de plus en plus sur les débats politiques.

Les réactions

Annoncés comme catastrophi-ques (le Monde du 1º décembre), les chiffres du chômage à la fin du mois d'octobre l'ont malheureusement été, et su-delà de ce qui pouvait être ettendu. En données corrigées, sclon les statisti-ques publiées mardi 30 novembre par le ministère du travail, il y ovait 3 282 500 demandeurs d'emploi, soit, une fois encore, le nombre le plus important jamais atteint en France. En un mois, la hausse de 1,2 % correspond à 40 300 chômeurs supplémeotaires. En un an, l'augmentation de 12 % signifie que 351 800 personnes de plus sont sans emploi. Un résultat qui, par son ampleur, dépasse tout ce qui a pu se produire par le passé : mêma en 1984, à l'époque de la plus forte dégradation du marebé du travail. l'augmentation annuelle n'avait été « que » de l'ordre de 300 000.

En donoées brutes, la courbe déeroche dangereusement. A l'ANPE, les chômeurs inserits sont 3 36g 300, soit 6g 200 de plus qu'en septembre, et cels représente une progression mensuelle de 2,1 %. Au sens du BIT (Bureau international du travail), le chômage fraoebit pour la première fois la barre des trois millions, avec 3 030 000, et le taux de ehômage par repport à la population active erève le plafond. Il est de 12 %, en eroissance de 0,2 point en un mois, et

de 1,4 point en un an. Mais à cette série de mauvaises

nouvelles, il faut en ajouter une

autre, encore plus préoccupante, qui en dit long sur l'état réel de l'emploi en France. De septembre 1992 à septembre 1993, les effectifs salariés dans les secteurs marchaods noo agricoles auraieot dimioué da 321 200. L'enquête trimestrielle sur l'activité et les cooditions d'emploi de la maind'œuvre confirme ainsi ce que tout le moode pressentait. Les pertes d'emplois se multiplient (-2,2 % eo uo ao), ono seule-ment dans l'industrie (-4,3 % en un ao) et dans le bâtimeot (-5,2 %), mais aussi dans le tertiaire (-0,7 % en un so). Or ce secteur avait loogtemps été le seul à pouvoir afficher un solde net de eréations de postes. En comperaison, le très légère reprise enregistrée pour les offres d'emplois déposées à l'ANPE en eours de mois apparaîtra bieo timide ou insuffisante: 105 700, dont les CES (contrats emploi-so-

Manque de mobilisation

lidarité), soit + 4,4 % en uo an,

Chaeun des indicateurs suivants démontre à quel point la délabrement est inquiétant. Si les oouvelles entrées à l'ANPE en cours de mois soot en baisse minime (-0,7 % en un an), leur volume (361 000) doit être comparé au nombre des sorties peodant le même temps, soit 311 800, en recul sévère da 13,7 % en un an. C'est-à-dire que si un palier est peut-être atteint dans le rythme des destructions

mesures de traitement social oot perdu de leur efficacité, sans doute à cause d'une mobilisation moins intense.

Ouclaues données résument cette situation. Les retours dans

3 300

3 200

3 100

3 000

2 900

2800

2700

2600

2 500

2.400

2300

Nombre de chômeurs en milliers

(en données brutes)

1993

1991

d'emploi les possibilités de un emploi après le chômage baisreclessement demeurent sant de 12,6 % en un an. Les extrêmement faibles, et que les entrées en stage, qui sont sctionoées par les pouvoirs publics, reculent de 9 % en un an. Pour les jeunes, les formules telles que erédit formatioo individualisé (CFI) oo le programme PAQUE, lance par Martioe Aubry, soot en

1988

1989

perte de vitesse. Pour les adultes, les actions de formation et d'insertion conneisseot une décrue. Il n'y a guére que les contrats emploi-solidarité pour progresser encore, en appareoce, et les conventions de conversion pour se gonfler à mesure qu'entrent en application les plans sociaux des

Signe des temps, la cohorte des licenciements économiques s'enfle. Ils ont augmenté de 7 % en un ao, alors qu'ils avaient déjà beaucoup progressé, et il y en a eu plus de 50 000 rien que pour le mois d'octobre. Parallèlement, le ehômage partiel pulvérise tous ses records, au point que la semaine de 32 heures n'est sûrement plus une utopie. En un en, la eroissance en est de 139,3 %, et le nombre des jouroées indemnisables devient faramineux: 2 598 800.

Pourquoi, dans ces conditions. s'étonner que le chômage de langue durée se maiotienne au-delà du seuil du million? Avec 1 055 000 chomeurs inscrits depuis plus d'un an, l'opération « 900 000 » de Pierre Bérégovoy est oubliée, pis, annulée. En movenne, l'aneieoneté d'inscription sur les listes s'est accrue de sept jours pour atteindre les 344 jours. C'est, avec le retour en force du chômage des jeunes, la preuva d'un affondrement.

ALAIN LEBAUBE

N. 1. 1. 1. 1. 1.

CLÉS/ Déclarations

Laurent Fabius craint une « explosion sociale »

Les socialistes ont vivement réagi à le publication, mardi 30 novembre, des deniers chiffres du chômage. Laureot Fabius a déclaré que la dégradation de la situation de l'emploi risque de conduire à « une explosion sociale». Martin Melvy, président du groupe PS de l'Assemblée nationale, a qualifié de « catastrophique » l'augmentetion du ehômage des jeunes.

De son côté, Miebel Giraud, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a déclaré au Sénat, au cours de la discussion de son budget pour 1994, que «si les perspectives de croissance pour 1994 » soot « plus encourageantes » que les chiffres enregistrés en 1993, « elles ne suf-firont pas à déclencher une véritable reprise du marché du travail». « Même si quelques frèmissements se manifestent, a précisé M. Giraud, il nous faudra développer une politique de l'emploi forte pour accompagner une activité qui demeurera insuffisante.»

■ 8 avril. - Dans sa décleration de politique générale, devent

DOIT. 3

L'implosion permanente

J F M A M. J. J. A S- O N D

Suite de la première page

1990

Alors qu'Edouard Balladur envisage, pour réduire le coût du tra-vail des salariés les moins qualifiés, de diminuer par étapes les cotisatione patronales d'aeeurance maladie sur les bas salaires, Simone Veil n'a pea hésité, mardi 30 novambre, à tirer la sonnette d'alarme. «On e pris l'habitude d'utiliser l'exonération de charges pour encourage des mesures socieles trés diverses, parfaitement légitimes, e déclaré le ministre des affaires sociales. J'en vois bien les raisons mais je m'alanne des pertes de recettes qu'elle provoque, de la confusion qu'elle entraîne dans un dispositif qui ne peut être admis que s'il est simple, et de l'ignorance dens laquelle nous restons trop souvent de l'intérêt réel de ces mesures » .

Le reppel de M- Veil renvoie eussi à l'autre axe majaur de la politique de M. Balladur, celui de l'elde eux entrepriese . L'idée était de permettre aux entreprises de se désendetter, de reconstituer leurs trésoreries et en définitive de reprendre, stimulées par la baisse dee taux d'intérêt, le chemin de l'investissement. Pour le collectivité, un tel soutlen devait evoir à moyen terme un effet sur l'emploi, les entreprises recourant moine aux licencie-

créer des emplois. C'est ce que Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, sppelait mardi 30 novembre leur «responsabi-lité». Or, privées de cameta de commende gamia, en reison de demandes tant intérieures qu'extérieures falbles, hésitantes à investir en raison des incertitudes sur le moment et l'ampleur de la reprise annoncée, les entreprises estiment être dans l'incapecité de renvoyer l'ascenseur, même si le coût du chômage accroft leurs charges sociales. Comme le souli-gnait le rapport Gendois sur le compétitivité globele, «rien ne servirait à un paye d'evoir des entreprises individuellement très compétitivee si elles devaient ensuite être écrasées directement ou indirectement par les charges correspondent aux inactifs et aux exclus ». De septembre 1992 à septembre 1993, las effectifs asiariés ont chuté de 321 000 personnes l

Une épée de Damoclès

C'est un cercle infernal pour les entreprises. C'est une épée de Damoclès pour tous les salariés, pour tous ceux qui ne sont pae statutairement à l'abri du licencie-ment. C'est aussi un redoutable casse-tête pour Edouard Balladur,

EN BREF

TOURISME : plusieurs centaines de vacanciers français bloqués eu Mexique. - Plusieurs centaines de touristes français sont bloqués au Mexique après la «faillite» de leur agent de voyage français, Amerimex (groupe Mediacom). Quelque 600 touristes français pourraient être concernés, répartis entre Mexico, Oaxaca (sud du pays) et Cancun (est, Yucatan). Le consul de France au Mexique a précisé qu'il avait pris contact avec le ministère du tourisme su Mexique afm de faciliter les démarches d'hébergement et de rapatnement éven-tuelles, ainsi qu'avec le Quai d'Or-say, pour qu'il détermine la situation exacte du groupe Amerimex. - (AFP.)

VAL DE RENNES: le gouverne-ment propose 372,8 millions de francs. - Après evoir refusé la subvection de 500 millione de francs, en l'état actuel du projet, pour le métro décommé VAL de Rennes (le Monde du 27 novembre), le ministre des traosports, Bernard Bosson, est prêt à apporter une subvention de 372,8 millions de francs sur la base du projet le plus économique, tel qu'il a été défini par une mission de «sages».

qui risque de voir de plus en plus de voix eu seln de ea majorité réclemer une vrele politique de relance. Même si l'objectif volonteriste du gouvernement est atteint en 1994 – evec une croissance du produit intérieur brut de analyse mensuelle de le Société générale parle d'une eroissence inférieure à 1 %, le chômage ne pourra pas être stabilisé en 1994 et l'heure de le décrue pareit encore lointaine. L'UIMM évoque une situation meilleure seulement dans la mesure où elle cesserait de se dégreder et, comme Raymond Barre, parle de « palier ». Et ajoute le patronat de la métallurgie, « dans le brouillard ou l'obscurité où nous sommes, le palier conduit à un escalier, mais qui sait si l'escalier monte ou descend? Peut-être la reprise sera-telle là dans trois mois, dans six mois, maie les conditions de la dite reprise, pour l'heure, ne sont pas réunies » .

Le gouvernement parie sur une reprise de le demande mondiale, ce que les bons chiffres de la croissance eméricains atteatent meia que les incertitudes ellemandes rendent plus aléatoire. Il peut aussi espèrer que l'initiativa européenne de croissance prenne vraiment corps, au conseil euro-péen les 10 et 11 décembre, et qu'elle ne bénéficie pas seulement aux pays les moins économiquement avancés de l'Union européenne mais celle-ci n'estelle pae cussi liée eux réauiteta des négociations commerciales internationales, un échec du Cycle de l'Uruguey, surtout e'il est imputé à une quelconque intransi-geance française, risquant de faira voler en éclats la cohésion européenne?

M. Balladur, si soucieux de ne rien faire pour déchirer encore plus le tissu de la société, at de surcroît visiblement inquiet par un climat social qui lui peralt très fragile, va donc être soumis à une pression croissante au sein de ss majorité pour una politique plus volontarista de relança. Maie sa volonté da contenir et même de réduire le déficit budgétaire lui donna pau de marges, même si les recettas des privatisetions sont plus importantes et servent aussi à la politiqua da l'emploi. Dans l'immédiat, l'effet psychologique de cette fracture sociale du chômage pase da plus en plua lourdamant. Elle rend toujoure aléatoires une vraia repriss de la conaommation, de la part de ménages inquiats et toujours prompts à épargner, et un redé-marrage conséquent des investissements, de la part d'entreprises qui contrairement à la Bourse ont encore du mal à anticiper de

MICHEL NOBLECOURT

l'Assemblée nationale, le nouveau premier ministra assure que lue ». Il annonce le constitution d'une « commission composée de personnelités nenoneles et Internacioneles », qui « étudiere toutes les mesures permettant d'éliminer les obstacles structureis à la créetion d'emplois eu sein de notre acciété. Ses conclusions vous seront présen-tées lors de la session de prin-temps de 1994. » Edouard Belladur explique qu'un des objectifs de la loi quipquennale qu'il promet est « rendre le traitement social du chômege plus efficace ». Il ajoute : « il ne s'agit pas de trouver une solution définitive à un problème avec lequel nous devrons vivre sans doute de longues années encore. Il s'agit de faire en sorte que le chômege, qui (...) progressera inéluctable-ment cette année, soit stabilisé à la fin de 1993, et qu'une décrue puisse être ensuite emorcée. Si nous y parvenions ce aerait déjà un résultat appréciable.

■ 3 soût. - La commission annoncée est mise an place par le premier ministre le 11 mei. Présidé par Jean Mattéoli, président du Consell économique et social, elle ne comprend que des personnelités frençaises. Elle

rend un «rapport d'étape» à M. Balledur le 3 eoût, où ella préconise la réduction du coût du travail, car, dit-elle, il faut cerbible et l'angoisse de l'exclusion». Cette commission devrait à nouveau se réunir dana les joura à

■ 12 août. - Dana un entretien à France 2, depuis sa résidence de Chemonix, M. Balladur déclare : « On peut espérer stabiliser [le chômaga] en 1994 et amorcer [sa] décrue (...) Nous ne pouvons pas nous permettre d'evoir pendant des ennées et des ennées plus de dix pour cent des Français au chômage. Nous ne pouvons pas nous résigner à une société qui fabrique des marginaux, qui febrique des délals-eés, qui fabrique des hommes et des femmes qu'on met à l'écart pour des ennées souvent et qui sont leiesés perfois au déses-

■ 21 novembre. – Au journal de 20 heures de France 2, à la aortie du eémineire gouvamemental, le pramier ministre affirms que le changement «sers vraiment perceptible aux yeux du pays, lorsque nous eurons réussi à relentir considérablement la progression du chômage, et à la stopper. J'espère que cele se fera en 1994. »

SERVICES

Malgré la réunion à Bruxelles d'un conseil des ministres

Les Douze divergent toujours sur la réglementation du transport aérien

BRUXELLES (Union européenne) de notre correspondant

Tout en résffirment leur volooté de ne pas remettre en question la libérelisation des transports aériens daos l'Uoion européenoe, les ministres des transports des Douze s'efforcent d'élaborer des mesures pour permettre aux compagnies d'échapper à la crise très grave qui frappe la grande majorité d'entre elles. Cependant, la réunioo du mardi 30 oovembre à Bruxelles ne leur a guére permis de pro-

Deux sensibilités s'affronteot au seio du conseil. Les Britanniques, appuyés par les Danois, les Néerlandais et, jusqu'à un certaio point, par les Allemaods, soot hostiles à une intervention msrquée des pouvoirs publics, qui consistsreit par exemple,

pour lutter contre la surcapacité, geler provisoirement les droits de trafic sur des lignes eocombrées. Ces pays, qui par ailleurs soot d'accord pour rechercher les moyens de réduire les eoûts d'exploitation (les charges d'aéroport et de contrôle aérien soot plus élevées en Europe qu'aux Etats-Uois), coosidéreot que les aides d'Etat accordées aux compagnies oationales sont les principales responsables de la surcapacité et, donc, des difficultés du moment.

Décisions urgentes

Les Français, qui avaient soumis uo mémoraodum dans ce sens au conseil et qui soot plus ou moins appuyés par les autres Etats, estiment qu'il est temps de faire usage des clauses de sauvegarde ioscrites dans la réglemeotatioo européeooe afio da freioer uo accroissement de la capacité.

Bernard Bossoo, le ministre

fraoçais, prompt à décoocer « l'ultra-libéralisme » curopéen, a reproché à le Commission de Bruxelles de oc pas avoir déjà agi dans ce sens, faisant valoir que l'opinion publique, très attachée au maiotieo des compagnies nationales, se détournerait de l'Europe si les cotreprises se trouvaient menacées par l'ioactico des autorités commucactaires. Abel Matutes, commissaire chargé de la politique des transports, a eu beau jeu de répondre que l'initiative de mesures de sauvegarde revenait aux Etats et qu'aucun, jusqu'alors, o'avait fait de démarche dans ce sens. Après un tour de

table, M. Bossoo a eocore étopoé en expliquant que oeuf pays se trouvaient sur la même ligne que le France. Les Allemaods oot tenu à faire savoir qu'en ce qui les coocernait, ce n'était pas le

Cependant, les « conclusions de

la présidence », reodues publiques par Guy Coëme, le ministre belge qui dirigeait les travaux, et qui refléteot le poiot de vue meioritaire (le Royaume-Uoi, le Danemark, les Pays-Bas et l'Allemagne se sont désolidarisés de ce texte), oot noe tonalité plus proche des thèses françaises que de celles des Britanniques. Le seul intérêt de cet échange de vues est d'avoir fait mieux percevoir l'urgeace de décisions.

PHILIPPE LEMAITRE

tobre

ser de la company de la compan

ALA A LEFAM

A TAMES OF THE STATE OF THE STA

 $\mathbf{p}_{i}(\mathbf{p}_{i}, \dots, \mathbf{p}_{i}) = \mathbf{p}_{i}(\mathbf{p}_{i}, \dots, \mathbf{p}_{i})$

 $x = \chi \cdot (\alpha x - 1)$

. .

Baisse des taux, nouvelles dispositions fiscales.

SI VOUS NE FAITES RIEN AVANT LE 31 DÉCEMBRE, VOS PLACEMENTS RISQUENT DE SE RETROUVER DANS UNE IMPASSE.



Conjuguons nos talentS.

Le chancelier de l'Echiquier veut éliminer le déficit public avant la fin de la décennie

Le budget ennoncé, merdi 30 novembre, par le chancelier de l'Echiquier, prévoit un tour de vis fiscal modéré, afin de ne pas nuire à la reprise naissante de l'économie. Pour s'attaquer à la réduction du déficit public qu'il se propose d'éliminer totalement evant la fin de la décennie -, Kenneth Clarke compte sur un coup de frein eur les dépenses, notamment militaires.

LONDRES

de notre correspondant Se pliant pour la première fois à cet exercice parlementaire difficile que représente la présentation du budget (1), Kenneth Clarke e comparé son rôle à celui d'un « domp-teur de kions ». Le nouveau chance-lier de l'Echiquier s'est plutôt bien tiré de cette épreuve, réussissant à amadouer à la fois les parlementaires du parti conservateur, le patronat britannique et la City, tout en provoquant des réactions beaucoup moins favorables de le part de l'opposition, des syndicats et des représentants des classes moyennes et des groupes sociaux les plus défavorisés, ces derniers étant particuliérement touchés par l'sugmentation des impôts. Il s'agit d'un budget à la fois très politique et marqué par un souci - nouveau -, d'orthodoxie budgétaire.

Le «triomphe» personnel dont M. Clarke a été gratifié par les parlementaires Tories, lequel revêt une importance toute particulière pour un homme souvent présenté comme le successeur potentiel de Jobn Major, s'explique dans la mesure où la droite du parti, incamée par les défenseurs du tbatchérisme a obtenu gain de cause : la stratégie de lutte contre le déficit des finances publiques privilégie la réduction des dépenses de l'Etat (10 milliards de livres sur trois ans), et non l'alourdissement de la fiscalité. La santé. l'éducation, le budget consacré au maintien de la loi et de l'ordre (les priorités traditionnelles du conservstisme), ainsi que la sécurité sociale sont les grands vainqueurs des erbitrages budgétaires, la défense (crédits en baisse de 12 %), les transports et l'environnement, faisant figure de perdants. Les derniers bons résultats du

Grande-Bretagne (inflation rame-née à 1,4 %, baisse régulière du chômage, réductinn du déficit commercial), donnaient au chancelicr une marge de manœuvre eppréciable pour ne pas accroître la pression fiscale, sans pour sutant alléger de façon suffisante le fardeau que représente un déficit des finances publiques qui devrait atteindre 8 % du PNB, soit 50 milliards de livres (2), à la fin de l'snnéc budgétaire, en mars prochain. Un sévère tour de vis fiscal aurait, certes, permis de renflouer les caisses de l'Etat, meis risquait de couper l'élan de la croissance économique, meintenant bien engagée. Kenneth Clarke e joué la prudence, en limitant l'sugmentation du produit des impôts l'année procbaine à 1,75 milliard de livres, celle-ci grimpant cependant à 4,9 milliards en 1995-1996, puis à 6,1 milliards en 1996-1997 Ces montants s'ajoutent en

tableau de bord économique de la

outre aux fortes eugmentations d'impôts (6,7 milliards de livres pour l'exercice+1994-1995), annoncées par son prédécesseur, Norman Lamont, lequel s'était prémuni contre toute critique immédiate en annoncant, en mars, une quasi neutralité fiscale. Le chancelier s'attaque également avec plus de détermination que M. Lamont au gonflement record du déficit public, le PSBR (3), qu'il entend réduire de 5,5 millierds en 1994-1995, de 7 milliards l'année suivante, de 10,5 milliards en 1996-1997 et éliminer totalement à la fin de la décennie. En proportion du PNB, le déficit devrait être ramené à 6,5 % en 1994-1995. une croissance de l'économie de l'ordre de 1,75 % cette année, la croissance du PNB devant atteindre 2,25 % en 1994-1995.

Mais si l'augmentation du produit des recettes bénéficie de mesures visant à combattre l'évasion fiscale (quelque 2 milliards de livres supplémentaires), elle n'est pas à la bauteur de l'ambition annoncée par le chancelier en matière de réduction du déficit. Kenneth Clarke a done recours à ce que les économistes ont appelé sa «baguette magique»: la «réserve d'urgence», dont la voca-tion est de prendre en charge le

tionnels (comme ls guerre des Malouines), mais qui est aussi la «cassette» des dépassements budétaires, va être amputée à bauteur de 3,5 milliards de livres. La satisfaction manifestée par lea organisations patronales, notamment la Confederation of British Industry (CBI), s'explique par la volonté affichée par M. Clarke de restaurer les grands équilibres et de ne pas mettre en danger une reprise tou-jours qualifiée de «fragile et iné-

Après le « baton » vient la « carotte »

Un certain nombre de mesures tendent à favoriser les petites et moyennes entreprises (aménagement de l'impôt sur les sociétés, hausse du seuil d'imposition de la TVA, baisse du taux des contribu-tions sociales payées par les employeurs, etc). Favorable à l'industrie (bien que la tendance de celle-ci à gonfler ses marges bénéficiaires plutôt qu'à investir, ne soit guère combattue par des mesures d'incitation), le budget est rode pour les classes moyennes : les propriétaires de logements, les automobilistes, les fumeurs et les vacanciers sont particulièrement visés: l'allocation percue par les détenteurs de prêts hypothécaires est graduellement diminuée de 25 % à 15 % en 1995; le prix du carburant augmente, ainsi que les cigarettes (de 3 %), et le vin. Les passagers devront, d'autre part, acquitter une taxe de 5 livres sur les vols européens et de 10 livres pour les vols internationaux; enfin, les primes d'assurance vont progresser, à la fois pour les maisons et les automobiles.

M. Clarke s'est cependant montré soucieux d'alléger la situation financière des retraités, tout spécialement concernés par l'augmentation de la TVA sur le fioul domestique, l'électricité et le gaz (8 % en evril, puis application du taux normal de 17,5 % l'année suivante), laquelle risquait par eilleurs de créér de biens mauvaises surprises aux candidats conservateurs lors des prochaines élections locales et européennes. C'est en partic pour cette raison que l'idée d'étendre la TVA à des biens qui en sont actuellement exemptés (journaux, nourriture, vêtements

Inflation et masse monétaire

en diminution

Le président de la Bundesbank

constate

une embellie économique

d'inflation se sont « récemment »

améliorées et la croissance moné-

taire s'est « ralentie denuis l'été »

e déclaré, mardi 30 novembre,

Hans Tietmeyer, président de la

Bundesbank. Il s rappelé que l'in-

sveit reculé à 3,7 % cn glisse-

ment annuel en novembre contre

3.9 % en octobre et estimé

qu'une « hausse des prix supé-

monétaire (+ 6,8 % cn octobre),

« elle s'est fortement rapprochée

de la limite supérieure de la four-

chette (6,5 %) » préconisée par la

Bundesbank, selon M. Tietmeyer.

La banque contrale allemande

« continuera dans le futur d'utili-

du moment que cela soit compati-

ble avec son objectif de stabilité

monétaire », a-t-il ajouté, mais

ser le potentiel de baisse des taux

Les perspectives en matière

d'enfants), a été abandonnée. Après le «bâton», vient donc ls «carotte», sous la forme d'un saupoudrage de modestes aides sociales. Si le barème de l'impôt sur le revenn n'est pas modifié, le montant des abettements est cependant gelé et la déduction pour comple marié est abaissé de 20 à 15 %.

En dénonçant une « attaque vicieuse contre le Welfare state » (l'Etat providence), John Smith, le leader du parti a fait référence à un ensemble de mesures dont vont pâtir les couches sociales les plus défavorisées ; l'allocation-chôn et le revenn minimum garanti pour les demandeurs d'emploi (income support) sont regroupés en une seule allocation (le job seeker's allowance), dont le bénéfice est ramené de 12 à 6 mois. L'allocation pour « invalidité » (qui s'était généralisée, car plus généreuse que le Income support), va être soumise à de stricts tests médicaux. Enfin, le gouvernement e confirmé que l'âge de la retraite pour les femmes sera peu à peu égalisé (à partir de 2010) avec celui des hommes, c'est-à-dire porté de 60 à

Bien qu'étalée sur deux ou trois ans, l'augmentation de la pression fiscale est cenendant lourde. L'économie britannique est tout juste convalescente et, compte tenu d'un climat de confiance encore faible qui n'incite pas l'industrie à investir, sa croissance repose notamment sur une relance de la consommation. Les échéances politiques des procheins mois devraient donc convaincre le chancelier de l'Echiquier d'aiguillonner la reprise par une nouvelle ba des taux d'intérêt.

LAURENT ZECCHINI

(1) Jusqu'à l'année dernière, le budget britannique était présentée en deux fois, dépenses en novembre, recettes en mars. A la suite de la réforme de la loi de finances introduite l'année dernière, une finances introduite l'année demière, une seule présentation annuelle a lieu,

(2) Une livre sterling vaut environ 8,70 francs.

(3) Le déficit public est exprimé en termes de PSBR (Public Sector Borrowing uxmes de l'SBR (Public Sector Borrowing Requirement) et englobe à la fois les dépenses de l'Etat, des collectivités locales, des entreprises publiques et de la sécurité sociale.

FINANCES

Le directeur de la prévision quitte ses fonctions

François Monier, directeur de prévision au ministère de conomie et des finances, quitte ses fonctions. Il a été nommé, au conseil des ministres du mardi 30 novembre, conseiller maître à la Cour des comptes sur proposition du ministre de l'économie, Edmond Alphandéry.

flation en Allemagne occidentale Ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole nationale de la sta-tistique et de l'administration rieure à 2 % en glissement annuel n'est pas tolérable sur une longue durée». Quent à la croissance économique, M. Monier, 48 ans, evait été nommé directeur de la prévision en février 1992 en rem-placement de Pstrice Vial, l'actuel directeur de cabinet de M. Alphandéry. De 1989 à 1992, il avait travaillé comme chargé de mission auprès de Pierre Béré-govoy, alors ministre de l'économie et des finances. Selon l'entourage de M. Alphandéry, « il ne s'agit pas du tout d'une sanc-tion». M. Monier, qui n'e pas de successeur désigné, obtient svec sa nomination à le Cour des comptes, un « poste tout à fait convoité», indique-t-on de même

INDICATEURS

ETATS-UNIS

■ Canfiance des consommeteurs : forte hausse an novembre. – Le baromètre da confience des consummeteurs eméricains s'est fortement eccru en novembre pour attsindre 71,2 % contre 60.5 % en actobrs (chiffre révisé). La prapartian des 5 000 ménages qui qualifie l'environnement économique de mauveis est tombée eu plus bas depuis trois ens en novembre.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Après trois semaines de rupture des discussions

L'Etat et le conseil régional du Limousin révisent le contrat de Plan

LIMOGES

de notre correspondant Après trois semaines de rupture, les négociations vont reprendre à Limoges entre le conseil régional du Limousin et la préfecture sur l'élaboration du prochain contrat de plan (1994-1998). Robert Savy, président (PS) de la seule région française à être dirigée par la gauche, avait rompu, début novembre, les conversations evec l'Etat, jugeant irrecevables les propositions transmises par le préfet. Une enveloppe globale de 1,48 milliard de francs qui, sous une apparente augmentation par rapport au plan précédent, lui paraissait comme unc c technique particulièrement sophistiquée de transfert de charges » en incluant dans le contrat en préparation des engagements financiers qui relevaient auparavant de la seule

La droite - minoritaire dans l'assemblée, mais très majoritaire au niveau parlementaire avec neuf députés sur dix, ct qui prétend incarner le nouvelle légitimité régionale - avait boycotté l'assemblée plénière du conseil régional lundi 22 novembre. Msis unc majorité (la gauche plus Génération Ecologie, les Verts et l'élu de Chasse, pêche, nature et traditions) s'est déclarée solidaire du président régional pour estimer « insuffisantes les propositions de l'Etat». Dans l'intervalle, le préfet, Bertrand Landrieu, evait estimé, dans une lettre au conseil régional, qu'il lui «semblait possible» par redéploiement des crédits et dans le respect des grandes priorités proposées par l'Etat, « d'aller dans le sens des prèoccupations exprimées» par l'exécutif régional.

GEORGES CHATAIN

REPÈRES

4 milliards de crédits bonifiés pour les collectivités

compétence de l'Etat.

Le ministre du logement, Hervé de Charette, a annoncé l'ouverture prochalne d'une enveloppe de 4 milliards de francs de crédita bonifiés en faveur des collectivités locales destinés à relencer le bâtiment et lee travaux publics. La coordination de cette initiative, qui a l'appui des orgenisations professionnelles, sere aasurée par la Compagnie BTP. Lae prêts, à 5,65 % sur dix ans ou 5,95 % sur quinze ana, seront distribués par trois réseaux bancaires : le Crédit agricole, le Crédit local de France et le Crédit foncier. L'ection est ciblée sur les communes de moins de 10 000 habitants. Un milliard et deml à taux réduit (4 %) sera apporté par la profes-elon du BTP, le reste de la somme venant des troia établissementa de crédit ne prenant pas de marge. Le Comptoir Central de Matériel d'entreprise (CCME) (filiale de la Compagnie BTP), apporte sa garantie. La signature du protocole intervien-

FONCTIONNAIRES Hausse du pouvoir d'achat de 2,2 % en 1992

Le salaire net moyen des

dra le 7 décembre.

egents de l'Etat reprécentait 127 220 francs en 1992, aoit 10 600 francs par mols, eelon une étude publiée mercredi 1 décembre per l'INSEE. Compte tenu de la hausse des prix de 2,4 %, le gain de pouvoir d'echat est évalué à 2,2 % (3,3 % pour le personnel en place, c'est-à-dire présent en 1991 et 1992) après 0,5 % en 1991 et 1,4 % en 1990. A corps, grede et échelon identiques, la progression du pouvoir d'echat eura etteint 0,9 % l'en dernier selon l'INSEE qui observe que «les primes ont évolué à un rythme un peu supérieur à celui de 1991 (8,9 % contre 7,3 %) ». L'évolution du aalelre réel e été négetive pour lee cadres de la fonctinn publique (le beiase atteint 1,3 %) et lee ouvriers de l'Etat (le recul est de 1,2 %) male elle est légèrement positive (1,4 %) pour les prafessions intermédiaires (instituteurs et PEGC, professione administrativee) et plus favorable (2,3 %) pour les employés.

FUSION Le troisième actionnaire de Volvo se prononce contre la fusion

Les fonds d'investiesements de la banque euédoise S-E Banken, trolsième ectionnsire du grnups suédoia Volvo, nnt annoncé mercredi 1- décembre leur décision de voter « non » eu projet de fusion evec Renault, inrs de l'eesembléa générele axtraordinaire des actionnaires le

7 décembre, La S-E Banken est considérée en Suède comme le Banque des Wallenberg, dynastie industrielo-financière suédoise qui e'était prononcée en faveur de la fusion il y a quelques

Les fonds d'investissements de S-E Banken représentent 5,6 % des droits de vote. Cette banque gère d'eutres fonds (fonds de pension) qui totaliaent 3,3 % des voix. Mais leur conseil d'administration ne e'est pes encore prononcé et il n'y aurait pas de lien entre les décisions de l'un et de l'eutre.

Cette décision porte à 16,8 % négetivea, contre 30,1 % d'Intentions positives, dont Renault, qui dispose de 10 % des voix,

La SNCF peut imposer un départ en retraite à 55 ans

Contrairement aux dispositiona générales du code du travail, un cheminot peut être mis d'office à le retraite dea qu'il atteint l'âge de cessation d'activité, vient de décider la chambre aociale de la Cour de cassation. Selon la Cour, la combinaison d'un décret de 1954 et d'une loi de 1909, permet cà le SNCF de mettre à la retraite, à l'âge de 55 ane, les egente des services ectife, autres que les mécaniciens et les chauffeurs, qui ont vingt-cinq ennées d'effiliation » eu régime d'eeaurance-vieillesse dee chemine de fer. Cette décision confirme un errêt rendu en 1989 par la cour d'appel de Paris, saisie par un cheminot refusant sa mise à la retraite d'office.

Le prêt-à-porter féminin contre le travail au noir

Le ayndicat de Peris de la mode féminine a signé, merdi 30 navembre, une convention reletive eu traveil clendestin, avec les ministères de l'industria et du trevall. Le prêt-à-portsr féminin représente en région parisienne, eprès l'imprimerie et l'édition, le deuxième employeur avec 40 000 emplois directe et Indirects répartie dens 2 000 établissements. Cette convention vise à réprimer la travail eu noir exercé par dee immlgrée clen-destins, maie surtout à contrôler lee recnurs eux heures supplémentaires. En ce sens, elle eat un signal en direction des entreprisee de vente par correspondenca et dea centrales d'echet. Elle devrait être prolongée d'ici à la fin de l'année par une convention nationale signée par l'Union fédérale des industries de l'habillement (UFIH) eur l'ensemble du secteur de l'habillament.

At Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 46-62-72-67

Devant le recul de la production industrielle

Le gouvernement japonais annonce une réduction de l'impôt sur le revenu

cumulent su Jepon montrent que l'économie nippone n'est pas sur le point de sortir de la récession. Au mois d'octobre, la production indus-trielle s reculé de 5,1 % par rapport à septembre. Cette dégradation explique l'annonce faite mardi 30 novembre par le premier ministre nippon d'une prochaine baisse de l'impôt sur le revenu.

Sans doute le chute sans précédent de la production industrielle s'explique-t-elle en partie par la forte progression enregistrée en sep-tembre : + 2,2 % par rapport à août. Forte progression qui ne reflétait pas l'activité réelle de l'économie du pays mais le souci des chefs d'entreprise de faire spparaître des résuleu compensation d'un mois sur l'autre ct le chiffre - catastrophique - d'octobre donne de la réalité une vision trop noire. Il n'empêche que sur un an (octobre 1993 comparé à octobre 1992), la baisse de la production industrielle est impres nanto puisqu'elle atteint 6,2 %.

Même s'il reste très has par rapport à ce qu'il est en Europe, le hômage e tendance à augmenter au Japon, s'inscrivant à 2,7 % de la 2.6 % en août et 2,1 % en moyenne lation active en octobre contre su cours des années 1990-1991-1992. La proportion des offres d'emplois ne cesse de décroître par rapport aux demandes (69 pour 100). Encore une partic des licenciements qui semblent se multiplier se produisent-ils dans les petites et movennes entreprises, souvent sous-traitantes des grandes

Les mauvaises nouvelles qui s'ac- firmes mais dont les mouvements d'emplois ne sont pas recensés.

Le fait nouveau est que l'économie japonaise connaît une récession beaucoup plus longue qu'à l'accou-turnée. Les industriels ont surinvesti durant les années 80 et le pays est en train de payer cher une surchauffe qui s surévalué les setifs mobiliers et immobiliers. La Bourse n'a toujours pas récupéré les moins values catsstrophiques qu'elle s enregistrées. A ces graves disfonctionnements est venu s'sjouter le choc de la réévaluation du yen.

Depuis la seconde guerre mondiale, la durée moyenne des crises n'avait pas dépassé quinze mois en moyenne. Cette fois la croissance s commencé de se ralentir en 1990, freinage qui s'est accentué en 1991. La croissance devrait être inférieure à 1 %, cette année, et probablement de même en 1994. Entre l'été dernier et ces dernières semaines, le gouvernement a tenté de relancer l'activité en injectant dans l'économie l'équivalent de 1 500 milliards de francs, en trois plans de relance, dont une bonne partie s profité à la construction, aux travaux publics et aux PMF

Parce que la reprise qui étail attendue ne se produit pas, le pre-mier ministre, Morihiro Hosokawa, va réduire l'impôt sur le revenu « J'introduirai une réduction de l'impôt sur le revenu dans la réforme fiscale» a-t-il déclaré au Parlement pour relancer la consommation. Les effets de cette réforme pourraient se

faire sentir l'année prochaine. **ALAIN VERNHOLES**

elle ne cedera pas « aux chants des sirènes » qui préconisent une marche furcée vers la détente

(Publicité)

RITOIRE

Hure des discussions ional du Limousin

There have daying 4 (689); Applie mere the mentality Ayre transferrent rice and Rel anger and the time being Action to many the legitime mainful to the four mile to another womant. Teliffe it, igit in mit teliffe Mr. Comming Man up speigh for breingin lefts, butterfire doger, ier Veile it fein de hand, fartige, tragger de traggeren I side land, which are president thing them artifice the confidence creatic to protet Bennand is it, avail estimic stans une les stated takenty despite the the transfer of the tradeblocate estable of chine to respon to mer brentiter binbeseet & to a database database a surprise to the patients of the particles

GEORGES CHATAIR

commission to S.E. Bunken eidéretes en Suido comme ud dan Wallenbert dynamissio farame dire miedes de estart promon po un face. Foliation of your dupload. a de

. Complete is a comparable compara-CE Parison represented e isen mode to you Jentier geber bin ber bent a cle tenner qui totaiser. e details a file of this parestration, he want pa a planta continue a cum & Bernerstein auf au siebe bi

to recommend product 1684. processes to the form of year NAME OF THE POST OF A P. · 5···..: 10.30 $\Delta_{\mathbf{k}} = L_{\mathbf{k}} \mathbf{i} - \mathbf{V}$

IAL

NCF peut imposer épart en retraite

Prayenter, For Follow A 5019

in department of the party caste for a contract the agation of the centaas a married section of Se companie i la constitución 14.79 06 A SAME OF STREET ter à Pur de desert A COMPANIE OF STREET $\rho_{\rm eff}(p) \approx \rho_{\rm eff} + \rho_{\rm eff}(p) + \rho_{\rm eff}(p)$ وهاي المالية المرابية Service Barrier and the Part Co. $\frac{1}{16\pi^2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right)$ manufaction of the $_{1,2,\ldots,q,k-k}(t)\in_{\mathbb{R}}p_{k}^{-1}(q)\cap_{\mathbb{R}^{2}p_{k}^{-1}}\mathbb{R}^{2}$ acceptance of the set

ret à porter termes se te travati se un

A a Contact des

Dès aujourd'hui, la Société Générale vous ouvre DE NOUVELLES VOIES POUR OPTIMISER VOS PLACEMENTS.

DIVERSIFICATION DEFISCALISEE

Aujourd'hui, vous ne pouvez plus placer votre argent comme hier. Baisse des taux, nouvelles dispo-ASSURANCE. sitions fiscales. Aujourd'hui avec vos placements, c'est un peu comme Quantor si vous arriviez à un carrefour à partir Top Pierre duquel toutes les directions auraient été modifiées, toutes les routes chan-Top Croissance gées. Une situation d'autant plus délicate qu'il vous faut agir avant le Garanti Sogenfrance 31 décembre 93, si vous voulez éviter S.G. France l'impasse pour vos placements et saisir les meilleures opportunités. Opportunités Pour vous aider à prendre les

bonnes directions, la Société Générale vous propose des maintenant une nouvelle stratégie de placement: la Diversification Défiscalisée.

Diversifier vos placements. Hier encore, tout était simple. L'ensemble de vos objectifs d'épargne (sécurité, rentabilité, liquidité et fiscalité avantageuse) pouvait être satisfait avec les SICAV monétaires. Aujourd'hui, tout change. Avec la baisse des taux et le nivellement de "miracle." Il faut donc diversifier. La Société Générale est là pour vous aider à trouver la combinaison de placements complèmentaires qui correspond le mieux à vos attentes.

> Défiscaliser en même temps. La performance de vos placements dépend également de leur fiscalité. Exonérations, abattements, déductions, réductions d'impôt, la Societé Générale est encore la pour vous guider vers les meilleures opportunités.

Votre stratégie de Diversification Défiscalisée. Vous l'avez compris, il y a de multiples façons d'envisager la Diversification Défiscalisée. Et puis il y a la votre, celle que vous composerez avec un conseiller Société Générale. Voici dejà quelques-unes des orientations que nous vous conseillons.

Vous voulez garder de l'argent disponible. On pourrait comparer les voies de placements vous per-

mettant de garder de l'argent disponible à des voies limitées en hauteur. Il vous faut ainsi répartir votre épargne sur différentes formules.

Le CODEVI est une solution pour placer jusqu'à 20000 F avec une rémunération nette d'impôt.

Les SICAV monétaires de capitan lisation peuvent toujours être choih & of la fiscalité, il n'y a plus de fittiduit :- sies, même sideur rendement tend à diminuer. Toutefois, pour éviter la taxation sur les plus-values lorsque vous aurez besoin de liquidités, il vous faudra veiller à l'abaissement des seuils de cessions*: 166 000 F pour 93, 100 000 F pour 94, 50 000 F pour 95.

> Les comptes à terme, dont l'échéance peut être fixée en fonction de vos besoins, pourraient bénéficier de nouveaux avantages fiscaux*

Vons pouvez placer votre argent à plus long terme. Incitations fiscales intéressantes, belles opportunites... le moyen terme, et encore plus le long terme, sont aujourd'hui "les itinéraires recommandes" pour aller tout droit vers de bonnes perspectives de performance.

Le PEA Société Générale: de multiples voies pour profiter des opportunités de la Bourse. Dividendes, avoirs fiscaux récupérés et plus-values réalisées, sont totalement exoneres d'impôt. De plus, vous profitez d'une incitation fiscale particulière jusqu'au 31 décembre 1993 pour transférer, en franchise d'impôt sur les plus-values, vos SICAV monétaires de capitalisation (avec demande de report d'imposition). Ces transferts ne seront pas pris en compte pour le calcul des seuils d'imposition des plusvalues? Ainsi, detenir un PEA Société Générale est une tres bonne façon de faire le plein d'avantages.

Quantor

Comment composer votre PEA? Pour aller vers la performance en toute sécurité, il y a tout d'abord notre nouveau fonds garanti: Quantor Evolution. Rémunération: 50% de la hausse du CAC 40 à l'échéance ou un minimum garanti de + 4% l'an capitalisés si cela vous est plus favorable. Avec toujours un capital initial - hors frais - garanti. Nous vous proposons ensuite un grand choix de SICAV et de FCP éligibles : Intersélection France, Sogenfrance, Sogenfrance Tempo, SG France Opportunités... Les excellentes performances de nos FCP nous ont valu en 1993 la Corbeille Mieux Vivre de la meil-

leure gestion de FCP. Vous pouvez aussi alimenter votre PEA directement en actions de sociétés privatisées : le programme de privatisations ne fait que commencer!

L'Assurance-Vie Société Générale: une voie royale de défiscalisation, la diversification en plus. L'Assurance-Vie vous offre des avantages fiscaux importants: exonération d'impôt sur les intérêts et les plusvalues au terme de la période de placement, possibilités de réduction d'impôt sur vos versements annuels et de transmission d'un capital en exonération totale des droits de succession.

La Société Générale et sa filiale d'Assurance-Vie, Sogécap, vous proposent en cette fin d'année trois nouvelles options de diversification: Top Pierre, investi en immeubles d'habitation, pour profiter de l'évolution attendue du marché immobilier; notre nouveau Quantor Assurance-Vie, pour tirer profit, en toute sécurité, du potentiel de hausse du marché des actions françaises; Top Croissance Garanti pour bénéficier des opportunités de développement du marché obligataire et d'un taux garanti.

D'autres voies possibles de Diversification Défiscalisée. Ces quelques exemples illustrent la façon dont nous pouvons vous aider à réorienter vos placements. Nous vous invitons à venir découvrir au plus vite nos autres solutions, des plus classiques comme le PEL, aux plus originales comme nos SICAV et FCP spécialisés à diversification sectorielle et/ou géographique.

Plus que jamais, dans ce contexte économique et financier qui ne cesse de bouger, "le monde appartient à ceux qui agissent tôt."

Alors à la Société Générale nous sommes prêts. Prêts des maintenant à prendre les devants avec vous, pour construire la Diversification Défiscalisée qui ira dans la direction de vos projets.

*Loi de Finances Rectificative pour 1993 et Projet de Loi de Finances pour 1994.



Conjuguons nos talentS.

Daimler-Benz et Mitsubishi intensifient leur coopération

Les groupes allemand Daimler-Benz AG et japonais Mitsubishi ont annoncé, mardi 30 novembre à Berlin, avoir conclu six accords de conpération, notamment pour le recyclage de matériaux usagés. qui vont nécessiter environ 100 millions de marks (340 millions de francs) d'investissements par an « en recherche, développement, production et vente», schn le président du directoire de Daimler-Benz, Edzard Reuter.

Il a souligné qu'ils pourront dans certains cas aboutir à terme à la constitution de coentreprises (jnint ventures). L'un des accords prévnit que Mercedes-Benz assemble et vende les véhicules tout terrain pick-up L-200 de Mitsubishi Motor Carparation en Afrique du Sud, par le biais de sa filiale Mercedes-Benz of South

Après le rapport de la COB

Le parquet demande l'ouverture d'une information sur le rachat d'Yves Saint Laurent

Le parquet du tribunal de Paris a demandé, mardi 30 novembre, l'ouverture d'une information judiciaire pour «violation du monopole des sociétés de Bourse et délit d'initié » à la suite du rapport de la Commission des opérations de Bourse (COB) sur opérations de Bourse (COB) sur la société Yves Saint Laurent. Le dossier 6 été confié à David Peyron, juge d'instruction à Peris.
Pierre Bergé et Yves Saiot Laurent sont nommément visés ainsi
que Jean-Francis Bretelle, directeur financier du groupe à l'époque, mais ce dernier uniquement
pour le délit de violation du monopole des sociétés de Bourse,

Les faits concerneot la vente, de juillet à la mi-septembre 1992, r Pierre. Bergé et Yves Saint | les produits existants à compter embeuchera uo salarie à plein Laurent, alors propriétaires du groupe, de 120 000 titres pour une valeur de 100 millions de francs à des banques suisse (le Monde du 27 octobre).

Un projet de recapitalisation de près de 20 milliards de francs

Des banques ont accepté de sauver Ferruzzi-Montedison

L'avenir du groupe Ferruzzi emble moins incertain. Les banques créditrices de Ferruzzi-Montedison ont accepté, à l'issue de longues trectations, landi 29 oovembre, de danner une bnuffée d'oxygèoe au groupe diversifié italien, le sauvant de la faillite à laquelle le conduisaient ses dettes cumulées à bauteur de 29 000 milliards de lires (environ 105 milliards de francs).

Les établissements financiers ont accepté le nouveau plan de restructuration présenté par la banque d'affaires semi-publique Medinbanca, Mardi 30 onvembre. l'assemblée des actionnaires de Ferfin (Ferruzzi Finanziaria), holding du groupe, a accepté une augmentation de capital en trois phases pour un montant total de 2 934 milliards de lires (plus de 10 milliards de francs, y compris les obligations convertibles). Mercredi la décembre, ce sera au

PROCÈS CHAMPAGNE :

l'errêt de le cour d'appel sera

rendu le 15 décembre. - La

première chambre civile de la

cour de Paris se prononcera le

15 décembre sur le procès qui

oppose l'Institut netional des

appellations d'origine et les pro-

ducteurs de champagne à Elf-Sa-

nofi et sa filiale Yves Saint Lau-

rent Parfums, sur l'utilisation du

oom Champagne pour son nou-

veau «jus» (le Monde du

30 novembre). Le 28 octobre, les

sociétés Saint Laurent et Elf-Sa-

nosi aveient été condamoées en

public a estimé qu'il s'egissait

bien d'un détournement d'appel-

JUSTICE

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

tour des actinnnaires de Mnotedison d'approuver une augmentation de capital d'un montant du même ordre (2 900 milliards de

Le plan de restructuration, a indiqué Guido Rossi, président de Ferruzzi, a été approuvé par les banques à 86 %. Le feu vert des instituts de crédit devrait soulager les milieux financiers italiens. Les titres Ferruzzi étaient d'ailleurs déjà en hausse, mardi 30 novembre, à la Bourse de Milan : Ferfin s gagné 4 % et Montedison 2.85 %

La semaine dernière, Mediobanca avait présenté un nonveau plan de restructuration plus favorable aux créanciers étrangers et va devoir maintenant nrganiser un programme de cession d'actifs non stratégiques qui doit rapporter quelque 25 milliards de

lation portant préjudice aux pro-

ducteurs champenois et à toutes

RHONE-POULENC : nouvel

accord aur les préretraitee. -

Rbone-Poulenc Rorer, filiale

phermaceutique du groupe

Rhône-Poulenc, 6 signé, mardi

30 novembre, avec quatre orga-

nisations syndicales (CFDT,

CFTC, CGC, FO), un accord

compresent uo programme de

préretraites progressives qui per-

mettra l'embauche de 150 jeunes,

entre 1993 et 1995. L'accord pré-

voit le passage à mi-temps de

300 salariés volootaires. Pour

leur salaire (50 % versés par l'en-

treprise, 30 % par l'Etat), plus

une allocation de 35 000 francs. Mais, pour la première fais, cette

allocation sera convertible en « temps libre » pour permettre

aux préretraités de gérer leur pas-

les appellations d'origine.

Un groupe britannique sur les rangs

De nouveaux espoirs de reprise pour l'usine Grundig à Creutzwald

De nouvelles négociations pour la reprise de l'usine de téléviseurs Grundig a Creutzwald (Moselle) pourraient aboutir dès la semaine prochaine. Révélée par les syndicats. l'existence de ces négociatinns est confirmée au ministère de l'industrie, où l'on espère boucler ranidement ce dossier. Le repreneur scrait un groupe britannique dont le nom est, pour l'instant, tenu

Dans l'attente d'une solution de reprise, les salariés Inrrains de Gruodig Electronique avaient obtenu, en avril, de Philips qui contrôle le groupe allemand, l'assurance du maintien de l'usine en activité jusqu'au 31 décembre. Les syndicats, qui rednutent que ect énième plan de reprise ne s'accompagne de nouvelles suppressinns d'emplois (350 des 880 salariés de l'usine se sont déjà vus notifier leur licenciement), devaient manifester, mercredi le décembre, au siège de Grundig, à Nuremberg en Alie-

détenteurs de certificats pétroliers

ERAP-Elf de les échanger contre

des actinns Elf Aquitaine, après

la privatisation de la compagnie

pétrolière, a annoncé, mardi

30 novembre, le ministre de

l'éconnmie. Cette opération sera

effectuée sous forme d'une offre

publique d'échange (OPE). Les

modalités précises de l'écbange

doiveot être arrêtées, sprès svis

de la commission de la privatisa-

tion, qui aura à se pronoocer

ootemment sur la parité

d'échange entre certificats pétro-

liers (titres sans droit de vote) et

actions Elf Aquitaine. En atten-

dant la fixatinn de ces modalités

et pour éviter toute spéculation

sur le titre, M. Alphandéry a

demandé la suspension de la

cotation du certificat pétrolier

ERAP-Elf sur le marché à règle-

ment mensuel de la Bourse de

Paris. La cotatinn sera reprise

lorsque la parité d'écbange aura

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 1- décembre 1 Vive reprise

La reprise constatée des l'ouverture du merché boursier perlelan a'accéénait mercredi en cours de séanca. l'indice CAC 40 efficham un gain de 2 % vers 13 heures à 2 152,23 points. A l'ouverture, cet indice était en progression de 0,40 %. Cette hausse est accompagnée d'un gonflement du volume des affeires, les échanges portant sur 2,7 milliards

Les déclarations du président de la Bundesbark, Hens Tiermeyer, selon lesquelles il y evait une embelle sur le front de l'inflation et de le croissance nonétaire raisneant l'espoir d'une diminution jeudi des conditions de crédit en Allemagne blen que mercredi l'insotut d'émission alt retré des liquidités du circuit monétaire lors d'une prise en pension effectuée au taux inchangé de 25 0. Les déclarations du président de la

La MATIF réagit à ces propos, la

Wall Street s clôturé sur une heusse modeste, mardi 30 novembre, ne par-venent pes à conserver tous les gains enregistrés après l'annonce d'un bond de la confiance des consommateurs américains en novembre, en reison d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt à long terme. L'indice Dow Jones des valours vedettes s clôturé à 3 683,95, en hausse de 6,15 points, soit une evance de 0,17 %. Les échanges ont été fournis avec quelque 286 millions de valeurs traitées. Le nombre de titres en baisse s dépassé celui des valeurs en hausse : 1 075 contre 985 alors que 624 titres restaient inchangés. méricains en novembre, en reisor

L'indice de contance des consortime-teurs dans l'économie américaine a pro-gressé de 11 % pour s'établir à 71,2 % en novembre, soit une des plus impor-tantes progressions depuis vingt-cinq

ans, Les gains de Wall Street ont toute-fois été limités per une nouvelle remon-tée des taux à long terme, les bonnes nouvelles économiques faisant craindre ts à rendement fixe. Des taux

notionnel décembre enregistrant une notionnel décembre enregistrant une heusae de 0,25 %. A Londres, la Bourse a pulvérisé mercracil matin-son précédent record remontant au 22 corobra dernier sprès la présentation du budget britannique. A Tokyo, la marché a repris 4,4 % à la suite de l'annonce de nouvelles mesures de telence de l'économie japonèise, en panne comme da nombreuses économies suronéennes.

Parmi lee plua fones hausses de la séance figuralent Euro Disney, à la suite des Informations publiées dans le 77-buno Desfossés, selon losquelles Walt Disney serait prêt à injecter 3 millands de francs dans as filiale française en difficulté. Le dire, qui était torribé à 23,70 francs la 25 novembre, gagns 13,5 % en millau da séance à 13,5 % en milleu da séence à 36,60 francs dans un marché actif de 1,3 million de titres.

NEW-YORK, 30 novembre 1 Modeste progression

Scimmirét élevés pèsent sur Wall treat car ils encouragent des transferts de capitaux vers le merché obligataire. Le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence sur le marché obligataire, est remonté 6,30 % contre 6,23 % lundi solr.

624 titres restaient inchangés. L'indice de confiance des consomms

nouvelles économiques faisant craindre une accélération de l'Inflation. Cette der-nière rend moins intéressants les inves-

VALEURS 89 76 1/4 66 1/2 57 1/2 64 1/4 148 1/2 20 3/4 61 7/8 14 ы от .. Twato | DAL Corp. or Allegia. Union Cartida | United Tech.

annoncé M. Clarka. Le marché a focalisé per allieurs son attention sur le sectaur de la télévision, amicipant de nouvelles OPA eprès l'intire amicale tencée lundi per Carton Communications sur Central

Cours da

LONDRES, 30 novembre **†** Optimiste

Les valeurs ont clôturé en natte hausse, mardi 30 novembre au Stock Exchange, accueillant favorablament le budgat du chanceller da l'Echiquier, Kenneth Clarke, pour 1994-1995, prévoyant notamment une contraction du déficit budgétaire. A la clôture, l'indice Footsie des cent plus grandes valeurs a terminé à son plus haut de la journée. à 3 166,9 points, sur une hausse de 31,1 points (1 %) par rapport à la veille, alors que la chanceller poursulvait sa présen-tation du budget devant la Chambre des

communes.
Le déficit budgétaire de la Grande-Bretagne, qui s'étaix crausé à 36,7 mil-lierds pour l'année flacale 1992-1993 38 millards de livres en 1694-1995 . contre 50 imiliarde cette année, la

Alfed Lyons 5,97 3,25 3,56 4,52 12,66 6,72 5,84 7,42 15,60

VALEURS

TOKYO, 1- décembre † Poursuite de la réprise

La Bourse de Tokyo e de nouveau fortement monté, mercradi 1 décembre, avec un gain de 4,4 % après 2 % de hausse mardi. Les boursiers sembient un peu plus rassurés sur la détermination du gouvernement à prendra des mesures pour enrayer le récession au Japon. L'indice Nikkei e est inscrit en clôure à 17 125,31 points sur un gain de 716,77 points (4,4 %). L'indice TOPIX a gegné de son coté 69,81 points à 1 443,67 points.

A la suite de la publication de mauvais indices économiques mardi (pousse du chômage et chute record de la production industrielle), les déclarations du gouvernement et du gouverneur de La Bourse de Tokyo e de nouveau

du gouvernement et du gouverneur de le Banque du Japon, Yasushi Mieno,

mercredi à la Diète, affichant leur déter-mination à essurer la reprisa économi-que et la pérennité du système financier rippon, ont encouragé le marché bour-sier. Une nouvelle détente des taux sur le merché monétaire a aussi aidé le

YALEURS	Cours do 30 novembre	Cours do 1- décembre
Affromate Bridgestone Canon Style Bridgestone St	3 120 1 260 1 370 1 750 1 370 1 370 1 360 500 4 670	1 180 1 270 1 420 1 900 3 440 1 430 630 4 860

MBA AMÉRICAIN Accrédité AACSB (Americain Assembly of Collegiate Schools of Business Délivré par USF, une des 20 plus grandes universités d'Etat Praposé en France par le groupe EDC, pour mieux vous aider

SANS QUITTER VOTRE ENTREPRISE

Finançable par les budgets formation des entreprises

(et par le FONGECIF ainsi que l'AFR) Programme de janvier 1994 à avril 95 (22 week-ends)

Deux sessions résidentlelles à Tampa (Florida) sur le campus de USF

SI VOUS AVEZ Une expérience réussie de l'encadrement

Une formatinn supérieure Un anglais scolaire (cours de perfectionnement possible)

COME & JOIN US! Contactez-nnus : M6A U5F • Grnupe EDC La Défense 49, galerie des Damiers • La Défense 1 92400 Courbevoie Tél: (1) 47 73 63 41 • Fax: (1) 49 01 95 10

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AGISSEZ POUR VOTRE AVENIR:

Réseaux et systèmes d'information Bull

AVIS DE CONVOCATION

MM. les Actionnaires de la Campagnie des Machines Bull sont canvoqués le mercredi 15 décembre 1993, en Assemblée Générale Mixte, qui se tiendra à 10 heures au Siège Social, Taur Bull, 1, Place Carpeaux – 92800 PUTEAUX.

L'avis de canvocation comportant l'ardre du jour détaillé est publié dans le BALO du 29 novembre 1993 et dans les Petites Affiches de la même date.

sage de la vie active à la préretraite.

PARTICIPATION

première instance à abandanner deux salariés syant choisi cette

le nom Champagne et à retirer nptinn, Rhône-Pnulenc Rorer

d'uo mois après la signification temps. Les salariés qui partent en

du jugement. Mardi, le ministère préretraite toucheront 80 % de

SKIS ROSSIGNOL: Laurent Boix Vives ne détient plus que 66,4 % des droits de vote. -Le groupe familial Laurent Boix Vives ne détient plus que 66,40 % des droits de vote existants de la société Skis Rossignal, à la suite de la modification du numbre tutal des droits de vute de cette société, a indiqué, mardi 30 novembre, un communiqué de la Société des Bourses françaises (SBF). Le groupe familial Laurent Boix Vives a ainsi franchi en baisse le seuil des deux tiers des droits de vnte de la société (il détenait auparavant 67,04 %).

SURSIS

EUROTUNNEL: lee banques accordent un nouveau délai au consortium pour régler son plan de financement. - Mardi 30 onvembre, le syndicat bancaire d'Eurotunnel a dnooé au ennsnrtium du tunnel snus la Manche jusqu'au 4 janvier pour mettre au point soo plao de financement complémentaire. L'autorisatino de tirage sur les lignes de crédits bencaires expirait initialement au 30 novembre. « Cette prolongation de délai a été décidée pour permettre de résoudre certaines questions complexes et interdépendantes », o indiqué le coocessionoaire dans un commuoiqué. Eurotunoel duit trouver 10 milliards de francs sopplémentaires dont la moitié devrait provenir d'une augmeotatino de capital auprès du public.

PRIVATISATION

ERAP va proposer un échange de certificats ERAP-Elf contre dee ectione Elf. - ERAP, holding du groupe pétrolier français Elf Aquitaine, va proposer aux été annoncée. ACQUISITION RENAUD-COINTREAU prend le contrôle de Champagne Gasset. - La famille Renand-Cointreau a pris le contrôle de Champagne Gosset, la plus ancienne maison de vin de la

Champagne, depuis 1584 à Ay (Marne), a annoncé vendredi 26 navembre son président Antoine Gosset. Cet accord entre les deux parties va « permettre une restructuration financière de la maison Gosset et une synergie commerciale entre notre marque et certains cognacs et liqueurs ». propriétés de Renaud-Cointreau, a souligné M. Gosset. Spécialiste des cuvées de prestige (centenaire de la tour Eiffel, cuvée anniversaire François 1er 1994). Champagne Gosset commercialise plus d'uo demi-millino de bouteilles par an pour un chiffre d'affaires de 50 millinns de fraocs, « Nos ventes cette année sant en progressian mais les prix unitaires sont en baisse. C'est cela qui nous déséquilibre et nous oblige à

retrouver une stabilité finan-

cière », a conclu M. Gosset.

INVESTISSEMENT

CONTINENTAL CAN construire en Palagne une usine de boîtes pour boissons. Cantineotal Can Europe (groupe allemand VIAG) va enostruire pour 65 millinns de dollars (383 millinns de francs) uoe usine de boîtes eo métal pour boissoos à Radomsko (sud de la Pnlogne). La construction, qui dnit être achevée en oeuf mnis, devait enmmeacer mereredi I décembre. Elle devrait emplnyer 120 personnes formées par l'entreprise. L'usine pnurra fabriquer jusqu'à 800 millions de bnîtes par an. Cuntineotal Can emploie 13 000 persoones doos 53 entreprises et 13 pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Sa production annuelle se chiffre à 2 milliards de dallars (11,8 milliards de francs).

CHANGES

Dollar : 5,9450 F 1

Mercredi la décembre, à Paris, le deutschems rk variali peu à 3,4597 F ao cours des premiers échanges coire baoques, contre 3,4578 F mardi en fin de journée (coors iodicatif de la Benqoe de France), tandis que le dollar poursuivait sa progression à 5,9450 F cootre 5,9110 F la veille (cours BdF).

FRANCFORT 39 nov. Dollar (en DM) ... 1,7145 1,7204 TOKYO 30 nov. l≖ déc. Dollar (en yens). 108,82 108.88

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (1 déc.)..... 6 3/4 % - 7/8 % New-York (30 nov.)..... ... 3 3/16 %

BOURSES

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 592,24 592,87 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 2 119,30 2 110,09

NEW-YORK (Indice Dow Jones) __ 3 677,80 3 683,95 LONDRES (Indice e Financial Times a) 29 nov. 30 nov. 3 135,80 3 166,90 _ 2 395,80 2 418,50 Mines d'or...... Fonds d'Etat..... 230,90 103,94 FRANCFORT 29 nov. 30 nov. 2 043,43 2 057,77 TOKYO

30 nov. 1= déc. Nikkei Dow Jones... 16 406,54 17 125.31

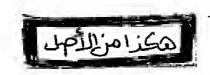
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOI		
	Demandé	Offers	Demandé	Offert	
S E-U Yen (100) Ecu Doutschemark Franc suitee Live sterling Peast sterling Peast (100)	5,9360 5,4609 6,6400 3,4590 3,9528 3,4713 8,7944 4,2144	5,9390 5,4662 6,6453 3,4605 3,9575 3,4774 8,8019 4,2189	5,9820 5,5216 6,6358 3,4616 3,9728 3,4498 8,8721 4,1864	5.9870 5.5293 6,6446 3,4647 3,9794 3,4580 8,8333 4,1941	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	ZION	TROIS	MOIS	STX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert.	Demandé	Offert
\$ E-U	3 3/8	3 1/2	3 5/16	3 7/16	3 3/8	3 1/2
Yen (100)	2 1/8	2 V4	2	2 1/8	1 13/16	1 15/16
Deutschemark	6 7/8 6 7/16	6 9/16	6 5/8	6 3/4	6 3/8 5 3/4	6 1/2
Franc suisse	4 5/8	4 3/4	4 3/8	4 1/2	4 1/16	6 1/2 5 7/8 4 3/16
Lire Italienne (1000)	8 15/16	9 3/16	4 3/8 8 7/8	9 1/8	8 11/16	6 15/16
Livre sterling Peasts (190)	5 5/16	5 7/16	5 3/16	5 5/16	5 3/16	5 5/16 8 7/8
Franc français	9 1/4	9 9/16 6 7/8	6 (2)	9 1/4 6 5/8	8 9/16	8.7/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fio de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



gest Dr. PARIS DI

					VIARCHÉS F	INANCIER	s	•• Le Monde ● Jeudi 2 déce	and the same of the
BOURSE	DE P	ARI	S DU 1°	* DÉC	EMBRE		iquidation : 24 décembre aux de report : 7,13	Cours rele CAC 40 : +1,83	vés à 13 h 30
I I . — — — — — — — — — — — — — — — — —	Cases Burnier	*			Règlemen		<u> </u>	Decrier VALEURS	Cours Demier % pricéd. cours +-
Superson G.M.F. Claysemast(T.P.)	1010	4.04 ORNESS (1997) - O. 19 ORNESS (1997) -	ressault-Avistion I ressault-Avistion I ressault-Avistion I ressault-Avistion I ressault-Avistion I ressault-Avistion I response I r	Course Detailer Section Sect	2007/83 Lyen_Eart-Pomez 1 2007/83 Lyen_Eart-Pomez 1 2007/83 Marine Wendel 1 2007/83 Metrilegia ind 1 2007/83 Promote 1 2007/83 Solint-Coolei 1 2007/83 Solint-Coolei	Comes Derrolar %	Descript VALEURS	September Sept	28/4 50
	895 4883 -0,	2 anusium Comp		9685 3755 +1,90		525 526 +8,19 1645 1945 -	Sicav (séle	555 + 1,13 -	<u> </u>
YALFIRS % de ners. compos		Cours préc.	Denser VALEURS	Cours Danies prác. cours		Bergier VALPURS	Emission Rechet VALEURS	Frais icel, not VALEURS	Emission Racket Frais incl. net
### CP CP CP CP CP CP CP C	Fonciore (Co) Foncios Foncios Foncios France LARU France S.A. France S.A. France Paul-Researd General Constant General Consta	251 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	SR.59 Bruss Hydro Energie Benedictine Blancy-Quest* Brassaries Muruc Celciphors* Sr. Brassaries Muruc Celciphors* Celciphors* Colling Colli	S80 S2 S2 S2 S2 S2 S2 S2 S	Medicat 150,10 OE.Con.Phoen.	Actions Actions are C et D. Ambid-gea . 23.95 Ambid-gea . Amplitude . 332 Ambid-gea . Associa Premièru . Associa . 29.51 Ameri Aicas . And Capital . And Di In Ex Mu IV So . And Prem Ex Agepre . And Di In Ex Mu IV So . And Prem Ex Agepre . And Prem E	200,54 20174.92 20174.92 20174.92 20174.92 20174.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.92 20172.93 20172	SS1,78	107.86 143,36 807.42 667.40 201.34 667.40 201.37 1434.66 1471.73 1434.66 1471.73 1434.66 1471.73 1434.66 1471.73 1434.66 1302.36 1302.36 1302.36 1302.37 1302.36 1302.37 1302.36 1302.37 1302.37 1302.47 1302.30 1302.37 1302.44 1302.37 1302.37 1302.47 1302.37 1302.47 1302.37 1302.48 1302.37 1302.48 1302.37 1302.48 1302.37 1302.48 1302.38 1302.37 1302.38 1302
max Bassino Victy	e Change	= =	GLM S.A	ibre de l'or	LA BOURSE SUR MINI	Foreign			$\Xi \mid \Xi \mid$
Cours indicatifs Cours préc.	Cours	Cours des billet chat ver	s Monnaies	Cours Cours préc. 30/11	36-15	IV		ne international de Francembre 1993	cei

RE DES DEVISES.

5,9110 5,6430 16,3339 18,3339 308,1600 3,4740 8,3655 8,7910 2,4955 326,3100 63,8900 64,190 4,2190 3,3800 4,4145 5,4245

335 15,75 298 3,301 83 7,95 8,355 2,69 363 66 76 47,90 4 3 4,25 5,26

79300 70300 406

2600 420

RÈGLEMENT MENSUEL (1)

J

5,9202 8,6340 34,8000 16,3180 307,2800 5,4800 8,7530 2,4960 394,2800 70,1900 79,4800 4,0330 4,2259 3,3700 4,413 5,4130

Einer (Lois (1 usd)
Sen
Alternagne (100 dm)
Belgique (100 F)
Psys-Bes (100 R)
Itabe (1008 krea)
Canamark (100 krs)
Liferne (1 insp)
Gde-Bratagne (1 U
Grice (100 drachmes)
Suisse (100 krs)
Norvège (100 krs)
Norvège (100 pes)
Portugal (100 pes)
Canada (1 3 can)
Japon (100 yens)

1416

five reprise

The second secon

And the second s

lodeste progression Sale 6 so 64 persons over Am Base

14:11**15**

Adrian ign Bard 1886 (Arrest i 4 Kin<u>dal</u>)

12.

\$**#**72

Sparse Sparse The Translation

VA:5144

* Optimiste

Soft and the soft

suite de la téprise

BOURSES

 $\frac{\partial}{\partial m_{\rm eff}} = -1 - 1 - 0.7$

FREE NAME OF

R

Exposure of

44-2-42

10 L

...

And the state of t

UHOMONNAIES

: ::"

36-15 **NOTIONNEL 10 % CAC 40 A TERME** TAPEZ LE MONDE Nombre de contrets estimés : 159 388 Volume: 45956 PUBLICITÉ Mars 94 Juin 94 Déc. 93 Cours Jenvier 94 Nov. 93 Déc. 93 FINANCIÈRE Demier..... 127,76 127,28 124 2123,50 Demier.... 2106 2114 · \$\phi\$ 46-62-74-25 Précédent.... 128,20 127,62 Précèdent... 124,34 2146,50 2122 2135 SYMBOLES

ABRÉVIATIONS Lundi daté mardi : % de veriation 31/12 - Mardi daté mercredi : montant du coupon - Mercredi daté jeudi : paiement dernier coupon - Jeudi daté ty = Lyon M = Marseille vendredi : compensation - Vendredi daté samedi : quotités de négociation Ny = Nancy Nz = Nantes

1 ou 2 = catágorie de cotation - sans indication catágorie 3 - * valeur áligible au PEA ■ coupon détaché - ● droit détaché - ◇ cours du jour - ◆ cours précédent o = offert - d = demandé - ↓ offre réduite - ↑ demande réduite - ✔ contrat d'animation

 $I_{j_{i}}$

Margot noncer la naissance de sa

Louise.

à Paris, le 23 novembre 1993.

1. rue Albert-Camps. 75010 Paris.

<u>Décès</u>

- Etel. Sarzesu. Aurey. Vanues. Toronto. Paris.

Nous avons la douleur de faire part

M. Albert DEGEZ. ancien architecte des Bâtiments de France.

survenu à l'âge de soixante-dix-bnit

Les obsèques seront célébrées jeudi 2 décembre 1993, à 15 h 30, en l'église de Sarzesu.

De la part de M™ Eliane Degez,

son épouse, Annick et Jean-Pierre Marion, Francis et Marie-Claude Degez, Laurence et Alain Rolland,

ses enfants, Carole et Siegfried, Matthieu, Julia, Cédric, Grégory, Thomas, Maël et Anton, ses petits-enfants.

Visites au salon funéraire, 35, avenu-Victor-Hugo, à Vannes.

La famille ne recevra pas de condo-

- Sa fille, Et sa famille

ont la douleur de faire part du décès de Marie HARARY,

survenu le 29 novembre 1993.

Les obsèques auront lieu le jeudi 2 décembre, à 14 b 30, au cimetière parisien de Bagneux (entrée porte principale, 43, avenue Marx-Dormoy).

MOTOCYCLISME

Honda CB 500:

«Moins de paseion, plus de

raison», c'est ainsi que cer-tains motards, qui manifee-

taient le 20 novembre dans

plueleure villee, expliquaient

leur colère contre ceux qui

transmettent des eidées moto-

phobes ». Après le triomphe

des «gros cubee», jugéa sou-

vent dengareux, observé ces dernières années, la mode est

an effat eujourd'hui eux

«motos sages» d'un prix abor-dable. La CB 500, que vient da

sortir Honde, répond à ce concept qui fait le succès de la

Yameha 600 Diversion deve-

nue, quelques moie après son lancement, le moto la plus ven-

Presque banala, la ligna da le CB 500 n'est pas felte pour retenir le regard, d'eutani que

ees dimensions l'apperentent

plutôt à une grosse 125. L'ab-sence de tout cerénage, le aus-penaion conventionnelle, le

frein à tembour sur le roue amère constituent l'équipement

minimal de ce qu'on appelle les

emotos basiques». La CB 500 privilégie avec une certaine oatentation le aimplicité de

conception qui est censée eller de peir avec l'économie d'utili-

sation. Les cylindres à eilettes eux-mêmes semblent destinés

à faire oublier que le moteur dispose d'un refroidissement

La eonorité du groe bicylindre et de l'échappement par un

unique silencieux n'évoque que veguement le mualqua des

grosssa mécaniques. La sou-

pleese n'est pee non plus le point fort d'un moteur qui

affiche cependent un vériteble tempérament dans les régimes

élevée. La CB 500 souffre donc

en ville de le nécessité de tirer sur chacun des eix repports de

la boîte de vitesses. Mais cette petite moto afficha un cerec-

tère aportif dès que l'on soill-

cite les régimes. Et surtout, grace sens doute à son poids plume de 170 kilos, alls es

montre tràe à l'alas eur euto-

route où ees 58 cheveux ne

e'essouffient qu'evec un paesa-ger sur la selle errière.

Certains détalle, comme le progressivité du freinage dis-

due en Frence.

née Misan,

Micheline Harary, 20, rue Mirabeau, 75016 Paris.

- Mario-Odile Dugert, son épouse, Anne-Laure et Renaud,

ses enfants, M= Clotikie Dugert, sa mère, M. et M= Michel Dugert

M. et M. Bichel Dugert et leurs enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès accidental de

M. Jean-Marc DUGERT, nieur civil des Mines,

survenu ie 24 novembre 1993, à l'âge de cinquante-cinq ans.

Les funérailles ont en lien le 27 novembre, à Sault-de-Navailles (Pyrénées-Atlantiques).

- Jacques Boucaud,
Emilie et Zoé,
M. et M. Roland Leynaud,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. Jean-Louis Boucaud,
leurs enfants.

leurs enfants et petits-enfants. Sa famille, Et ses nombreux amis,

ont la douleur d'annoncer le décès, à l'age de trente-cept ans, de Christine LEYNAUD,

Le 21 novembre, ses cendres ont été dispersées du sommet de la roche de Solytré.

le 8 novembre 1993, à l'bôpital neuro

- M. Robert A. Mailet. on époux, M= Sophie Mailet

et ses enfants, Lucie, Mathilde, Gas-Mª Valérie Mallet,

M. et M. Pierre Bertiaux et leurs enfants, Mélania, Justine, M. et M. Stéphane Ferrand, ses filles, ses gendres et ses petitsont la douleur de faire part du retour à

Jacqueline Laure MALLET, survena le 16 octobre 1993, à l'âge de

La messe de funérailles aura lieu le vendredi 3 décembre, à 10 h 30, ea l'église neuve de Notre-Dame-de-Grâce de Passy (Paris).

Une bénédiction, en l'église d'Hea-necqueville (Calvados), ce même jour, à 15 b 30, précédera l'inhumation.

Le présent avis tient lieu de faire-

véhicule de crise

pensé par le disque avant, Illus-

trent aussi le volonté de Honda

da faire de la CB 500 une moto

ecceealble eux conducteurs novices qui pourreit capter le marché das motos-écoles. Il

menqueit en effet à Honde un

modèle de moyenne cylindrée,

ce produit d'appal capabla da créer une nouvelle clientale, elors que les fidèles de la mar-

que vieillissent en achetant des

Avec une hausse du yen de

42 % par rapport au frenc depuis un an, Honda e évidem-

ment dû feire des proueses pour sortir ce nouveau modèle

à un prix compétitif. La actution

retenue e consisté à éviter le plus possible les piàces nou-velles, ce qui explique que les innovations de le CB 500 se

réduisent à un espace de ran-

gement sous la sella, suffisant

pour une combinateon anti-

Près de 70 % des éléments de la C8 500 existeient eur d'autree modèles de le merque.

d'aures mocess de le marque.
C'est évidemment un gage de
fiebilité pour une mechine dont
la longévité davralt, aalon
Honda, atteindre 300 000 kilomàtres et dont les réviaions

pourront être espacéee, tous les 24 000 kilomètres. Ces erguments, qui tiennant effecti-

vement plus da le reieon que

de le passion, permettront-ils à Honda d'occuper une part Importante du merché des

moyennes cylindrées qui ve se dévalopper avec les nouvelles

réglementationa attendues? La

firma jeponeias as prépare en tout ces à délocaliser en

Europe une pertie de sa pro-duction de motos, seul moyen

selon ella de rester compétitive melgré la renchériasement de

➤ Honda C8 500. 33 B90 F.

PRÉCISION. - Une coquille nous e feit attribuar dens le

Monde du 25 novembre un

aombre de «chevaux adminis-tratifs» exagéré à la nouvelle Alfa Romeo 1700 cm³. Il fal-lait lire 7 CV ou 9 CV et aon 79 CV.

CHRISTOPHE DE CHENAY

sa monneia.

pluie et un antivol.

grossen mechinee.

a Mane nobiscum quantam advesperascit et inclinata est jam dies. > Luc, 24, 29.

- M= Colette Pietri,

aon épouse, Nathalie, Florence et Camille,

Nathaile, Florence et Camille ses enfants, Le professeur Jacques Pietri, M. Marie-Antoinette Pietri, M. José Pietri, Le docteur Marcel Pietri, Le docteur Heari Pietri, Me Pietri-Poli, Et leurs familles, Ses emis poètes.

ont la douleur de faire part du décès

Jean Camille PIETRI,

de la Maison de la poésie d'Avignon,

L'inhumation a en lieu le 25 novem-

bre, à San-Gavinu-di-Carbini (Corse-du-Sud).

« Le cœur est la forme supérieure de l'Intelligence. Il faut savoir allon-ger le temps d'atmer. » S. C. Pietri.

13160 La Cran-de-Châteaurenard.

M≈ Helga Szabo,
 Sa famille,
 Le département de neurophysiologie

Et les collaborateurs de l'Institut

Alfred-Fessard dn CNRS à Gif-sur-

font part du décès, le 28 novembre 1993, du

docteur Thomas SZABO,

directeur de recherche.

La cérémonie religieuse aura lieu à 15 b 45, le vendradi 3 décembre, en l'église de Gif-sur-Yvette,

Remerciements

Sea amis poètes

Famille Pietri,

Mas de Bon

M= Louise Labbé, M. et M= Alain Labbé et lours enfants, ont la douleur de faire part de la mort

M. Clande LABBÉ. inspecteur de l'aviation civile, député de Seine-et-Oise (1958-1962), député des Hauts-de (1967-1993),

président du groupe du RPR à l'Assemblée nationale (1973-1986), vice-président de l'Assemblée nationale (1986-1992), titulaire de la croix de guerra 1939-1945 et de la médaille de la Résistance,

décédé le 29 novembre 1993, dans sa soixante-quatorzième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques seront célébrées à Paris, en l'égilse Sainte-Clotilde, la ven-dredi 3 décembre, à 11 heures.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité, dans la ségulture fami-liale.

Le présent avis tient lien de faire-

- Charles Pasqua, ministre d'Etat, secrétaire départemental de la fédéra-tion des Hauts-de-Seine du Rassemble-ment pour la République, Michel Maurice-Bokanowski,

ancien ministre, président du comité départer Les élus du RPR des Hants-de-Seine Et les membres du comité départe-

ont la tristesse de faire part du décès de leur compagnon Claude LABBÉ,

président du groupe emblement pour la République M. et M™ Robert Achkar,
 M. et M™ André Kamel, de l'Assemblée nation de 1973 à 1986, vice-président de l'Assemblée natio ses enfants. M. et M. Samir Tannous, M. et M. Charles Sakr, de 1986 à 1992, député des Hauts-de-Seine de 1967 à 1993. M. et M= Georges Khawan, M. Pierre Kamel.

Et toute la famille, profondément touchés par les marques basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-74, le veadred! 3 décembre 1993, à 11 beures.

d'amitié et d'affection que vous leor avez témoignées dans l'immense peine du départ de Une chapelle ardente sera dressée la chambre fuaéraire du Moat-Valé-M- veuve Georges ACHKAR, rien, 42, chemin des Cendres, Nunterre (Hauts-de-Seine), le jendi 2 décembre, à partir de 14 beures.

129 bix, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly.

- M. Jean-Jacques Guillet, député de la 8 circonscription des

Mass-oc-sene,
Mass Christine Vattier,
Les étas du RPR,
Et les membres du comité de la
se circonscription des Hauts-de-Seine
du Rassemblement pour la République,
M. Pierre Veteau,

Et les membres du comité de soutien à l'action de Claude Labbé, ont la tristesse de faire part du décès de leur compagnon

Claude LABBÉ. président du groupe du Rassemblement pour la République de l'Assemblée nationale de 1973 à 1986, vice-président de l'Assemblée de 1986 à 1992, député de la & circonscri des Hants-de-Scine

de 1967 à 1991 Les obsèques seront célébrées en la basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7, le veodredi 3 décembre 1993, à 11 heures.

Une messe à sa mémoire sera célé-brée le samed! Il décembre, à 11 houres, en l'église Saint-Martin, 45, rue de la République, à Mendon (Hauts-de-Seine).

2 bis, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres. 118, rue de Bellevus, 92100 Boulogne-Billancou

Jacques Chirac, ancien premier m'mistre, président du Rassemble République,

Philippe Ségnin, résident de l'Assemblée nationale, Bernard Pons, président da groupe da Rassemblement pour la République de l'Assemblée

nationale,
Josselin de Roban,
président du groupe du Rassemblement
pour la République du Sénat,
Les membres des bureaux des
groupes RPR de l'Assemblée et du
Sénat,

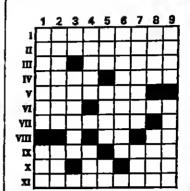
ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue Clande LABBÉ, président du groupe ssemblement pour la République de l'Assemblée nationale de 1973 à 1986, député de Seino-et-Oise de 1958 à 1962, député des Hauts-de-Seine

Les obsèques seront célébrées en la basilique Sainte-Clotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7*, le vendred! 3 décembre 1993, à 11 beures. (Le Moude du I- décembre.)

de 1967 à 1993.

MOTS CROISES

PROBLÈME N. 6183



HORIZONTALEMENT

I. On y trouva dea gena qui sont ettachés. - II. Si on le laisse grandir, if pourre devenir un bouc. - III. Pae ennoncé. N'e évidemment eucune chaîne. -IV. On peut y trouver beaucoup de tentilles. Qui e des raisons de se plaindre. - V. Service sur la route. - VI. Quand il est pourri, on peut dire qu'on n'an e pas eu. La fin pour les Grecs. - VII. Parler comme un Dieu, - VIII. En Europe. Veste plaine. - IX. Pas à l'étranger. Une petite opération, - X. La moitié de rien. N'est pas un nombre rond, Saint-Louis, par

exemple. - XI. De bellee paroles. **VERTICALEMENT**

1. Easayer de faire repartir. Feçon de boire. - 2. Sénateur quand elle est blenche. D'una eeule teinte. - 3. Sifflé. Une envia, par exemple. - 4. Au bout de la ligne. Se dresse sur la tâte. - 5. Une terre. Héroïne gracque. Pronom. -- 6. Ne s'errête pas devent la porte. -- 7. Transmettre une propriété. D'un auxiliaire. - 8. Gestes gracieux. Fait perdre la face. - 9. Se chargea de son père. Qui pourraient envier las

Solution du problème nº 6182 Horizontalement

Accordeur. - II. Coupeur. -III. Clientale. - IV. Ut. Rée. -V. Eire. Rome. -- VI. Inc. St. In. VII. Lésai. Têt. - VIII. Usurière. - IX. Vrenell. - X. Iséa. Ente. -XI. Sec. Tus.

Verticalement

1. Accueil. Vie. - 2. Coltineure. - 3. Cui. Roesées. -4. Opara, Aunée. - 5. Réna. Sirs. - 6. Dutert. 11e. - 7. Ere. Teint. - 8. Limier. Tu. - 9. Rue. Entêtée.

GUY BROUTY

. . . .

MÉTÉOROLOGIE



17000 THE REAL PROPERTY.

professeur de mathématiques au lycés Notre-Dame-des-Dunes fêtera son jubilé sacerdotal an cours de

la messe de 18 heures, samedi 4 décembre 1993, en l'église Saint-Eloi de Dun-Que ses anciens élèves, a'ils ne pou-vent être présents ce jour-là, se mani-festent par une carte postale adressée au lycée Notre-Dame-des-Dunes, 60, rue du Sud, 59140 Dunkerque.

née Mary Rabbat,

vous prient de trouver lei l'expression de leur inoubliable gratitude.

M. Pabbé DEVIENNE.

de Dunkerque,

Avis de messes

Anniversaires

- Le 1ª décembre 1992

Stephan Francis BUFFINGTON Jr quittait sa famille et ses amis.

Que ceux qui l'ont connu, apprécié Il y a trente-cept ans, le 2 décem-bre 1956, disperaissait brutalement, à l'âge de quarante-neuf ans, mon père

Elie COHEN. Sa fille Denise.

Communications diverses

— Comité de liaison des essociations juives laïques : grande réunion de soutien aux accords israéio-palestralens, dimanche 5 décembre 1993, à 16 b 30, sorbonne (amphithéâtre Richellen), 17, rue de la Sorbonne, Paris-5. Soutenances de thèses

 Raphaëlle Desplechin soutiendra sa thèse de doctorat d'Etat : « Le lien commun dans les Mémoires de Cencommun dans ses memorial d'écriture », te samedi 4 décembre 1993, à 14 henres, université Paris-X-Nanterre, salle C 24.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés eu Journal officiel du 27 aovembre 1993 : UN DÉCRET

- Nº 93-1262 du 22 novembre 1993 modificat le livre II du code rural at coacernant le permis de chasser UN ARRÊTÉ

- Du 17 novembre 1993 eutorisant Aérospatiale, société natio-nale iadustrialia, à participer à l'eugmentation de capital d'une société.

TEMPÉRATURES maxima - miala FRANCE MACCO... BIARRITZ BORDEAUX BOURGES CAEN..... CHERBOURG. CLERMONT-FER... LYON, BRON....... MARSELLE..... NANCY, ESSEY PARIS-MONTS..... STRASBOURG 2

/ BOTACHA

JEUDI : pluies faibles par l'ouest avec plus de douceur, — Le matin, à l'ouest d'une ligne Biarritz-Reims, le temps sers couvert avec quel-ques pluies feibles éperses. Des éclaircies ques prurea reions epsreaa. Dea ectaricies reviendront sur la Bretagne en cours de matinée. De l'Aquitaine au Massif Central jusqu'à la Lorraine, les nuages élevée envahiront le clei. Plus à l'est, de l'Alsace à la Franche-Comté jusqu'à Rhône-Alpea, les brouillards seront nombreux. Sur la Sud-Est et en Corse, le temps sera breux. Sur la Sud-Est et en Corse, le temps sera très ruegeux avec quelques averses. Sur le Languedoc-Roussillon, il y aura des éclaireles et la tramontane souffiera à 80 km/h en rafales. L'après-midi, de la Bretagne à la Basse Normandia jusqu'au Poitou, le soleil fers quelques apporitions. De l'Aquitaine aux régions nord le ciel sera très ruageux. Des Pyrénées jusqu'au Nord-Est, il pieuvra faiblement avec un peu de neige su-dessus de 500 mètres sur le Nord-Est et au-dessus de 1800 mètres sur les Pyrénéea. Sur les Alpes, le pourtour méditerranéen et an Corse, nuages et éclaircies alterneront. Les températures minimales seront de l'ordre de 3 à 5 degrés au nord, et da 4 à 6 degrés au sud. Sur le Nord-Est il ne fera que 0 à 1 degré au lever du jour.

su lever du jour.
L'après-midi, il fera 7 à 8 degréa dens le Nord-Est, 9 à 11 degrés dans le Nord. Sur les régions ouest et sur la Sud-Est, le thermomètre marquera 13 à 15 degrés.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méthorologie nationale.)

ÉTRANGER ALGER BARCELONE BELGRADE BERLIN BRUXELLES -1/-4 -6/-7 0/-2 0/-1 27/20 DJERBA GENEVE ISTAMBUL ... JERUSALEM LONDRES LOS ANGELES NAIROBI NEW-DELH NEW-YORK PALMA-DE-MAJ TUC = tempe universel es

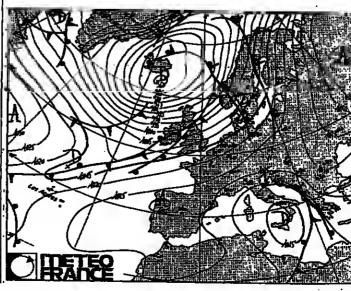
igule atoins 2 heurse en des ; heurs águle mains 1 heurs en tibre.

' : <u>.</u>.

-2

y. 1.2

PRÉVISIONS POUR LE 3 DÉCEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC



<u>Outs</u>

the frequency

ar me

1145

M . B Lineau Li . Q ...

GUY BROUT

• !

.

4.75

NºL :

28.5

1.0

N 25 15

. .:

...

200

ALT THE PART MEMORY AND

18.78

[341.W

- 3

5.05 Documentaire : L'Equipe Coustasu en Amazonie.

Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions

MERCREDI 1º DÉCEMBRE

pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. La bibliothèque des tout-petits : collection Mes premières décou-Le 19-20 de l'information. 19.00 De 18.09 à 19.31, le journei de le

18.50 Magazine : Coucou,
c'est nous |
Présenté par Christophe Dechavane, invité : Patrick Timait.

19.50 Divertissement ;
Le Bébére Show jet à 0.25]. 20,05 Divertissement : Le Grande Classe. Le Bébête Show let à 0.25].

20.00 Journal et Météo.

20.45 Variétés : Sacrée soirée.
Emission présentée par Jean-Pierre Foucault, en direct de l'hôtel King David à Jérusalem.

22.45 Sport : Football,
Ligue des champions (match avancé) : Milan ACFC Porto, en différé de Milan.

0.30 Journal et Météo.

0.35 Documentaire : 20.30 Le Journal des sports. 20.45 INC.

TF 1

17.50 Série ; Le Miel et les Abeilles.

14.35 Club Dorothée.

18.20 Série : Hélène

0.35 Documentaire : Histoires naturelles.

FRANCE 2

15.40 Veriétés: La Chance aux chansons (et à 5.00). Emission présentée par Pascal Sevran. Sevran en chantant.

16.35 Jeu : Des chiffres et des lettres.

17.05 Magazine : Giga, Avec les séries : L'Annexe : Seuvés par le gong : Le Prince de Bel-Air. 18.35 Jeu : Un pour tous,

19.15 Jeu : Que le meilleur gagne (et à 4.20).

19.50 Tirage du Loto (et à 20.45). 20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

20.50 l'etenim : J aime pas gu'on m'alme. De Stéphane Kurc. 22.25 > Première ligne. L'Ame de la bête, documen-taire de Gérard Rougeron 23.25 Journal et Météo.

La Carcle de minuit. Présenté par Michel Field. Invité : Herbert Rosendorfar (Suite alle-

Le Manteau de papier, d'Oli-vier Bourbeillon.

20.50 Téléfilm : J'aime pas

23.45 Magazine:

0.55 Court métrage :

Histoire courte.

14.45 Le Magazine du Sénat.

16.45 Jeu : Les Délires d'Hugo.

FRANCE 3

15,00 Questions eu gouverne-ment, en direct de l'Assem-blée nationale,

TF 1

6.00 Série : Passions (et à 4.15).

6.30 Club mini Zig-Zag, Jayee; Will Kwack Kwack.

7.20 Club Dorothée avant l'école.

Heine et passions.

11.25 Feuilleton : Santa Barbara.

11.50 Jeu : La Roue de la fortune.

et Tout compte fait.

Les Feux de l'amour.

Transmutazors; T. Rex; Olive

et Tom; Clip; Transmutazors.

6.28 Météo (et à 6.58, 8.33).

7.00 Journal.

8.35 Télé-shopping.

10.25 Série : Côté cosur.

12.20 Jeu : Le Juste Prix.

13.00 Journal Météo

14.30 Série : Cannon.

16.40 Club Dorothée.

18.20 Série :

13,35 Feuilleton:

12.50 Magazine : A vrai dire.

15.30 Feuilleton : La Clinique

18,15 Jeu : Une famille en or.

17.50 Série : Premiers baisers.

18.50 Magazine : Coucou.

c'est nous

Hélène et les garcons.

Invitée : Laure Marsac.

19,50 Divertissement : Le Bébête

Show (et à 0.25).

20.00 Journal, Tierce et Météc.

Demain, II fera beau.

23.25 Série : Crimes passionnele. Angèle, de Jean-Pierre Pré-

1.00 TF1 must let à 1.40, 2.40, 3.35, 4.10, 4.40).

risturelles jet à 2.45). La main au collet : Survivances : modes de chesse et de pêche

1.10 Documentaire : Histoires

1.45 Feuilleton : Les Aventures

0.30 Journal et Météo. 0.35 Série : Mésaventures:

20.50 Série : Ven Loc,

22.20 ➤ Magazine :

Présenté par Christophe

un grand flic de Marseille. La Vangeance, de Claude Bar-

de la Forêt-Noire.

10.55 Série : Tribunal.

9.45 Fauilleton:

20.43 INC.
20.50 Magazine:
La Marche du siècle.
Présenté par Jean-Merie Cavada.
Beurs: Français permi les Français,
progrès et difficultés de leur intégration. Raportage: le temps de l'émotion et de l'espoir, de Robert.
Marginez et Branc Cavatte. Aarmoz et Bruno Carette. 22.30 Journal et Météo.

Marmoz et isuno usrene.

Journal et Mérée.

Mercredi chez vous.
Programme des télévisione régionales. Aleace (Redde Mr Devon. Téléclub.; Scènes et coulisses). Aquitaine (Toromania; Sports). Bourgogne, Franche-Cornté (C'essigné; Compact, Limousin, Poissesigné; Compact, Limousin, Poissesigné; Compact, Limousin, Poissesigné; Compact, Limousin, Poissesigné; Pendant ce temps-là: Première partie, invité: Gérard Prasquirie). Lormine, Champagne-Ardenne (Regards voisins; Bafet de Nancy; L'abbaye des Prémontrés; Compact). Méditerranée (Plongée; Fantômes du monde sous-marin; Face au toril; Saga-cités). Nord-Pas-de-Catals, Picardie (Pferjohérques; Témoin; Regards transfrontaiers). Normandie (Zigue-Zague, Invités: Paufette Genschaud; Saga-cités; Aléas). Quest (Top à l'Ouest; Tempo; Transmusicales). Paris-lie-de-France, Centre (Décryptages; Paris surface; W et Cle: Sega-ultéa): Rhône-Alpea, Auvergne (Ecoutaz voir; Saga-cités; Euréchange). 23.00

CANAL PLUS 15.05 Téléfilm : Quarantaine. Oa Nico Hofmann. 16.25 Surprises.

18.40 Dessin animé: Les Simpson. 17.05 Les Superstars du catch. 18.00 Canaille peluche. - En clair jusqu'è 21.00 -

18.30 Ca cartoon. 18.45 Magazine : Nulle part alleurs. Présenté par Philippe Gildes et Antoine de Caunes, Invité : Yennick

20.30 La Journal du cinéma du mercredi. ides-annonces ou extraits de 21.00 Cinéma : La Fille de l'air. o Film français de Maroun Bagdedi (1991).

22.40 Flash d'informetions. 22.50 Cinéma ; Riens du tout. Film français de Cédric Klapisch (1992). 0.25 Cinéma : Puppetmaster 2. o Film américain de David Allen (1990).

ARTE

1.50 Documentaire :

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Documentaire : Portrait de Teyeb Saddiki (rediff.). 17.30 Magazine : Transit (rediff.).

National Geographic nº 1. Lions et hyènes, face-à-face mor-

18.40 Chronique:

Le Dessous des cartes,
De Jean-Christopha Victor, Abortgènes, la découvers de l'Australie
(rediff.).

19.00 Série: The New Statesman.

19.25 Court métrage:
Le Complot d'Œdipe.
De Hubert Blanchard.

18.35 Magazine: Mégambc.
Présenté par Marin Meissonnier.
Paléo Festival de Nyon 1993. Our of Control, The Levellers, Iggy Pop.
Marc Zermatti.

20.30 8 1/2 Jeursel 20.30 8 1/2 Journal, 20.40 Documentaire : Nino Rota. Oe Vassii Silovic.

la composé les musiques des principeux films de Felfini. Ses mélodies sont indissociables de l'univers du cinéeste mais il a tra-vailé aussi pour Comencini, Vis-conti, Coppole. Pourait. Danse : Lului

conti, Coppola. Portrait.

Danse: Lulu.

De Jochen Ulrich d'après Frank
Wedekind. Avec Darie Cardin, Leszek Kuligowski, Derrel Toulon,
Guido Stocker, Tuong Phuong, Raif
Harster, Athol Fermer, Richard
Whertock, Pascal Sami et l'Orchestre Gürzenich de Cologne, dir.:
Hillery Griffiths.
A partir de deux drames de Wedekind, le chorégraphe Jochen Ulrich
a flaboré un spectaele audacieux
sur le sexualité, la violence, la criminalité. Extraits des mailleures musiques de Nino Rota.

Cinéma: 23,15 Cinéma;

Dernier caprice. e s Film Japonais d'Yasujiro Ozu (1961).

M 6 16.00 Magazine; La Tête de l'emploi. 18.30 Magazine : Fax D (et à 0.45) Interviews : Gebrielle, US 3, les Innocents. 17.00 Veriètés : Multitop.

17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Serie : Code Quantum. 18.00 Serie: Deux Rics à Miami. 18.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Magazine : Ecolo 8 (et à 1.10). 20.45 Téléfilm : L'Drdinateur amoureux. O'Henri Helman, 22.25 Série : Le Saint. 0.05 Magazine : Emotions.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.32 Correspondances.
Oes nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communauté des radios publiques de langue fran-

çaise. Le polar à la une (2).

22.40 Les Nuits magnétiques.
Il est un moulin sur la Seine.

0.05 Du jour eu lendemain. Avec Francis Lacassin (Mythologie du roman policier, 2). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Victoria Hall 20.30 Concert (en direct de Victoria Hall
à Genève): Dans le nature, ouverture op. 61, de Dvorak; Concerto
pour violon et orchestre en ré
majeur op. 77, de Brahms: Lieder
sur des textes de Traid, de Holfiger: Dephals et Chloé, de Ravel,
per l'Orchestre de la Suisse
romande, dir.; Armin Jordan,
23.09 Ainsi le nuit.

Trio pour plano, violon et violon-calle en sol mineur op. 3, da Chausson: Mouvement de quatror, de Brahma 0.00 L'Heure bleue. Tendancas haxagonales, par Xavier Prévost. Le concert : Alain Jean-

Les interventions à la radio RTL,18 heurea : Philippe Douste-Blazy, Radio-Shalom, 18 h 30 : Francis Wurtz. France-Inter, 19 h 20 : «Le

side au Sénégal : l'épidémie afri-

caine ».

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Hérétiques en chasuble

OURNÉE mondiale obligs, Christine Ockrent consecrait son dossier du jour eu side. A ce propos, elle aveit Invité Jeenne Moreau, présidante de le Commission d'avances eur recettes du cinéme, qui a subvantionné un film da témoignegea de personnee séropositives. Elle svait eussi invité le docteur Ameud Marty-Laveuzelle, pré-eident d'AIDES, association d'eide eux meledes. Ni l'un ni l'eutra n'evelent rien de perticulièrement neuf à dire sur la question, mais l'Importent étalt qu'ils fuseent là, que leur présence manifeatat comme une petite bougie dans le nuit le permanence, dens la meuvales conscience collective, du « problème eida », aoumis à le rude concurrence du froid et dee

On discutait donc. Et eoudein : « Cette orchestretion médiatique doit vous paraître dérieoire, à voue qui vivaz cee problèmee tous lee joure la, lança Chrietine Dokrent au docteur Marty-Laveuzelle. Comme ai elle éteit étrengère à cette orcheetretion, qui lui peraisesit déri-solra à elle eussi.

Comme si la Chrietine Ockrent qui se rebellait einsi contre l'ebsurdité du eystème, et dénonçeit l'orcheatration médiatique, venait brutelement d'évincer la soliete virtuose qui y jouait sa pertition, précisément en consecrent dix minutes eu side, sane autre justification que le Journée mondiale du lendemein. L'épisode fit eou-

venir d'un eigne identique de PPDA, quelques heures plus tột. «Un mọt eur un conflit dont on parle pau, celul du Burundi », avalt gliesé entre deux nouvelles plus conséquentee le présenteteur de TF 1. Ce ne fut, en affet, qu'un mot, eane images, un mot si bref qu'on l'oublie auseitôt. Meis le mot impor-tait peu. Seule importeit la ecène de PPDA exhumant eeul des limbes caa morts du Burundi qui n'intéressaient pes le « systàme ». Le PPDA qui s'edreeeait einsi à nous n'était pes celui qui, feute de plece, ne consecreit une s brève » à le guerre du Burundi qu'un soir eur dix, meie celui qui précisément brieait cette loi du silence, et eveit le courage de réchauffer d'« un mot » ces morte oubliés.

Christine Dckrent et PPDA noue edresseient einei un eignel. Certea, ils éteient lee premiers officiente d'un syetàme dens lequel lee Boenleques, lee chômeurs, lee egri-culteurs, le verglee, Christine Villemin et Murielle Solle constituaient una rude concurrence eux morte du Burundi ou eux eldéens. Certee, les cepacités de compession populeire ne eont pes élestiques. Maie ce système, ils en ressenteient mieux que quiconque toute l'ebsurdité. ils e'en effichaient en même tempe diesidente. De cette religion, les granda prêtres éteient eusei les premiers hérétiques. De catte hérésle, les coupebles portaient chasuble d'or.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble eont publiés chaque esmaine dens notre supplément deté dimanche-lunci. Signification des symboles : > Signalé dens « le Monde radio télévision » ; O Film è éviter ; = On peut voir ; e = Ne pas manquer ; wee Chef d'œuvre ou classique.

JEUDI 2 DÉCEMBRE

	FR	A٨	ICE :	2
5.56	Feuille Monsie			ère.
	Dessin Télémi	anir	né,	

6.3 umal à 7.00, 7.30, 8.00. 8.30 Feuilleton ; Amoureusement vôtre, 8.55 Fauilleton : Amour, gloire et beauté. 9,20 Magazine : Matin bon Invitée : Chantal Goys.

11,15 Flash d'informations. 11.20 Jeu : Motus. 11.50 Jeu : Pyramida let à 4.45). 12.25 Jeu : Ces années-là. 12,55 Loto, Journal et Météo.

13.40 INC. 13.45 Série : Le Renard. 14,50 Série : Les deux font la paire.

15.40 Tiercé, en direct da Vincennes. 15.50 Verlétés: La Chence eux chensons (et à 5.10). Emission présentée par Pascal Sevran. Le phono de papa. 16.45 Jeu :

Des chiffres et des lettres. Animé par Laurent Romejko. 17.05 Magazine : Giga. Avec les séries : L'Annexe : Sauvés par le gong ; Le Prince de Bal-Air.

18.40 Jeu : Un pour tous. Présenté par Christian Morin et Cendrine Dominguez. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne. Animé per Nagui. 20.00 Journal, Journal des courses, Météo et Point route.

20.50 ▶ Megazine : Megazme: Erwoyá spécial, Charpak, le prix d'un Nobel, de Dominique Rochot et Oldier Dahan; La rap de la prison, d'Eric Monier et Roger Motta; Liberté atérile, de Velérie Fourniou et Alain Dubet. Présenté par Tina Klaffer. Invité : Philippe Bouverd. Thème : « Tcheo les com-22.25 Divertissement :

Juste pour rire. Popeck à l'Olympia, Spectacle enregistré en décembre 1990. 23.30 Journal at Météo. 23.50 Magazine : Le Carcle de minuit. Présemé par Michel Field. 1.00 Série : Les Diamants

de la vengeance. 2.25 La Megazine de l'emploi (rediff.). 3.25 Msgazine : Mascarines (rediff.). 4.25 24 heures d'info. 4.40 Dessin enimé.

FRANCE 3 7.00 Premier service. 7.15 Bonjour les petits loups, L'Ours, le tigre et les autres ; Kim-boo; Les Histoires du père Cestor ; Coup de bleu dans les étolles.

8.00 Continentales. informe Semanai (v.o.): A Informe Semanal (v.o.); A 8,15, Praca publica; magazine portugais (v.o.); A 8,30, Alice; A 8,45, Frankenstein Follies (v.o.); A 9,00, Euro hebdo, l'accusiné en Italie et en Espagne; A 9,10, Multiplex, The World this Week, megazine arabe (v.o.); A 9,20, Orthogeffes. 9.25 Magazine : Génération 3. Présenté par Marie-Laure Augry. Les Badaboks; A

8.55, Semaine thématique : Les mutations du monde rural. 3. Occuper l'espace. Invité : Edgard Pisanl. Occument : L'Ardèche tranquille, de Gérard Grizbec. 10.55 Espace entreprises :

L'Homme du jour. 11.00 Magazine: Français, si vous parliez. Présenté par André Bercoff. Après «La Marche du siè-cle»: Beurs, si vous perliez. 11.45 La Cuisine des mousquetaires.

12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Magazine: Votre cas nous intéresse. Présenté par Marie-Dominique Montel. ASSEDIC : problèmes

13.30 Série : Le Conquête de l'Ouest. 14.20 Série : La croisière s'amuse. 15.15 Série : Capitaine Furillo. 16.10 Magazine :

La Fièvre de l'eprès-midi. nté par Vin Invité : Jacques Villeret. 17.45 Magazine: Une pêche d'enfer.

Présenté par Pascal Sanchez, en direct de Paris. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. Animé per Julien Lepers. 18.50 Un livre, un jour. Présenté par Olivier Barrot.

Voyage en Ritalle, de Pierre 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.09 à 18.31, le journal de la région.

20.05 Divertissement: La Grande Classe. 20.30 Le Journal des sports. 20.40 Keno.

NOCTURNE demain JEUDI 22 heures. -10% sur tout* le magasin avec la carte. **MSAMARITAINE**

20.50 Cinema : Lawrence d'Arabie, ne Film eméricain de David Lean (1962). 0.20 Journal et Météo. 0.50 Continentales. L'Eurojournal : l'info en v.o.

CANAL PLUS

-- En clair jusqu'à 7.25 --7.00 CBS Ev Journal américain présenté par Dan Rather et Connie Chang. 7.23 Le Journal de l'emploi.

Présenté par Martine Mauléon. 7.25 Canaille peluche. Le Tourbillon noir. En clair jusqu'à 8.10 -7.50 Ça cartoon. Présenté par Valérie Payet.

8.10 Série : Le Juge de la nuit. 9.00 La Journal du cinéma. 9.05 Cinéma : American Friends. • Film britannique de Tristram Powell [1991, v.o.].

10.35 Flash d'informations. 10.40 Surprises. 10.50 Cinéma : L'ile aux baleines. ww Film britannique de Cleve Rees (1989). En clair jusqu'à 13.35 -

12.30 Magazine : La Grande Femille. Présenté par Jean-Luc Dela-rue. Les gauchers contrariés; Je fais du porte-à-porte. 13.30 Le Journal de l'emploi. 13.35 Cinéma : L'Age de vivre. Film britannique de Peter Medek [1991].

15.25 Magazine : L'Œil du cyclone (rediff.). 15.50 Surprises. 16.05 Cinéma : Le petit prince a dit. es Film franco-helvátique de Christine Pascal [1992]. 17.45 Surpriees.

18.00 Canaille peluche. Baby Folies. En clair jusqu'é 20.30 -18.30 Ca cartoon. 18.45 Magazine:
Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas et
Antoine de Caunes, Invitée
Dee Dee Bridgewater.

20.15 Sport : Football.
Saint-Etienne-Names. Match de 20 journée du championnat de France de 01, en direct; à 20.30, coup d'envoi.
22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Backdraft. e Film américain de Ron Howard |1881, v.o., dernière diffu-

0.45 Cinema: La Petité Amie d'Antonio. Film français de Manuel Poiner

2,30 Le Journal du cinéma du mercredi, 2.55 Surprises,

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéma : Jour de fête, Me Film français de Jacques Tetl (rediff.(. 18.20 Documentaire : Samsara, au Cambodge. O'Ellen Bruno |rediff.|. 19.00 Série : The New Statesmen 19.25 Documentaire:

Je vis normalement. de Marienne Riedel. Les handicapés et le marché du travail. 19.55 Documentaire : Ron Kovic. Pourquoi tu ne disperais pas? de Georg Stefan Troller. Portrait d'un vétéran de la guerre du Vietnam, paralysé, devenu farouché adversaire de

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Continent. La Belgique existe-t-elle? Soirée conçue par Cleude

20.41 Télé-trottoir 1. Qu'est-ce que la Belgique? mini-sondege de Caroline Strubbe let à 23.30 et 0.35]. 20.50 Documentaire : La Mer,

le ciel, la terre, portrait géopolitique. De Bernard Crutzen. 21,20 Documentaire : Quatre portraits sur les marges da la Belgique. De Jean-Marc Turine et Luckas Vander Teelen (v.o.).

22.30 Documentaire : Une grande puissance (1830-1920]. De Claude Halm. 23.40 Documentairs : Autour du trône règne le silence (1930-1960).

Geradon-Luyckx

M 6

7.00 Informations : M 6 express | et à 6.00, 6.00, 10.00, 10.45, 11.60|. 7.05 Contact 8 Manager. 7.15 Les Matins d'Diîvia (et à 8.05). Emission présentée par Olivia Adriaco. 9.05 M 6 boutique. Télé-achat.

9.35 Musique : Boulevard des clins (et à 10.05, 1.20, 8.15). 10.55 Série : Jet Set. 12.00 Série : Papa Schultz. 12.30 Série :

9.30 Infoconsommation.

Les Routes du paradis 13.25 Série : Roseanne. 14.00 Magazine : Ecolo 8.

14.05 Magazine: La Vie à pleins tubes, Vidéofen : les Négresses vertes.

17.00 Variétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Série : Code Quantum.

19.00 Série : Deux flics à Miami. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Mada 20.35 Météo 6.

20.50 Cinéma : La Grande Attaque du train d'or. Film américain de Michael Cri-chton | 1878|.

22.50 Cinéma : Les Poupées. Film américain de Stuart Gor-don (1886).

0.15 Informations: Six minutes première heure. 0.25 Magazine : Fréquenstar. 2.20 Rediffusions.

L'Egypte au temps des pyra-mides; Airbus, vingt ans déjà; Fréquenstar; Airlift rodéo;

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Bonjour, Monsieur Tardieu. 3. Jean Tardieu, ou l'obscurité du jour. 21.30 Profils perdus.

Philippe Lamour (1). 22.40 Les Nuits magnétiques. Les voleurs de visage. 0.05 Du jour au lendemain.

A vec Cees Nooteboom (Espegne). 0.50 Musique : Coda. Tchalkovski et Shakespeere

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en mei 1991 Concert (donné en mai 1991 à Hambourg): Six monolo-ques de Jedermann d'après le drame de Hugo von Hofman-nsthel pour baryton et orches-tre; Symphonie n° 6 en la mineur, de Mahler, par l'Or-chestre symphonique du Norddeutscher Rundfunk, dir. Christoph Eschenbach; Sieg-fried Lorenz, baryton. 23.09 Ainsi la nuit.

Quintette à cordee en fe majeur de Bruckner. 0.00 L'Heure bleue. Jazz s'il vous platt, par André Clergest.

Les interventions à la radio France-Inter, 8 h 40 : Michel Péricard («Radio-Com»).
O'FM, 19 heures : Petrick Oevedjien et Cominique Wolton («Le grand O'O'FM-la Crobra).

Aphorismes

Un sénateur traite l'armée de terre française d'armée peau de chagrin ou d'armée en pointillé. Tant elle e de mai à s'adapter à la conjoncture. A la manière de Cyrano, il aureit pu dire bien d'autrea choses encore. A propos de la marina nationale, qu'elle va à vau-l'eau. Et, de l'armée de l'air, qu'elle bat de l'aile ou qu'elle chûte en piqué.

Le parlementaire pose son diagnostic : c'est faute de crédits suffisants que l'armée en serait à devoir alléger ses effectifs an dépit d'une explosion de

ses missions. Aphorisme pour ephorieme. Dèe lors que la finance vient à manquer, c'est le nerf de la guerre qui est atro-

reur, puis du roi de Pologne qui lui demandalt, au XVIII alècie, comment emporter des victoires, le prince Raimondo Montecuccoli, qui combattit contre Turenne, avait coutume de répondre : «Sire, c'est simple. 8 y faut trois choses : de l'argent, de l'argent, de l'argent»

PROCYON

L'ESSENTIEL

DÉBATS

Familla: « Pour l'ellocation de libre choix », par Jacques Chirac; «Exception culturalia»: «Réponae à Hervé Bourges», par Pierre Delenoë, Claude Brulé, et Guy Seligmann; Revues, par Frédéric Gaussen : « Mettre de la politique dans le moteur européen » (page 2).

INTERNATIONAL

Les faux reflets de l'Asie

Comme d'autres régione du monde, l'Asie de l'Est renvoie désormais à l'Occident un reflet de san image. Dena nos pays, le «miracla» asiatiqua ast pourtant souvent parçu de meniare déformée (page 3).

Pérou : les fantômes d'un massacre

L'exécution sommeire per un commando spécial de l'ermée, près de Lima, le 19 juillet 1992, de neuf étudiants et d'un professeur de l'université de la Centuta est un véritable casse-tête pour le gouvernement Fujimori (page 5).

POLITIQUE

Le «dossier médical» est adonté

L'Assemblée nationele e adopté, en premièra lecture, merdi 30 novembre, la projat de lni eur le eenté publique at la protection sociala voté le 26 octobre dernier per le Sénet

SOCIÉTÉ

La «mort douce» aux Pays-Bas

Le Sénet néerlandaia a voté le loi reconnaissant à titre axcep-tionnel la pratique de l'eutheneeie. Celle-cl sara soumise à des conditions strictes, définies par les tribunaux (page 13).

ÉDUCATION + CAMPUS

Université 2000 : le désenchantement

Difficultés de financement at cafouillages administratifs retardent sérieusement la réalisation du plan de développement de l'enseignement supérieur (page 17).

CULTURE

Le 15º Festival de cinéma des trois continents

Du 23 au 30 novembre, à Nantas, le 15 Fastivel des trole continants a organisé son voyaga annual sur la planisphàre cinématographique (page 18).

ÉCONOMIE

Budget de relance en Grande-Bretagne

Le budget annoncé mardi 30 novembre par le chancellar da l'Echiquier prévoit un tour de vis fiscal modéré, afin da na pas nuire à la reprisa naissante da l'économia (page 22).

Recul de la production industrielle au Japon

Les mauvaises nouvelles qui a'accumulant au Japon montrent qua l'économie nippone n'est pes sur la pnint da sortir da la récession (page 22).

Services

Abonnements.. Annonces classées... 18-19 Automobila Camet, Mots croisés Marchés financiers.... 24-25

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3617 LMDOC

Ce numéro comporte un cahier « Arts et apectacles » folioté l à XII

et 36-29-04-56

Le Caire vu par deux roman-clars égyptians, S. Ibrahim at G. Ghitany. Jacques Derrida et les «spectres de Marx». Luc Bol-tanski, le «spectacle» da la scuf-france et la pcésle. Annia Ernaux a lu Clandestine d'Annia Tristan. Et sn littérature: Scott Fitzge-rald, Hans Henny Jahnn, Roger Grenler, Pierre Gascar... Le numéro du « Monds » deté mercredi 1° décembre 1993 a été tiré à 482 994 exemplaires

Demain

Le Monde des livres

En raison du prochain retour de l'Irak sur le marché international

Le prix du pétrole ne cesse de s'éroder

Simple crainte en début d'annés, l'ambre d'un contre-choc pèse chaque jour un peu plus sur la marché pétroller, nù les cours du baril na cessent de s'effritar. Aux darniers jours de novembre, le prix du brent, la référence en mer du Nord, est mêma brièvement tombé snus les 14 dollers, eon plus bae niveeu depuis cinq ana, elors qu'il se riégnciait encore à 17 dollars en janvier. Tnutes les qualitàs de pétrole sont touchées par cette sourda érosion qui mine les cours depuis plus d'un an, ramenent en devises constantes les prix à leur niveau du premier choc pétrollar da

Si les causes sont multiples -profusion d'offres, accélération de la production des gisements norvégiens ou britanniques, impossibilité de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) de limiter fartement leur débit, le tout dans un environnement éco-nomique affecté par un tassement de la demande, - les principales raisons de cet affaiblissement viennent d'Irak.

Ce pays, qui, en envahissant le Koweit au mois d'août 1990, avait entraîné une flambée des cours portant le baril à 40 dollars, tire aujourd'hui les prix vers le bas, par la simple évocatinn de son prochain retour sur le marché. Depuis trois ans, Bagdad, qui était l'un des principaux producteurs de pétrole avec 3 millions de barils par jour, est frappé d'embargo par l'ONU. La levée de cette interdiction reste liée à l'engagement de Saddam Hussein de procéder au désarmement à long terme.

Des retours difficiles

A la surprise générale, vendredi 26 novembre, l'Irak e finalement accepté la mise en œuvre de la résolution 715, qui prévoit un tel processus. Pnur les responsables des Natinns unies, cette acceptatinn «lève un obstacle majeur» concernant un retnur à la nor-male; une période probatnire de six mois est désormais nécessaire pour tester le fonctinnnement du mécanisme de contrôle du désarmement. Le processus de retour sur le marché pétrolier sera donc très progressif. Néanmnins, la réactrès progressif. Néanmnins, la réac-tion a été immédiate sur les prix. demandés à chacun des pays, ce qui semble une tâche ardue tant

Redouté mais attendu depuis plu-sieurs mais, la geste de l'Irak a provoqué une coute des cours inndi 29 novembre, le brent à Londres tombant à 13,97 dollars. Une fois l'effet d'annonce digéré, le marché s'est très raffermi légère-ment au-dessus de 14 dollars, bien qu'aucune question essentielle ne

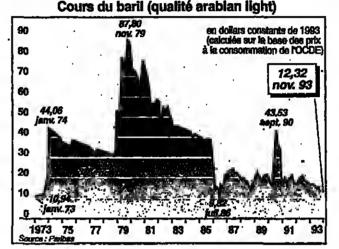
soit encore résolue. La gestion de ce retour devra s'effectuer à l'intérieur de l'OPEP, dont l'Irak est l'un des dauze membres. Ce qui n'est pas sans soulever des difficultés, car son absence a vite été comblée et rien nc dit que les différents partenaires du cartel, dont les revenus tirés du pétrole baissent, soient aujourd'hui prêts à se restreindre pour lui laisser retrouver une part du marché. Contrairement à ses habitudes, pendant l'envalée des

les intérêts politiques ou économiques de chacun sont différents.

Malgré leurs divergences, et bien décidés à soutenir les cours, les douze membres de l'OPEP se réunissaient en septembre à Vienne et parvenaient après cinq jours de discussions laborieuses à un accord limitant pour six mois leur pro-duction à 24,5 millions de barils per jour.

En attendant le froid

Cette décision n'eut aucun effet sur les marchés mais, compte tenu des difficultés de la négociation, elle ne fut pas remise en cause par POPEP lors de sa réunion du 23 et 24 novembre à Genève. Comme si chaque membre du cartel vou-



cours d'août 1990, l'OPEP autorisait les pays membres à extraire au maximum de leurs capacités pour combler le trou pravoqué par l'arrêt de production eu Koweit et per l'embergo sur l'Irak. En décembre, malgré l'absence de ces deux pays, l'organisation produisait autant qu'avant l'été. L'un des principaux bénéficiaires était alors l'Arabie sanudite, dnnt la productinn passait de 5,38 à ,5 millions de barils par jour.

Depnis la fin de la guerre du Golfe, sur fond de crise économi-que mondiale, FOPEP a du gérer le retour progressif du Koweït dans l'organisatinn au fur et à mesure de la remise en service de ses installations. Cette réintégration, faite non sans mal, n'est rien comparée à celle attendue de l'Irak. Des efforts pourraient être

lait rester sur ses positions evant que ne commence les discussions liées au retour de l'Irak.

Le risque est de provoquer un contre-choc comme en 1986 où, pour des raisons différentes liées à une guerre des prix, le baril était tombé à 10 dollars voire en dessous. Plutôt que d'exiger de ses membres des sacrifices trop importants et sans garantie d'efficacité, l'OPEP a préféré opter pour un statu quo reposant sur le respect des quotas, tout en lançant un appel aux autres pays producteurs. Elle se souvient sans doute que la sortie du contre-choc de 1986 fut accélérée par la discipline retrou-vée, par la participation de plusieurs États nnn membres de l'OPEP, dont la Norvège, au sou-tien des cours, et aussi par le retour du froid....

DOMINIQUE GALLOIS

Sous réserve de l'accord du FMI et de la famille Dart

La dette commerciale du Brésil va être allégée

Le Bréail at ses principalas banques créancières sont parvenus, lundi 29 novembre, à un plen de restructuration de le dette commerciale du pays. Portant sur 35 milliards de dollars (206 milliards de francs), ca plan complexe ne pourra antrer sn application qu'svec l'approbation d'une riche familla américelne, les Dart, propriétaire de 4 % de cette dette et eprès la signature d'un accord de crédit stand-by avec la Fanda monétaire international IFMD.

NEW-YORK

de notre correspondant Après plus de trois ans de négociations et de multiples rebondissements, les autorités brésiliennes et les banques créancières du pays se sont finalement mises d'accord, lundi 29 novembre à Taronto (Canada), sur un plan de restructu-ration de la dette commerciale du Brésil (35 milliards de dollars de capital et 17 milliards d'intérêts). Ce plan s'inspire du modèle mis en place à la fin des années 80 par le secrétaire du Trésor américain Nichnlas Brady, et déjà appliqué pour le règlement de la dette de plusieurs autres pays d'Amérique latine. Le Brésil est le pays en développement le plus lourdement endetté dans le tiers-monde, avec une dette totale à long et moyen terme de 120 milliards de dollars environ, l'essentiel étant dû à des Etats ou organismes financiers

A l'occasion de la cérémonie de signature de cet accord, le président ques, le transport, la finance). Au

de la Banque centrale brésilienne. Pedro Malan, a indiqué que ce plan devrait conduire à une réduc-tion de la dette et du service de la dette d'environ 25 % au total. Le patron du comité chargé de négo-cier au nom des 800 banques créancières, William Rhodes, vice-président de la Citibank, a pour sa part déclaré que cet accord « permettrait au pays de normaliser ses relations avec tous ses créditeurs, redonnant au Brésil un plus grand accès au marché international des

Malgré le nombre important de

hanques internationales ayant d'ores et déjà donné leur signature à l'accord (les signataires représen-tent plus de 89 % des créances), deux obstacles subsistent avant que celui-ci puisse être mis en œuvre. Tout d'abord il est conditionné par un accord de prêts entre le FMI et le Brésil. Les négociations en cours devraient aboutir d'ici au 15 avril prochain. Le ministre de l'écono-mie brésilien. Fernando Cardoso, aurait indiqué aux banquiers qu'il avait bon espoir de parvenir à cet accord dès le début de 1994. Il a présenté, vendredi à Rio, un ensemble de mesures (hausses d'impôts et réduction de dépenses) qui devrait aider à réduire l'infla-tion (un rythme mensuel de 35 %).

Une famille dure en affaires

Le second obstacle est plus original : il réside dans l'attitude d'une riche famille du Michigan, les Dart, père et fils, des industriels qui se sont enrichis dans des secteurs très variés (le café, les matières plastiportrait qu'en dresse le Wall Street Journal, ont acheté à des fins spé-culatives des titres de la dette brésilienne, dont les banques étaient alors heureuses de pouvoir se débarrasser. Evidemment, ils n'achetaient pas cette dette à leur valeur nominale mais à des prix cassés, représentant 25 % à 40 % de la valeur affichée. Ils auraient ainsi accumulé quelque 1,4 milliard de dollars de dette brésilienne (le mnntant le plus élevé de la dette d'un pays souverain jamais détenu par des individus), soit 4 % de la dette commerciale totale. La famille aurait aussi acheté des titres de la dette d'autres pays, comme l'Equateur ou la Pologne.

début de 1992, les Dart, très secrets

mais très durs en affaires d'après le

Les responsables brésiliens veu-lent que les Dart se joignent à l'accord signé avec les grandes banques commerciales. Or pour l'instant, Kenneth Dart, trente-huit ans, le fils, a fait savoir que, pour la famille, les conditinns proposées n'étaient pas suffisantes. Le gain que réaliseraient les Dart ne s'élèverait, d'après des évaluations d'ex-perts, qu'à 270 millions de dollars. «Nous pensons qu'ils vont compren-dre qu'il est de leur intérêt de signer», a déclaré à Toronto le négociateur brésilien, Andre Resende. « Nous pouvons obtenir la signature de 95 % des banques concernées - seuil nécessaire pour que l'accord puisse être considéré comme valable - sans la famille Dart ». a pour sa part expliqué M. Rhodes. «Le dossier de la dette brésilienne n'est pas encore clos», commentait mardi un banquier new-vorteris.

ERIK IZRAELEWICZ

Trois morts dans une collision ferroviaire dans l'Oise

Trois personnes sont mortes et au moins vingt-sapt autres ont été blessées dont quatre grièvement, mereredi 1º décambra. vers 7 h 45, lors d'un accident da chemin de fer à proximité de la gare de Saint-Leu-d'Esserent (Oisa). Salon la préfecture de l'Oise et la SNCF, la train de voyageurs assurant le liaison Persan-Beaumont-Creil, parti à 7 h 5 de Persan, a déraillé pour une raison inconnue non loin de la gare de Saint-Leu. La première voiture e franchi le ballast et s'est couchée sur une vola parallèle. A ce mnmant aat arrivé, en sans inversa, un autre autorail, easurant la liaison Creil-Persan. La plupart des victimes se trouvalent dans la pramièra vnitura du convoi qui a déraillé. Les blessés gravas ont été acheminéa vars les hôpitaux de Creil et Senlis.

Catherine Tasca nommée président de Canal Horizons

L'ancien ministre délégué à le communication du gouverneme de Michel Rocard, Catherine Tasca, nommée an septembre conseiller d'André Roussalat, président da Canal Plus, a été nommée, la 25 octobre, président du conseil d'administration de Canal Horizons, Cette chaîne cryptéa hertzienne et par satellite, filiala da Canal Plus, est diffusée depuia décembra 1991 sur l'Afrique et le Proche-Orient. Canal Harizans émet un programme basé aur la même concept que Canal Plus et compte environ 26 000 abonnée.

Née à Lyon le 13 décembre 1941, (nee à Lyon le 13 décembre 1941, Catherine Tasca, ancienne élève de l'ENA, (promotion Marcel-Proust), est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris et liceaciée en droit. Elle est entrée en 1967 au ministère des affaires culturelles en qualité d'administrateur civil. Femme de culture, Catherine Tasca a été succes-cionement dimention de la Maison de sivement directrice de la Maison de la culture de Grenoble, de 1973 à 1977, chargée de mission à l'Office national de diffusion artistique (ONDA), en 1978, administrateur général de l'Ensemble InterComtemporain - aux côtés de Pierre Boulez - et enfin codirectrice, avec Patrice Chéreau, du Théâtre des Aman-diers de Nanterre. Nommée membre de la Commission nationale de la communi-cation et des libertés (CNCL), en octobre 1986, par le président de la République, Mar Tasca devient ministre délégué, chargé de la communication, en mai 1988. En mai 1991, elle est nonmée ministre délégué à la francophonie dans le gouvernement d'Edith Cresson et desient un au chu tend recéteire d'Edith devient, un an plus tard, secrétaire d'Etat à la francophonie et aux relations cultu-relles extérieures dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy.]

Epargne-Placements

Le Monde publiera, dans ses éditions datéas 3 décembre, un cahier spécial de 10 pages consecré à l'épargne et aux

La baisse des taux, à la fois sur le court terme et sur le long terme, a eu pour effet de réorienter l'épargne vers des placements beaucoup plus longs qu'auparavant. Si les sicav monétaires ont été les grandes perdentes de ce mouvernent, les principaux bénéfi-ciaires ont été l'assurance-vie et les obligations per le biais des sicav obligataires. La suc-càa du plan d'épergne en actions (PEA) et celui du grand emprunt d'État, elnel que la forte mubilisation des épargnants pour les privatisations confirment le changement d'attitude des Français.

CLEFS — Economie Le système financier français Bernard Delpit Marc Schwartz Montchrestien Pour se faire une idée

Prix unique 60 F

1447 123

Catherine Tasca nommer wésident de Canal Horizon

Lanciari immerito delega; to Michal Rooms Cathones sommée on temperature acts s'André Rousteur's préside enal Pius a eté name in ectabre president due 1 Carrier attraption on Carri No. ette chalce implies benze int diffunde drifes care. Sment. Conn' to sees my MOGRAHIMO Porn ser le m March 18 (May 1) 5-482 warmen ibm : 344; gat 6; mi

general baum ein den ber percent on Man rall and return B liem er er er er er er er 967 au num uter der under den niguette fast in der in fe niguette faste in linguiering servered the release of a life end of the server server and the server s Program of many the name of particles of the name of particles of the name of Herring and the control of the second of the factorial in following the control of the control o Engineering to the control of the co AND THE RESIDENCE OF THE STREET product to the state of the state of

BANKER STEEL BUTT Section 19 1 1 19 to the fire the world pray all ten in LE COURS OF DAY 155 ed to see quality of the They be the second of recognition of the art of the gradient to the second granter of the A.A. SECTION OF un with the second Service of the servic

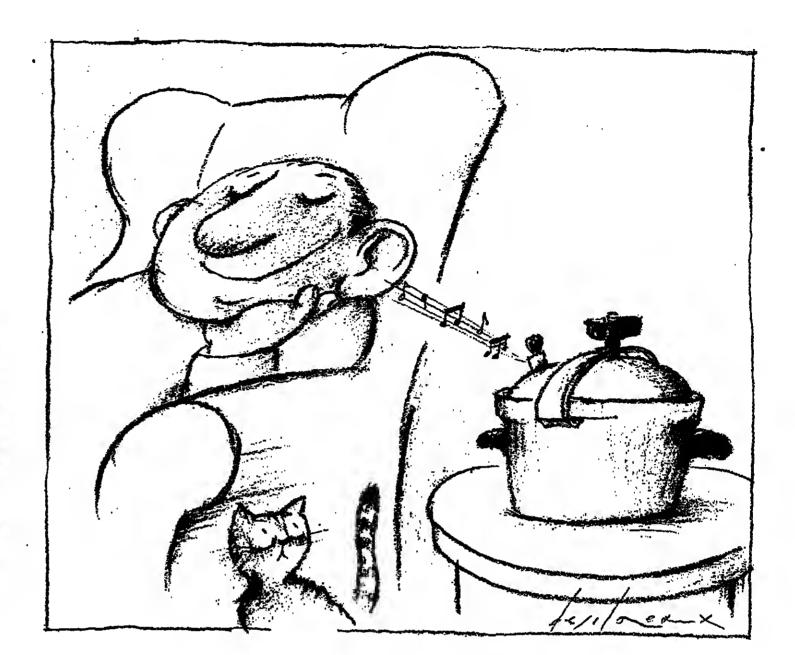
India . T Trans. 318 3 Marie Con

ettaviaire dans l'Oise

SPECIAL DISOLIFS

Depuis trois mois, les ventes de musique enregistrée en France se sont un peu rageillardies. On achète à nouveau des disques, mais ce ne sont pas toujours des disques nouveaux. Les multinationales raffinent chaque jour l'art de la réédition, jouant sur toute la gamme, de l'intégrale qui peut remplir à elle seule des mètres d'étagères à la compilation publiée dans une collection bon marché. Les paradoyes abondant : ce sont les éditeurs de musique compilation publiée dans une collection bon marché. Les paradoxes abondent : ce sont les éditeurs de musique classique qui proposent des collections bon marché d'excellente qualité alors que les amateurs de rock se voient proposer des objets d'un luxe extrême. Dans tous les domaines de la musique, voici quelques pistes qui devraient permettre de s'engager dans cette jungle. Enfin, pour ne pas oublier que, tout au long de l'année, paraissent des disques vraiment nouveaux, chroniqués chaque semaine dans le supplément « Arts et Spectacles », et qui font le musique d'aujourd'hui, on trouvera — pour la musique classique, le iazz, le rock, la chanson, les pour la musique classique, le jazz, le rock, la chanson, les musiques du monde et les productions pour enfants - un récepitulatif des meilleures perutions de l'année qui

APP CONTRACTOR CONTRAC



SUR un disque compact, on peut faire tenir jusqu'à quatre-vingts minutes de musique. C'est-à-dire les dernières chansons d'une vedette de variétés, le récital d'un pianiste, une symphonie et une ouverture du même compositeur, un album de jazz enregistré en 1954 auquel on aura ajouté les prises alternatives. Ce sont les usages commun du CD. Mais en quatre mille huit cents secondes, on peut faire entendre bien d'autres choses : les plus belles tempêtes de la musique classique; les remixes techno des génériques de l'Ile aux enfants, Aglaé et Sidonie ou Colargol; les chansons de Mai 68 ou l'art du saxophone. Ces mélanges savants s'appellent des compilations, mais on peut parler de compil' sans qu'elles s'offusquent.

5.1715-1.5

Les compilations sur disque sont vieilles comme le 33 tours. Des plus beaux airs du tango à l'âme éternelle de la Russie en passant par les grands succès des Beatles interprétés par le Carnaby Street Orchestra, ces disques, généralement à bon marché, ont toujours trouvé leur place sur les étagères. Ils donnent en général une image en négatif des centres d'intérêt musicaux de leur propriétaire : un vrai fan de musette ne se contentait pas d'un double album de paso-dobles interprété par un orchestre de bal anonyme, il exige les grands interpretes, Yvette Horner ou Aimable. Au temps du vinyle, les compilations faisaient d'excellents ersatz, qui masquaient à peu de frais un coupable manque d'intérêt pour un domaine musical: « Comment, je n'aime pas le rock? Mais je possède les trente-deux plus grands rock'n'roll de tous les temps interprétés par Burt Bianca chez Music for Pleasure!».

L'apparition du disque compact a considérablement alourdi la charge de travail des compilateurs. C'est que l'achat d'un lecteur de CD implique la reconstitution d'une discothèque. Les grandes multinationales du disque ont vu là l'occasion de vendre une seconde fois des produits (dans une maison de disques, le responsable de la promotion d'un artiste s'appelle « chef de produit ») que l'on croyait arrivés au terme de leur existence commerciale. Grâce à sa durée (le double en gros de celle d'un disque en vinyle), le disque compact peut se donner des airs de somme définitive. On trouve en ce moment un coffret de dix CD résumant « Dix siècles de musique religieuse», et même une compilation de la compilation qui présente sur deux disques les meilleurs moments des douze heures résumant les dix siè-

Le déferiement permenent des « compiletions », quel que soit le genre musical que l'on considère, prend des allures diluviennes à l'approche des fêtes. Tout est prétexte à réunir sur un ou plusieurs disques compacts des œuvres inoubliables mutilées et des chansonnettes qui n'auraient jamais dû être exhumées. Petite cartographie du monde enchanté des

Mais la compilation compendium n'a pas fait disparaître la compilation ersatz. Sous le titre Saxophone, dans un coffret qui suit à la lettre l'esthétique «jazz» telle que la publicité l'a fixée pour l'éternité (lumière bleutée, instrument cuivre luisant doucement dans la pénombre), on tronvera la réunion de deux douzaines et demi de thèmes. On remarquera la présence de Charlie Parker et Stan Getz an générique - ils jouent respectivement le premier et le dernier morceau. Comme si l'on espérait que l'acheteur pressé ne s'apercevra pas que Duke Taylor, saxophoniste inconnu, interprète les quatre cinquièmes des titres, parmi lesquels on apercoit Hey Jude des Beatles ou le thème de Bagdad Café.

Et puis il y a les plus belles des compil', celles qui reposent sur l'idée géniale d'un as du marketing, sur un concept. A l'occasion d'un passage au rayon classique d'un grand magasin (spécialisé. supermarché), il ne faut pas manquer de lire le

générique de La pub se la joue classique. La photo représente l'un des ces fiers voiliers qui fendent anjourd'hui les flots en portant les couleurs d'un saucisson aux nitrates ou d'un établissement de crédit. Le disque réunit quelques extraits d'opéras ou de musique concertante qui ont eu l'honneur de servir de fond sonore à des films publicitaires. Au dos du boîtier, on peut lire les titres de ces œuvres énoncés sur le modèle suivant : « Vivagel (la tourte aux champignons), Moment musical nº 3, de Schubert, Michel Dalberto, piano. » C'est hien fait pour Schubert, e'est lui qui s'est lancé dans la poissonnerie le premier avec le quintette que l'on sait. On trouvera également sur ce disque les rencontres inoubliables entre Verdi et la serviette hygiénique (Vania, « Chœur des bohémiennes » extrait de la Traviata) et Mozart et le riz long incollable.

Après ce trait de génie, les autres concepts apparaissent bien faibles, même si l'on garde une tendresse pour Tekno Kids, qui rassemble les thèmes de feuilletons pour enfants des années 70 passés à la moulinette techno-house. On discerne bien la manœuvre : le digne représentant de la «génération Casimir» qui suit aujourd'hui des études de gestiou achète Tekno Kids en se promettant de l'offrir à son petit frère. Mais à chaque fois qu'il invite ses amis pour guincher, entre Nirvana et Noir Désir, il réclame le silence et demande à ses congénères : « Vous vous souvenez d'Aglaé et Sidonie?». Car la nostalgie est la matière dont on fait les compil'. Vingt-cinq ans après, les maoïstes chenus et les trotskistes blanchis sous le harnais disposent de deux compilations concurrentes qui voudraient donner à entendre la bande-son de Mai 68. Le magazine Billboard propose des compilations par année, à offrir sur le modèle du « quotidien du jour de votre naissance».

Enfin, la compilation est le moyen de rendre à la musique sa fonction d'accompagnement de la vie de tous les jours. Philips, puisant dans son catalogue classique, propose des disques ponr la vic A la campagne (« le Matin » du Peer Gynt de Grieg, «l'Eté» des Quatre saisons de Vivaldi) ou les Moments tendres (l'Impromptu nº 2 de Schnbert succède au Love Theme de la bande originale de Superman). Chaque disque est joliment illustre par le Néerlandais Joost Swaarte, grand prêtre de la ligne claire. De loin, on ne dirait vraiment pas des CD classiques.

THOMAS SOTINEL

SPÉCIAL DISQUES

CLASSIQUE. - Le palmarès 93 et une sélection des œuvres les plus célèbres du réper-toire (pages II et III). Archives du Festival de Salzbourg, Callas à la Scala : la tendance est à la restauration (lire l'article d'Anne Rey page III).

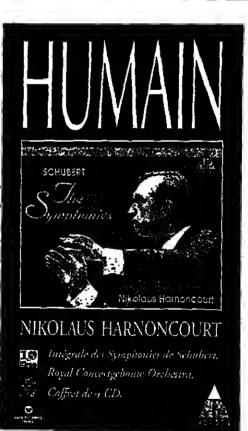
ROCK. - Palmarès 93 et une sélection de coffrets (page IV). Good Vibrations-Thirty Years of the Beach Boys: une rétrospective exemplaire de l'œuvre des Beach Boys (lire l'article de Stéphane Davet page V). POUR LES ENFANTS. - Une sélection des meilleurs disques de l'année (page V).

JAZZ. - Palmarès 93 et une sélection de coffrets (pages VI et VII). The Complete Fantasy Recordings: Bill Evans de 1973 à 1977 (lire l'article de Francis Marmande page VI). CHANSON. - Sélection, coffrets et rééditions (page VII).

MUSIQUES DU MONDE. - Sélection et meil-leures collections de l'année (page VIII).

LE SPECTATEUR

La chronique de Michel Braudeau (page IX).



CLASSIQUE

Une discothèque pour temps de crise

par Alain Lompech et Anne Rey

Si les microsillons économiques pouvaient légitimement inspi-rer la crainte avec leurs pochettes hideuses, leur gravure et leur pressage peu soignés, le disque compact a unifié qualitativement la production des éditeurs. Ce support interdit le laisser-aller : un CD mal pressé est rejeté par le lecteur - il sera donc échangé par le disquaire, ce qui ne se produisait qu'en cas de catastrophe avec le microsillon. Le passage au disque laser a par ailleurs magnifié des prises de son que l'on pensait, à tort, mauvaises. Les enregistrements d'EMI et de Sony ont été les principaux bénéficiaires de cette amélioration. Il y a maintenant trente-cinq ans que l'on enregistre en stéréophonie et les prises de son ne se sont pas améliorées avec le temps. La preuve ? Le célèbre « Ring » de Decca reste un modèle insurpassé de sophistication technique. Riches d'un fonds de catalogue où cohabitent les interprètes les plus prestigieux, les grands éditeurs ont reporté leurs meilleurs enregistrements du passé sur disque compact. Et avec le plus grand soin : leurs techniciens ont utilisé les bandes originales et les ont restaurées avec soin. Une façon de faire qui n'est plus réservée aux seuls documents historiques. C'est ainsi qu'il est possible de se constituer une discothèque à moindres frais. La sélection qui suit ne retient que quelques-unes des œuvres-phares du répertoire. Techniquement et musicalement, ces interprétations ne craignent en rien la concurrence avec les disques des séries de prestige.

Albeniz

Alicia de Larrocha (plano) Enregistrée il y e trente ans, cette intégrale du chef-d'œuvre de la musique espagnole reste la meilleure des trois versions de Lar-

2 CD EMI CMS 7 64504-2.

Bartok

Intégrale des concertos pour plano – Concerto pour orchestre Geza Anda (piano), Orchestre radio-symphonique de Berlin, Ferenc Fricsay

Dans cette interprétation, la rigueur rythmique se conjugue à la plus grande iberté d'expression.

2 CD Deutsche Grammophon « Dokumente» 427 410-2.

Beethoven

Imbégrale des symphonies Orchestre de Cleveland, George Szell (direction). Szell dans Beethoven? C'est « Toscanini» magnifié par une prise de son idéale. 5 CD Sony « Essentiel Classics » SB5K 48396.

Symphonies n= 1, 3, 6, 9 Orchestre philhermonique de Vienne, Plerre Monteux (direction). Pierre Monteux avait du style; sa rigueur sa franchise d'allure dans Beethoven en remoutrent à tous les beethoveniens patentés. Son Héroique, sa Pastorale sont des

2 CD Decca « Caractère » 433 422-2. Intégrale des concertos pour plano Triple Concerto

Lean Fleischer (piano), Orchestre de Cleveland, George Szell (direction). Méconnuc en Europe, cette intégrale des concertos de Beethoven restime à merveille la progression de son style. Magnifique! 3 CD Sony «Essential Classics » SB3K

Assa Sciennals
Gundule Janowitz, Christe Ludwig, Walter
Berry, Fritz Wunderlich, Orchestre
philisermonique de Berlin, Herbert von
Karajan (direction). Le meilleur quatuor jamais réuni au disque pour cette œuvre. L'orchestre et le chef ne sont pes mauvais non plus.

2 CD Deutsche Gremmophon 423 913-2. Sonate « Hammerklevier» Fludolf Serkin (piena). Rencontre au sommet.

1 CD Sony «Essentiel Classics» SBK 47666.

Berlioz

Symphonie fantastique Orchestre symphonique de Detroit, Paul Paray (direction). Avec son orchestre, Paul Paray réussit là où Norrington et Gardiner ont échoué : faire peur en rendant aux vents leur caraotère grinçant.

голу 434 328-2 Brahms

Intégrale des symphonies Orchestre de Cleveland, George Szell Lire le commentaire des symphonies de Beethoven! 3 CD Sony « Essential Classics » SB3K 48398. Concertos pour piano nº 1 et 2 ·



Palmarès 93

Six Partites, par Christophe Rousset (clavecin). Un coffret de 2 CD L'Oiseau-Lyre-Decca 440 217-2.

BACH Variations Goldberg, par Pierre Hantall (clavecin). 1 CD Opus 111 OPS 30-84.

BACH Passion selon saint Matthieu, par des solistes vocaux, les Chœurs et l'Amsterdem Baroque Orchestra, Ton Koopman (direction). Un coffret de 3 CD Erato 2 292-45 814-2.

BARTOK-BERG Concertos pour violon et orchestre, per Régis Pasquier (violan), l'Orchestre de Budapest, Erich Bergel (direction).

BEETHOVEN Variations, per Olli Mustonen (pieno). 1 CD Decca 436 834-2. BOCCHERINI

1 CD Valois-Auvidis V 4691.

Quintettes à deux aitos, per l'Ensemble 415. 1 CD Harmonia Mundi HMC 90 1402.

Deuxième Symphonie - Ouverture tragique, par les London Classical Players, Roger Norrington 1 CD EMI «Classical» CDC 7 5485-2. BUSON

Turandot-Arlecchino, par des soliste vocaux, le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, Kent Nagano (direction) Un coffret de 2 CD Virgin-EMI 7 593132 7.

CHOSTAKOVITCH

Préludes et fugues, par Keith Jarret (piano). Un coffret de 2 CD ECM 437 189 2. COUPERIN Leçons de ténèbres du mercredi seint, par II

Seminario Musicale, Gérard Lesne (chant et direction). 1 CD Harmonic Records H/CD 9140. DEBUSSY

Mélodies, par Véronique Dietschy (soprano) et Philippe Cassard (piano).

1 CD Accord-Musidisc 202682. GLUCK

Orleo ed Euridice, par Sylvia McNair, Derek Lee Hagin, Monteverdi Choir, English Beroque Soloists, John Eliot Gardiner (direction). Un coffret de 2 CD Philips 434 093-2.

HOLLIGER

Scardanelli-Zyktus, per Aurèle Nicolet, London Voices. Ensemble Modern, Heinz Holliger et Terry Edwards (direction). Un coffret de 2 CD ECM 437 441-2. KORNGOLD

Symphonie-Chants de l'adieu, par Linda Finnie, l'Orchestre philharmonique de la BBC, Edward Downes (direction). 1 CD Chendos-Media 7 CHAN 9171.

Johnny Spielt auf, par Heinz Kruse, Alessandra Merc, chœur et orchestre du Gewentheue de Leipzig, Lother Zagrosek (direction). Un coffret de 2 CD Decca 436 636-2.

LULLY Armide, par Guillemette Laurens, Howard Crook, Véronique Gens, Noémi Rime, Bernard Deletré, Gilles Ragon, Chœur et orchestre du Collegi vocale et de la Chapelle royale, Philippe Herreweghe (direction

Un coffret de 2 CD Harmonia Mundi 901 456 57. MADERNA Hyperion, per Jacques Zoon, Pénélope Walms-ley-Clark, Bruno Ganz, Asko Ensemble.

Un coffret de 2 CD Disques Montaigne 782014. MOMPOU intégrale de la musique pour piano, Josep Colom

Un coffret de 4 CD Mendele-Harmonia Mundi MAN 4809/12.

PURCELL Didon et Enée, par Carolyn Watkinson, George Moleey, Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, John Eliot Gardiner (direction).

1 CD Philips 432 114-2. RACHMANINOV Intégrale des préludes, par Moura Limpeny

Un coffret de 2 CD Erato 4509 91714-2. RACHMANINOV Troisième symphonie - Danses symphoniques, par l'Orchestre de Saint-Pétersbourg, Mariss Jansons (direction).

La Cenerentola, par Cecilia Bartoli, William Matteuzi, Alessandro Corbelli, etc., le Chœur et l'Orchestre du Théâtre de Bologne, Riccardo Chailly Un coffret de 2 CD Decca 436 902-2.

1 CD EMI «Classical» CDC 754877-2.

ROTA

Musique pour piano seul, par Denièle Lavei 1 CD Velois-Auvidis Auvidis-Valois 4698.

SAINT-SAENS Symphonie avec orgue, par l'Orchestre de l'Opéra-Bastille, Myung Whun Chung (direction). 1 CD Deustche Grammophon 435 854-2.

SCHUBERT Intégrale des symphonies, per l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Nikolaus Hamon-court (direction). Un coffret de 4 CD Teldec 4509 91184-2.

STRAUSS Burlesque pour piano et orchestre, par Martha Argerich (piano), l'Orchestre philharmonique de Berlin, Claudio Abbado (direction).

1 CD Sony Music SK 52 565. TCHAĪKOVSKI - SIBELIUS Concertos pour violon, par Gil Shaham (violon), l'Orchestre Phitharmonia, Giuseppe Sinopoli (direction).

1 CD Deutsche Grammophon, 437 540.2. TCHAĪKOVSKI

Eugène Onéguine, evec Neil Shicoff, Nuccia Focile, Dmitri Hvorotovsky, l'Orchestre de Paris, Sernyon Bychkov (direction). Un coffret de 2 CD Philips 438 235-2. TCHAĪKOVSKI

Grande Sonate pour piano, per Tatiana Nikolaeva 1 CD Relief-Media 7 CRCD 911 028. THOMAS

Hamlet, par Thomas Hampson, June Anderson, Samuel Ramey, Denyce Graves, les Ambrosian Singers, l'Orchestre philharmonique de Londres, Antonio de Almeida (direction). Un coffret de 3 CD EMI CDS 7 54 820-2. WOLF

Lieder, par Elisabeth Schwarzkopf (soprano) et Gerald Moore (piano). 1 CD EMI «Festival de Salzbourg» CDH 7 64 905

DUOS ITALIENS ET FRANÇAIS Duas d'opéra, per Samue) Ramey (baryton), Jerry Hediey (ténor), l'Orchestre national écos-sals, Carlo Rizzi (direction). 1 CD Teldec 9031-75283-2.

* 150 F environ le disque compact,



Alfred Brendel.

rtures - Variations sur un thême de Haydin Grand bilanol, Orchestre du Caudio Arrau (pianol, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Bernard Hatlink (Girectori). L'un des minades du disque. Prise de son

2 CD Phillips a Duetto > 438 563-2 Concerto pour violon Leonid Kogen (violon), Orchestre Philiparmonia, Orchestre de la Société des concerts du Conservatoirs, Kyrill Kondrachine et Constantin Silvestri Le Concerto de Brahms, mais aussi ceux de

Tcheiltovski et de Beethoven et la Sympho-nie espagnole de Lalo joués par l'un des violonistes qui ont dominé le siècle. 2 CD CZS 7 67732-2

Bruckner Symponie ir 7 Orchestre Philhermonique de Vienne, Kerl Böhm (direction)

Sil y a un compositeur dans les sympho-nies dequel Böhm est à son affaire plus que dans tout autre musique orchestrale, c'est bien Bruckner. On en dira autant de l'orchestre. Prise de son impeccable. 1 CD Deutsche Grammophon « Galleria » 419 858-2.

Symptonie nº 4 Orchestre philharmonique de Vienne, Karl Böhm (direction) Ce qui vant pour la septième Symphonie vant pour la Quarième la plus leute et mystérieuse de la discographie. 1 CD Decca « Ovation » 425 036-2.

Chabrier Espara - Fête polonaise - Ouverture de Gwendoline - Dense siave - Joyeuse marche - Bourée fantaeque Orchestre symphonique de Detroit, Paul Paray (direction).

Le meilleur antidépresseur pour les jours 1 CD Mercury-Philips 434 303-2 Chopin

Valses – Impromptus – Balladee Scheros Sameon Francols (bisno) Samson François-Piano-Chopin? Une equation sans incomme. 2 CD EM! «Rouge et Noir» CZS 7 82 568-2

Œuvres pour orchestre Orchestre du Concertgeb Bernard Hallink at Edouard Van Ber Il y a Boulez, bien sûr, chez Sony, mais il y a *aussi Bernard Haltink*. Le Debussy du

2 CD Philips & Desetto > 438 747-2 Préludes Livres 1 et 2 - Images -Arabesques - Etudes Livre 2 - L'Isle amson François (biano) Ce qui vant pour le Chopin de Samson François, vant pour son Debussy. 2 CD EMI «Rouge et Noir» CMS 7 89 434-2

Batave est plus « atmosphérique ».

Dvorak Concerto pour viola

Les confrères de Starker s'escriment à imiter une telle perfection. 1 CD Mercury-Philips 432 001-2.

Falla L'œuvre pour piene Alicie de Larroche (piene). Larrocha n'a jamais aussi bien joué cette

1 CD EMI CDM 7 64527-2.

Granados

Goyescas - Escenas ro Alicia de Larrocha (plano) Premier et meilleur (de loin!) des trois ents intégranx des Gopescus par 2 CD EMI CMS 7 64524-2

Liszt

Intégrale des poèmes symphoniques Orchestre philharmonique de Londres, Bernard Hallink (direction). Liszt a inventé et porté à son s genre du poème symphonique. Haitink est le seul à les avoir tous enregistrés. 2 coffrets de 2 CD Philips e Duetto: 438 751-2 et 438 754-2. Concertos pour pieno nº 1 et 2 Svistosiav Richter (pieno). Orchesto

symphonique de Londres, Kyrië Kondrachine (direction). Les deigts, la tête, l'innocence, le cœur.

1 CD Philips 434 163-2. Samte pour piano.
Marthe Argench (piano)
Horowitz, Richter, Guilels, Arrau, Brendel,
Perlemeter sout les seuls pianistes qui riva-lisent sérieusement avec Argerich dans cette œuvre. En complément, la Deuxième sonate de Schumann et la Sixième rhapso-

die hongroise de Liszt. 1 CO Doutsche Grammophon e Galleria : 437 252-2. Georges Cziffre (pleno). On n'a jamzis joué du piano ainsi!

1 CD EMI CDM 7 89111-2. Rhapsodies bongroise George Cziffrs (pieno). Aucan pianiste ue sanrait être comparé à Cziffia dans ces curves qu'il semble inven-ter à mesure qu'il les joue.

2 CD EMI CZS 7 67888-2. Mahler

Symphonie ir 2 Christa Ludwig (mezzo-eoprano), lisena Cotrubes (soprano), Orchestre philisemonique de Vienne, Zubin Mehta (direction). Une interprétation qui rivalise sans peine avec celles de Klemperer et de Wa Prise de son magnifique.

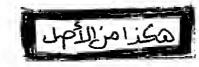
2 CD Decce « Caractère » 433 413-2. Symphonie nº 4 Margaret Price (soprano), Orchestre philhermonique de Londres, Jascha Horensein (direction). Un exemple de la perfection que peut atteindre le disque. 1 CD EMI CDM 2 53841-2.

Symphonie nº 9 Orchestre philhermonique de Chicago, Carlo Marta Giulini (direction). Cette interprétation mahlérienne e été fêtée comme un grand événement lors de sa publication au milieu des années 70. Elle reste en première ligne musicalement et techniquement. DG publie aussi la splendide version de studio de Karsjan couplée avec les Kindertotelieder et les Rückertlieder chantés par Christa Ludwig sur deux CD au minutage généreux (438 678-2).

2 CD Deutsche Grammophon 423 R10-2. Mendelssohn

Concertos pour pisno – Concerto pour violon violon Rudolf Serkin (pisno), Issae Suern (violon), Orchestre de Philhedelphie et Orchestre Columbia, Eugene Ormandy (direction). Les interprètes servient à eux seuls une garantie. Et ils se sont surpassés. 1 CD Sony « Essential Classics » SBK

48542.
Le Songe d'une nuit d'été
Houther Harper (soprano), Deme Janet Baker
(mezzo-soprano), Orchestre Philharmonia,
Otto Klemperer (direction).
Depuis trente ans, Klemperer intimide ses
confrères qui s'attaquent an chef-d'œuvre
de Mendelssohn. 1 CD EMI CDM 7 64144-2.





Mozart

The Selection of the Control of the Selection of the Sele

Man for the first of the

Planes Day of Section

Attentionate of the state of them.

Mit at discharge on those Williams

TOTAL BABY CALL STOP IN CONTRACTOR

omena, income Second

granten gent Einflame, fick pidess

s tarment ours Andresco

problem washing or contact

R. Schwig and Street, and a

de Saltharia (Part

Saffer ha wie in gereil.

manggapan dan panggapan dan dibinanggapan

With a firm of the

Postson of Te .

NOT WELL

Branche Co.

Record of the second

*** 1, 1 1 to

er goden to a mammatante

A STATE OF THE STATE OF

Mary and the Control of

ngert of a state of

waiting e state

ţ-·.

8.6

A William Port

Mar Jangermans

25 - -- --

150 " 2

1200

April 5 Page

general in

40.00

A 150

 (a_1, \dots, a_{n-1})

Tax !

-•_____

 A_1,\dots,A_n

E-COMMITTEE STATE

New Primer to as district.

raws - - -

Fight bearing and the same

(M) 1005 (64.4.5)

T FRANCAIS

r tak

16.283 建海色矿 化性分泌

With Little on the Articles

maniphas ayona ...

Filters 43% 35 3

CROSS STREET

Feider Ghint gergag.

#to interior

4. 52 July

HEETIOS

la estacera

m Marita Early (1946)

mental and the

English Chamber Orchestra, Daniel Barenbolm (piano et direction). A ce jour, Barenbolm n'a pas réédité ce coup de maître.

10 CD EMI CZS 7 62826. Concertos pour pieno n= 20 et 21, 25 et

Friedrich Guide (piano), Orchestre philhermonique de Vienne, Claudio Abbedo

Pour un Mozart vivant, inventif (les cadences de Guida sont épatantes), votons Guida-Abbado. Quasiment les seuls interprètes à s'être émancipés du modèle Haskil-Barenboim.

2 CD Deutsche 415 842-2 et 419 479-2. Symphonie n= 21 à 41 Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdem Josef Krips (direction).

La clarté des lignes, l'épaisseur de la pâte orchestrale, le rebond rythmique. Avant Harnoncourt, Krips avait retrouvé les secrets de l'interprétation mozartienne ancienne... donc moderne En prime, un disque de répétition. Un coffret de 5 CD au prix de 4 Philips 433 886-2.

Rachmaninov (atigrale des concertos pour pieno Rafael Crozco (pieno), Royal Philhermo Orchestra, Efishu Inbal (direction). aves. Need Stories Space ROSSAS Delivation to Park

Presque aussi bien que le compositeur hi-même, mais dans un son spiendide. 2 CD Philips « Duetto « 438 565-2.

Ravel

Boléco - Ma mèce l'Oye - Le Vales 'Orchestre symphonique de Londres, Pierra Monteux (direction). Depuis le début des années 60, ce disqu parfaitement enregistré est considéré comme le modèle d'interprétation ravé

1 CD Philips 420 869-2. Rhapsodie espagnole – La Velee – La Tombeau de Couperin – Alborada dei - Pavane pour une infanta

Orchestre symphonique de Detroit, Paul Paray (direction). Le Ravel de Paray est tranchant, vivant. Son interprétation orgiaque de la Valse ferait rougir un bataillon de Marines. 1 CD Mercury-Philips 432 003-2. Les deux concertos pour plano - L'œuvre pour plano seul

Werner Hass (piano), Orchestre de l'Opére de Monte-Carlo, Alceo Galliera (direction).

Bien oublié Werner Hass. Cet élève de Cieseking jouait pourtant largement aussi bien que son maître. Et ses disques sont euregistrés à la perfection.

2 CD Philips « Duetto « 438 574-2.

Schubert Les trois dernières eonstes Klavierstlicke op. postiume Alfred Brendel (pieno).

Ce qui était jugé sublime, il y a vingt ans, l'est toujours. 2 CD Philips « Duetto» 438 703-2.

Quintette « la Truite» — Quatuor « la Jeuna Filie et la mort»

Cifford Curzon (piano), Octior et Guanuor de la Philhamonie de Vienne.

Parmi les nombreuses et excellentes ver-sions de la Truite, celle-ci demeure curieusement l'une des moins connues. Elle n'est pourtant pas loin d'être l'une

des rares qui puissent rivaliser avec celle de Serkin et de ses amis de Mariboro. CD Decca 417 459-2 Symptoniae einechevée» et nº 9 ein Grandes Orchestre de Cleveland, George Szell (direction).

Lire le commentaire de l'intégrale des ies de Brahms!

1 CD Sony « Essential Classics » SBK 48268.
Le Belle Mounière – Le Voyage d'hiver – Le Chent du cygne
Dietrich Fischer-Dieskeu (barytan), Gerald Moore (pieno).
Les ducttistes du siècle dans le domaine da Lied.

2 CD EMI CMS 7 63659-2. Schumann

Corneyel - Toccata - Arabe Sixter Your Egorov (pisno). Un disque Schumena pour en oublier beaucoup d'autres. 1 CD EMI CDM 7 63163-2.

Fantale - Fantaleatiete op. 12
Martia Argerich (piano).
Passion, tendresse, fulgurence sont les
marques de fabrique de la pianiste 1 CD EMI CDM 7 63576-2.

Sibelius latigrale des symphon Orchestre philhermoniqu Mazzel (direction). Regronpée en trois disques compacts, cetta intégrale, qui en occupe quatre babitnellement, n'a aucune rivale

3 CD Decca 430 778-2.

Une vie de héros - Ainsi parlais Zarathoustra - Don Juan - Till l'Espiègle - Symphonia alpostre Orchestre symphonique de Chicego el Orchestre de la Radio bavaroise, Sir Georg

Solti (direction). Solti fut l'assistant de Richard Strauss et son association avec l'Orchestre de Chicago, qui a tant fait nour la musique du compositent allemand sux Etats-Unis, reste un modèle. 2 CD Docce & Caraction & 433 418-2.

Stravinsky

Le Saore du pri vnos – Petrouchka Divertimento - Pulcineto Prokofiev

Le Pas d'acier - Suite de l'Amour des trois oranges - Suite scythe Orchestre national de França, Orchestre Philhermonia, igor Merkévitch (direction). Markevitch n'avait pas son pareil pour démâler les rythmes les plus compliqués. Pour lui, le Sacre était un jen d'enfant. Il en caplique les règles. 2 CD EMI «Rouge et Noire CZS

7 62647-2. Tchalkovski

Symponies nº 4, 5 et 8 e Pathétique » Orchestre philhermonique de Saint-Petersbourg, Evgueni Mravinski (direction). Enregistrées en 1960, à Londres, lors

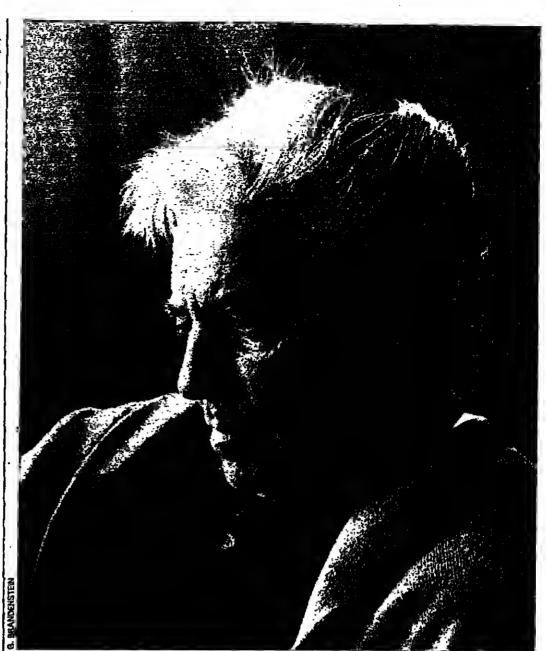
d'une tournée de l'Orchestre soviétique, cette interprétation des trois symphonies de Tchalkovski a fait le « ménage » antour d'elle. Prise de son exception-

2 CD Deutsche Grammophon 419 745-2. Monique Haas (piano)

Préludes de Debissy - Concertos de Ravel - Troleibne concerto de Baroix Orchestre radio-symphonique de Berlin, Ferenc Fricsey (direction), Orchestre national de Franca, Paul Parey (direction) Comment avait-on pu oublier Monique Haas, artiste magnifique, pianiste formi-dable? Son jen, admirablement capté, est un modèle : le son de Gieseking, la netteté de conception de Pollini.

2 CD Deustate Grammophon 439 666-2. * Ces disques compects sont tous inscrits dans des séries économiques. Leurs prix e'échelonners de 55 F environ à 80 F environ l'unité, Les prix des disques étent libres, des variations non néligasbles pauvant être eryses selon les points de ventei.

O U R G



Herbert von Karajan.

ARCHIVES

В

les grandes villes - et seulement là, il est vrai -, plus s'affirme la curiosité du mélomane pour les concerts auxquels il n'assistera jamais. Furtwangler dirigeant Fidelio et retrouvant, dans une indescriptible émotion des musiciens et du public, la ferveur de Salzbourg en 1950; Schwarzkopf condensant toute sa connaissance du style d'Hugo Wolf dans un récital d'anthologie, en 1958; Callas incarnant pour la première sois, en 1952, le rôle de la monstrueuse Lady Macbeth et suscitant dans les rangs de la Scala un semblant d'émeute... Ces moments miraculeux, ces tranches de vie qui n'auront plus jamais lieu, ces instants que la mémoire du disque n'a pas fixés, sinon quelques pirates par-ci par-là, on veut anjourd'hui se les réapproprier. Marché prometteur, sans doute, dans une conjoncture déprimée. Mais croyance aussi qu'à l'époque des technologies triomphantes rien n'est impossible aux majors méritantes. Surtout pas de remonter le temps.

ARADOXE? Plus les récitals, soirées symphoni-

ques, opéras de toutes sortes se multiplient dans

La tendance est donc non plus tant aux rééditions d'enregistrements historiques (beaucoup a été fait, il est vrai) qu'à la restauration de bandes radio d'âse vénérable et donc, forcement, en manvais état. L'art qui préside à ces réanimations a ses lois et, bien sûr, ses limites techniques. Mais il exige des choix, des options esthétiques, une connaissance affinée de l'itinéraire, du style et du «son» des artistes, qu'il s'agisse d'orchestres, de chanteurs ou de pianistes. On aura compris que la restauration, comme on la pratique aujourd'hui, est

presque une réinterprétation. Ce sont donc forcément des musiciens, et non des techniciens, qui la pratiquent. Le professeur Gottfried Kraus, pour être né en 1936 à Vienne, et pour avoir été plus de trente ans critique musical et producteur de radio, est une memoire à lui seul. A ce titre, il est devenu dans les années 80 producteur de séries historiques chez Orfeo. C'est lui qui a réuni les documents du

coffret édité par Deutsche Grammophon pour le cent cinquantième anniversaire de la Philharmonie de Vienne. C'est lui, surtout, qui a pris la direction de la collection «Salzburger Festspieldokumente» dont trois marques (EMI, Orfeo et, plus chichement, Deutsche Grammophon) se partagent désormais la publication.

L'arrivée sur le marché de ces documents, rachetés à la radio autrichienne, n'est pas tout à fait récente. Il y a quelques années déjà, EMI sortait un Don Gioranni dirigé dans la ville de Mozart par Furtwangler en 1954. Mais, explique le professeur Kraus, tout s'est en fait décidé dans la mouvance du «Nouveau Salzbourg» de Gérard Mortier. Un logo a été inventé et les bandes ont été sélectionnées en nombre pour être traitées par les moyens appropriés. « Nous travaillons exactement comme des restaurateurs de tableaux, souligne le spécialiste autrichien. Nous nous efforçons de ramener une image ancienne à la vie. Pour le Fidelin de Furtwangler. il n'existail pas de bande originale mais différentes sources. Bien sûr, notre ambition fut de sélectionner la meilleure dans chaque cas. Nous avons su que nous avions gagné quand les connaisseurs, après avoir acheté le coffret, nous ont dit : vraiment, nous n'avions jamais

entendu ça aussi bien (1), » Quelles sont ces intelligentes machines dont se servent nos modernes restanrateurs? Des ordinateurs programmés pour éliminer tous les bruits de fond, souffles, éclats parasites, salissures. «Le logiciel a été mis au point il y a dix ans, ll est employé systématiquement depuis environ cinq ans, explique Rémi Jacobs, qui travaille actuellement, au sièse d'EMI-France, sur un nouveau coffret de 4 CD de la pianiste Marcelle Meyer. Les documents, dans ce cas, datent pour la plupart de 1953, l'enregistrement a été réalisé par André Charlin (2), la prise de son est formidable. Mais les bandes, avec le temps, en ont pris un coup. Dans les zones de nuance forte, ça crache terriblement!»

CAL

Quels sont aiors les pauvoirs de l'informatique? «Filtrer. Mais, en éliminant les scories, on assombrit le son. Or il faut offrir à l'auditeur moderne une perception acceptable, sans toutefois altérer la couleur originale du document : des choix, toujours des choix, un casse-tête, un vrai supplice chinois. »

Les trois coffrets d'opéra ressuscitant la Callas des années 50 sont également l'une des réalisations d'EMI «Le son était pourri. La radio italienne était très en retard, comme l'était d'ailleurs la radio française, sur les radios allemandes et autrichiennes. Là aussi, les restaurateurs ont commencé par filtrer l'ensemble. Puis ils ont décidé, selon les cas, de travailler scène par scène ou d'aborder l'ensemble d'une traite : l'auditeur doit absohoment garder l'impression d'unité, de continuité, propre au direct. Un peu plus d'aigus pour rendre son éclat à la voix, un peu d'écho artificiel pour que l'ensemble sonne moins sec? Ce qu'on gagne d'un côté, on sait qu'on le perdra de l'autre. Le travail, pour ces trois coffrets, a été particulièrement ardu. Il n'existait qu'une seule source pour chaque œuvre, un document fixé une fois pour toutes. C'est là que l'oreille du musicien-restaurateur est toute-puissante, elle seule lui dicte les décisions à pren-

dre. Décisions toujours subjectives, bien sûr. » Le coût de ces remises en état? « Elevé, répond Rémi

Jacobs. Pour la Traviata dirigée par Giulini à la Scala en 1955, les frais ont été de 100 000 F.» Mais combien faudrait-il débourser pour s'offrir une nnuvelle Traviata? « Entre 1 et 2 millions, selon les cachets. » On comprend, d'une certaine façon, que les grandes marques investissent dans la réhabilitation...

«Il a fallu, de surcrost, s'acquitter des droits voisins, précise encore Rémi Jacobs. EMI a engagé une procédure pour s'assurer la propriété de tous les documents enregistrés où Callas apparaît, à condition qu'il s'agisse d'ouvrages complets et non d'extraits. Ainsi un cadre légal a été trouvé concernant les royalties versées aux ayants droit de la diva. C'était pour nous une garantie, mais également une question de déontologie à l'égard d'une artiste que nous avons eue loute sa vie en exclusi-

A. Ry.

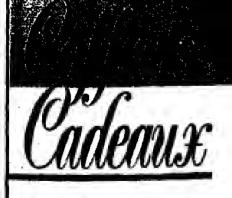
(1) Opern Well, numéro du 10 octobre 1993.

(2) André Charlin est crédité de l'invention de la tête artificielle. Ce procédé de prise de son consiste à placer deux micros de chaque côté d'une fausse tête humaine.

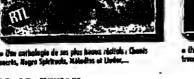
micros de chaque obté d'une fausse tête bumaine.

** Salzbarger Festspieldokumente. - Opéras : Beethoven, Fidello, avec Flagstad, Patzak, Schöffer, Greindl, Schwarzkopf, Dermota, Chœur et Orchestre de la Philharmonie de Vienne, direction Furtwangler (1950): EMI 7 64901-2. Gluck : Orfeo ed Euridice, avec Simionato, Jurinac, Sciutti, Chœur et Orchestre de la Philharmonie de Vienne, direction Karajan (1959): DG 439 101-2. Liebermann : Pénélope (première exécution publique), avec Goltz, Rothenberger, Dönch, Berry, Lorenz, Equiluz, Chœur et Orchestre Philharmonique de Vienne, direction Szell (1954): Orfeo C 328 39! B. Récitals: Dietrich Fischer-Dieskau, Lleder avec orchestre 1951-1983: Orfeo C 336 931 B; Grands airs d'opéras 1956-1985, Orfeo C 335 931 B; Récitals 1956-1977, 10 CD Orfeo C 339 930 T. Christa Ludwig: Lleder de Mahler, Brahms, Pfitzner el Strauss 1953-1968: Orfeo C 331 931 R.

* Callas à la Scala. - Macheth de Verdi, direction de Sabata (1952): 2 CD EMI CMS 7 64944-2. Anna Bolena de Donizetti, direction Gavazzeni (1957): 2 CD EMI CMS7 64941-2. Il Pirata de Bellini, direction Rescigno

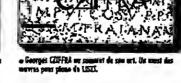














La Voix de son Maître EMI

disque i Mourice ANDRÉ, Merio CALLAS, SANSON FRANÇOIS, Refert Ven KARAJAN, Yelesii NEDURUM. Coffret 5 CDs : 4795452



Callet 2 Chr. 7549892 & MC Freisment dissemble as 1 (2 - 7547)2

EMI

. 26 AF F

 $|\mathcal{L}(g_{i},g_{i},g_{i},g_{i})| \leq |g_{i}|^{2} + |g_{i}|^$

Mausolées et catafalques

par Thomas Sotinel

Ce sont de gros objets carrés au format des enciens 33 tours, à moins qu'ils ne gardent la taille d'un boîtier de CD, en plus épais. Les coffrets réunissent entre deux et neuf disques compacts. Ils célèbrent les gloires passées (Yardbirds, Jefferson Airplane) ou les labels disparus (Stax, Charisma). Ils procèdent parfois d'un amour éperdu de quelque collectionneur pour un moment de l'histoire de la musique populaire et ce sont des petits morceaux d'histoire. Le plus souvent, ils sont une manière élégante, consciencieuse, de perpétuer le mouvement de réédition qui a saisi l'industrie du disque evec l'arrivée du disque compact, En voici quelques-uns.

Coffrets

THE YARDBIRDS

Train Kept A-Rollin'/ Tha Complete Giorgio Gomelsky

Eric Clepton, Jeff Beck, Jimmy Pege forment le trinité de le guitare électrique engleise. Ces trois guitenstss se sont succédé eu poste de soliete pour les Yerdbirds. L'histoirs de ce groupe, dont les débuts furent contemporeins de ceux des Rolling Stones ou des Ani-mals, relève de la légende. Les Yerdbirds ns bénéficièrent jemeis du soutien orgenisé d'une grande maison de disque comme les Stones, les Beatles ou les Who, Leur meneger, Giorgio Gomelsky (qui sveit su un temps des visées sur les Stones) ne leur facilita probablement pas la vie. La légende des Yerdbirde est née de cette conjonction de déboires (une bonne part de leurs enregistrements sont longtempe restés Indieponiblee), de bonnes fortunes (les quelques titres qui remportèrent un succès commercial, For Your Love, Still I'm Sed, sont etypiquee, trèe loin du blues qui fut le raison d'être du groupe), et de fortes person-

Train Kept A-Rollin' permet de donner chair à cette légende. Le résultat eet souvent décevent, d'eutent qu'eucune prise | King, le groupe féminin The

elternetive ne nous est épergnée. On découvre quelques beeux solos, quelques moments émouvants, lorsque le groupe enregistre avec le blues-man eméricain Sonny Boy Williamson. Et, surtout, on a tout le temps de méditer sur cette translation bizarre qui fit que, au début des ennées 60, une génération de musiciens angleis d'origine celtique ou saxonne s'empare d'une musique efricaine née en Amérique pour en faire leur blues. Livret factuel et très complet.

* Un coffret de 4 CD Charly CD LIK BOX 3 distribution Média 7.

THE COMPLETE STAX/ **VOLT SOUL SINGLES**

Volume 2 1968-1971

Cette énorme chose (9 dis-ques compacts) succède su premier volume qui rassembleit l'intégralité des 45 tours publiés par le label de Memphis eu moment de se plus grende gloire, elore qu'il était lié par un accord de distribution è la firme Atlentic, En 1968, Stax coupe les ponts evec Atlentic (qui vient d'être rachetée per Wer-ner) et tente de devenir une mejor à pert entière. On retrouve, tout eu long de cette immense histoire, quelquee-uns des ecteurs qui ont fait la gloire de Stax : 8ooker T end the MG's, Eddie Floyd, Carla Thomes. Et quelques autres personneges dont les noms sont familiers : le bluesmen Albert

Emotions, les Staples Singers et Isur gospel séculier. Meis l'exheustivité même de l'entre-prise démontre très vite que Stax n'était plue un grand label sur lequel souffleit l'espnt du siècle, simplement une meison de disque qui, comme les autres, publielt sa part de disques ratés. Il faut porter beaucoup

d'intérêt è le musique noire du aud des Etats-Unie pour se plonger dens cette somme (ls seul lecture du livret prendre plue d'une heure). Il n'empêche que, d'un etrict point de vue historique, l'effort est vite récompensé. Cette compiletion chronique aussi l'effecement des scènes locales eux Etats-Unis, le normalisation du son eu niveau d'un continent et eussi, pour lee plus optimistes, la persistence envers et contre tout

d'idiosyncrasies locales. Meis quand même, 9 CD? * 9 CD Carrère 4411 2.

ELVIS COSTELLO AND THE ATTRACTIONS

2½ Years Deux ene et demi, c'est le temps qu'il a fallu à Elvis Costello pour enregistrer My Aim Is True, This Year's Model et Armed Forces, ses troie premiers elbums. Ils sont eujour-d'hui réédités, augmentés checun des divers simples, faces B. disques promotionnels, que le prolifique Elvis ne pouveit s'empêcher d'enregistrer. Ces trols elbums eont disponibles

séparément. Meis il faut acheter le coffret pour trouver Live at Ei Mocambo, un enregistremem public réalisé su célèbre club de Toronto. Certains costellophiles se souviennent que *Liv*e er Ei Mocembo resta en reyon quelques jours de 1978 event d'être retiré de le vente. Ceux qui ratèrent l'occasion découvriront ou retrouveront evec plaisir l'etmosphère d'hypertsnsion des premiers concerte de Costello, eu moment exceptionnsi où son succès public fut proportionnel è se réputaiton criti-

Reste que Live at El Mocembo n'est pee un grend disque en public, surprenent Elvis et les Attractions bien evant qu'ils ne parviennent è le meturité hergneuse du début des ennées 80. En revanche, la possession des trois elbums en studio s'impose. Ce sans-faute n'e que peu d'équivalents dans l'histoire du rock (la suite Let It Bleed, Sticky Fingers, Exile On Mein Street. sans doute), et les nostalgiques retrouveront, grâce à un astucieux système de dépliants, l'intégralité des éléments visuels des pochettes d'origine, egrémentés de quelques remarques sibyllines de la mein même du meître. Une mise eu point

* 1 Coffret de 4 CD DPAM BOX 1

Palmarès 93

APACHE INDIAN Nº Reservations Island 514 112 2 THE AUTEURS New Wave 1 CD Hut 7 distribution Delabal 1 CD One Little-Indian/Island 519 715 2 **BOO RADLEYS** Giant Steps 1 CD Creation 72439 3900725 JOHN CAMPBELL Howlin' Mercy 1 CD Elektra/WEA 7559 61440 CHAKA DEMUS AND PLIERS Tease Me Mango/Island ELVIS COSTELLO AND THE BRODSKY QUARTETT The Juliet Latters Warner Bros/WEA 9392 45190 2 **CROWOED HOUSE** Together Alone 1 CO Capitol/EMI 7243 9 27048 THE DIVINE COMEDY Liberation 1 CD Setanta 72438 3902422 distribué par Virgin 808 DYLAN World Gone Wrong 1 CD Columbia 474857-2 TERRY LEE HALE Oh What a World 1 CD Normal 152 CD, distribué par Média 7 JIMMIE DALE GILMORE Spinning Around the Sun 1 CD Elektra/WEA 7559 91502

TTAIH MHOL

Parfectly Good Guitar
1 CD A&M/Polydor 540 130 2
CHRIS ISAAK

OANIEL LANOIS For the aeauty of Wynona 1 CO Warner Bros/WEA 9362 454030 2 THE LEMONHEADS Come On Feel the Lemonheads **MASSILIA SOUND SYSTEM** Chourmo ! " 1 CD Roker Promocion/Bondage **BRCD 9365** NIRVANA In Utero 1 CD Geffen GED 24539 distribution BMG PET SHOP 80YS 1 CD Parlophone/EMI 8972129 THE POSIES Frosting on the Beater 1 CD Geffen GED 24522 distribution BMG SQUEEZE Some Fantastic Place 1 CD A&M/Polydor 540 140 2 SUFDE Suede

1 CO Nude/Squatt 01 473735 10 1 CD Island CIDU29 519047-2 Hand on the Torch 1 CD Blue Note distribution EMI 8088325 SILVAIN VANOT Silvain Vanot 1 CD Weekend distribué par Virgin 892 432 LES WAMPAS Simple et tendre 1 CD RCA BMG 74321 1126342

WORLD PARTY San Francisco Days
1 CD Reprise/WEA 9392 45119 2
1 CD Ensign/EMI 3 21 991 2 «Tougher Than Tough, the Story of Jamaican Music»

L'île au trésor

ES meilleures des compilations sont celles qui racontent une histoiré. Et la musique de la seconde moitié du vingtième siècle n'a sans doute pas donné d'histoire plus belle que celle de la Jamaique, Tougher Than Tough (un titre emprunté à l'un des succès de Derrick Morgan, père fondateur du rocksteady, qui engendra le reggae, qui engendra la dub et le raggamuffin) relate comment, en des temps anciens, une petite colonie britannique, inondée de rhythm'n'blues par les stations nord-américaines, tenta d'imiter les succès de La Nouvelle-Orléans.

La premier discue s'ouvre sur Oh Carolina, un titre enregistré par les Folkes Brothers, qui agrémentèrent le chanson d'un tambour africain, joué par un raetafarien descendu de ses collines, Count Ossie. La demier disque se clôt sur Oh Carolina, Interprété par Shaggy, représentant prometteur de la vague raggamuffin. Il e copieusement échantillonné le disque des Folkes Brothers pour donner à la musique jamaîcaine son dernier succès internations en date.

La coîncidence était trop amusante pour que Steve Barrow, le compilateur de Tougher Than Tough, na le mette pas à profit. Mais le mouvement entre les deux Oh Carolina n'e rien de circulaire. Il e'agit d'une croissance en ligne droite, d'un développement continu qui donne très vite une musique unique, irrésistible. Au début du premier des quatre disques de cette compilation, on perçoit l'apparition, un par un, des éléments constitutifs de la musique jarnatcaine : le facon de marquer la contretemps par un eccord d'orque électrique (Midnight Track d'Owen Gray), le ralentissement du tempo d'un boogie jusqu'è le rendre tout à fait élastique (Easy Snappin' de Theophilus Beckford), la frénésie du rock è contretemps au service d'une sensualité bon enfant (Housewives' Choice de Derrick and Patsy).

Parallèlement, l'histoira de la Jamaïque prend forme : en 1962, Forward March, encore de Oerrick Morgan, salue l'indépendence evec une jubilation communicative. Deux ans plus tard, Simmer Down des Wailers, emmenés par le jeune Bob Weiler, marque le début de la chronique des rude boys, les jeunes délinquants de Kingeton dont le frustration eet è le mesura des espoirs déçus de l'indépendance. C'est le moment de l'irruption du ska sur la scène européenne, via l'Angleterre où de nombreux Jamaïcains ont émigré. On retrouve My Boy Lollypop, interprété par Millie d'une voix couinante, irréeistible. Cette chanson fut le premier succès jamaïcain hora de l'île. Avec l'argent que lui rapportèrant les sept millions d'exempleires vandus è travers le monde, Chris Blackwell, Jamaīcain d'origine englaise, qui veneit de fonder Island Records, posa les fondations de sa fortune personnelle, mais aussi d'une maison de disques qui, en temps et en heura, devait jouer un rôle déterminant dans la diffusion du reggae. En 1972, Blackwell prend sous contrat Bob Marley et les Wailers, qui deviendront les ambassadeurs itinérants du reggae, du rastafarisme, de la ganja. Ici, ils ne sont raprésentés que par un titre, l'inévitable No Woman No Cry.

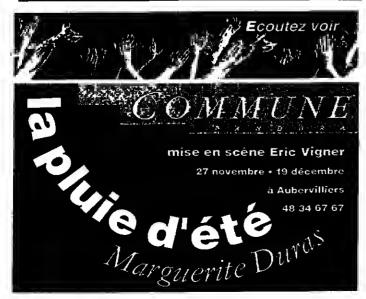
Une fois la mechine reggae lancée, les évolutions stylistiques sont moins francantes qu'eu cours de le première décennie. Il n'empêche que le reggee est d'une infinie diveraité, musicale et poétique, des rythmee eustères de l Roy è l'érotisme moite de Max Romeo, du mysticisme de Burning Spear au réalisme policier de Junior Murvin. Il faut attendre le fin des années 80 pour que le choc en retour du rap (qui doit tant su reggae) se fasse entendre et donne naissance à la brutalité ondulante de Shabba Ranks ou Buju Banton.

La livret de Steven Barrow est un modèle (pour ceux qui lisent l'engisis) de pédagogie et de science chaleureuse qui guidera l'euditeur au long des quatre-vingt-quinze titres. Et si la compilation fait la part belle aux enregistrements dont Island détient les droits, elle ne néglige pas les eutres grandes écoles de l'île, le label Trojen ou le Studio Number Onc. Demier ménte, ce n'est pas le moindre, en ne présentant que deux – eu maximum titres de cheque artiste, Tougher Than Tough ne déflore pas l'intérêt qu'elle éveille pour chacun d'entre eux.

★ 1 coffret de 4 CD Mango/Island IBXCD 1.

40





Shaggy.

SPÉCIAL DISQUES

THE

BOYS »

D'ARGENT

A control of the cont

Compagnition of the Compag

Branches and a second s

The State of the control of the cont

parent of the control of the control

Capital services and the machine of the con-cess that the contract of the con-cessory, the contract of the con-cessory, the contract of the con-

term of the color of the color of the

Percentage product of the

BEAR THE SECTION OF STREET

The market of the second of th

The production of the same

antes de de la lace despe

inclinates to be the continued

mitro Con man d. 25

* I Cabrille a chipping

atelhation Nicolai



The Beach Boys, 1966.

OMPILÉE par trois fanatiques, Mari Linett, David Leaf et Andy Paley, Good Vibrations -Thirty Years of The Beach Boys est une retrospective exemplaire de l'œuvre d'un des plus anciens groupes pop américains encore en activité. Ce coffret modèle rassemble le meilleur de trente années et retranscrit l'itinéraire chaotique d'un génie perturbé, leur leader, Brian Wilson. Un livret de soixante pages couleurs, riche de photos inédites, retrace méticuleusement leur histoire; cinq disques alignent près de cent cinquante témoignages musicaux. C'est à la fois un best of exhaustif et un florilège d'anecdotes et de documents passionnants permettant de découvrir la genèse de l'art du groupe (un CD est entièrement consacré à des extraits bruts de sessions d'enregistrement). C'est aussi - surtout - la première occasion de découvrir ce qui reste d'un grand album que l'on croyait perdu, Smile, enregistré il y a vingt-cinq ans.

frères à peine sortis de l'adolescence. Brian, Denis et Carl Wilson ont respectivement dix-neuf, dix-sept et oninze ans, leur cousin, Mike Love, vingt ans, et Al Jardine, un copain de lycée, dix-reuf.

Les composantes qui caractériseront la première période de l'histoire du groupe (de 1961 à 1965) sont déjà en place : une rythmique empruntée à Chuck Berry, des chœurs inspirés du doo-wop et des groupes vocaux des années 50 comme les Four Freshmen. Le son du groupe est caractérisé par le falsetto de Brian et la voix de canard de Mike Love. Leur chant évoque le roulean des vagnes, leurs textes font l'éloge des plaisirs balnéaires de la côte californienne. Ils miment alors les jeux et l'insouciance sage de teen-agers propets. Surf, flirt et voitures de sport.

Si les Beach Boys n'ont pas la morgue des mauvais Cette présentation chronologique surprend le groupe garçons de la surf music (Dick Dale, les Trashmen).

dès ses balbutiements. Au moment de la maquette de leur don des hymnes instantanés (Surfin USA, Fun Fun Surfin', enregistrée en octobre 1961, il rassemble trois Fun, Little Deuce Coupe) les fera triompher au sommet des meilleures ventes de disques. Mais lorsque l'un compare les maquettes de certains de ces titres avec les versions publiées, on découvre, derrière le talent mélodique de Brian Wilson, un perfectionnisme exacerbé. On sait aujourd'hui la pression tyrannique qu'exerçait sur ses fils Murray Wilson, père vinlent et manager à poigne. Brian déclarait récemment : « J'ai passé ma vie à essayer de lui prouver qu'il avait tort.»

> Le désir d'égaler ses idoles poussera Brian Wilson à franchir de numbreux paliers. Son admirating pour Phil Spector et la magie de ses symphonies pop obligera ce chanteur-bassiste-pianiste-compositeur à se surpasser dans les damaines de l'arrangement et de la production. Les raffinements des chansons datant de 1964 comme Don't Worry Baby ou When I Grow Up (Th Be a Man), annoncent ceux - plus éblouissants (In Be a Man), annoncent ceux - plus ebloussants
>
> ** Un coffret de 5 CD Capitol, distribué par EMI, C2 encore - de She Knows Me Too Well ou de California 0777 7 81294 2 4.

Girls en 1965. La déferiante Beatles, l'écoute de Rubber Soul en particulier, constitueront d'autres délis. Ils persuaderont définitivement Brian Wilson que la perfectinn se murrit de travail et d'isolement. L'album Pet Sounds sera, en 1966, le fruit de cette réflexion nouvelle. C'est à la fois une exploration des ressources de la technique et une plongée dans la profondeur de ses inquiétudes.

Imprégnée d'une nostalgie de l'enfance, cette suite de symphonies miniatures d'une beauté lumineuse fait du disque un sommet inégalé. Si ce n'est par le simple suivant, Good Vibrations, chef-d'œuvre de constructions harmoniques et de bricolage obsessionnel. A cette époque, Brian Wilson s'isole dans sa musique jusqu'à ne plus écouter que ses voix intérieures. Cette claustratinn et l'abus des drogues ini feront côtoyer la démence.

On explique souvent l'échec de Smile, le successeur prèvu de Pet Sounds, par la déconverte par Brian de Sgt Pepper's sorti au même mament. Démoralisé par la qualité de l'album des Beatles, le Beach Boy aurait jeté son travail au panier. Le coffret nous restitue trente minutes de cet album mandit et révèle que cette décisinn a sans doute sauve la vie de Brian Wilson. Son génie s'exprime encore dans des morceaux célestes comme les versions originales de Heroes and Vilains ou Surf's Up, mais l'artiste paraît menacé d'engloutissement. Des comptines enfantines comme Vegetables un Do You Like Worms sont habitées de cauchemars. Une idée reçue veut qu'il n'y ait pas de vie après Good Vibratinns. Le mérite du coffret est de démontrer en une quarantaine de titres que le talent de Brian Wilson survécut à ses dépressinus. Par intermittence certes, mais des albums comme 20/20, Wild Hnney, Surf's Up ou Sunflower, en sont la preuve sensible.

Les années 80 virent la prise de pouvoir de l'antipathique Mike Love. Elles ne sont représentées ici que par deux chansons, dont Kokomo qui, malgré sa niaiserie, restera un de leurs plus grands succès. Confié aux soins d'un psychiatre, le mystérieux Dr Landy, Brian Wilson, essayait pendant ce temps, avec plus ou moins de réussite, de rennuer avec la grace absolue qui avait tenue, un temps, entre ses mains.

STÉPHANE DAVET

La patrouille des Castafiore juniors

par Anne Bustaret

A Salde

Genre délicat s'il en est que le disque vendu sous la dénomina-tion « pour enfants ». Il existe bien là, en effet, un public, immense, ouvert en principe à toute tentative créative ou pédagogique. Un public cependant privé d'initiatives finan-cières et longtemps dans l'impossibilité d'exprimer clairement ses goûts, ses désirs, ses plaisirs. Ce sont, comme chacun sait, les parents qui achètent les disques destinés à leur progé-niture. Qui, bien souvent, préfère à « Pierre et le loup », Prince, Charles Trenet ou la « Quarantième Symphonie » de Mozart.



La Barbe bleue

par Guy Villard et la Carrérarie La musique de scène donne le mouvement, le texte original de Perrault glace le sang, et le reportage imaginaire du récitant sème le cire sur le mariage royal, la visite touristique du château ou le suspense de la fin ; un régal pour qui

connaît déjà un pen l'histoire. K7 ou CD U 310048 Unidisc Auvidis.

Crasse-Tignasse

per Un drame musical instantané Comment, à l'instar de Dr Hoffmann traduit par Cavanna, faire horreur (pour rire) avec des sons et des voix aux a vilains enfants» qui suçaient déjà leur pouce et se balançaient sur leur chaise en 1845. Un enregistrement live de trois briso-fer inspirés : Jacques Birgé, Gérard Siracusa et Bernard Vitet.

K7 ou CD U 310043.

L'ombre du zèbre n'est pas rayée par la compagnie La Cercle

Sept ifgendes tirtes des contes nègres de Blaise Cendrars, dites à deux voix par Abbi Patrix et Agnès Chavanon, Leurs complices en musique, Alain Gibert et Bernard Chèze, tissent un fond de per-cussions légères comme le pas de l'arai-gnée dans la brousse.

K7 ou CD U 310039.

Le Roi démonté

de Steve Wering et Alein Gibert. Un opera junior réalisé avec des enfants de Villiers-sur-Marne. Free jazz, melodies partagées et jeux vocaux pour un

X7 qu CD U 310038.

Le K par Richard Bohringer et Un drame musical instantant.

Quel est ce monstre marin qui a pris dans ses rêts l'esprit de Stefano? Peur de l'attrait ou attrait de la peur, le destin de l'enfant en sera marqué à jamais. Le texte de Buzzati desage une force telle que la musique paraît redoadante. Mais des onze douze ans, les amateurs d'émotions fortes seront combles.

K7 ou CD Unidisc Auvidia 310040. Chansons et poèmes pour Noël et l'hiver

per Agnès Chaumié, des enfants et les musiciens d'Enfance et musique.

Entre un Petit Bonhomme Noël et un Grand Saint Nicolas, Entre les filites et les Clochettes de mon pays, entre le beuf et l'ane gris que trouveras-tu Petit gar-con? Des recettes de sorcières, des rois

mages et surtout le plus rafraîchissant | Heureuse réédition au Père Castor d'une des disques de Noël entendu depuis

Livra-cassette ou CD Enfance et Musi-

Bleu câlin

par Dominique Flaux et la groupe Enfantilise

Pas facile d'avoir deux ou trois ans et de «s'occuper tout seul». Sauf quand on entend comme ici le sourire dans les voix, et le silence à travers les arrangements delicats.

K7 ou CD Arc-en-ciel 12 22 53.

Tournez fabulettes d'Arme Sylvestre

On l'adore ou on ne peut plus l'enten-dre, c'est selon... Le taleut pourtant ne s'est pas perdu en route, la voix s'est phutôt épanonie et François Rauber est là. Ici, tout tourne en chanson et même au chef-d'œuvre quand on entend la Touple s'accèlèrer en virelangue ou le Ventilateur souffler son air chaud!

CD 6 Adès EPM 982 542.

La Grande Panthère noire

par Philippa Noiret, musique d'André Popp

belle histoire de poursuite et de disparition mise en valeur par la parfaite osmose de l'image et du son. Un classi-

que à offrir dès cinq ans. Coffret fivre-cassette Père Cestor Flam-

Histoires à conter

dans la main

da Gilles Vianeauti Deux aventures écologiques comme ou commence à les aimer vers sept-huit

CD Unidisc U 310020.

Les Ogres Contes choisis par C. Archambault

Un magnifique bouquet d'ogres, d'ogresses et de monstres dévorants en neuf contes tirés de la tradition orientale ou occidentale et parfois signée Calvino, Gripari, Grimm, Googand on Khemir. Lecture à plusieurs voix, transitions musicales bien choisies, de quoi évacuer tous les phantasmes de dévoration des

cing à dix ans! Coffret 2 cassettes «Jeunes» Radio-

Darius Milhaud

par la maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon

Réjouissantes images de l'école des années 30, écrites poor solistes et chœurs d'enfants, dans une interprétation précise dirigée par Claire Gibault. Une réalisation intelligente et drôle, qui manquait au catalonue.

CD Opes 111 LC 5716.

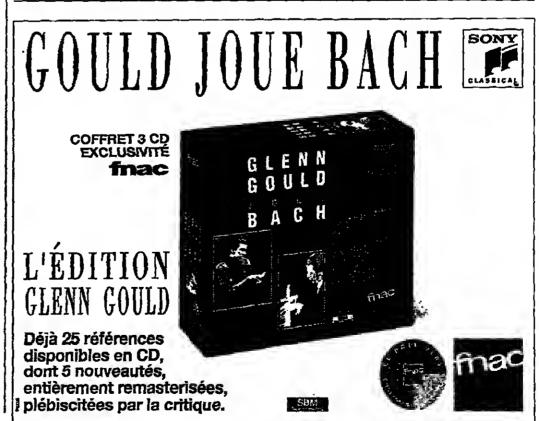
Le Chant des enfants du monde

Volume I : Guinée, Sénégal

Chansons à messages, chansons de travail, de jeu, d'initiation, de prière ou d'amour, de deuil ou de fêtes : c'est la tradition que les enfants s'approprient en la transfor-mant plus ou moins. La présence vocale ca rythmique des enfants africains, la qualité de la prise de son, l'intérêt du répertoire font bien augurer des huit volumes à sni-

CD Arion ARN 64259.

★ Il parattrait normal de pouvoir écouter un de-que pour enfants avant de l'acheter. C'est généralement impossible dans le capitale, sauf à Chamtelivre, 132, rue de Sèvres, 75006 Paris.



JAZZ

A nous la liberté

par Francis Marmande

Depuis la fin du capitalisme d'Etat en Hongrie, on ne trouve plus les délicieux yaourts locaux qui servaient de petites madeleines aux proustiens inspirés de Buda et de Pest. En revanche, on peut acheter à peu d'argent des yaourts infiniment moins fins, mais sous toutes les marques et venus de partout. C'est donc la liberté. Le marché du disque inspire une analogue ivresse de liberté. A la différence qu'on n'a plus le temps de s'attarder aux mauvais disques. Il suffit pour s'en convaincre de déambuler devant les rayons des grands pourvoyeurs en croquant une pomme d'un air niaisot. Entre rééditions, collections, compilations, pirates et décoctions, chacun trace sa route à la machette. Tantôt le jazz recule derrière le blues, tantôt la fusion l'emporte, ce sont des variations saisonnières dont les courbes collent aux heures d'ensoleillement, et ce qu'on appelait le public finit par dessiner une carte très pertinente de la musique achetée en galette. Après triage, on souscrit.

Palmarès 93

DEE DEE BRIDGEWATER

Keeping Tradition 1 CD Polygram 5196072. **STEVE COLEMAN** The Tao of Mad Phat RCA 63 160/BMG MILES DAVIS Live at Montreux RICHARO GALLIANO Viaggio Dreyfus 36562 JAN GARBAREK Twelve Moons ECM 519500 JOE HENDERSON So Near So Far VERVE 517 674-2/Polygram **KEITH JARRETT** Bye Bye Blackbird ECM 1476 WYNTON MARSAUS Citi Movement Columbia/Sony 473055 MARCUS MILLER Sun Don't Lie FDM 36560 MICHEL PORTAL Anyway LBLC 6544 JOSHUA REDMAN Wish WEA 945 365 LOUIS SCLAVIS Ellington On The Air DA 032/OMD **HENRI TEXIER** An Indian's Week LBLC 8558 McCOY TYNER Journey Polygram, 5199412 RANDY WESTON Volcano Blues Verve/Polygram BARNEY WILEN Essential Ballads ALCR 281/OMD

ISABEL MUÑOZ

F L A M E N C O

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
3 DÉCEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 1993
DU LUNDI AU SAMEDI
DE 11 H A 19 H
(FERMÉ LE 25 DÉCEMBREI
ENTRÉE LIGRE
CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
19 PLACE VENDÔME
75001 PARIS

CRÉDIT FONCIER

Coffrets AMERICANS IN PARIS

Sidney Bechet, La nuit est une sorcière; Spirits of New Orleans (avec Albert Nicholes et Milton Mezz» Mezzrow), Dizzy Gillespie, Pleyel 48; Max Roach, Quintet 49; Lionel Hampton, Real Crazy; James Moody, Frank Foster, Sax Talk; Gerry Mulligan, Pleyel Concerts 1954, volumes 1 et 2; Zoot Sims, Tenorly.

Graphisme superbe et coulsurs chatoyantes, la série « Americans in Paris » est remarquable à trois titres : nonchalamment étalée sur une table basse de salon, elle atteint au sommet de ce que les compacts peuvent rendre: tous les enregistrements, souvent « historiques » pour les Parisiens perce qu'ils ont Paris pour épi-centre (Dizzy 48, Gerry Muligan 54) sont d'un intérêt évident (direct, son d'époque, mélange avec les eccompagnateurs régionaux, parfois); le catalogue einsi rassemblé est une espèce d'histoire du jazz minieturs sur un principe à le Perec – d'ailleurs, il doit figurer assez souvent parmi les epplaudissements. Ces huit disques font suite aux douze publiés en 1992 (déjà des trésors, de Buck Clayton à Mary Lou Williams en passant par Coleman Hawkins et Monk).

* 8 CD Vsgse 74321 134-142-082-152-092-102-112-132, distribués par BMG.

SIDNEY BECHET

Intégrale en studio 1949/1958.

Tout y est, et les titres disent tout, comme une fatrasis surréaliste du temps où Bechet se falsait expulser d'Angleterre et de France: Ce mossieu qui parle, Buddy Golden Story, Bechet Creole Blues, Ni queue ni tête, Moulin à café, Careless Love, Francis Blues, Embraceable you, Medame Gécasse, Promenade aux Champs-Elysées, Blues in The Cave, Sidney's Wedding Day, Ghost of the Blues, Si tu vois ma mère, Pattes de mouche, le Merchand de poisson, As-tu le cafard, Dens les rues d'Antibes; Au clair de la lune, Ol'Man River, le Loup,

la biche et le chevalier, La nuit est une sorcière, Pleure pas Nelly, Un ange comme ça, la Cane de Jeanne, l'Enchaînée d'amour, A moi d'payer, le Train du vieux Noir, J'en ai marre, J'ai deux amours, Bonjour Paris, Premier bal, Pas d'blague, Au secours, Soprano blues, Blues du Papa Noël, les Oignons st, évidemment, Petite fleur – version du 21 janvier 1951.

Résumé: Bechet (prononcer «Béché») est aimé. Dans ces plages, il joue du saxophone soprano et pas de la clarinette. Vibrato et timbra, il est l'origine revendiquée eu eoprano de Stevs Lacy et John Coltrane (histoire du jazz, haine du free et stéréctypes à revoir de fond en comble). La trentaine d'inédits (14 juillet) et la beauté de présentation font de ce coffret un cadeau tout terrain. Mais ce qu'on aime le plus, ce sont les eirs trop connus. Seule les grands musiciens populaires et les chanteuses etteignent cet étrange pleisir de le reprise.

* 1 coffret de 9 CD Vogne, BM 106.

JELLY ROLL MORTON

Creole Genius (1926-1939).

Il porte un nom da polar : Ferdinand Joseph La Menthe. A moins que ce ne soit La Mothe. Entre les incisives, il se fit senir un diamant. Il avait les plus belles pompes du quar-tisr. Né en Louisiane en 1885, il quitte la plenèts en 1941, à Los Angeles, après avoir inventé le jazz. C'est du moins ce qu'il prétend très précocement et ce n'est pas tout à fait inexact. Vedette des plus somptueux bordels de La Nouvelle-Orléan son surnom ds Jelly Roll pourrait avoir, dit-on, un sens évocateur -, il accorde le ragtime à des formes exogènes et opère, à la mein geuche, cette délicate mutation qui change le pompiérisme gaillard des pompes en déhenchement swingué. Comme compositeur, il est, avec Ellington et Theionlous Monk, l'un des fondeteurs majeurs d'une musique qui n'e pas fini de nous faire courir. Ses premiers groupes de fayots rubiconds miniatures en solo sont des réussites absolues de l'histoire du jazz.

En feit, cs qu'il faisait le mieux

(l'emour, piper les dés, gagner aux cartes, arnaquer au billard, mener une vis de patachon, éclater de rire, boire avec science) ne figure que très allégoriquement sur ces meigres et somptueuees traces phonographiques – ce qui en dit long sur l'infirmité des bien nommés « compacts » et sur le vanité des enregistrements humains, fussent-ils très sophisti-

★ 1 étui de 3CD (vol.1) ZE 266, distribué par EPM/ADES.

CHARLIE PARKER

On Dial. The Complete Sessions.

Du 5 février 1946 eu 17 décembre 1947, tout est aligné chronologiquement de l'œuvre de Charlie Perker gravée par Ross Russell, avec un inédit, Home-Cooking Session, enregistré dans la cuisine de Charles Kopley quend Perker eortit de l'hôpital de Camarillo. La bouleversante interprétation de Lover Man, entre effondrement et ivresse ebsolue, figura dans ces plages. Michel Contat la repproche judicieusement de « la crise émotionnelle de Turin » dont Nietzsche ns deveit plus émerger, Parker donnera, à partir d'elle, l'expression contraira de la joie – soit, toujours eelon Nietzsche, «l'accomplissement du destin d'un génie».

Outre se pertinence, cet écho s'impose, ne serait-ce que pour rappeler qu'il feut entendre Parker à hauteur des plus grands créateurs, des penseurs les plus suscitants de ce siècle, et à hauteur de ceux, parmi les plus grands, qui ont emprunté les voles les plus heureuses et les plus dures, faute de quoi, on se condamnerait à l'edmirer parce qu'il chauffait les sellss et jouait plus vite que son ombre (voir le film *Giro*). Un peu comme celui qui emerait lire Nietzsche sous prétexte qu'il y e beaucoup de voyelles et pas mal de consonnes.

★ 1 coffret de 4 CD Spotlite SPJ 101, distribué par Média 7.

ORNETTE COLEMAN

Beauty is a Rare Th

C'est, evec Inédits, livrat soigné, textes d'Omette Coleman et de Don Cherry, l'intégrele, moins les

quinze heures de bandes perdues par le feu, des enragistrements historiques d'Ornette Coleman pour Atlantic. Oublions, s'il vous plaît, si elle doit faire écran, l'étiquette de « free jazz » (au fait, pourquoi tant d'acharnement dans la haine de la « liberté » chez ceux qui en veulent eu « free » ?), les mélodies d'Ornette sont les plus légères, les plus acides, les plus doulourausement gaies de l'eventure contemporaine du jazz fle Monde du 15 octobre 1993). Las plus freîches aussi, et les plus chantantes.

★ 1 coffret de 6 CD WEAL

DJANGO REINHARDT

Djangology (1936-1948).

Aux noces de la liberté et de l'âme noire qu'on appelle de son nom d'oi-seau le jazz, il était normal que l'Europe déléguat un manouche, les Gipsies du Nord, ces Egyptiens partis des Indas sans qu'on seche bien pourquoi et probablement pour partir (le Monde du 17 juin 1993). Que ce manouche füt Django semble aujourd'hui la plus promise des évidences. Qu'il ee refft de toutes piàces une technique pour evoir perdu deux doigts dans l'incendie de sa roulotte et que cette technique soit, s'agissant de son jeu de phénix, ce qui s'oublie le plus vite, ne peut plus étonner grand-monde. Pas plus que chez Bechet ou chez Fets Weller, jamais on ne se lasse chez Django de ce qui paraît (ce n'est qu'apparence) toujours égal.

* 10 CD EMI France 806602-12-22-32-42-52-62-72-82-92.

SONNY ROLLINS

The Complete Prestige Recordings.

Old Flames, le dernier disque de Sonny Rollins, devrait logiquement déclencher, à sa parution, des jugements plus mitigés que le complète de chez Prestige (le monde du 18 février 1993). De Miles à Monk, tous les inventeurs d'un des âges d'or (milieu des ennées 50) du jazz sont

«The Complete Fantasy Recordings» 1973-1977

Bill Evans lui-même



Bill Evans, 1980.

OUT le pieno moderne vient de là. On imegine mel Bill Evans (1929-1980) en orchestre de danse. C'est pourtant par là qu'il a commencé. On l'imagine encore moins à l'ermée. Il s'y est engagé trois ens. La rencontre de George Russell et le premier disque evec Paul Motian font tout basculer. Nous sommes en 1956, le titre choisi est très clair : New Jazz Conceptions. Il s'agit, oui, de renouvellement de la conception du jazz. Les rôles sont reformulés. La basse e'insinue dans le discours du clavier, fait jeu égal. La percussion – difficile de parler de betterie avec Paul Motian – renvoie leur dialogue à sa déficatesse. Un nouveau mode de circulation des énergies, des inconscients, est eu point. Personne ne marque le tempo qui éclate chez

Miles Davis emprunte Bill Evans à Mingus. C'est l'autre face de mai 1958 (Basic Miles, Stella by Starlight, On Green Dolphin Street), moins dramatique, plus posée, qui eboutira à une tournée de plusieurs mois et à ce monument du jazz moderne qu'est Kind of Blue (CBS, 460603-2). Mais l'entrée en trio fixe définitivement le destin du planiste. Se fidélité à Motian et sa rencontre avec le jeune Scott LaFero suffisent à expliquer que le jazz ouvre une pists dont il ignorait tout quelques mois auparavant.

Scott LaFaro traite la besse comme personne n's jamais cru pouvoir le faire avant lui, il en joue comme un guitariste flamenco, se promène sous la mélodie par nappes et développements insensés, lance des traits fulgurants, libère le jeu du pianiste, se fond dans celui de Motian, moyennant quoi, plus de trente ans après se mort accidentelle (1981), on continue de moquer un instrument qui n'e jamais existé sauf dans l'oreille melade d'un farceur, en faisant dourn-do

Bill Evans sera à l'origine d'une lignée de bassistes qui renversent les lois de l'instrument, aucun néanmoins comme LaFaro : Chuck Israels, Gary Peacok, Eddie Gomez, Marc Johnson se ralaieront dans ce rôle très complexe qu'il leur assigne, aux côtés de battaurs qu'eucune routine ne vient consoler (Larry Bunker, Joe Hunt, Philly Joe Jones, Marty Morell, Elliott Zigmund). Car le trio reste, à quelques exceptions près (en particulier avec Harold Land, dans ces plages), le formule magique, basique, profonde. Comme la valse (Waltz for Debby) reste son modèle préféré, et le 3/4 son rythme de prédietion. On peut Imaginer une Interprétation sollerslenne (autour de la trinité, bien sûr), musicologique (la caractérisation par le temaire) ou plus secrète (pourquoi cet amour de la valse chez les deux fondateurs de la modernité, Bill Evans et John Coltrane?)... On peut aussi interroger à l'infini la posture des corps devant le pieno des deux plus fascinents instrumentistes des temps modernes (Glenn Gould et lui). Cela ne viendra jamais à bout du toucher, du phrasé, du mystère et de la capacité d'invention harmonique de Bill Evans, qu'une plongée voulue dans les états d'exception sut augmenter sans doute, au moment donné, tout en compromettant sa vie. Laquelle se confondeit d'ailleurs avec la musique.

On disposait déjà de l'intégrale des enregistrements effectués pour la firme Riverside (coffret de 12 CD 99 91B, distribué par Carrère). Ils regroupent les noms et les phases easentiels de la carrière de 8ill Evans qui semble s'être comme trouvéa d'emblée. En quoi se trouve justifié ce nouveau coffret, qui couvre, sans exhaustivité, la période de 1973 à 1977 où furent gravées ces piècas pour le label Fantesy. Outre des Inédits et une longue conversation enregistrée, on reconstitue ici, chronologiquement, les douze albums naguère publiés, miracles, bizarreries (avec Tony Bennett) et faux pes compris (Crosscurrents). Bill Evans est à chaque sccord, à chaque phrase, à ce point luimême que ses enregistrements ne sont que le suite de le musique jouée devant un micro ouvert. Et rien de ce qu'il jouair, même à contre-pied, parfois, ou glissant de l'extrême sérénité dans une mièvrerie qui fait sourire les plus fidèles de ses fidèles, ne laisse tranquille.

★ 1 coffret de 9 CD Fantasy FCD 1012-2, distibué par WEA.



1800 TO Palenter III.
In face drawn and the second Service of the servic Comment Courts of the Court of Marie to the first the state of Print actable (P. C. of The Co.

DIANGO REINHARDT

I softer de colonia.

10 a training way of the state of Management of the State of the That is placed to the state of A than say providing the control of the force of the first of the control of the control of the first of the control of the co Matter agent years are a feeting and the same of the same of

10 Cla batt biren alabet !!

max Beather in the Fath in

FRE un ter min mitte:

e qui partit es en la comp

ONNY ROLLINS

be Complete Binstige fin

Artar - -

 $\mathcal{F}(\mathbf{f}, \mathbf{r}, \mathbf{r}, \mathbf{r}, \mathbf{r}, \mathbf{r})$ Service 1

" سهد

 $(n\pi_{1,1},\pi)^{-\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}$

Assistance of the Assistance o Street at the first transfer

Benedict (1936 1948) And rail on the MAN OUT NOT THE TOTAL OF T or Marchine to the same of the india data in the second stubling in process of the Publisher talline grant of the Est Tal.

BOOK CAN 2-42-5; 67 7: 5: 9:

Md Farmer and a second mostly file.

April 199 march March Val. # Nati Teach Committee Committee NAME OF STREET, AND ASSOCIATION

 $\chi_{\mathcal{A},\mathcal{G}} \leq \chi_{\mathcal{A}} = \chi_{\mathcal{A},\mathcal{A},\mathcal{A}} = 2\pi + 2\pi$ ATTE OF A 1

. . . 1 --- --ta interior services A -

Ecoutez voir Cinéma Trianon/Sceaux 1er au 7 décembre Rétrospective J 1 - 1 J.P.BELMONDO Location: LES GEMEAUX

la, complets eu générique. Saxo-phone Colossue, Tenor Madness, Sonny Rollins + Four, etc. Pas de discothèque sans les prestigieux Rollins.

* 1 coffret de 7 CD Prestige Recording 4407-2, distribué par EML

LESTER YOUNG Volume 1 (37-39) et Volume 2

(39-42)

Parmi les collections érudites et sérieuses, composées avec rigueur, compétence (dans le présentation chronologique) et soin minutieux (dans les textes de présentation), la série «Masters of Jazz» eux airs de Plélade» (filet rouge sur fond blanc,

« Pléiede » (filet rouge sur fond blanc, médeillon central) est un modèle. On peut piocher seion le goût (Charile Christian, par exemple, ce prince initiateur de la guitare) ou selon l'histoire. C'est donc pour tout public, puisque cheque elbum est réalisé svec le mêms goût, et pour collectionneur. Avec sa typographie empruntée au

Herald Tribune et ses textes d'ac-compagnement dépliables comme un journal, la collection « Jazz Tribune » remplit un rôle semblable, élégant, plaisant et historique. A supposer que l'on s'en tienne eux trois chapitres de plusieurs disques déjà publiés, on sura constitué une discothèque classique très proche des fondamentaux du jazz (RCA distribué par BMG).

La remarque vaut pour le collection « Classics », einq éditione chaque mois d'intégrales chronologiques des grands musiciens de l'époque dite classique, plus de deux cents dis-ques déjà publiés (distribué par Mélo-

* Lester Young, 2 CD Masters of Jazz, distribués par Média 7.

Outre les choix indiqués dans le palmarès ci-contre, dont cer-tains ont pu être critiques au cours de l'année, on n'aura garde d'oublier, car c'est vrai-ment la meilleure eau :

Chet Baker

Pas de Noti sans Chet Pas de Chet sans ras de Note sans Unet : préonasme. Sim-jeunesse. Young Chet : préonasme. Sim-ple prime, l'interprétation la plus boule-versante et la plus froide de My Funny Valentine, deux minutes dix-neuf, Los Angeles, le 15 février 1954, 2 CD Gitanes Emercy 516 518/ Poly-

Dee Dee Bridgewater

Keeping Tradition Ce qui est éclatant, outre la beauté du cadrage de converture, c'est le paradoxe de cette tradition. Intelligentment de cette tradition. Intelligentment conseillée, Dec Dec dépense pas mai d'énérgie pour expliquer sur les ondes, avec beaucoup de grâce d'ailleurs, qu'elle n'est pas une chanteuse de jazz au sens jazzy du jazz, que le jazz n'est plus le jazz et qu'il faut en finir jazzement avec ce mot de jazz. Par derrière, toc, sans crier gare, accompagnée d'une cuadrilla inégalable (Thierry Eliez, Hein Van de Geyn, Dédé Ceccarelli), elle sort le disque de jazz le plus imparablement jazz à lorce de standards de jazz et d'expression de jazz. Bref, on l'aime. On aime le paradoxe. Et l'on songe à la page 41 d'Écrire (Duras, Gallimard): « Je le jure. Tout, je le jure. Je n'ai jamais menti dans un livre. Ni même dans ma vie. Sauf aux hommes. Jamais...»

·1 CD Polygram 519 6072.

Laurent Cugny

(1) 46 61 36 67

file jamais, des circonstances pourtant contraires, une écriture soutenne, et pour autant, un disque lumineux, une fête de l'espoit et do com.

1 CD Emarcy 514 303 distribué par Poly-

Miles & Quincy

Live at Montreux Contesté, incontestable, le dernier disque, Montreux, juillet 1991, cinquante-sept musiciens sur scène, les arrange-ments historiques de Gil, la passion, la peur de trébucher, Miles, deux mois avant sa mort.

1 CD Warner Bros WE 833.

Vic Dickenson

Septet

Le trombone (méconau, incertain, flamlent, jeu de cirque, instrument de coulisse) est ici traité comme l'aquarelle par
Grenneway, comme la pulsation par
Count Basie, comme la gunare par Freddie Green, comme la gunare par Freddie Green, comme la liberté par Ornette,
comme la demi-véronique par El Paula,
comme la basse par Charlie Haden,
comme la mélodie par Chet Baker,
comme la douleur par Pergolèse. Séances
de décembre 1953 et novembre 1954,
evec Ruby Braff (trompette), Edmond
Hall (clarmetfe), Sir Charles Thompson
(piano), Steve Jordan (guitare), Walter
Page (basse) et Jo Jones. L'art classique
can son inessentielle perfection.

1 CD Vanguard WMD 350. 1 CD Vanguard WMD 350.

Gil Evans

Svengali Manhattan, l'été 1973, chef-d'œuvre, Lincoln Center, chaleur, fin d'après-midi, Sanborn dans Blues in Orbit, Gil Evans an sommet, Keith Jarrett et Rollins an même programme (mais ne figurent pas dans le disque), et pour l'éternité, Zee Zee de Marvin Hannibel Peterson. 1 CD Act 9207-2/M6dia 7.

Charles Gayle

Spirita bafore Juste pour amateurs de suavité éthérée, de ténors velus, de chants d'amour, de cris d'étreinte et d'émotions fortes. Bruits de fond s'abstenir, 1 CD SH 117 distribut pur OMD.

Charles Mingus and his jazz groups

Mingus Dynasty
Rien à prouver. Ceux qui connaissent
oot déjà remplacé leur galette poire.
Ceux qui découvrent ouvrent des yeux
très ronds. Mingus dans sa splendeur et
la musique dans la sienne, indépassable.
1 CD Columbia, COL 473904, CH 731.

Enrico Rava

Rava, l'opéra ve Les grands airs qu'on a en tête jonés par un ltaiien qui les tient en bouche, après périples par New-York et détours d'svant-garde, Derrière Puccini et Gou-nod, le Stabat Mater de Pergolèse comme un secret, Rava, un sextet de jazz, un quatuor classique. Grand. 1 CD Label Bleu

David S. Ware

Third Ear Recitation Comme Gayle, ce qu'on o'entendrait plus souvent si les choses o'avaient pas pris souvent si lei cuoses o'avalent pas pris cette tournure. A recommander à la brochette de stariettes de la télévision-nette (vedettes des émissions de variétés et d'information) qui, en parfaits petits veotriloques disciplinés, répondeot comme un seul bomme à Jazz Maga-zine: « J'aime tout le jazz, sauf le free jazz.»

1 CD DIW 870, distr. Harmonia Mundi. Laurent de Wilde

Open Changes
La sérénité juste et trouvée d'un trio (Ira
Coleman à la basse et Billy Drummond aux drums) pour ce petit chef-d'œnvre du pianiste Laurent de Wilde, qui invite l'auditoire à réécouter le piano, la modernité intègre et les airs quand on les joue à hanteur d'histoire. Uo big band qui sonne juste et vite, une l'anteur d'histoire.
Légion de jeunes gens, le tempo qui ne 1 CD IDA 035 distribué par OMO.

CHANSON

Chères locomotives

par Véronique Mortaigne

La chaîne, un moment brisée, se reforme : la jeune génération reprend l'histoire de la chanson là où l'irruption du rock anglosaxon l'avait laissée, sans pour autant renier les acquis de ces trois décennies d'électricité et de haute énergie. Le chanteur français des années 90 aime le violoncelle, l'accordéon et la guitare acoustique. Il épure les formes, se réfère à Montand, à Barbara et à la chanson réaliste. Les 78 tours sortent des armoires des collectionneurs, et les amateurs de Neil Young ou de pop anglaise les écoutent. Les ponts sont jetés. Selon le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), la variété nationale a progressé de 16 % en valeur sur les dix premiers mois de l'année 1993, contre 3,6 % pour la variété internationale. Un bel espoir d'inverser des proportions jusque-là défavorables à la production nationale. Aux causes conjoncturelles – sortie d'albums porteurs, comme le demier Souchon; trentième anniversaire de la mort d'Edith Piaf, s'ajoutent un penchant accentué, universellement partagé aujourd'hui, pour la recherche identitaire. Il n'est plus honteux d'être né dans l'Hexagone lorqu'on est guitariste, batteur ou bassiste. Qu'on ne se leurre pourtant pas. Sur la quarantaine de jeunes artistes ou groupes français ayant intégré les rangs d'une major cette année, une bonne mortié, plutôt incolore, se classe dans le domaine de la variété formatée aux exigences des «FM jeunes». Et si la chanson française a retrouvé une santé, c'est aussi parce que les «anciens» ont assuré : on les a vus en scène, ils ont enregistré de nouvelles chansons. Bref, ils n'avaient jamais baissé les bras.

LES VALEURS SURES

Juliette Gréco

Juliette Gréco Juliette Gréco, sur des paroles d'Etienne Roda-Gil, refait le monde à sa manière : effrontée toujours, intuitive et léfine.

1 CD Phonogram 5737.

Claude Nougaro Chansongs

Nougaro assume son âge et son irrémé-diable swing, avec des musiciens fran-çais triés sur le volet (Vander, Katché, Lockwood, Goyone, Galliano...). 1 CD Phonogram 521 117.

Brigitte Fontaine

French Corezon Au Japon, l'album a deux ans, mais jusqu'à cette année la route lui était barrée en France. Les Nougats sont pourtant une perle de dérisson comme seule Fontaine sait en fabriquer. 1 CD EM 7 94086.

Julien Clerc

Remariage avec l'auteur fétiche Roda-Gil. Chansons à écouter. Au-delà du vibrato de la voix, des mélodies et des mots impliqués dans l'époque.

1 CD Virgin 865 922. LES CONFIRMATIONS

Jean-Louis Murat

Le pendant country et acoustique de Murat, liens défaits et murmures, co longs développements, mais aussi en for-mais courts et incisifs.

1 CD Virgin 391 882,

Nilda Fernandez

Milde Fernandez Confirmation des talents d'auteur-compositeur d'un chanteur du Sod, qui invente des climats et des histoires au gré de sa folie contenue. Un très bel

1 CD Polydor 519 747,

Kent

D'un autre Occident Uo peu mélancolique, Kent invente des chansons à raientir la course, accordéon et beaux développements mélodiques.

1 CD Barclay 511 484.



Les Têtes raides.

LES NOUVEAUX ARRIVANTS

Dominique A.

Si je connais Harry

Univers minimaliste d'un chanteur troublé par la profusion. Textes en forme de jeux de piste. Voix détachée. 1 CD Lithium 391562.

Distribus per Virgin. Les Têtes raides

Flours de yeux

Trombone, violoncelle, accordéon, tôle ondulée pour construire un univers tout en énergie festive sur des textes néoréa-listes jusqu'à l'absurde. 1 CD WEA 450993834.

Silvain Vanot

Silvein Vanot Guitares déchirées, mais non dominantes, références à Neil Young et Barbara, textes écrits.

1 CD Weekend 882582. Distribué par Virgin.

Jérôme Dahan

Sexus faible

Underground chie et référence climatique à Wim Wenders, voix tranquille, textes limpides. L'ictuition commande.

1 CD Phonogram 514 584. Nina Morato Je suis la mieux l Beaucoup d'énergie, des peurs de jeunes filles affichées (« Maman maman, j'veux

pas sortir le soir »), une belle voix et des

envies d'aller plus loin. Très agréable. 1 CD Polydor 517 713,

Juliette

irrénistible Juliette est une chanteuse française, dans la lignée des grandes interprétes du genre. Humour, textes cruellement ambigos, signés par l'ancien parolier de

1 CD Scalen Disc MT102

Cottrets WILLIAM SHELLER, Carnets de note : un-coffret de 4 CD Philips

EDITH PIAF, Versions inédites en public : un coffret de 2 CD Polygram 518175. Intégrale Edith Pief 1936-1945 : un coffret de 4 CD Polygrem 834 506 (disponibles séparément). Intégrale Edith Pial 1946-1963 : un coffret de 1D CO EMI 8271352-1442. Une compilation tirée de ce coffret est disponible en 2 CD intitulés Trentième anniversaire : EMI 8270972.

LÉO FERRÉ, Premières chansons : 1 CD Le Chant du monde LDX 274967. Les ennées Odéon 1953-1958 ; un coffret de 8 CD Columbie 770-475055. Avec le temps 1960-1970 : un coffret de 11 CD Barclay 8412602.

YVES MONTAND, les Années Odéon 1945-1958 : un coffret de 9 CD Columbia 779-475854.

PIERRE DESPROGES, Les réquisitoires, un coffret de 3 CD, plus un volume « zéro » vendu séparément, Epic 475 505.

BRIGITTE BARDOT, Initiales 88: un coffret de 3 CD Phonogram 514 673.



Tandis que la mode Fréhel cominue son chemin chez les plus jeunes, lee sibums consacrés aux ennées paseéee sortent en rafale. Chez les mejors, les fonds de cata-logue, hier considérés comme une rente de eltuation, sont aujourd'hui mis sur le marché au même titre que les produits nouveaux.

Une fois passée la grande vague des rééditions (la transformation des microsillons en disques compacts), les producteurs sont ellés fouiner chez lee collectionneurs, les amateurs ont imposé leurs choix, et les éditeurs ont reconquis le terrain perdu du patrimoine français.

Les idées de Musée de la chan-

son sont dans l'eir, et Esther

Lekain (1860-1960) sort de l'ou-

bli. En merge des grands (Fréhel,

Demia, Plaf, Dramen, Baker, etc.)

Chansophone, « Succès et raretés» et Music Memoris, «Les Etolles de la chanson », voici quelques curiosités récemment parues sur ces labels :

GILLES ET JULIEN 1932-1936 ESTHER LEKAIN 1906 - 1933 1 CD Chansophone 134. NITTA-J6

Music Memoria RINA KETTY 1937-1940

Chansophone 1 CD Chansophone 118.

1930-1935 1 CD Chansophone 133. Les disques Chansophone sont distribués par Mélodie.

disponibles dene les collectione 1 CD Music Memoria 8391182.

ANDRÉ CLAVEAU 1936-1942

1 CD Music Memorie 677392. RAY VENTURA ET SES COLLÉ-GIENS

1 CD Music Memorie 391542.

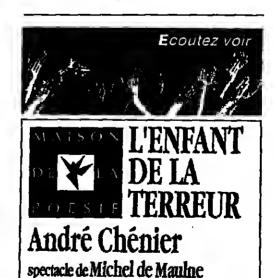
Les disques Music Memoria cont

distribués par Virgin.

1935-1939

ANTHOLOGIE DE LA CHANSON FRANÇAISE ENREGISTRÉE

Volume 1940-1950 1 coffret de 1D CD en vente par correspondance chez EPM, 138, boulevard Voltaire, 75D11 Paris. Tél.: 05-47-68-63 (numéro vert). 995 F. Les volumes consecrés aux ennées 30-40, 50-60, 60-70 sont également disponibles.



corealisation: L'Athanor Maison de la Poésie 10 novembre / 19 décembre

42 36 27 53

MUSIQUES DU MONDE

Pépites et ersatz

par Véronique Mortaigne

Dans les grandes surfaces du disque, le rayon « Musiques du monde » à acquis une ampleur qui confine à la saturation. Les Best of de Ravi Shankar, les compilations consacrées à la flûte de pan ou les collections sexy — le pire donc — y côtoient le meilleur. Les genres se mélangent allégrement : pop africaine, gamelan javanais, rai, polyphonies pygmées, etc. Ce n'est pas un mal, mais cela provoque parfois des désappointements. Parti à la recherche d'un bon disque de «zoukous» zairois, l'amateur de danse (souvent privé des conseils d'un disquaire spécialisé) risque d'acheter un ersatz fabriqué à la va-vite. Il passera à côté du Brésilien Caetano Veloso, un des chanteurs les plus créatifs du temps, et repartira avec un disque de lam-bada du goupe Kaoma. La remarque vaut pour des genres d'allure plus sérieuse. Ainsi, l'estampille « musique indienne » n'est-elle pas une garantie de qualité. Enregistrements sauvages de concerts, «remix» à l'européenne, métorne des musiciens: le résultat est souvent bien en deçà des talents annoncés. A quand le retour des cabines d'écoute chez les disquaires?

MUSIQUES TSIGANES

Latcho Drom

Un splendide voyage en terres tsiganes, de l'Inde du Nord à FEspagne en pas-sant par l'Egypte et l'Europe de l'Est. 1 CD Viraln 392492.

Flamenco

Chants de forges et de fêtes Pepa de Benito, Tio José el Negro, Juan de los Reyes : la sauvagerie et la force à l'état pur. Déraillent en finesse. 1 CD EPM 982472 distribué par Adès/Musidisc

ANTILLES-RÉUNION

Pierre-Edouard Décimus

Un des fondateurs de Kassav', sorti du gronpe pour regarder l'après-zouk en s'inspirant de la richesse américano-ca-

Bonkman Eksperyans

Kelfou Danjere Haiti est en grand da man Eksperyana, entre peinture naive et conscience politique exacerbée, ne se lassent par de le chanter. Tambours et

1 CD Mango 16539927 distribut par

Ziskakan

Des Réunionnais magiciens, qui ont entendu les leçons de la révolution rock et du maloya traditionnel et subversif. 1 CD Mango/taland 514974.

REGGAE

Lucky Dube

Le respaeman sud-africain attaque à nunveau les ressorts de la société

1_CD Celluloid 66929 distribué per Mélo

Jimmy Cliff

Samba Reggee Le Jamaicain marche sur les traces des Brésiliens de Salvadur-de-Bahia : tam-

SALSA

Salsa des champs : une vingtaine d'orchestres cubains perpétuant le son, enregistrés en 1990. De vieux messieurs inconditionnels, artisans parfaits de cette sance si dansante.

TANGO

Carlos Gardel

milicu Avec livret.

AFRIQUE

Cesaria Evora

ques de Cesaria ont dominé l'anuée 1 CD Calluloid/Mélodia.

Oumou Sangaré

Une grande griotte malienne dans

1 CD World Circuit distribué per Media 7

Koffi Olomidé

Zao

1 CD Sarday 513457.

Geoffrey Oryema Best the Border
Avec Jean-Pierre Alarcea à la guitare,
une touche de Brian Eao et de Peter Gabriel, l'Ougandais joueur de lammel-lophone et chanteur grave influencé par Leonard Cohen bâtit un univers sonore

Ray Lema et les Volx bulgares

bours nègres et reggae antillais. 1 CD Celtérid/Mélodie 08085.

Septetos Cubanos Sones de Cuius

1 coffret de 2 CD Corason MTC113/114 distribué par Media 7.

Gloria Estefan

Mi Tiarra
Salsa des villes : Cuba a inventé les
rythmes, l'Amérique cosmopolite et
technologique, le reste. 1 CD Epic 01473799.

Les 60 Mejores Carachoes Mi Buenos-Aires Querido et Adios Muchachos, cinquanto-huit peries an 1 coffret de 2 CD P6006/07 El

Miss Perhaneco L'album est sorti à la toute fin de l'an-née dernière, mais les mornas nostalgi-

l'exercice de ses fonctions : la vuix plonge dans l'histoire et la beauté afri-caines.

et Orchestre Quartier latin Pas de fuix pas
Parfaite machine à danser, qui sait faire
aussi dans le langoureux. Synthés, guitares tricotées, zouk et rumba. Le Zañv
après Franco. Kofi Olomidé a une très
belle voix.

1 CD Soundisc 92018.

Zeo
Mérveilleux chanteur congolais à l'humont perçant, à l'irocie cruelle. Après
les ancieus combattants, voici les
soulards et le mariage égratignés en

1 CD Real World CDRW17 distribué par

et les Voix buigares

L'harmuniciste de jazz néerlandais

Mariage en finesse entre un homme du Toots Thielemans est un amoureux du

monde, le Zairois Ray Lema, le profes-seur Stefanuv et les voix très pures de l'ensemble Pirin'.

1 CD Buda Records 92550 distribué per

Vusi Mahlasela

When You Come Back Les balades de ce jeune Sud-Africain des ghettos, admirateur de Victor Jara, et amateur de folk, se marient aux couleurs zouloues avec une grâce particu-

1 CO Indigo LBLC2505 distribué par Har monie Mundi.

Afrique du Sud 1950's South African Country and Small Towns Sounds

Ou comment on jousit le blues et le jazz dans les campagnes et les petites villes. Blues profond, harmonica, voix

enregistrées vers 1950 par Hugh Tra-1 CD Original Music distribué par Night 8

de basse, guitares et mains francées.

BRÉSIL

Caetano Veloso

Circuindo ao vivo Uo des plus beaux albums de Veloso, en version publique, avec ajouts de ver-sions très personnelles de chansons des Beatles on de Michael Jackson. Superbe.

1 CD Philips 518070. Alcen Valença

7 Desegos Le Nordestin Valença, entre la verdeur des cannes à sucre, le baroque des églises et le bleu de la mer. Rock tropical et balades en forme de rap ancien et mystique du Sertao.

1 CD Frac Music 592225. Mônica Passos

Un humour fou, des chansons urbaines en diable : la musique de Mônica Pas-sos est surprenante, décapante, nenve. Une bossa an milien, une complainte de Fauré en passant

1 CO Azimuth Production EPC30 distri-bué per Harmonia Mundi.

Toots Thielemans Brasil Project, volume 2

INDE

Musicians and Poets

of Rhajastan Une merveille de flûtes, de voix mod lées, de vibrantes vielles sarangi, de rythmes irrésistibles. Ces chanten mlaires d'Inde du Nord sont le poi de départ du voyage tsigane uffert pa Latcho Drom (lire ci-dessus).

1 CD WMD/FNAC Music. Collect

Sulochana Brahashpati

Une des voix les plus mystéries plus profondes de la tradition classiq d'Inde du Nord (en compagnie de Zaki Hussain au tabla et Sultan Khan au sarangi) pour on Raga Miam Malh

1 CD Adès 110212 distribué par

FRANCE

Brésil où il compte de nombreux amis. De Gilbertu Gil, à Chico Buarque, ils sont tous venus chanter pour lui.

3 CD Luminer Discos LD01-02-0392 van dus séparément, distribués par Dam.

oo suuffre sans sonci du compromi

1 CD Al Sur ALCD111 distribué par Media 7. 1 (32-37-59-85) 2 (4.... Munir Bachir 17 (22-25)

que la guerre du Golfe avait isolé en

1 CD Inédit W 260050 distribué par

de la fin du siècle, et de ses continua-

1 CD Ckrb du disque arabe AAA065.

1 CD BMG 0100582110.

MONDE ARABE

Cheikha Rimitti

Los racines du rei

Khaled

1 CD Barcley 519898.

Le Foundou de Béchar

Les archives

un chanteur exception

de la musique arabe

Shayidi Yusuf Al Manyalawi

Gilberto Gil

Votx de Bretagne

De Yann Fanch Kemener au jeur Deuez Prigent, un panorama compi Tuntes les stars du Brésil unt voniu des chanteurs bretons d'aujourd'hi interpréter une chanson de Gilberto Gil, en bommage au Bahianais ciu-quanteuaire et tonique. Voix superbes.

1 CD Le Quertz/France 3 RS CD205. Dis tribué par Keltia Musique.

Pletru Guelfucci

Du fond des forêts, le chant à gorge déployée du sentiment d'existence de la Corse, tenace et fleurie. Merveillense chanteuse des premiers temps du ral moderne. Flûtes, larges tambours et autorité innée. Ou aime et

1 CD Olivi Music 870010 distribué pa

ACCORDÉON 1 CD Buda Musique 82874 distribué pa Mélodia.

Tony Murena Valse et awino M'ani, M'ani Quand l'ex-cheb d'Oran regarde vers l'Egypte avec des producteurs avant-gardistes. Irrésistible swing d'un précurseur de

1 CO Silex Y226103 distribué par Au

Accordéon musette/

swing/Paris Fils de mineur, épicier dans le sud algé-rien, Alla jone du oud, le luth. A sa

Valume 2, 1925-1946 coquins ou alanguis, de la joie de vivre le tout puisé dans les trèsors de la dis cothèque des Halles.

1 soffret de 2 CD discothèque des Halle FA005 distribué par Night & Day.

Euregistrées à Budapest en soût der-nier, des pièces elassiques cristallines jouées par le maître irakien de l'oud, Marc Perrone

Cinéma mémoire Un catalogue parfait de célèbres mu ques de film, jouées avec brio sur u

1 CD Le Chant du monde, LDX 27496 distribué per Hannonia Mundi.

Raul Barboza

Comment retrouver les merveilles de la Nahda, la renaissance culturelle arabe Argentin, Raul Barboza joue du bando néoo et retrouve la tradition do cha mame de la pampa.

teurs, grâce au témoignage des 78 tours. Au début du siècle, Al Manyalawi était 1 CO La Lichère LLL167. Distribué p



ENTRE ÉCRITURE ET PEINTURE.

Grandes collections

L'esprit planétaire

E choix du consommateur de musiques du monde est souvent motivé par les affinités personnelles qu'il
entratient avec tel ou tel pays, tel ou tel continent.
Mais un parcours blen commence denne souvent l'envie Mais un parcours blen commencé denne souvent l'envie d'eller plus loin. Où trouver le fil conducteur? D'abord en faisant confiance à certains labels qui ont développé un style, maintenu une qualité optimale : les anglo-sexons World Circuit, Planat Records et Globe Style pour les musiques actuelles, Original Music pour les rééditions, l'alternand Piranha, les français Silex pour les musiques traditionnelles d'ici, Buda Records dans un esprit plus universet. El Bandoneon publie l'intégrale des enregistrements de Carlos Gardel et réédite les grands succès du tango d'avant les ennées 50. Tumbeo poursuit sa formidable miss en valeur du son cubein. la Maison des cultures du mise en valeur du son cubein, la Maison des cultures du monde/inédit bêtit son intégrale des musiques arabo-en-dalouses du Maghreb, La France e apprête à lancer de nouvelles séries planétaires (Grand large, chez FNAC Music/WMD, une autre à l'Institut du monde arabe).

Quant eux grandes collections de musique ethnique et

traditionnelle, elles ont leurs chemnes et leurs défauts. Ainsi, les Japoneis de la World Music Library écument

l'Asie et le Moyen-Orient, mais leurs enregistrements sont desservis per un son froid et distant, Radio-France (Ocora)

et l'UNESCO (Musiques et musiciens du monde) sont tou-jours les références mondiales. Void un pelmares de leurs

meilleures publications de l'année. OCORA

AMJAD ALI KHAN Musique d'Inde du Nord Le serod indien dans toute sa richesse. 1 CD Ocora C560011. **ALEM KASIMOV**

Une des plus belies voix du monde, enregistrée l'année demière au Théâtre de la Ville. 1 CD Ocora C580013.



Japon: Chants des Ainou.

1 coffret de 3 CD Ocora 560039/40/41.

Nan Kouen, volumes 4,5 et 6 Chants courtois de la Chine du Sud interprétés par Tsai Hsiao-Yūeh

L'art du pipa Neuf piècas jouées par Lin Shicheng, virtuose du luth pipa. 1 CD Ocora C560046. ASIE CENTRALE Traditions classiques Promenade en terres inconnues, initiée depuis trois ans par les etimo-musicologues Jean During et Ted Levin.

Un coffret de 2 CD Ocora C560035/36. PORTUGAL Tras-os-Montes Chant du blé, comemuses de berger. Réédition d'une musique enregistrée dans les années 70 et presque dispe-

1 CD Ocora C580035. ★ Les disques Ocora sout distribués par Harmonia Mundi,

UNESCO **JAPON**

Chants des Ainou Etonnantes voix modulées des habitants de l'ille d'Hokkaido, de Sakkhaline et des Kouriles, enregistrées eo

1 CD Unesco D8047. BADAKHSHAN

Musique tadjike du Badakhshan Subrile, fluide, envoltrante, la musique des confins de la Chine associe kith, bombarde et voix. 1 CD Unesco D8212. COTE-D'IVOIRE

Musique vocate baoulé Des voix d'enfants, des noix de coco raciées, des battements de mains, des hochets, des cloches de fer.

* Les disques UNESCO sont distribués par Anvidis.

une pyramida invarsée.

majesté pour toue.

USQU'A présent, les amateurs d'ert qui ae rendent au Louvre y viennent en car ou en

de Charles V et au vaste espece commercial

antarré sous le Carrousel, en forme de croix,

éclairé par le «lustre» sont du carveau pharaoni-

que de M. Pei, Idée géniale et lumineuse, comme

Comme il a vu grend, le petit Chinoia, et comme il e bien fait : c'ast par ses dimensions

exceptionnellee que l'enaemble tient et peut

contenir une foule sans qu'on en aouffre jamais.

Les pyramides, la grande comma la petita ren-

versée, communiquent evec le ciel, les toits du

Louvre. On ne se sent nullement enfermé comme

dans le métro, ni metraqué comme dens les

granda magasina traditionnels ou les galeriea

marchandes ordinairea, celles de l'atroce Forum

des Halles, par exemple. Au contraire, on respire une atmosphère de luxe clair, on glisse eisément

eur la pierre blonde et polie des sole, un peu

casse-gueule par momenta (éviter les virages brusques evec dea aemelles de cuir, edoptez le

style « patin », un peu lache mais sûr), on admire

le bureau de poste, plus beau qu'aucun de ses

confrères existent en aurface, on vit dana un

monde qui ressemble au vrai, le nôtre, avec des

boutiques et des restaurants, meis magnifié. Le

métro de Moscou, si lee nouveeux voyous du

libéralisme qui fait rege ne l'ont pas abîmé ni

tagué, doit encore donner cette impression de

astrians and Ports Liniantan

Sit offered the last the first things d. do retige to retire a state de Robert strategist for the finishing largence to the second Spirit of and the second of both EO WANT FRAC WORK COMPLETE

dechana Brahashpad

Mi finish in market (into private) a tangenergia in in anti-transfer in anti-transfer date the Wood of the Car of the nations where the street of the same and the lange fe biet; D Aden 110212 distribué par Musé

ANCE

la de Bretagne

Bang baren ber eine gur bu ein ter Prigent in the faction of the

M. rena, r. rt.

494 C 19675 1961 on White the taken the court and Parameters of the Contract of Section 18 to 19 years age to be seen

Propt the 2 TVD dies, of each car Halle in corrected for Suprish for

T Permit

and received the second of the second All there is a second of the

140 \$4 \$340 S H H R 178 27456

Hartsera

Real Property Control 40.5

applications of the Production **1** 100

B to Charts France ? AS CC205 De A per Nottin Musique tru Gaelfacei fond der toren einert a jorg wite du tentione de la contracte. D Glive Maam \$10.100 distribut pa CORDEON ly Murena de at any Intable com-S Mark V22510 t rand, fire April process musette ng Paris

ab steele al some make ever a Tous les films

nouveaux

Action mutante

de Alax de la Iglosia, avac Antonio Resines, Frédérique Feder, Alax Angulo, Juan Viadas, Saturnino Garcia, Fernando Interdit - 12 ans.

En 2012, un groupuscule d'activistes mutants décide de kiduapper le fils d'un militardaire de la boulangene diététique. VO : Ciné Besubourg, handicapés, dolby, 3- [42-71-52-36] : George V, dolby, 8-[45-62-41-46] : 36-65-70-74] : Bienve-nia Montparnasse, dolby, 15- [35-65-

70-38).
VF: Rex. dolby, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); Gaumont Gabeline, dolby, 13- (36-68-76-55).

Douba-Douba

d'Alexandre Kiven, avec Oleg Menchikov, Angela Balianskafa, Grigori Konstantinopolski, Alexandre Nogrebe, Alexandre Tioutine. Russe (2 h 10).

Un film noir parodique, et parfaitement désesnéré. Russe, quoi.

VO ; Les Trois Luxembo 97-77 ; 36-65-70-43j.

RELAIS BELLMAN F/Sam. Dim.

RAVIOLES DE ROYANS FILET A L'ESTRAGON

CLIMATISE - MENUS 160 Fet 220 F 37, rue François-1°, 8° - 47-23-54-12

métro. Ils ont raison. Il faut laisser l'usege du parking aux parsonnes âgées, aux amateurs d'automobiles et aux psesionnés du moindre effort. C'est pour l'instant un des plue agréables parkings de Paris, propre, clair, sur deux niveaux seulement qui donne accès directement au mur

Le temple et ses marchands

pour leurrer le menue poiscaille. La société immobilière SARI, que surveille l'Etablissement public du Grand Louvre, a reçu des consignes aesez strictes. On n'autorise ni vandaurs de glaces evec jolis chariots à coupoles, ni baraques à frites, ni kiosques à journaux, ni fontaines Wallece ni vespasiennes. Il faut tenir son rang, on n'est pas rus de la Huchette. Il n'y a même pas d'enseignes apparentee, ce qui est tout de même un soulagement pour l'œil. Si dans cer-tains quartiers, dans certaines villes, le néon est tolérable, parfois inventif comme à New-York ou Hongkong, sane parler de l'orgesme électrique qu'est cheque nuit de l'année le centre de Las Vegas, on ne peut que s'indigner de voir un des plus élégants paysages urbains (skyline, disent lea Américains) d'Europe, juste derrière le Louvre, maesacré quotidiennement par les enseignes de la Samaritaine et de Conforama,

deux cauchemars noctumes abhorrés. On n'e permis ici que l'installation de boutiques haut de gamme, pour parler comme les gara-gistes. Lalique vend du cristel, très distingué, c'est pour tous les jours. Esprit vend des vêtements déstructurés meis reconstruits dans la ligne écolo la plus rêche. On trouve un comptoir du parfum absolument soûlant, une cascade de crevates italiennes exubérantes, une boutique pour monomaniaques de la tour Eiffel (tee-shirts,

AS d'étaleges au dehors dans les mails, 2 600 F). Chez Body Shop, on trouve des propee de fripes, pas de musiquette sennée duits pour le bain qui n'abiment pas l'environnement, ni la peau, et des crèmes en petits pots. Chez Natura et découvertes, plein da choses indispensables et dont on croyait bêtement pouvoir se passer, des baquettes de sourcier, des bougies en cire d'ebeille, des lampes de mineur, des plaquettes de survie et même un mini-jardin zen en sable blanc et cailloux, format dessous de plat, foumi avec le petit râteau, pour faire comme à Kyoto, quand on est moine, peigner la girafe et connaître le tao.

IRGIN a construit sa deuxième cathédrale parisienne et propose des hecteres de compacts et des écouteurs pour faire son choix, ce qui nous rappelle le bon vieux temps du Lido-Musique, sur les Chemps-Elysées, quand nous étions des personnages de Truffaut. La librairie du Musée, un franc succès des le départ, est de plus en plus florissante. On y vend eussi des moulages des atatues qui sont exposées à l'étage au-dessus. Ce n'est paa donné. Un tout perit Satyre jouant de la flûte revient quend même à 3 355 F. Dans le boutique des Pyramidions la gros Ours de Pompon (la moitié d'un basset, environ) coûte 1 410 F, le modèle plus petit (un quart de chihuahua), 400 F. Un Esclave de Michel-Ange, format bougeoir, en résine, 2 630 F, ce qui est atterrant. Mieux vaut se rebattre sur la boutique de la Réunion des boucles d'oreilles, colificheta à l'effigie de la musées nationaux, où la Vénus de Milo se négodans l'ert de faira des grande seringue, et lampe tronquée en bronze à 1 cie à 665 F et la Victoire de Samothrace à 585 F, porte sur ses rivaux,

toujours en résine et en réduction, bien sûr, des modèles portatifs, pratiques, que l'on peut prendre evec soi pour la week-end. Au même endroit, un livre d'or à la disposition du public recort les compliments et quelques injures. Une dame s'est irritée par écrit de voir le vulgarité commerciale envahir ce senctuaire culturel.

Mais, chère Medeme, sans commerce, une grande partie des œuvres d'art n'aurait pas vu le jour, faute de princes essez riches. Et si le commerce vous dégoûte, il y a des sortiee directes du musée vers la rue. En ce qui me concerne, je suis très satisfait de trouver cette eimable diversité qu'apporte le commerce, et d'eller chez Hector le plus chaud des poulets, où le demi-poulet frites est è 29 F, ou de déguster un chili con ceme à El Rancho pour 28 F en dégustant une margarita à 18 F. Ou de choisir chez Maître Crucho1, maître fromager et affineur, une assiette de trois fromages evec salade pour 25 F. D'eilleurs, toute la zone de restauretion ne désemplit pes, dàs 9 heures du matin où l'on prend un second petit déjeuner. L'endroit n'est pas bruyant, paisible, et jouit de deux atouts : en charchent bien sa position, on peut s'y servir de son Bi-bop, et surtout l'interdiction de fumer est respectée, enfin. Sens parler des splendeurs qui s'élèvent à la surface, le grand trou du Carrousel est edmirable et accueillant, autant que celui du Forum, surtout dans le moitié sud, est inquiétant, mai famé. La comparaison est rapide, injuste, de mauvaise foi neut-être. Mais la conclusion est là : jusque dans l'ert de faira des trous, M. Mitterrand l'em-

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Little Buddha de Bernerdo Bartolucci, avec Keanu Reeves, Ying Ruccheng, Chris Issak, Alex Wiesendenger, Bridget

Fonde, Américain (2 h 15), Les moines tibétains cherchent de par le monde la réincamation de leur chef spiri-luel. Parmi les candidats possibles, un gamin de Seattle.

Ramin de Seattle.

VO: Forum Horizon, handicapée, THX, dolby, TodAO, 1" [45-08-57-57; 38-65-70-83]; Garmont Hautsfeuille, dolby, 6: (38-68-75-55); U. G. C. Denton, dolby, 6: (42-26-10-30; 38-65-70-80); La Pagode, dolby, 7- (47-05-12-15; 36-68-75-55); Garmont Champa-Elyaéea, dolby, TodAO, 8- (43-59-04-67); U. G. C. Blenitz, dolby, TodAO, 8- (43-59-04-67); U. G. C. Blenitz, dolby, TodAO, 8- (43-52-20-40); 38-65-70-81); Garmont Opéra Français, dolby, 9- (38-68-75-55); 14 Juillet Bastille, dolby, 11- (43-57-90-81); Garmont Alésia, handicapés, dolby, 13- (38-68-75-55); Garmont Alésia, handicapés, dolby, 14- (38-98-75-55); 14 Juillet Bastille, dolby, 14- Juillet Bastille, dolby, 15- (45-75-79-79); U. G. C. Maillot, handicapés, dolby, 16- (38-65-70-37); Saint-Lazere-Pasquier, dolby, 8- (38-65-70-37); Saint-Lazere-Pasquier, dolby, 18- (43-43-01-58; 38-65-70-84); Garmont Copéra, dolby, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-84); Garmont Convention, dolby, 15- (38-68-75-55); Pathé Wapler, dolby, 18- (38-68-75-55); Pathé Wapler, dolby, 18- (38-68-70-22).

LOVE Field

Love Field de Jonathan Kapian, avec Michele Pfeiffer, Dennis Høysbert, Stephanie McFedden, Brian Kerwin, Louise Latham, Pagy Ros. Américain (1 h 44).

Au lendemain de l'assessinat de Kennedy, l'étrange odyssée à travers les Etats-Unis d'une shampouneuse qui s'identifie à la veuve du président et d'un Noir accompagné de sa petite fille et poursuivi par la police.

VO : Ls Babac, 8- (45-61-10-60). VF : Montparmassa, dolby, 14- (36-68-75-55).

Sida, paroles de l'un à l'autre Français (1 h 13).

MICHELLE TO

Choumieux

SPECIALITÉ DE CASSOURLET et CONIFT DE CANARO
Tous les jours l'usqu'é minuit.
Dispancité service continu de 12 ft, à releuit.
Banquit de 10 à 119 peus, Selone cilimatiste par 78, nue 38-Dominique (27) 76.4755.4875

PFEIFFER

Sa vie a commencé

le jour où celle de Kennedy

s'est arrêtée.

PREMIERE EXCLUSIVITÉ À PARIS BALZAC V.O ET MONTPARNASSE V.F.

Oscars 93 et prix d'interprétation à Berlin 93.

Sans trémolos ni voyeurisme, une série d'entretiens avec des séropositifs. Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Utopis, 5- (43-25-84-85); Seint-André-des-Ans 1, 6- (43-26-48-18).

Taxi de nuit

de Serge Larry, avec Brimo Cramer, Laure Marsac, Didier Bazaca, Malta Kotto, Jacqueline Guenin, Barmad Varley, Français (1 h 30).

Sous couvert de tribulations nocturnes d'une passagère de taxi, une parabole au futur à propos de la société sous contrôle et des possibilités de lui échapper, Europa Panthéon Jex-Reflet Panthéonj, handicapés, 5 (43-54-15-04).

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes

de Jean-Jecques Zäbermann, avec Josiane Bakesto, Mestrice Bénichou Catherine Hiegel, Jean-François Derec. Français (1 h 30).

Manan est au Parti, papa u'y est pas, le référendum sur la Constitution gaulliste est pour dimanche, et le soisste des chœus de l'armée rouge a les yeux assai beaux que sa voix. C'est une fable, chaleurense et sois

Forum Horizon, handicapés, 1 = (45-08-57-57: 36-65-70-83: 14 Juliet Odéon, dolby, 6 = (43-25-59-63): U. G. C. Rotonde, dolby, 5 = (45-74-94-94: 36-55-70-73): Gaumoot Marignan-Concorde, dolby, 8 = (38-68-75-55): Saint-Lazere, Paquier, 8 = (43-67-35-43: 36-65-71-83): U. G. C. Normandia, dolby, 8 = (45-63-16-18: 36-65-70-82): Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 = (48-24-88-85): U. G. C. Opéra, dolby, 9 = (48-74-95-40: 36-85-70-44): 14 Juliet Bastille, handicapés, dolby, 11 = (43-57-90-81): U. G. C. Lyon Bastille, 12 = (43-43-01-59: 38-65-70-45): Mintrel, dolby, 14 = [36-65-70-45]: Mintrel, dolby, 14 = [36-65-70-45]: Mintrel, dolby, 14 = [36-65-70-45]: Mintrel, dolby, 15 = (38-65-70-45): Ristrel, dolby, 15 = (38-68-75-55): 14 Juliet Basugranelle, dolby, 15 = (45-75-79-79): Geumont Convention, handicapés, dolby, 15 = (38-66-20-22): Le Gembetta, dolby, 20 = (48-35-10-96: 38-65-71-44).

Ecoutez voir

CINEMA RE

du 1er au 7 décembre

Si Join, si proche et

Les altes du désir de Wenders

Antigone de Straub

Médée de Pasolini

Le voyage des comédiens

de Angélopoulos

Nord de Beauvois

J'ai le droit de vivre de Lang

Table ronde sam. 4 dec. a 19h

animée par Jean Breschand

de la revue Vertigo

CINEMA DE CHATILLON

7 bis 1. de la Mairie - 46 57 17 05

TRAGEDIE

Paris

Chasse gardée

de Jean-Claude Biette, avec Gérard Blain, Tonie Mershell, Rüdiger Voglar, Serge Dupire, Petachou. Français [1 h 37).

Elle a entaillé le contrat de mariage d'une liaison, il reprendra son emprise au nom d'un pacte plus ancien. Une épure de polar, entre rédaction parisienne et baie de

Reflet République, 11- (48-05-51-33).

Chomsky, les médias et les illusions nécessaires de Mark Achter, at Peter Wintonick. Canadien (1 h 30).

Un passionnant document sur le combat mené infassablement par l'intellectuel amé-ricain contre les manipulations médiati-

VO: L'Entrapôt, 14 (45-43-41-83).

Faut-il aimer Mathilde?

d'Edwin Baily, avec Dominique Slanc, Peul Crauchet, Andre Marcon, Anne-Marie Cappeller. ge (1 h 35).

Le combat singulier d'une jeune semme pour reprendre en main sa vie, en voie d'enisement dans la grasille quoudienne et Dominique Blanc, épatante.

SALLES Cammont Opéra, 2 (36-68-75-55); Ciné Beanbourg, hamficapés, 3 (42-71-52-36); Espace Snist-Michel, 5 (44-67-20-49); George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74); Les Montparnos, 14 (36-65-70-42).





du 22 novembre ou 11 décembre

THEÁTRE A CHÁTILLON -- 46 57 22 11 -

"En prise avec les mots, la musique, le public, Charile Nelson est un ecteur-boxeur de premier ordre.

O.S. LE MONDE

Le Fil de l'horizon

da Fernando Lopes, suno Claude Brasseur, Andrés Ferréol, Ana Padrso, Antonio Valaro, Portugais [1 to 30]. Adaptée de Tabucchi, la vertiginense errance d'un employé de la morque lisbotte qui s'est reconnu dans l'un de ses « cients ».

Reflet Médicis I (ex Logos I), handicapés, 5- 143-54-42-36).

Galères de femmes

de Jean-Michel Carré. Français (1 h 30). Sans concession ni poudre ant yeux, un documentaire passionnani et bouleversant à propos des femmes dout la vie est à jamais mamute par un passage en prison.

Reflet Médicis | Jex Logos I), handicapés, 5- |43-54-42-34| ; L'Entrepôt, handica-pés, 14- (45-43-41-63).

Les gens normanx n'ont rien d'exceptionnel

de Laurence Ferreire Barbosa, evec Veteria Bruni-Tedeschi, Melvil Poupaud, Marc Citti, Claire Laroche, Frédéric Diefanthal. Portée par l'étonnante Valeria Bruni-Tedes-

quotidien qu'on appelle la folie. Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55); Gretagne, 6- (36-55-70-37); Gaumont Hautefeuille, handicapés, 8- (36-68-75-55); Elysées Uncoin, 8- (43-S8-36-14); Gaumont Gobelins, 13- (36-66-75-55).

Grand Bonheur

d'Hervé Le Roux, avec Philippa Morier-Ganoud, Charlotte Léo, Pierre Gérard, Pierre Berriau, Christine Youlko, Lucas Belvaux, Français (2 h 40).

An vif des joies et des tristesses, le dermer été d'une bande d'étudiants en cinéma, enchanté et en chansons. Reflet Médicis salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

Libera me

d'Alain Cavaller. Français (1 h 20). En force et en finesse, en douceur violence et attentive, un hymne sans parole à l'esprit de résistance.

Ciné Sesubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); U. G. C. Danton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68).

La Naissance de l'amour de Philippe Garrel, avec Lou Castal, Jean-Pierre Léaud, Johanna 17 Steage, Dominique Reymond, Marie-Paule Lavel, Aurélia Alcais. Français, noir et blanc [1 h 34].

Au-delà des rencontres et des comps de fou-dre, Garrel euregistre la douleur et la beauté du véritable amour, celui qui dure et qui s'use. C'est marrant, et bouleversant. Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

Naked

de Mike Leigh, evec David Thewlis, Lesley Sharp, Katrin Cartidge, Greg Cruttwell, Claire Sidmer. Britannique (2 h 06). Interdit · 12 ans.

Eutre noire chronique sociale et théâtre de la cruauté, les tribulations farfelues et vio-lentes d'un Candide de l'ère post-Thatcher. VO: Gaumont Les Helles, 1- [36-68-75-55]; Esumont Opéra Impérial, dolby, 2- [36-68-75-55]; Saint-André-des-Arts (, 6- [43-26-48-16]; Saint-André-des-Arts (), dolby, 6- [43-26-80-25]; Gaumont Ambassede, dolby, 8- [43-59-19-08]; 36-68-75-75]; Le Bestille, dolby, 11- [43-07-48-60]; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13- [36-68-75-55]; Gaumont Parnasse, 14- [36-68-75-55].

The Snapper

de Stephen Frears, avec Tina Kellegher, Colm Mesney, Ruth McCabe, Colm O'Byrne, Eanna Mac Liam, Clara Duffy. Britannique [1 h 30].

Lorsque le ventre de Sharon s'arrondit, le cercle de la famille de prolos dublinois s'émeut, se harpigne, se déteste et s'ena-moure, et cela fait la plus vacharde, la plus vivante des comédies.

VO : Gaumont Las Halles, dolby, 1" [36-68-75-55] : Gaumont Opéra Impérial, handicapés, dolby, 2" [36-68-75-55] : 14 Juillet Odéon, dolby, 6" [43-25-59-83] : Las Trols Lucembourg, 6" [46-33-97-77] : 36-65-70-43] : Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8" [43-59-19-08] : 35-68-75-75] : La Bastilla, dolby, 11" [43-07-48-80] : Gaumont Parnasse, dolby, 14" [36-68-75-55] : 14 Juillet Beaugranelle, handicapés, dolby, 15" [45-75-79-75] VF : Montpernasse, 14" [36-68-75-55].

massa, 14 (36-68-75-5S).

de Radu Mihaileanu, avec Johan Leysen, Mirellle Perrier, Alexandru Repan, Razvan Vasilescu. Français (1 h 43).

L'histoire absurde et cruelle d'un poète rou-main pris dans les labyrinthes déments du régime Centrescu.

Latina, 4 | 42-78-47-86); Elysées Lincoln, 8 | 43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20).

Zombie and the Ghost Train

de Mika Kaurismaló, avec Silu Seppala. Marjo Leinonen, Matti Pallonpaa, Vieno Secristo. Finlandais (1 h 28).

Rock, amour et chopes de bière, balade joyeuse et mélancolique, à pied d'acier, à cheval sur les mages et en brouette fin-

VO : images d'ailleurs, 5- (45-87-16-09) ; Utopia, 5- (43-26-84-65).

théâtre de la bastille 43 57 42 14

30 nov au 19 déc L'Emballage Théâtre présent

Rapport d'Autopsie

d'Eric da Silva mise en scène Nevena Yanatch musique Darko Rundek

1er au 18 décembre Tattoo Theatre présente

Le lour de Fête Praznik spectacle de











Les entrées à Paris

Etrange semeine. Le mercredi 24 novembre a vu sortir dix nou-veaux films, disposant, ensemble, de 39 écrans. Aucun n'atteint les 7 000 entrées. Quatre sont français, les autres sénégalais, roumein, russe, canedien, poloneis, algérien. Pas d'ernéricains. D'eutre part, après quinze jours d' « avantqui lui e permle d'engrenger 86 000 specteteurs, Aleddin effectue sa véritable sortie, sur 44 écrans, attire quelque 210 000 admirateurs (dont près de 70 000 le samedi et eutant le dimenche) et approche donc les 300 000 au total. Vive l'exception culturelle l

Loin derrière Aladdin, on trouve encore deux films eméricains sur le podium : Nuits blanches à Seattie, evec plus de 70 000 sentimentaux devant ses 41 écrans (et quelque 155 000 entrées en deux semainee), et Soleil levant, près de 45 000 en troisième semaine et dens 34 salles (225 000 en trois semeinee). Ces troie titree sont les principaux bénéficiaires

d'une eemaine à nouveau en hausse sur celle de l'an dernier.

Vient ensuite le peloton des films entre 30 000 et 35 000 entrées, résultat qui correspond è des carrières très variées : poursuite du succèe pour Meurtre mystérieux à Menhattan (550 000 en sept semaines), bonne stabilité du seul film français un peu com-pétitif ces jours-ci, les Marmottes (170 000 entrées en troie eemaines), chute brutale pour Chasse à l'homme (qui approche les 100 000 en quinze jours), relentissement un peu plus repide que prévu de *Jurassic Park*, qui dépasse pourtant les 1 175 000 entrées en six semaines. A signaler enfin le franchissement de seuils significatifs per les deux gros porteurs » françaie de l'année: les Visiteurs ont etteint les 2,5 millione d'entrées è Paris et Germinal les 700 000.

J.-M. F.

* Chiffres : Le Film français.



Reprise

Sept ans de réflexion de Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Turn Keyes, Sony Tufts. Américain, 1958 (1 h 45).

Richard voudrait rester tranquillement à goûter les joies et les fantasmes du célibataire temporaire qu'il est redevenu. Mais à l'étage au-dessus habite Marilyn. Ceux qui ne connaissent pas le comp de la bouche d'aération ont un gage. VO: Grand Action, 5 (43-29-44-40; 38-65-70-63); Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89; 36-65-70-48).

Festivals

Fin d'études à Poitiers

Pour leur dix-septième édition, les Ren-contres Henri Langlois proposent un hommage au VGIK, l'institut du cinéma de Moscou, créé en 1919, qui compta parmi ses élèves tous les grands noms du cinéma soviétique. Leurs travaux de fin d'études seront présentés, ainsi qu'une sélection des films produits cette année deux les facels de cinéma du manée dans les écoles de cinéma du monde

Jusqu'au 5 décembre, au Théâtre de Poi-tiers, au cinéma Le Cestille et au Centre Beaulieu de Poitiers. Tél. ; 49-41-90-00.

Annecy persiste et signe Non, le cinéma italien n'est pas mort | Les Rencontres d'Annecy en apportent cette année encore la preuve, à travers une sélection de productions récentes, que le jury, présidé par Gilles Jacob, devra départager. Au programme, les nouveaux films de Pupi Avah, Fabio Carpi, Liliana Cavani, Marco Ferreri, Maurizio Nichetti, Ermanno Olmi et Ettore Scola. Côté rétrospective, un hommage à Alberto Lattuada, en sa présence, et un regard sur « la Sicile et le cinéma».

Du 3 au 12 décembre, au Centre Bonlieu, 1, rue Jean-Jaurès à Annecy, Tél. : 50-33-44-00.

Hollywood et la féodalité

Les cinéastes hollywoodiens ont dépeint le Moyen Age comme une époque pleine de bruit et de fureur, Ivanhoë, Prince Vail-lant, Medin l'Enchanteur, Robin des Bois, mais aussi Jeanne d'Arc, le Cid et bien d'autres encore chevauchent et ferraillent sous la direction de Cecil B. DeMille, Otto Preminger, Henry Hathaway ou Authony Mann.

Le Moyen Age vu par Hollywood, Jus-qu'au 13 décembre, au Musée des monu-Paris. Tél. : 44-05-39-10

Familles, je vous aime

Ils sont venus, ils sont tous là, arrivés de Grande-Bretagne (The Snapper, de Stephen Frears, The Long Day Closes, de Terence Davies), d'Italie (la Famille, d'Ettore Scola, Une famille formidable, de Mario Monicelli), d'Amérique (Mac, de John-Turturro), de France (Ma saison préférée, d'André Téchiné) et d'ailleurs, pour célébrer les joies, misères, drames célébrer les joies, misères, drames, conflits, réunions et complots de famille. Convivialité assurée, pour le moins, au cinéma Rutebenf de Clichy, dans le cadre du festival O'de Seine Première.

Jusqu'au 7 décembre, au cinéme Rute-beuf, 16-18, allées Gambetts à Clichy. Tél. : 47-39-90-19 at 47-39-28-58.

Les nuits magiques

de l'animation n Quoi de neuf à l'Est dans le cinéma d'animation?» La question sera posée dans le cadre des Nuits magiques de Pessac, qui présentent également des programmes sur l'érotisme et l'humour, le cinéma d'animation français et le policier, ainsi qu'une sélection de films d'images de synthèse.

Jusqu'au 7 décembre, eu Ciné Jean-Eus-tache à Pessac. Tél. : 56-86-43-81.

La sélection n Cinéma » o été établie par : Jean-Michel Frodon

Spectacles

nouveaux

Le Canard sauvage

d'Henrik Ibsen,
mise en scène
d'Alain Françon,
avec Alain Pralon, Cleire Vernet, Nicolas
Silberg, Mertine Chavaliler, Jean-Yves
Dubols, Jean Dautremay, Anne Kessler,
Eric Frey, Jean-Baptiste Mnlartre,
Christian Bouchain, Pierre Megemont,
Franck Gourist, Olivier Proust, Jean-Marc
Avocat et Daniel Dubols.
Dans cette mirch dure, pessimiste, sur-

Dans cette pièce dure, pessimiste, sar-castique, lisen « réalize que le mensonge est la seule force d'une société de débiles et de médiocres », écrit le metteur en scène Alain Françon.

Comédie-Francaise Selle Richeiseu, place Colette, 1-. A partir du 4 décembre, Las samedi et dimanche à 20 h 30. Yél. : 40-15-00-15. De 60 F à 20 F.

Jeanine

d'après Withelm Reich, mise en scène de Markus Kupferblum, avec Marie- Elisabeth Cornet. Divagations d'une prostituée fatiguée qui aurait in Wilhelm Reich.

Aktéon-Théátre, 11, rue du Général-Blaise, 11°, A partir du 7 décembre. Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. : 43-38-74-62. 70 F et 100 F.

Joie

de Pol Pelletier, mise en scène de Gisèle Sailin, avec Pol Pelletier. Dix aus de sa vie consacrés au théâtre :

11 y em a des choses a faconte Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 12-. A partir du 1- décembre, Du maiored eu samedi à 19 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-74-24-08. 80 F et 120 F.

Le Jour de fête - Praznic

de Miladen Materic, avec Haris Burina, Jelena Covic, Gaby Etchebarne, Kate France, Jacques Obort, Sylvain Penrier, Haris Resic et Titomir Vulicic.

Histoire sans paroles d'une famille. Celle-là se trouve à Sarajevo. Il n'y a plus n'en à dire. Mais la tendresse et le rire résistent.

Bastille, 78, rue de la Roquette, 11. A partir du 1" décembre. Du mardi nu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. 70 F et 100 F.

La Résistible Ascensiou

d'Arturo Ui

da Bertott Brecht,
mise en scène
de Jérôme Savary,
avec Bernard Ballet, Guy Bedos, Michel
Bertor, Roland Blanche, Jacques Boudet,
Jean-Louis Cordina, Jacques Debary,
François Delaive, Alain Frèrot, Isabelle
Gomez, Jean-Clavde Jay, Jean-Pierre
Kalfon, Deniel Langlet, Maxime Lomberd,
Robert Lucibello, Martine Mungermont,
Jean-Piarre Moulin et Louis Navarre.
Pachole hrechtienne sur le nazisme et

Parabole brechtienne sur le nazisme et Hitter, sur les exactions de la politique, evec un avertissement sur le sommeil fragile de la « bête immonde ». Théitre national de Chaillot, 1, place du Trocadàro, 16-. A partir du 2 décembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanchn à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. De 80 F à 150 F.

Scène(s) de ménage

mise en soène d'Ivan Morane, avec Jean-Paul Audrain et Brigitte Faure. L'affrontement d'un couple : tous l'ont véca, beaucoup l'ont écrit. Deux acteurs le jouent.

Théâtre, 12, rue Sadi-Camot, 92000 Vanves. A partr du 2 décambre. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 15 heures. Tél. : 48-45-46-47. 60 F at 100 F.

Sœurs et frères

d'Olivier Cadict, mise en noène de Ludovic Legarde, avec Pierre Beux, Mireilin Roussel, Violaina Schwartz, Velérie Philippin et Benoît Vergne. Cinq frères et sœurs retrouvent la mai-

son familiale, retrouvent leur enfance, se retrouvent. Parenthèses, 65, rue de Reuilly, 12·. A partir du 1·· décembre. Du maccredi au samedi à 21 heures, Tél. : 44-75-63-75. Durée : 1 h 10. 90 F.

Un chapeau de paille d'Italie

d'Eugène Labiche,

d'Eugène Labiche,
mise en scène
de Georges Lavaudant,
avec Petrick Pineeu, Merc Betton,
Mnrie-Paule Trystrem, Bouzid Allam,
Gilles Arbona, Louis Beyler, Jean-Marie
Boëglin, David Bursztein, Jean-Michel
Cnnnone, Ceroin Cêtre, Philippe
Morier-Genoud, Sylvie Oreier, Annin
Parret, Jessics Pognant, Jean-Philippe
Selério, Delphine Selkin, Nathnile
Villeneuve et Albert Tovi.

Enfin, arrive à Paris le frénétique vaudeville-cauchemar de Labiche-Lavaudant. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4. A partir du 7 décembre, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée timanche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77, De 140 F à 90 F,

Une ardente patience

Une ardente patience
d'Antonio Starmets,
mise en scène
d'Ariette Téphany,
evec Pierre Meyrand, Gil Baladou,
Laurent Prévot, Friedericke Laval nt
Dominique Viar.
Dans un coin perdu du Chili, Pablo
Neruda enseigne à un jeune postier comment séduire une jeune fille, malgré
l'opposition (politique) de son père.
Théâtre Silvis-Monfort, 106, rue Brencion, 15°, A partir du 7 décembre. Du
mardi eu samadi à 20 h 30, Matinée
dimanche à 17 heures, Tél.; 45-3110-96. 90 F et 120 F.

raris

Cabaret Valentin

10-96. 90 F et 120 F.

de Karl Valentin, mise en scène de Hans Peter Cloos, avec Yann Collette, Mona Heftre, Denis Lavant, Patrice Prazo et Katja Rupé. Chansons d'hier, ironie de toujours. Thiáite netional de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 18°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinée dimanche à 15 heures, Tál.: 47-27-81-15. Durée : 1 h 50. De 80 F à 150 F.

Cachafaz

de Copi, mise en scène d'Alfredo Arias, avuec Kalla Silva, Rodolfo de Souza, Federico Guerin, Susana Lastreto et Roberto Navarro. Comment l'on devient authropophage quand ou est travesti à Montevideo.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée mercredi à 12 h 30, dimanche à 16 houres. Tél.: 43-66-43-60. De 160 F à 60 F. Cinna ou la Clémence d'Auguste

de Pierre Comelile, mise en scène de Jean-Claude Drouot at Amette Barthélemy, avec Jean-Clauda Drouot, Hélène Arié, Laurent Natrella, Philippe Macaigne,

Muriel Gorius, Fiorence Visia, Vincant Boussard, Laurent Rey nt Michni Alberthi, Jean-Claude Drouot a mis eu scène et interprête cette tragédie de la raison

Thiêtre 13, 24, rue Daviel, 13^a. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 46-88-62-22. 80 F at

La Conquête du pôle Sud

de Manfred Karge, mise en schre de Stanislas Nordey, avec Gérard Beilerd, Maselmo Bellini, Marc Bodner, Magali Fouchault, Pierre Marello, Laurent Sauvage, Jean-Jacques Simonian et Virginie Volmann. Quelques jours encore pour assister aux étranges eventures de cinq chômeurs

Théitre Gérard-Philipe, 59, bd Juins-Guesde, 93000 Saint-Denis. Du mercredi au samedi à 20 h 90. Matinée dimanche à 17 houres. Tél.: 42-43-17-17, 80 F et

De mes propres mains

de Pascal Rambert,
mise en scène
de l'auteur,
svec Charles Berling.
Dernières paroles d'un jeune homme qui
croyait vouloir renoncer à la vie.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 32000 Nanterra. Du mercredi au samed à 21 houres. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 46-14-70-00. De 100 F à 130 F. Demère représentation le 5 décembre.

En attendant Godot de Samuel Beckett,

mise en scène de Philippe Adrien, evec Bruno Putzulu, Eric Caravaca, Cyril Dubreull, Gildas Milin et Jean-Luc Orofino.

Sons leurs oripeaux de vieux, ils sont jeunes, et leur vitalité renouvelle l'attente légendaire des « clochards méta-

physiques ».

Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manauvre, 12°. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 2 h 15. 80 F et 110 F.

** *** * * *

74. . . .

..... (D)

Sprefessions du aprantmate

I'engagant

Carras na

L'Epidémie ; Un rat qui passe d'Agota Kristof, mise en scène de Michel Raskine,

oe michet rassune, avec Anes Alvaro, Philippe Crubézy, Christian Drillaud, Arno Feffer, Judith Gulttier, Jean-Françoin Lapelun, Marie-Christine Orry, Yves Robin et Christien Ruché. Deux fables d'une belle drôlerie sur

l'universelle lâcheté des êtres humains. Théâtre Paris-Villette, 211, av. Jean-Jau-rès, 19°, Du mercredi au semedi à "20 h 30, 34)...,42;02-02;68, De 70 F à 135 F. Demière représentation le 4 décembre.

Esclaves de l'amour

d'après Knut Hamsun,
mise au scène
de Marc François,
avec Natholie Beneard, Nicolas Bonnefoy,
Laurence Camby, Régine Cendre, Eric
Champigny, Catherine Contour, Jean
Devy, Marin-Eve Edelstein, Merc
François, Didier Girard, Mireille Guerre,
Laurent Jullien, Marie-Annn Kergoit,
David Lerquet, Sylvain Lerquet et Gerard
Watidns.

18 solitude le désir le crainte le

La solitude, le désir, le crainte, le fureur : des vies en fragements pendant une muit sans fin.

Theatre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevillere. Du mercredi au semedi à 20 h 30. Natinée dimenche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. 110 F et 130 F. Damère représentation le 5 décembre.

Finir, finir encore...

d'après Samuel Beckett,
mise en scènn
de Stéphane Verrus,
avec Anita Delepinn, Willy Demarre,
Thinry Dupont, Didler Ginguene,
Gulllaume Gursic, Claudine Keraguimez,
Petricin Prikmnzian et Vniàrie
Szmigleiski.

Comment la difficulté d'être rencontre le théâtre de l'aphasie. Et pourtant il arrive de nire.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée da la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ». Association Hubert-Beuve-Méry »

Société enonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Le Monde sur CDROM : |1] 43-37-86-11 Microfilms : (1) 40-65-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 [VRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

Président directeur genéral :
Jacques Lesourue
Directeur genéral : Midasi Clus
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu.
Isabelle Tsaldi.
15-17, ne du Colonel-Plerre-Avis
75902 PARIS CEDEX 15
Télex MONDPUB 634 128 F
Téler, 40-639-73. Sociét finale
de la SARI le Mondret de Métieu a Répie Ecope SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE imposes 36-16 - Tapez LEMONDE La Monde - Documentation 36-17 LMDOC ou 36-29-04-56 ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopleur: (1] 49-60-30-10

Télex: 261,311 F **ABONNEMENTS**

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

Tarif	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRES PAYS role sormale-CEE				
BOIS.	536 F	572 F	790 F				
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F				
es ·	1 890 F	-2 086 F	2 960 F				

ÉTRANGER : par voie acrienne tarif sur demande. Pour yous abonner. renvoyez ce bulleti accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler laur demanda deux i ecmaines avant lour départ, on

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE						
 3 mois						
6 mois						
l 1an.	🗆					
Nom :						

Code postal: Localité: Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



of Charles Decree 12

DE LA SEMAINE

tedelle cette tiegen in the 12 of senters and the sentence of the s Conquête du puie Sud Market harge

Ministration of the second of

Sin Charest Strate a see of the s 365 AL 105 A mes propres mains

Intest Renteur die ferten Charies Caring arters purely a constraint and totalist the control Fire dies Armani, era in Principal de Buch Armani, era in Principa

ales algebrance attendant Gosior PRINCE BELLET: Principle Advance

Branch Particular for Consults to

result. Guides March of week to After anyther the second

Brack compress of the control of the eacherin thesites in a trouble Continue Thomps of the Continue of the Continu

didemte : rat dul puisse 100 Briefent gin godine ledigh Monarose dings Service of the conference flag of the conference of fag of the conference of the fag of the conference of the fag of the conference of the conference for the conference of the conference of the fag of the conference of "L'arer ...

Broken Broke en Parin villerin (1900) errill. 1900 - Villerin (1900) errell (1900) 2001 - Villerin (1900) er (1900) gres de l'appeni M Rout Harrais me, Fright, ing

and Committee to the control of the green and the second 4.5 in barre of to the second of the second of

S Montes 5 ffinie ern bie a Sarrage La ver-T 2 4 0 Marie Verset in 19 2014 August Communication programme and the second secon 444

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14: Lés lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 21 heures, le dimanche à 17 heures. Tél.: 45-89-38-59. De 55F à 100 F.

Fons des Folies d'Alfredo Arias, mise en soène de l'auteur, avec Philippe Choquet, Nadir Eile, Marie-José Escober, Jacques Haurogné, Christiane Malliard, Liza Michael et Tant qu'il y aura des plumes, des pail-

lettes et du strass, il y aura du plaisir, Folice Bergåre, 32, rue Richer, 9- Du mardi au dimanche à 21 h 15. Tél. : 44-79-98-98. De 379 F à 98 F. Le Joueur de Carlo Goldoni.

de Jean-Claude Penchenat, avec Jean Alibert, Arnaud Apprådéris, Aziz Arbia, Gilbert Beugniot, Laurent Boulassier, Josette Boulve, Frédérique Ruchaud, Eléonora Briganti, Philippe Hotoler, Xavier Kuentz, Mathias Mislouz, Nani Roči, Asii Rais et Louis-Besile Samier. Portrait d'une société peu scrupuleuse.

Théêtre du Campagnel, 20-22 rus Mar-cel-Cachin, 91000 Corbell-Essennes, Du mardi au samedi à 20 h 45, le jeudi à 18 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 64-96-63-67. 65 F et 90 F.

Opéra équestre de Sertabas, mise en acène de l'auteur. Les chevaux de Bartabas, les musiciens de Géorgie et de Kabylie. L'enchante-Théitre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jeurès, 93000 Aubervillers. Les vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 43-35-26-43. Durée : 2 houres. 180 F et 120 F.

La Pluie d'été de Merguerite Durae, mise en scène d'Eric Vigner, avec Hálène Babu, Marilu Bisciglie, Anne Cossens, Thierry Collet, Philippe Metro et Jean-Baptiste Sestre.

Des enfants ; un hvre et un film de Marguerite Duras. Pluie d'été : le livre qu'elle a tiré du tournage, transposé pour la scène.

Thiêtre de le Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers, Du mardi au semedi à 20 h 30, Matinée dimarche à 16 houres. Tél. : 48-34-67-67. De 70 F à 120 F. Le Renard du Nord

de Noble Remaude, mise en schrie de Hobert Canterelle. mase en scarse de Hobert Cantarelle, avec Christophe Brault, Florence Glorgetti, Evelyne istria, Maxima Lenous, Jacek Maka, Emmanuelle Monsu, Serge Risboutdrie, Bruno Sermonne et Elizabeth

Une belle pièce vigoureuse et cruelle, avec Florence Giorgetti, étonnante, Théâtre ouvert-Jardin d'hiver, 4, cité Véron, 18-, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 heures. Tél.: 42-62-59-49. Durée : 1 h 45. 75 F

à la question précédente de Jacques Rebotier, mise en scène de l'auteur,

avec Alain Fromager, Marie Pillet et Emmanuelle Zoll. Réponses sans questions à l'intérieur d'un cerveau : le nouveau look du théâtre de l'absurde.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opére-Louis-Jouvet, 9. Le mardi à 18 h 30, du marcredi au semadi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 houres. Tél.: 47-42-67-27, De 140 F à 65 F.

Tempête sur le pays d'Egypte de Pierre Laville, miss en scène de Jean-Claude Fall, avec Brigitte Fossey et Manuel Bienc. Dialogne du souveair, de la nostalgie, de

Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Salm-Denis. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matimée timanche à 17 heures. Tél. : 42-43-17-17. 80 F et

The Law of Remains (en anglais) de Reze Abdoh,

de Heze Abdol,
mise en seène
de l'auteur,
avec Sebrina Artel, Branden Doyle, Anita
Durst, Julia Francis, Stephan Francis,
Ariel Herrera, Prisedia Holbrook, Peter
Jacobe, Vuronika Pawiowska, Raphael
Pimentsi, Tom Pasti, Tony Torn, James
McClaughlia, Kathryn Walch et Carlos
Rodriguez (percussionalsta). Second spectacle de Reza Abdoh, et tou-

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 92000 Kanterre. Du mercréd au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-14-70-00. De 100 F à 130 F. Demière représentation le 4 décembre.

Uba roi d'Alfred Jerry, mise on schoe d'Herré Lelerdoiss avac Gillas Privat, Miratile Mossé, Jean-Yves Gourvez, Chantal Gresent, Dominique Prié, Nicolas Sanutar et Hervá Letardour.

Histoire de famille à l'intérieur d'un castelet à dimensions humaines où les pro-portions dites normales sont complète-

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-, Le mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures. Tél. ; 47-42-67-27. De 140 F à 65 F.

Le Visiteur d'Eric Emmenuel Schnitt

Joumée Mondiale du sida

Les professions du spectacle

s'engagent

Les professions du spectacle vivant ne sont pas, c'est une évidence, les saules touchées par l'épidémie de side.

Mais nous persons qu'alles peuvent avoir un rôle décisif à jouer contre le discrimination, les préjugés, l'ignorance dont sont parfois encore victimes les séropositifs.

L'art étent une expression de nous les aspects de la vie, il peraltrait anormal que la réflexion sur les conséquences de l'épidémie soit atrante de notre vie professionnelle.

Nous sommes convaincus que la parole et l'information peuvent favoriser les comportements de prévention, l'évolution des mentalités et la solidarité spontanée à l'égard des

Nous voulons être vigilants face aux dangers de détresse matérielle et morale qui guertent cartains sidéens, moiens solariés ou intermittents du spectacle, qui se retrouvent, du fait de leur maladie, à l'écart de leur milieu professionnel.

Nous terrerons, chaque fois que c'est possible, d'assurer le maintien ou l'accès à l'emploi des personnes fragillates par le virus.

Nous sommes certains que les actions personnelles, conjuguées aux initiatives des entreprises culturelles, permettront d'améliorer la vie quotidienne des séroposités et de leur entourage.

LISTE DES PREMIERS SIGNATAIRES :

LISTE DES PREMIERS SIGNATAIRES:

Philippe Adrian, avec l'ARIT, Triditre du la Templa. Pare; Georges Aperghis avec l'ATBM, Narrarre; Francis Aurice peuc la Thilitre manicipal du Prives; Lucian Adoun, avec Triditre duver, Pare; Christine Bryle avec la Cia L'Eclat des muses, Pare; Differ Bezzen avec le Thilitre de l'Augerren, Pare; Christine Bryle avec la Caren ancienne de dures contemporatire L'Expulses d'Augerr; Carete Branachen et Bespiente au Bespiente Lamachen avec le Coren Actordyaphique nanount de Nature : Royer Carache avec le Caren Branachen et Bespiente de la Bespiente de Caren Actordyaphique nanount de l'Augerren, Pare; Rigies Christine des Transbusinences, Parie; Ante-Marie Choisses avec le Thilitre de la Belance, lony; Olivier Christiae des Michel Sale avec le Belance, Parie; Ante-Marie Choisses avec le Thilitre de Cauchen, Parie; Rigies Chopser et Michel Sale avec le Belance, Parie; Ante-Marie Life Choisses avec le Thilitre des Arte, Caren-Parei Colet avec le Thilitre de L'Unité. Parie; Alain Comberges avec le Festival d'Augerre, la Rechal se le Sale avec le Festival de Litre; Fiscopie Dusset avec le Tédéraise régiente des Michel Sale avec le Template des Arte, Caren Parei Broasment avec l'Optes de Lyon; Barrard Fairer d'Accier avec le Ca Artefact, Toulon; Lunie Ette et Jeen-Flerre Broasment avec l'Optes de Lyon; Barrard Fairer d'Accier avec le Ca Artefact, Toulon; Lunie Ette et Jeen-Flerre Broasment avec l'Optes de Lyon; Barrard Fairer d'Accier avec le Ca Artefact, Toulon; Lunie Ette et Jeen-Flerre Broasment avec l'Optes de Lyon; Barrard Fairer d'Accier de Rechal Course des Cales avec le Thilitre de Lyon; Barrard Fairer d'Accier de Lyon; Barrard Fairer de Rechal Foccaule sec le Ca Artefact, Broasment avec le Carenda avec le Thilitre de Broasment de Carenda avec le Thilitre de Broasment de Carenda avec le Thilitre de Lyon; Marie (Block avec le Thi

AVEC SIDA SOLIDARITE SPECTACLE - 45, RUE SEDAINE 76557 PARIS CEDEX 11 Association régie per la loi de 1901. CCP N- 407 64 P PARIS.

Le bulleth nr 4 de « Side-Solidansi-Spactacie » ainsi que le cassette de l'émission radiophobit tion et Side « (diffusée sur France-Culture le gement 4 décembre) sont déponibles gratitement demende à l'adresse de l'association.

mise on schoe de Gérard Vergez, avec Maurice Garrel, Thierry Fortinseu, Josiana Stoleru et Joël Berbouth. Preud et sa fille, et debors, les nazis. Arrive un visiteut : ce ne pouvait être que Dieu lui-même.

Petit Théâtre de Paris, 16, rua Blanche, 9-, Du mardi su vandredi à 21 heuras, le samedi à 21 h 15. Matinée dimenche à 15 h 30. T&L: 42-80-01-81, De 120 F à 180 F,

La sélection « Thélitre » a été établie par : Colette Godard

Classique

Mercredi 1ª décembre Schumann Davidsbündlertenze

Beethoven Sonete pour piano op. 81 e les Adjeux s Stravinsky Pétrouchia Anatol Ugorsid (plano).

Anatol Ugorski se produit souvent à Paris. Cette fois-ci an Théâtre des Champs-Elysées au hénéfice du Mémorial juif. Programme magnifique. Théâtre des Chemps-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 40 F à 290 F. jours son onivers de violence, de déses-pérance et d'amour,

> Jendi 2 Lully

Roiand
José Van Dam (Holandi,
Gilles Regen (Asmile, Coridon),
Vånnique Gens inne fåe, Témire),
Compagnie Nedejda Loujine,
Concerts (Kille),
Rend Jacobs (direction),
Gilbert Dedic (miss en acène),
Nadejda Loujine (chorégraphie).
Trois chanteurs magnifiques, dont Van
Dam en guest star. Les deux antres
(Gens et Ragon) u'occupent malhemensement pas les rôles principaux. Décors,
costumes, chorégraphie, direction, style
d'ensemble, mise en scène, ce Roland,
dans l'ensemble, décoit.
Théâtre des Champs-Elvaées. 19 h 30

Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 (+ las 4 et 7). Tél. ; 49-52-50-50, De 60 F à 870 F.

Vendredi 3 Berlioz Le Corsaire, ouverture, Symphonie fautestique

Liszt Concerto pour pieno et orchestre nº 1
Jean-Philippe Collerd (pieno),
Orchestre national de France,
Charles Dutoit (direction),
Retour de Dutoit à la tête de l'un de ses

nois orchestres, dans un programme on ne peut plus bateau. Mais le public est toujours ravi d'écouler la Fantastique, de Berlioz, et Jeao-Philippe Collard dans un concerto de Liszt.

Tel.: 49-52-50-50, De 50 F à 190 F. Offenbach Les Brigands

MAR., MER.,

VEN. SAM. 20'30

PROLONGATION

LA VOLIERE

DROMESKO

Vertiges nouvelle exquisse

au Parc de la Villette

LOCATION 42 74 22 77

jusqu'au 5 decembre) CENTRE GEORGES POMPIDOU

BILL T. JONES

ARNIE ZANE

DANCE

COMPANY

LOC. 42 96 96 94

Michel Sénèchel (Fakacappe),
Michèle Lagrange (Florelle),
Doris Lamprecht (Fragoletto),
Jérôma Deschamp/Andreas Jaggl
(Fletto),
Daniel Galvaz-Valleje (comte de Gieria
Cassis),
Chosar et orchestra de l'Opéra de Paris,
Louis Langrée (direction),
Jérôme Deschamps,
Macha Makaielf (mise en soène).
Une distribution épatante nour un

Une distribution épatante pour un ouvrage de fête, repris à Paris dans le production d'Amsterdam. Et un metteur en scène sérieusement drôle.

Opéra-Bastille flas 3 et 7, 19 h 30 ; la 5, 14 h 30). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 380 F.

Dimanche 5 Gaultier

Gallot Bach Weiss

Pièces pour luth Hopkinson Smith (luth). Logiquement, le public devrait se ruer au Musée Grévin. Hopkinson Smith est an artiste admirable. Sur son huth, il « chante », comme on dissit autrefois, avec une subcilité qu'il fait partager à un anditoire qu'il tient sous son charme

messor Théâtre Grávin, 11 heures. Tél. : 43-58-75-10. De 90 F à 200 F.

Beethoven

Sonates pour piano op. 31 nº 1, 2 e Tempéss » et 3
Abdel Rahman El Bacha (piano).
Abdel Rhaman El Bacha (est lancé dans nue belle intégrale des sonates de Beethoven qu'il vient d'achever pour Forlane. Le Châtelet lui a demandé de relancer le défi en public. Ce récital est consacré à trois des plus splendides sonates, celles de l'opus 31 : « la Boiteus », « la Caille » et « la Tempéte ». Châtelet. Tháitre musical de Paris, 11 h 30. Tál.: 40-28-28-40. 80 F.

Lundi 6 Mozart Fantaisie pour piano KV 475 Sonete pour piano KV 457

Debussy images pour pieno, Fire II
Michel Beroff (pieno).
La maternité épanouit le voix des chan-teuses, dit-on. La paternité change-t-elle le cours musical de la vie des pianistes ? Henreux papa d'une petite Pamina, Michel Beroff jone Mozart et Debussy.

Châtelet. Théâtre musical du Paris, 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40. 45 F. Adams Shaker Loops
Chember Symphony
Christian Zeal and Activity
Fearful Symphonies
Freemble InterContemporain,
John Adams [direction],
John Adams a l'InterContemporain?

C'est le loup dans la bergerie (encore que os agreaux-is sient de belles donts). Le compositeur américain a choisi quelque-unes de ses meilleures pièces pour les présenter an public parisien. Certains aiment. d'autors moires aiment d'autres moins.

Châteist. Théâtre musical de Paris, 20 heures. Tél.: 40-28-28-40. De 55 F à 170 F.

Jazz

Sonny Fortune Quartet La Villa n'est pas sculement le palais des bonnes manières : c'est aussi le refuge des grands saxophonistes. Sonny For-tune (ténor de poids, de réputation et d'histoire) mérite dans l'absolu le détour : surtout en club, surtout nvec un trio mené par Frank Amsallem.

Les 1-, 2, 3, 4, 6 et 7. La Villa, 22 b 30. Michel Portal Jerry Bergonzi Daniel Humair

Jerry Bergunzi est le sazophoniste de Pheure, cornaqué en Europe par Daniel Humair avec qui on peut l'entendre (J.-F. Jenny-Clark à la basse) an Centre culturel suisse le mercredi le décembre La rareté de la prestation au Petit Journal Montparnasse, le 7, c'est la prisence de Michel Portal en club, Bergonzi, Humair, Portal, Journal Montparnasse, c'est grand. C'est Paris.

Le 7. Petit Journal Montparoesse, 21 haures. Tél. : 43-21-56-70. Dee Dee Bridgewater

L'aibum, le dernier, « Keeping Tradi-tion » (Verve 519607/Polygram), a frayé sa gloire tont seul, loin an-delà des stricts chemins do jazz et de ses tradi-tions. L'intérêt de Dee Dee, c'est qu'elle est avant tout une fille de scène, à la tête d'un des meilleurs trios pour chanteuse jamais rénnis : Thierry Eliez (piano), Heig Van De Geyn (basse) et l'irrépro-chable Ceccarelli (batterie). Le 7, Le Trianon, 20 heures. Tél.: 46-05-63-66. Location Frac. Virgin. De 180 F à 220 F.

Rock

Terry Lee Hale

Originaire de Seattle, Terry Lee Hale reinvente le country avec la liberté que procure la fréquentation de la scène

Le 6. Passage du Nord-Quest, 19 heures. Tél. : 47-70-81-47. 100 F.

Paul Weller

Armé d'un disque solide, Paul Weller revient pour réclamer son du Que-peut on refuser au fondateur de la new-wave depuis qu'il s'est sorti des méandres simpeux qui engloutirent le Style Coun-cil?

Le S. Betaclan, 20 heures. Tél. : 47-00-30-12.

Rachid Taha L'ancien chanteur de Carte de séjour fait aujourd'hui une musique à danser qui veut aussi penser, sans oublier ses origines maghrébines.

Le 7. Bataclan, 20 h 30. Tél. : 47-00-30-12. Fly & the Tox Groupe de blues toulousain suffisam-

ment talentueux pour rester simple et direct. Le 7. New Morning, 21 heures. Tél.: 45-23-51-41.

Chanson

Les Nonnes Troppo En congé de VRP, deux zigotos se dégui-sent en bonnes sœurs et proposent une mosique « fabriquée au couvent », depuis longtemps – qu'il s'agisse de fro-mage de chèvre ou de ronds de serviette en bois – un label de qualité.

Les 1=, 2, 3, 4 et 7. Sentier des Halles, 22 houres. Tél. : 42-36-37-27. 80 F.

Les Têtes raides Les Têtes raides emmênent la tradition réaliste française vers nu expression-nisme très tendu. Leur attention à la scénographie accentue encore leur singu-larité séduisante.

Le 6. Casino de Peris, 20 h 30. Tál. : 49-95-99-99. 120 F.

Musiques du monde

Senem Divici Oynak

Chant Inspiré de la tradition turque, sur fond de jazz en demi-teintes. Senem Divici vient d'enregistrer un album tout en finesse et en calme délié (Geste, Wad/Night and Day).

Le 1". Passaga du Nord-Ouest, 22 houres. Tél. : 47-70-81-47, 80 F. I Muvrini

Les « monfions », la Corse, l'autoriéter-mination et a chanson méditerranéenne enracinée. Polyphonies et envolées de synthétiseurs. Las 3 et 4. Zánith, 20 heures, Tál. : 42-08-80-00, 190 F.

SamBrasil Baden Powell

On u'avait pas vu le grand guitariste en concert depuis longtemps. Swing, bossa-nova, virtuosité légendaire.

23-51-41. Bustan Abraham Des Juifs et des Arabes réunis par Israel et la musique.

Le 2. Théâtre de la Ville, 20 h 30. Tél, : 42-74-22-77, 80 F. La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech.

«Jazz»: Francis Marmande. «Rock»: Thomas Sotinel. « Chansoa » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

Ballet de Nancy

L'Ombre Ce ballet romantique de Philippe Taglioni a été reconstitué par Pierre Lacotte. Un peu longuet à Montpellier, il a été resserré, et bénéficie de la pré-sence d'Alessandra Ferri et de Noëlla Pontois, qui dansent en alternance.

Palais des Congrès, du 3 au 12 décembre, 20 h 30 flas 4, 5, 11 et 12 décembre à 15 heures). TéL : 40-68-00-05.

Compagnie Alwin Nikolais

Soirée d'hommage Murray Louis, l'ami de toujours, et les anciens élèves de «Nick» (Carolyn Carlson, Susan Buirge, Philippe Decouffé, Marcia Barcellos et Dominique Boiviu) mèleront à ce programme des «penetuations chorégraphiques». Cette fête clôt les lles de danses.

Matakoff, Théâtre 71, le 5 décembre, 17 heures. Tél.: 48-55-43-45. De 80 F à 120 F. La Compagnie Nikolais sa produit ensuits à le Maison de la dense de Lyon, le 7, 20 h 30; le 8, 19 h 30. Tél.: 78-75-88-88. De 120 F à 140 F.

La Rochelle

Phœnix Dance Company

Gang of Five, Family, Heart of Chaos, Fatel Strategy on Spartan Reels Majoritairement Jamaïcains, issus des quartiers déshérités de Leeds, ces dix danseurs ont été la révélation du Festival de Cannes 1992.

Le Coursive, in 2 décembre, 20 h 30. Tél.: 48-51-54-00. 115 F.

Marseille

Trisha Brown Company

Glaciel Decoy, Astral Converted (2)

Pour la première fois dans la cité pho-céenue, grace à Marseille Objectif Danse, la reine Trisha démontre avec ces œuvres datant de 1971 à 1991 l'éten-due de son imagination du mouvement, de son génie.

Théâtre Toursky, (1) les 1- et 2 décembre, (2) les 3 et 4, 21 heures. Tél. : 91-90-74-91. 110 F.

Tournée

Compagnie Maryse Delente

elle ou le Mensonge romantique Maryse Delente reprend sa version lyri-que, éperdue et ironique du célèbre bal-let romantique.

Ourbarque, Bateau Feu, le 7 décembre, 20 h 45, Tél. : 28-21-10-10, 80 F. Thion-ville, le 14; Bourges, le 17.

La sélection « Danse » a été établie par : Sylvie de Nussac



MILEIN BONNEMENT

ARELY WEST

Nouvelle exposition

Holger Trülzsch

Vidéos, sculptures, installations, photos, viocos, scinpinres, instaliations, photos, inmières, croquis, son. En deux expositions, Holger Trülzsch explore de multiples supports et matériaux, souvent monumentaux, pour traiter du problème de la guerre et de l'envahissement des technologies. On comment le spectateur devient complice d'un spectacle troublant.

Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gospat, lury-sur-Seine, 94200. Georges-Geanet, ivry-sur-Seine, 94200.
Tél.: 49-60-25-06. Tous les jours sauf luudi de 14 heures à 19 heures, dimanche da 11 heures à 18 heures, Farmé les 25, 26 décembre, 1" et 2 janvier. Jusqu'su 9 janvier 1994.

Gelerie Michèle Chornette, 24, rue Beau-bourg, Paris 3-, Tél. : 42-78-06-62. Tous les jours sauf d'imanchu et lundi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 9 jan-

Paris

Art & Language

Si Art and Language, groupe anglais d'artistes conceptuels formé en 1968, ne compte plus aujourd'hui que deux membres, Michael Baldwin et Michael Ramsden, ceux-ci sont toujours très actifs. L'exposition les montrent à leurs jeux favoris d'anjourd'hui, la critique de la peinture par la peinture, convoquant par exemple Lenine et Pullock, Manet et Courbet. Pas triste. Courbet, Pas triste,

Galerie nationale du Jeu de Peume, place de la Concorde, Paris 1*, Tél. : 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 2 jan-vier 1994. 35 F.

Autour d'un chef-d'œuvre de Matisse

La commande de la Danse pour décorer la salle principale de la fondation Barnes tracassa Matisse pendant trois ans. Qui travailla trois versions monumentales. Celles-ci – la Danse inacherée, retrouvée en 1992, la Danse de Paris, exposée en permanence au Musée d'art moderne, la Danse de Merion, mise en place à la fon-dation en 1933 – sont réunies pour la première fois, accompagnées d'une qua-rantaine d'œuvres préparatoires et de photographics du travail en cours. Un

Musés d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours souf kindi de 10 heures à 19 heures, vendredi jusqu'à 21 heures. Viste commentée les jeudi et vendredi à 12 h 30, samedi à 14 h 30. Réservation à la Frac. Jusqu'es 6 mars 1994. 36 F.

Günter Brus

De peintures gestuelles en photos et vidéos d'actions dramatiques et vio-lentes, d'images en textes, de poèmes en grands dessins au crayou de couleur, l'Autrichieu Günter Brus ne cesse de pesufiner une œuvre qui prend le corps à partie, par tous les bouts, tous les trous, se meut entre Eros et Thanatos, beauté et laideur. En héritier direct de la Vienne fin de siècle. Une révélation.

Centre Georges-Pompidou, galaries contemporaines, place Georges-Pompi-dou, Paris 4-, Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 2 janvier

Pierre Chareau

Première grande rétrospective d'un architecte et créateur splendide de meuartimette et ceatien spierren, qui a peu produit, mais de l'original et du raffiné. Et s'est rendu célèbre en aménageant, à Paris, la maison du docteur Dalsace, dite la Maison de verre.

Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI, plece Georges-Pompidou, Peris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours saud mardi de 12 heures à 22 heures, samed, dinsanche et jours tériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 17 jenvier 1994.

Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes

Aucune des quelque 2 000 œuvres acquises par Albert C. Barnes pour sa fondation u'était, jusqu'au priutemps dernier, sortie de Meriou, près de Philadelphie. En voici soixante-douzz (vingt Cézanne, seize Renoir, dix Matisse, sept Picasso, un Manet, deux Monet, Seurat...) qui, au Musée d'Orsay, sont présentées, mêlées aux collections.

Musée d'Orany, 1, rue de Bellechesse, Paris 7-, Tél.: 40-49-49-00. Tous les jours sauf lundi de 9 h 30 à 18 houres, jeudi de 9 h 30 à 21 h 45, dimenche de 9 heures à 18 houres. Conférences le 27 novembre. Jusqu'au 2 janvier 1894.

De Khorsabad à Paris : la découverte des Assyriens

Parmi les découvertes que le visiteur de la nouvelle aile du Louvre pourra faire, celle de la cour de Khorsabad (Assyrie) et ses taureaux androcéphales est certainement l'une des plus spectaculaires...

Une exposition du département des antiquités orientales accompagne la unite en race de l'ensemble monument. mise en place de l'ensemble monumen-tal découvert il y a exactement 150 ans.

Musée de Louve, allu Richeliau, Entrée par la pyramide, Paris 1". Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, nochemes les merred et lundi jusqu'à 21 h 15. Colloque les 21 et 22 janvier : « Le palais du roi Sargon il d'Assyrie. » Jusqu'au 14 février 1994, 35 F.

Dityvon

Dans la photo documentaire, riche en France, il y u des valeurs sûres, des auteurs surévalués et d'autres injuste-ment oubliés. Dityvon fait partie de ces derniers. Une exposition et un livre montrent l'ampleur du photographe, la complexité de son cadre : Mai 68, tour-uages de films, bidonvilles, plages, écluses, usiues, pêches, rues, ports,

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Hailes, place Cardé · 4 à 8, grandu gaierie, Paris 1 · Téi. : 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, dirnanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'uu 22 décembre. 10 F.

Eli Lotar

C'est la première rétrospective d'Eli Lotar, photographe d'origine roumaine, le moins connu du goupe moderniste : une œuvre de dilettante, courte dans le temps (1927-1937), parsois consondue avec celle de Germaine Krull, avec qui il a travaillé. Mais ses images souvent

étranges, parfois rebutantes, sont à découvrir,

Centre Georges-Pompidou, Ma Ceutre Georges-Pompidou, musee nano-nal d'art moderne, place Georges-Pompi-dou, Paris 4. 76i.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dinanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Pro-grammation cinématographique au Cinéma du musée. Jusqu'au 23 janvier 1004

Quand la peinture était dans les livres

Au XV siècle, alors que fleurit le tableau de chevalet, le livre est, en France, un haut lieu de la peinture. Aussi, sans le recours aux bibliothèques qui conservent les manuscrits enlumi-nés, nous connaîtrions mal nos grands peintres que furent Fouquet, Marmiou ou Quarton.

Bibliothèque nationale, galeries Manaert et Mazerine, 58, rue de Richelleu, Paris 2-. Tél.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heurse à 20 heurse. Jusqu'au 18 jen-vier 1994, 30 F.

Trésors de Mongolie

De l'Altaï au Grand Khingan, la Mongo-De l'Altaï au Grand Khingan, la Mongo-lie est plus connue pour ses cavaliers et son désert de Gobi que pour ses produc-tions artistiques, réalisme socialiste inclus. Pourtant, convertis au boud-dhisme lamaïque thibétain depuis le XVI^e siècle, les Mongols ont pratiqué un art étrange, que domine la figure de Zanazabar, à la fois sculpteur et chef religieux du XVII^e siècle. Découverte et dépaysement garantis.

Pierre-André Benoît

Les artistes subissent une errange tasci-nation de la part des poètes : Pierre-An-dré Benoît avait su réunir autour de hui certains parmi les meilleurs. Alechinsky, Dorny, Guitet et bien d'autres qui furent ses amis rendent hommage, avec des œuvres récentes, à l'écrivain-éditeur récemment disparu.

Musée-Bibliothèque Pierra-André Benoît, 52, montée des Lauriers, Rochebelle, 30107. Tét.: 89-88-98-69. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 février 1994.

Le Matin des peintres

Musée des besux-arts, 10, rue du Musée, 49100. Tél. : 41-88-64-65. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 13 tévrier 1994.

Giuseppe Penone

Musée national des arts asistiques - Gui-met, 6, pl. d'Iéna, Paris 16-. Tél. : 47-23-61-65. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 19 heures, Jusqu'au 14 mars 1994. 33 F (comprenunt la visits du musée). En nourrissant son œuvre de choses de la nature plutôt que de culture et d'his-toire, le Turinois Giuseppe Penone a

Régions

Alès

Les artistes subissent une étrange fasci-

Angers

Proposer un regard uouveau sur les « primitifs a du Musée des beaux-arts d'Angars, tel est l'objectif de cette rén-nion d'une quarantaine de tableaux sur bois des quatouzième, quinzième et sei-zième siècles provenant de différentes écoles (Sienue, Florence, Avignuu, Snisse, Angers, Flandres, Hollande). La motité ne sont généralement pas expo-sés, certains ont été restantés.

pris du champ par rapport au mouve-ment Arte Puvers dont il est issu. Arbres, Mues et Pommes de terre, des-sins, marbres, bronzes et terres cuites... Le Musée d'Annecy propose un pano-rama de son travail depuis trois on qua-

Musée-château, piace de château, 74000. Tél.: 50-45-29-66. Tous les jours sauf mardi de 10 haures à 12 heures et de 14 heures à 18 houres. Jusqu'au 23 janvier 1994.

Besançon

Albert Gleizes

La Fundation Albert Gleizes vient de mettre en dépôt vingt-cinq œuvres gra-phiques du peintre et théoricien du cubisme au Musée de Besançon. Qui les expose accompagnées de quelques autres œuvres permettant de mieux situer l'ar-tiste.

Musée des besux-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution, 25000. Tél. : 81-81-44-47. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 12 heurs et de 14 heurse à 18 heurse. Jusqu'au 24 janvier 1994. 15 F, entrée gratuite les mer. dim. et jours fériés.

Bourgoin-Jallieu

Magdalena Abakanowicz

Cette artiste polonaise de tout premier plan depuis plus de trente aus fait œuvre de scuipteur en uouant, tressant, mani-pulant des fibres végétales. Elle en a tiré des grandes formes monumentales enve-loppantes (Abakans), et des têtes sans corps et des corps sans tête qu'elle dis-pose en assemblées.

Musée Victor-Charreton, rue Victor-Hugo, 38300, Tél. : 74-28-19-74. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'un 19 décembre.

Le Cateau-Cambrésis

Matisse, sculptures, dessins Quarante-ciuq des soixante-neuf sculp-tures de Matisse ont été rassemblées. Autant de dessius les accompagnent pour un dialogue serré. Les œuvres vien-neat de collections privées, de musées d'Europe, des États-Unis.

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360. Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fermé le 25 décembre et le 1- janvier. Jusqu'au 5 février 1994.

Châteauroux

Riopelle

Vingt-deux tableaux, cela paraît bien maigre pour une exposition. Pas quand il s'agit de Riopelle, dont les travaux de ces dernières années confinent au gigan-tisme, et parviennent souveut à l'a bénaurme ». En contrepoint, une série d'œuvres sur papier, et une quin-zaine de sculptures en bronze témuignant d'un étrange bestiaire tiré des limons du Saint-Laurent.

m soulled parts

Couvert des Cordeliers, rue Alsin-Four-nier, 36000. Tél.: 54-08-33-00. Tous les jours sauf limdi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, samed et dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'un 3 janvier 1994.

Grenoble

Alighiero e Boetti

Le Magasin présente deux œuvres de l'artiste italien: En alternant de 1 à 100 et De bouche à oreille, des histoires de carrés en progression quantitative. De la première série aux cases noircies par des premiere serie aux cases noncies par des élèves d'une trentaine d'écoles d'art françaises, des tisserands du Pakistan ont tiré cinquante kilims. Quant à la deuxième, qui est faite d'enveloppes et de timbres, ce sont les postiers et La Poste qui en sont les artisans.

Centre national d'art contemporain, 156, cours Berriet, 38000. Tél.; 76-21-95-84. Tous let jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures. Visite commen-tée tous les samédis à 17 heures. Jux-qu'au 27 mars 1994. 8 F.

Ettore Spalletti, Julije Knifer, Johan Creten

Les sculptures minimales d'Ettore Spalforme des chapeaux de Piero della Fran-cesca. Les peintures et les dessins de Julije Knifer sont noirs et d'extrême rigueur. Quant à Johan Creten, un jeune Belge, il déride avec ses sculptures en céramique. Les trois artistes ont en com-mun d'avoir résidé à la Villa Arson.

VMe Arson, galarie, 20, avenue Staphen-Liégard, 06105. Tél.: 93-84-40-04. Tous les jours sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heurea. Jusqu'au 12 décembra.

Saint-Etienne

Entre la sérénité et l'inquiétude

Bernard Ceysson poursuit sa salutaire relecture de l'art d'après guerre, et en particulier de l'histoire infiniment nuancée de la peinture européeane. « Entre la sérénité et l'inquiétude », qui reprend un mot de Nicolas de Staèl, entend montrer les tiraillements vécus par des series excillant entre tradicion et artistes oscillant entre tradition et modernisme, an milien des décombres de l'Ancien Monde.

Musée d'art moderne du Saint-Etienne, La Terraese, 42000. Tél. : 77-93-59-68. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 janvier 1994.

Strasbourg

Gustave Doré

Les musées de Strasbourg, déjà riches en œuvres de Gustave Doré, out récemcurrer de Gustave Dore, out récen-ment acquis une impressionnante collec-tion privée d'œuvres de l'artiste, un enfant du pays. Les plus belles pièces : aquarelles, gouaches, lavis, dessins, bois gravés, livres et albums, sont exposées au Musée des beaux-arts. Elles pren-dront place, eu 1997, dans la Doré gale-rie du futur musée d'art moderne. 310.0

Musée des beaux-arts, palais Rohan, galerie Robert Heitz. 2. place de Chêteau. 67000. Tél.: 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures, dimanche de 10 heures à 17 heures, Jus-qu'au 24 janvier 1994. 16 F.

Villeneuve-d'Ascq

Escale-Stopover-Tussenstop lls sout vingt. Ils sout jeunes, âgés de 25 à 35 ans. Tous travaillent dans le nordouest de l'Europe : nord de la France, Belgique, Royaume-Uni. Ils out été choisis après nombre de visites d'atelier par l'équipe du mosée, pour, nous dit-on, « l'exigence et l'acuité de la démarche individuelle ». Et chacun d'eux a en les movens de régliser une d'eux a en les movens de régliser une d'eux a en les moyens de réaliser œuvre spécifique pour l'exposition.

Musée d'art moderne, 1, alée du Musée, 59850. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi et les 25 décembre et 1- janvier de 10 houres à 18 heures. Jus-qu'ou 8 janvier 1994. 25 F.

La sélection « Arts » a été établie par Genevière Brecrette et Harry Bellet « Photo » : Michel Guerria

Macintosh PowerBook 180 C 13 820 Fht.



Ecran conteur matrice active 4/160 Mo. 13 820 Fht. 16 390 Fttc. Option extension à 8 Mo. 1 990 Fbt. 2 360 Fttc.

Macintosh LC III 6 820 Fm

4/80 Mo. + moniteur couleur + ClarisWorks 6 820 Fht. 8 088 Fttc.

Macintosh Performa 400 5 473 Pm 4/40 Mo. + écran 256 couleurs + ClarisWorks 1.0

+ At Ease + Echange PC/MacIntosh + Sim City + Prince of Persia. 6 490 Fttc. Avec &cran 14" Apple. 5 894 Flst. 6 990 Fttc.

Avec des prix aussi exceptionnels, n'allez pas croire qu'offrir un Macintosh à Noël pourrait passer pour une quelconque mesquinerie de votre part : tout le monde sait bien que c'est le geste qui compte.



1er distributeur Apple d'Europe avec plus de 60 000 Macintosh installés, seul IC peut s'engager sur des prix aussi bas alliés au plus haut degré de services. Vous devriez déjà être chez IC.

ET VOUS IL Y A IC IC BEAUBOURG PARIS 4x (1) 44 78 26 26 • IC VENDOME PARIS 1mx (1) 42 86 90 90 • IC MICRO VALLEY PARIS 15x (1) 40 58 00 00 • IC MARSHILLE 8x 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 3x 78 62 38 38 • IC AIX EN PROVENCE 42 38 28 08 • IC AVIGNON 90 82 22 22

Le Monde भा सर्वेक्ष भा

icinta fi